**Chapitre 01 : Le grand prunier noir**

Une grande fille est en train de grimper aux grosses branches d'un immense prunier noir dont les feuilles sont ornées de prunes rouges, violettes et noires. Elle se déplace d'une branche à l'autre avec agilité, et elle a l'air très souple.

En dessous, une fille potelée à la peau foncée étend un Sarong rayé et coloré pour recueillir les nombreuses prunes noires que la grande fille lui jette continuellement. Quand son Sarong est plein, elle les verse dans la cour avant de le ré-étendre pour recueillir d'autres prunes noires.

Elle fait cela de manière répétée jusqu'à ce qu'elle commence à se fatiguer.

“Je pense que c'est assez, ma princesse.”

Sous l'ombre d'un grand arbre, une jeune fille nommée Prik, qui est celle qui reçoit les prunes noires, s'adresse à Son Altesse Royale la Princesse Anilaphat Sawetawarit, qui continue à cueillir des prunes noires comme si elle allait toutes les ramasser aujourd'hui.

“S'il vous plaît, descendez tout de suite, avant que quelqu'un d'autre ne vous voie.”

“Je m'amuse encore. Je ne pense pas que quelqu'un me verra."

Elle lui répond en criant, tout en jetant une flopée de grosses prunes rouge-noir.

"Qui a dit non ? Par là ! Khunpra Chom se dirige vers nous en ce moment."

Prik est obligée de mentionner Khunpra Chom, le gouverneur le plus proche du roi. Khunpra Chom est chargé d'inspecter l'ordre du palais entier et a toute autorité pour punir la mauvaise conduite de n'importe quel serviteur au palais de Sawetawarit.

Khunpra Chom a un corps gigantesque avec une peau rude et tannée, une moustache et une barbe complètes sur son visage. Il a l'air extrêmement redoutable. Non seulement les serviteurs craignent sa redoutabilité, mais la princesse reconnaît également Khunpra Chom comme son pire ennemi à sa malice.

“Ma princesse, s'il vous plaît, descendez vite ! Il est presque là maintenant.” lui dit Prik, précipitamment.

*Flop !*

Quand la grande fille est tombée par terre, c'était absolument ridicule. Quand celle qui est tombée est la plus jeune princesse qui possède le Palais Sawetawarit où Prik vit depuis sa naissance, bien sûr, ce n'est ni amusant ni drôle...

“Oh mon Dieu !” s'écria Prik d'une voix forte.

“Calme-toi, je suis encore en vie, je me suis juste écorché les genoux.”

“Oui, vous n'êtes pas morte, mais je le serai. Je recevrai certainement la peine de la guillotine.”

Prik est si troublée dans une posture gênante que la princesse trouve ça hilarant.

“Tu penses que c'est drôle, n'est-ce pas ? J'ai peut-être été touchée dans le dos très gravement.”

“Quoi qu'il en soit, où est Khunpra Chom ? Où est-il parti ?”

“Oh... je vous demande pardon, ma dame.” L'attitude de Prik passe de la peur de la peine de la guillotine à une extrême confusion. "Je vous ai menti à ce sujet.................... "

"Tu te moques de moi, Prik ?” La princesse fait semblant d'être sérieuse avec Prik.

“…”

“Comment oses-tu me mentir à ce sujet ? Tu sais que je crains Khunpra Chom encore plus que mon père.”

“Eh bien... ce qui est fait est fait, n'est-ce pas ?” Même si elle répond à la princesse de cette manière, ses deux mains sont inclinées vers les pieds de la princesse avec beaucoup d'amour et de peur de la mort.

“Hein, mais mon genou saigne. Veux-tu que je laisse passer ton mensonge ?” La Princesse Anilaphat sourit en voyant Prik trembler comme un oiseau nouveau-né.

“Si je retourne au palais comme ça, tous les serviteurs paniqueront à coup sûr.”

“…”

“Je n'ai pas encore mentionné mon père, ma mère et mon frère.” La princesse continue de la taquiner en répétant les noms des seigneurs de Prik.

“Je suis profondément désolée. S'il vous plaît, ne me punissez pas." Lorsque la princesse a vu Prik trembler sans arrêt, la princesse a décidé d'arrêter de tourmenter sa servante la plus proche.

“Ou devrais-je aller au Palais de Bua Chompoo pour panser la blessure de mon genou ?” Enfin, la princesse trouve une issue pour Prik.

“C'est une idée brillante,” s'exclame Prik ravie.

“Merci pour le compliment.” La dame lui ricane sarcastiquement, mais elle ne semble pas s'en rendre compte car elle se concentre sur le ramassage de toutes les prunes noires sur le sol.

“Viens me relever, ne te préoccupe pas seulement des prunes noires...” La Princesse Anilaphat a du mal à se relever du sol. "Tu dois te préoccuper de moi."

“J'arrive ! Pourquoi dois-je porter à la fois des fruits et une fille comme ça ?” dit la dame en soupirant.

“Haha, je te défie de me porter en hauteur.” La princesse ordonne et rit de ses disputes comme toujours.

Si c'était quelqu'un d'autre, Prik n'aurait pas osé se placer au même niveau que la princesse car elle a peur d'être punie ou expulsée du palais. Ce n'est que lorsqu'elle est avec la princesse que Prik ose discuter avec elle, car elle sait à quel point la princesse aime ces disputes.

Cependant, la Princesse Anilaphat n'a pas traité Prik comme une servante mais comme une amie, une associée, et même comme une amie inséparable.

Quand la princesse se réveille chaque matin, la première chose qu'elle cherche est Prik. Quand la princesse rentre de l'école, elle se dépêche de changer ses vêtements et va voir Prik dans la cuisine chaque jour. La Princesse Anilaphat doit avoir Prik à ses côtés pour collaborer à commettre des choses coquines chaque jour.

Par exemple, comme voler des en-cas de la cuisine, où la nourriture est spécialement préparée par Mae Paen, la chef cuisinière. Elle chérit tellement sa nourriture qu'elle doit être gardée. Les galettes de riz frites sont stockées dans les pots qui méritent d'être volés par la princesse et ses compagnes, qui ne se compose que de Prik.

Elles font semblant d'être des fantômes pour duper les chefs du palais et les gardiens. Sans oublier de grimper aux arbres pour voler des fruits car elles l'ont fait d'innombrables fois. Elles choisissent seulement les grands arbres en pleine floraison que Khunpra Chom chérit pour les fins de visite du roi.

On peut dire que si la princesse savait quel arbre est le préféré de son père, le lendemain cet arbre deviendrait une cible pour la Princesse Anilaphat et Prik pour voler les fruits.

Ce grand prunier noir partage le même sort que les autres arbres précédents.

“S'il vous plaît, marchez lentement, ma princesse.”

Prik escorte la Princesse Anilaphat au Palais de Bua que la Princesse a renommé le “Palais de Bua rose” à cause des nombreux lotus roses dans l'étang devant le palais.

Le simple palais en bois jaune à deux étages est la résidence de la Princesse Padmika. Elle est une parente éloignée, mais a une relation étroite avec le clan Sawetawarit. Le père de la Princesse Padmika est le cousin du Prince de Sawetawarit. Il a plusieurs fils et filles avec de nombreuses maîtresses.

Un jour, Lady Klai, la mère du Roi du Palais Sawetawarit qui n'a donné naissance qu'à des fils, a été fascinée par la beauté de la plus jeune fille de son cousin, la Princesse Padmika. Lady Klai a voulu l'élever comme une fille adoptive dès son plus jeune âge. On pourrait dire que la Princesse Padmika a grandi avec le Roi du Palais Sawetawarit comme une vraie sœur.

Depuis qu'elle était une jeune adolescente, la Princesse Padmika a servi sa majesté dans le Grand Palais. Après sa mort, la Princesse Padmika a décidé de quitter le Grand Palais pour établir une petite résidence dans le Palais Sawetawarit dans la zone que Lady Klai lui avait léguée.

La Princesse Padmika est célibataire et vit au Palais de Bua avec ses serviteurs. Il y a deux ans, elle a adopté Pilantita, la seule fille de son frère aîné, le Prince Piya... La raison en était que le Prince Piya a été impliqué dans un accident de bateau qui a chaviré jusqu'à sa mort avec Lady Erb qui était sa femme.

Pilantita Kasidit ou Lady Pin est une fille jolie et soignée. Elle semble plutôt timide sous la tutelle stricte et disciplinée de sa tante, la Princesse Padmika.

Pilantita a l'air plus calme que les autres filles de son âge. Surtout comparée à la Princesse Anilaphat qui n'a qu'un an de moins que Lady Pin.

“Qu'est-il arrivé à la Princesse Anil, Prik ? Elle marche en boitant." Pilantita, qui apprenait à faire des raviolis avec Mae Koi, la cuisinière au pavillon au bord de la rivière, a salué Prik qui soutenait la Princesse Anilaphat en sa direction.

Le doux visage de Lady Pin est maintenant plein d'inquiétude.

“Elle est tombée du Grand Prunier,” dit Prik à Lady Pin. "Elle a grimpé à l'arbre comme un singe.”

“Prik !!!” Lady Pilantita a crié avec colère, ses beaux yeux regardant Prik et a dit, "N'accuse pas autant la princesse.”

Prik a baissé la tête. Les doux yeux de Pilantita, en colère, étaient encore plus terrifiants que les yeux sévères de la Princesse Padmika.

“La Princesse Anilaphat aussi. Tu ne fais que rire.” Cette fois, elle regarde la Princesse Anilaphat avec un air en colère.

“Je ne peux pas m'en empêcher si je veux être un singe comme Prik l'a dit,” se moque-t-elle, mais Lady Pin ne rit pas et a l'air mécontente.

Pourtant, Lady Pin regarde le genou meurtri de la Princesse Anilaphat avec inquiétude.

“Je vais panser ta blessure.” Le visage de Lady Pin est ridé, mais sa voix est douce.

“Prik, peux-tu m'apporter la trousse médicale de l'intérieur du palais ? P'Koi, s'il te plaît, conduis Prik là-bas." Lady Pin se tourne vers Mae Koi, qui lui répond simplement.

“Oui, Madame.”

Pilantita regarde Prik et le dos de P'Koi jusqu'à ce qu'elles entrent dans le palais, puis se tourne vers la Princesse Anilaphat avec des yeux furieux.

“On dirait que tu es trop espiègle.”

“Comment ça ? Je voulais juste manger de grosses prunes noires.”

Quand elles se sont rencontrées pour la première fois et quand elles étaient seules, la Princesse Anilaphat a essayé de convaincre Pilantita de l'appeler par son nom, de ne pas utiliser les titres royaux car 'Les amis ne parlent pas comme ça.'

Ensuite, c'est devenu un acte par défaut pour elles-mêmes.

Au début, Lady Pin, qui est éduquée de manière stricte dans la pratique traditionnelle comme sa tante, ne peut pas facilement se conformer aux ordres de la princesse. Cependant, la Princesse Anilaphat est trop têtue. Elle convainc Lady Pin d'écouter ses nombreuses raisons jusqu'à ce que Lady Pin finisse par se conformer à elle. Lady Pin a du mal à omettre les titres royaux. En conséquence, la conversation des deux nobles filles devient étrangement maladroite.

"Je ne sais plus. Qui t'a dit de grimper à l'arbre ?”

“Je ne sais pas non plus. Je sais juste que je veux partager les prunes avec toi.”

La Princesse Anilaphat répond avec un sourire révélant une fossette mignonne et adorable.

Lady Pin regarde le corps taché de la Princesse Anilaphat et secoue la tête en soupirant. Elle tend la main pour enlever la feuille sèche de la tête de la Princesse Anilaphat.

“Quand est-ce que j'ai dit que je voulais les prunes noires ? Tu dois être têtue parce que quelqu'un pourrait te dire que c'est l'arbre à prunes noires préféré du roi. Il a même ordonné à Khunpra Chom d'en prendre bien soin et de ne pas laisser les serviteurs voler les prunes noires...”

Elle dit et effleure doucement la poussière des vêtements de la Princesse Anilaphat. “Aucun serviteur n'ose lui désobéir. Seule la plus jeune fille du roi a voulu devenir une voleuse depuis qu'elle est jeune.”

La Princesse Anilaphat ne discute plus, mais continue de rire sans s'arrêter et de penser curieusement. Il est largement répandu que Lady Pilantita est douce et calme. Pourquoi a-t-elle tant reproché à la Princesse Anilaphat cette fois-ci ?

La princesse a commencé à se sentir un peu coupable.

"Princesse Prik est arrivée.”

Prik a fait un bruit. Elle portait une poignée de boîtes de premiers secours. Mae Koi ne l'a pas suivie car elle pensait que Lady Pin n'aurait plus l'envie de continuer à apprendre à cuisiner avec elle.

“Quelle Princesse ?” La Princesse Anilaphat a nargué Prik, en souriant.

“Prik aime dépasser les limites, tu mérites d'être frappée,” dit Lady Pin d'un ton agacé.

“Être fouettée par un rotin serait plus approprié,” a objecté la Princesse Anil, en souriant méchamment.

“Vous êtes si sage.” Prik a fait semblant de s'incliner.

“Si vous continuez à jouer, je pourrais mourir d'hémorragie.”

Lady Pilantita a regardé la Princesse Anilaphat à nouveau avec impatience, mais a rapidement commencé à nettoyer doucement la blessure sur le genou de la princesse. Elle a appliqué une pommade antibiotique avant de la couvrir d'un pansement blanc propre pour terminer la première étape des soins.

“Tu te sens mieux ?”

Lady Pin lève les yeux pour regarder la Princesse Anilaphat avec inquiétude, craignant de la blesser après avoir appliqué une pommade. Cependant, elle trouve que la propriétaire de ce visage impeccable sourit maintenant agréablement.

“Je me sens mieux maintenant, après que tu aies arrêté de te plaindre.”

“…”

La réponse de la Princesse Anilaphat a fait écarquiller les yeux de Lady Pin. Si elles avaient été seules, la Princesse Anilaphat lui aurait pincé le bras.

“Vous êtes si “sage”.”

“Prik !” Lady Pin a jeté un coup d'œil à Prik, qui est tout aussi effrontée que sa suzeraine.

“Je veux manger des prunes noires.” La Princesse Anilaphat voit que les yeux de Lady Pin deviennent en colère et l'interrompt rapidement. "Prik, prépare du sel et du poivre.”

“Vous êtes si “sage”.”

“Prik !!!” a crié Lady Pin.

“Je vais préparer du sel et du poivre, et quelques prunes noires tout de suite, ma princesse.”

Prik court rapidement vers la cuisine, craignant le regard de Lady Pilantita.

“Il semble que Prik te craigne plus que moi maintenant.” murmura la Princesse Anilaphat.

La Dame regarde le visage de la Princesse Anilaphat avec étonnement jusqu'à ce qu'elle comprenne la raison pour laquelle Prik n'a jamais eu peur de sa suzeraine.

C'est peut-être à cause de ses yeux brillants, lumineux et doux. Elle n'en a jamais vu de pareils chez personne d'autre. Ses lèvres légèrement ombrées sourient toujours sans aucune trace de colère, pas une seule fois.

“Parce qu'Anil est comme ça, qui pourrait jamais avoir peur de toi ?” Lady Pin regarde la Princesse Anilaphat en se mordant les lèvres fermement.

“Tu es adorable.”

“Adorable ?” la Princesse lève les sourcils avec curiosité. "Tu m'adores ?”

La Princesse Anilaphat sourit alors que ses fossettes apparaissent sur ses joues impeccables. Lady Pin ne sourit pas en retour et regarde dans la direction opposée.

“Me voici.” Prik apparaît avec une assiette de prunes noires appétissantes et un bol de sel et de poivre.

Quand la Princesse Anilaphat voit l'assiette de prunes noires, elle sourit et tend la main pour prendre une prune noire. Soudain, sa main est frappée par Lady Pin devant les yeux de Prik qui fait semblant de ne pas voir une telle action.

“Tu devrais te laver les mains d'abord.” Lady Pilantita attrape la main de la Princesse Anilaphat. "Regarde, tes mains sont sales.”

Le visage de la Princesse Anilaphat est triste car elle voit que les yeux de Lady Pin sont furieux.

Prik avale sa salive car elle avait prédit cela auparavant.

"Prik," dit Lady Pin, en regardant toujours fixement la Princesse Anilaphat.

"Oui, Madame.”

“Prends un bol d'eau pour laver les mains de la princesse.”

"Oui, Madame," répond Prik et retourne dans le palais. Dans son esprit, elle s'admire d'avoir prédit l'incident.

Sans aucune hésitation, Lady Pin a osé frapper la Princesse Anil devant les yeux de Prik. Cependant, elle n'a pas osé ordonner à la princesse de se laver les mains elle-même. En fait, Lady Pin a toujours gâté la Princesse Anilaphat elle-même ! Ce karma appartient alors à Prik ; moi qui vais et viens dans le palais encore et encore !

Cette fois, la Princesse Anilaphat ne sourit pas et boude, se frottant à plusieurs reprises le dos de la main où elle a été frappée par Lady Pin. Elle a l'air extrêmement pitoyable.

Lady Pilantita voit que les mains lisses et blanches de la princesse sont rouges, et soudain son cœur s'est serré.

“Anil, as-tu mal ?”

Lady Pin lève ses beaux yeux pour regarder les yeux de la Princesse Anil et caresse doucement sa main pendant un moment pour la réconforter.

“La douleur a disparu depuis que tu as caressé ma main pour la première fois.” dit la Princesse Anil avec un sourire. "Si je suis frappée et que tu me réconfortes comme ça...”

“…”

“Tu peux me frapper autant de fois que tu veux...”

**Chapitre 02 : La chenille**

La vie quotidienne de Lady Pin est assez simple.

Elle va à l'école du lundi au vendredi. Elle se lève tôt à l'aube, se douche, s'habille, arrange soigneusement ses longs cheveux noirs soyeux qui lui tombent jusqu'au milieu du dos. Après quoi elle descend pour prendre le petit déjeuner préparé par Mae Koi, qui est généralement du riz bouilli avec des garnitures ou des plats simples comme des légumes frits, du porc frit ou du poisson frit.

En fait, le Roi a demandé à Lady Pin d'aller à l'école avec la Princesse Anilaphat en voiture de luxe tous les jours puisqu'elles étudient dans la même école, où tous les membres de la famille royale étudient. Cependant, sa tante n'est pas d'accord avec la demande du roi car elle pense que Lady Pin ne devrait pas se mettre au même niveau que la princesse. P' Perm est chargé de conduire 'Chao Kae', la seule vieille voiture disponible au Palais de Bua.

Sa tante ne le sait pas... Il y a eu de nombreuses fois où la Princesse Anilaphat s'est arrêtée pour faire du stop avec Chao Kae à la porte arrière du palais pour avoir un trajet avec Lady Pin.

“Votre Altesse, pourquoi montez-vous dans cette voiture ? Où est Lung Plai ?”

Au début, P' Perm se sentait si nerveux qu'il était incapable de faire quoi que ce soit quand il a vu la Princesse Anilaphat ouvrir la porte de la voiture pour s'asseoir à côté de Lady Pin avec un visage impassible.

"Lung Plai ? Je ne sais pas. Je lui ai dit de faire trois fois le tour de Thewes vers la droite ; Thaksinawat."

“Je ne comprends pas ce que vous dites, Votre Altesse.”

“Vous avez juste besoin de savoir que j'irai à l'école avec cette voiture, P' Perm. Si vous posez plus de questions, je dirai à mon père que vous m'avez déplu.”

Après ce que la princesse a dit, P' Perm a cessé de douter.

À partir de ce jour, chaque fois que P' Perm conduisait et voyait la Princesse Anilaphat sourire largement, agiter sa main pour arrêter la voiture près du mur du palais... P' Perm arrêtait la voiture sans se plaindre. Lady Pin elle-même ne peut rien dire de plus.

Chaque fois qu'elle est sur le point de se plaindre à la Princesse Anilaphat... quand elle voit la princesse regarder en arrière avec son sourire à fossettes, Lady Pin se sent si faible. Elle ne peut que détourner son visage en regardant le paysage à l'extérieur de la fenêtre de la voiture.

Comment Lady Pin pourrait-elle la gronder ? ...

La Princesse Anilaphat se comporte bien et ne fait que s'asseoir sans bouger. Elle ne la dérange, ne la perturbe ni ne l'ennuie même pas.

Une fois arrivée à l'école, la Princesse Anilaphat a immédiatement couru et a disparu dans son grand groupe d'amis. Lady Pin a l'habitude de voir la Princesse Anilaphat parmi son groupe de filles du même âge le matin avant les cours, pendant le déjeuner, ou même après les cours.

Bien que la Princesse Anil soit entourée de nombreux amis, Lady Pilantita peut toujours la reconnaître facilement dans la foule. C'est comme si le corps de la Princesse Anilaphat brillait et baignait dans la lumière du soleil.

Il est inévitable que chaque fois qu'elle prend la voiture pour y aller, elle la reprenne pour revenir.

Certains jours, elle fait du stop pour y aller et pour revenir ; cependant, le stop de la Princesse Anilaphat est imprévisible.

Tout jour où la Princesse Anil a rejoint le trajet pour aller à l'école ou pour rentrer à la maison, ce jour-là, Lady Pin serait extrêmement heureuse.

Quand Lady Pin rentre de l'école, sa routine principale commence. Sa tante lui a souvent préparé des tâches que les femmes du palais sont censées apprendre. Des tâches comme éplucher du Maprang, sculpter des fruits, faire des roses en verre, plier des raviolis ou faire des en-cas Pang Sib. Parfois même, elle s'assoit pour assembler des guirlandes jusqu'à ce que son dos soit raide afin que sa tante puisse avoir une guirlande pour le culte de la statue de Bouddha le soir.

Dans ses premiers jours d'apprentissage, sa tante a souvent enseigné à Lady Pin par elle-même. Chaque étape du processus était détaillée, arrangée, méticuleuse et ordonnée. Lady Pin retenait parfois son souffle de peur de faire quelque chose contre les souhaits de la Princesse Padmika.

Une fois que sa tante a pensé que les compétences de Lady Pin étaient suffisantes, elle a permis à Lady Pin de s'entraîner seule avec Mae Koi dans un pavillon devant l'étang de lotus de la fin de l'après-midi jusqu'à ce qu'il fasse nuit.

Chaque crépuscule, pendant ce temps, elle a toujours hâte de voir quelqu'un chaque jour.

La personne qui joue toujours en fin de soirée la distrait toujours d'une manière ou d'une autre.

Elle s'échapperait après avoir volé des en-cas de la cuisine du palais avant. Elle cache souvent ses blessures de jeu avec des trousses de premiers secours. Parfois, elle rejoindrait calmement les leçons de sculpture de fruits ; mais elle mangerait tout en sculptant, ne laissant aucun travail fini pour les suggestions de Mae Koi.

Il y a eu quelques fois où elle portait un manuel pour demander de l'aide pour ses devoirs.

Cela semblait être sa façon de se moquer, comme si ces livres étaient des excuses que la Princesse Anil utilisait pour l'irriter et lui donner des maux de tête en répondant à ses questions sans fin.

Il y a eu un moment où Lady Pin a eu un mal de tête qui lui a donné l'impression d'attraper la fièvre lorsque la Princesse Anil a apporté son devoir de langue thaïlandaise pour lui demander de lui enseigner les proverbes thaïlandais.

"Khun Pin, que signifie pousser un mortier sur une montagne ?"

“Cela signifie faire quelque chose au-delà de sa capacité, Anil. Cela demande beaucoup de patience.”

“Devrions-nous emporter un pilon avec nous ?”

“Ae... ce n'est pas indiqué dans le manuel.”

“Alors pourquoi faudrait-il pousser un mortier sur une montagne pour que cela ait un sens si vous n'apportez pas le pilon avec vous ?”

“…”

“Et, si vous apportez le mortier et le pilon, que feriez-vous ensuite ? De la pâte de piment ?”

“…”

"Qu'est-ce qui ne va pas, Khun Pin ? Pourquoi avez-vous l'air de vouloir vous évanouir ?”

Les jours où la Princesse Anil et ses amis (et quand elle dit amis, il n'y a que Prik) ne se présentent pas, pas même un signe, Lady Pin pensait toujours que c'est une bénédiction de ne pas avoir de fauteurs de troubles pour la distraire tous les jours.

Même si elle continuait de se dire cela, les yeux de Pilantita continuaient de chercher les deux filles jusqu'à ce que le ciel passe à un bleu foncé.

Chaque nuit avant de dormir, elle récitait de longues prières avec sa tante dans la salle de prière, avant que sa tante ne lui permette d'aller au lit.

Lady Pin avait sa propre chambre privée depuis le tout premier jour où elle est entrée au Palais de Bua, qu'elle aime beaucoup.

La chambre était spacieuse, belle et décorée avec attention avec des meubles féminins par sa tante.

La chambre lui apporte un sentiment de confiance, que la volonté de sa tante de subvenir à ses besoins à la fois physiquement et mentalement lui donne l'impression d'être chez elle, en sécurité et en sûreté.

Avant d'aller au lit, Lady Pin prépare ses manuels selon l'horaire du lendemain. Après avoir vérifié que tout est prêt...

Elle commence à écrire dans son épais journal à lignes quadrillées qui est bien caché dans un tiroir au-dessus du bureau. Elle exprime ses pensées personnelles, les écrivant lettre par lettre. Mot par mot...

Elle transmet à la fois des histoires mémorables et indélébiles dans ce journal quadrillé. Lady Pin ressentait de la tristesse en réponse à certains messages, tandis qu'un sourire s'épanouissait sur son visage en lisant des histoires qui touchaient son cœur entre les lignes du journal.

Elle a commencé à tenir un journal pour la première fois lorsqu'elle a perdu son père et sa mère en même temps.

À l'époque, la tristesse a commencé à s'infiltrer profondément dans les profondeurs de son cœur. Lady Pin découvre que les souvenirs qu'elle a de sa famille se dissolvent progressivement dans le passage incessant du temps jusqu'à ce qu'ils se dessèchent. L'image du bonheur récent de sa famille était devenue complètement floue.

Oublier les histoires significatives que l'on souhaite conserver peut être plus angoissant que de dire au revoir. Même quand on désire se les rappeler une fois de plus, on ne peut pas...

Lady Pin s'est consacrée à documenter toutes les histoires mémorables et durables dans son journal, pour se souvenir de tous ses précieux souvenirs, événements et sentiments tout au long de sa vie.

Au cas où elle perdrait quelqu'un ou quelque chose une fois de plus, elle pourrait revisiter ces souvenirs en tournant des feuilles de papier délicates, au moins dans son propre journal...

Chaque nuit... Après avoir fini d'écrire dans son journal, elle se prépare à se coucher tôt.

Elle commence par alterner entre frapper et essuyer le matelas à la main comme sa tante le lui a toujours enseigné. Puis elle récite une courte prière, puis se prosterne trois fois sur l'oreiller. Ensuite, elle s'allonge et se glisse soigneusement sous la couverture jusqu'à son cou.

Malheureusement, Lady Pin a du mal à dormir. Elle associe fréquemment, et sans le vouloir, de nombreuses histoires dans sa tête, comme les bourgeons de lierre qui s'accrochent à la clôture.

Jusqu'à ce qu'elle puisse s'endormir, cela a tendance à durer jusqu'à tard dans la nuit.

La routine quotidienne de Lady Pin semble être dans ce cycle continu pendant ses jours d'école.

Mais même si c'est le samedi ou le dimanche, Lady Pin doit quand même se lever à l'aube, car sa tante n'est pas contente de la voir dormir jusqu'au lever du soleil. Le week-end, Lady Pin s'habille souvent simplement avec une petite robe à motifs de fleurs, l'air jolie et mignonne.

Son devoir principal le week-end est d'aider sa tante à préparer de la nourriture pour l'offrir aux moines qui sont venus pour l'aumône à la porte arrière du palais. Après cela, Lady Pin prendra son petit déjeuner avec sa tante en fin de matinée.

Son repas tardif pendant les vacances est beaucoup plus spécial que son jour d'école parce que sa tante a personnellement supervisé la cuisine de Mae Koi.

Après avoir fini le petit déjeuner, sa tante va généralement faire des courses à l'intérieur et à l'extérieur du palais.

Pour les courses à l'intérieur, sa tante est responsable d'inspecter l'ordre de la salle de cuisine du palais avant ; surtout lorsqu'il y a d'importants visiteurs ou un jour de fête pour les invités de l'intérieur et de l'extérieur. Sa tante s'est également portée volontaire pour être la cheffe afin de tout diriger dans le but de plaire au Roi au maximum.

Pour les courses à l'extérieur, ce serait d'aller au marché, au marché des tissus, au marché des fleurs, ou de rencontrer de vieilles amies de son adolescence dans le palais principal.

Les jours libres comme celui-ci, Lady Pin passe généralement son temps à faire des en-cas comme le Pang Sib ou le Miang Lao, à faire ses devoirs ou parfois à lire des manuels dans la salle de lecture de sa tante.

Aujourd'hui... à part s'asseoir seule à regarder le paysage environnant au pavillon devant l'étang de lotus, Lady Pin ne veut rien faire du tout.

Elle a soupiré pendant longtemps quand elle a remarqué que pendant cette période... Quelqu'un semble être en silence.

Il semble qu'elle n'ait pas vu le visage de cette personne... depuis de nombreux jours.

.

.

“Pourquoi as-tu l'air si distraite, Lady Pin ?”

Cette voix douce et familière a sonné à ses oreilles ; Lady Pin a alors sursauté quand elle a découvert que le visage de la Princesse Anilaphat n'était qu'à une pincée du sien.

“Anil...”

Sans le savoir, Lady Pin s'est éloignée de la Princesse Anil autant que possible, comme si elle craignait que la Princesse Anil ne sache que son cœur battait si rapidement.

“Depuis quand es-tu venue, Anil ? Je n'ai pas remarqué de bruit.”

“Il y a juste un moment. Je me suis assise ici et j'ai attendu un moment ; m'attendant à ce que tu me remarques.”

La Princesse Anilaphat a doucement souri ; incitant Lady Pin à sourire en réponse avant qu'elle ne s'en rende compte.

"Je ne savais pas... je n'arrêtais pas d'attendre.” La Princesse Anil a ri un peu avant de diriger l'attention de Lady Pin vers une petite boîte en verre devant elle, dissimulée par un mince tissu de couleur foncée.

“Qu'est-ce que c'est, Anil ?” Les beaux sourcils de Lady Pin s'interrogent avec suspicion avant que ses yeux ne s'écarquillent alors que la Princesse Anil enlève finalement le couvercle de cette mystérieuse boîte.

“v-ver !!!”

Lady Pin peut à peine parler quand elle voit un ver en verre vert dodu grimper sur la tige de laurier-rose dans cette boîte en verre rectangulaire. Il y a un journal placé au fond de la boîte pour recueillir les excréments du ver. Des grilles en acier recouvertes de feuilles de cresson vertes et luxuriantes sont placées sur le papier.

“Avec quoi t'amuses-tu, Anil ?” a demandé Lady Pin d'une voix tremblante.

“M'amuser ? ... Je suis très sérieuse ici.” Les yeux sombres mais brillants de la Princesse Anilaphat ont l'air très déterminés.

“Élever ce ver est ton intention ?” Lady Pin a penché la tête tout en voyant le ver gras vert clair ramper d'une tige de laurier-rose à l'autre de manière paresseuse.

“J'élève un papillon, pas un ver !” Ses lèvres pleines et ondulées ont dit avec colère. "En fin de compte, cette chenille dodue et paresseuse se transformera en un magnifique papillon.”

“C'est ce qui est indiqué dans un manuel ?” Lady Pin a penché son cou et a regardé à nouveau le ver en verre dans la boîte carrée avec considération.

“Oui... c'était indiqué dans un manuel étranger ; un livre d'images dans la salle de lecture de mon père.” La voix de la Princesse Anil est extrêmement éblouissante "mais je veux savoir si c'est vraiment vrai... alors je suis allée arracher un ver sous l'arbre à cresson de Ta Som.”

“…”

“J'ai aussi arraché quelques feuilles de cresson, et de laurier-rose pour le nourrir.” La Princesse Anil avait l'air si fière quand elle a mentionné comment elle nourrit le ver qui continue de manger, de manger et de manger.

“Pourquoi ne crois-tu pas au manuel ?”

“Ce n'est pas que je ne crois pas au manuel” a dit pensivement la Princesse Anilaphat, "Je voulais juste savoir si c'est vraiment vrai.”

“Tu es une fille étrange” même si Lady Pin elle-même est plus âgée, sa taille n'est qu'à l'épaule de la Princesse Anilaphat ; cependant, parfois Lady Pin ne pouvait pas résister quand il y a une occasion de rabaisser la Princesse Anilaphat juste un petit peu “Pourtant, tu sembles être très curieuse.”

Lady Pin savait dans son cœur que les pensées de la Princesse Anilaphat étaient différentes des autres, non seulement par rapport aux filles du même âge, mais aussi contrairement à toutes les personnes qu'elle avait connues dans toute sa vie. La Princesse Anilaphat questionnait souvent sa curiosité et refusait d'obéir à toute interdiction ou règle qu'elle ne pouvait pas trouver de raison de soutenir.

Donc, on peut dire que c'est une habitude royale, sa classe comprend des princesses avec lesquelles elle était vraiment proche, mais aucune d'entre elles ne ressemble à la Princesse Anilaphat.

Il y a des princesses qui sont arrogantes, obligeant les autres à s'incliner et à marcher à genoux. Certaines sont si impeccablement soignées. Cependant, il n'y a personne d'aussi espiègle et sage que la Princesse Anilaphat.

“Prik est plus curieuse que moi,” la Princesse Anilaphat a souri quand elle a parlé de son amie proche, qui n'a pas été vue aujourd'hui, pas même une ombre.

“Hier, Khunpra Chom a réprimandé un serviteur dans le palais pour s'être agité comme un ver de terre réduit en cendres... Prik s'est demandée ce que cela signifierait, alors elle a arraché des cendres et les a saupoudrées sur des vers de terre. Une fois que Prik a découvert ce que cela signifiait, je le saurais aussi.”

"Arracher ici et là... Anil est très têtue.” Lady Pin a soufflé son souffle avec lassitude, mais au fond d'elle, elle avait une si grande affection pour la personne en face d'elle qu'elle ne pouvait s'empêcher de laisser échapper un petit sourire.

"Aimer ici, aimer là"

La Princesse Anil a répété le mot en faisant vibrer sa langue pour faire un son 'r' clair.

“Est-ce le cas, Lady Pin ?”

La princesse sourit innocemment, se rendant assez mignonne et adorable pour rendre Lady Pin troublée et changer soudainement de sujet.

“Alors, comment est-ce ?”

“Comment est quoi ?”

“Ce ver de terre.”

Au lieu de répondre, la Princesse Anil a haussé les épaules, s'est tortillée et a ri sans s'arrêter.

Lady Pin ne peut s'empêcher de rire. L'action de la Princesse Anil ne ressemble en rien au ver de terre laid et dégoûtant. Cela la rendra juste plus mignonne...

Peut-être à cause du visage accrocheur de la Princesse Anilaphat, ses beaux sourcils fins ressemblent à un portrait soigneusement réalisé, ses yeux sombres, fins et perçants brillent intensément, un pont de nez gracieux descendant vers ses jolies lèvres roses claires et ondulées. Son teint lisse et éclatant complimente ses joues roses qui rougissent facilement lorsqu'elle s'amuse à jouer.

Néanmoins, sa tante qui n'a jamais complimenté personne, mentionne parfois à Lady Pin à quel point la Princesse Anilaphat est belle, et elle n'a jamais vu personne d'aussi belle qu'elle.

“Y a-t-il quelque chose sur mon visage ?”

“Quoi ?”

“Je t'ai vue me regarder fixement pendant longtemps.” Quand Lady Pin a vu la Princesse Anilaphat lever curieusement ses sourcils et lever la main pour s'essuyer le visage, elle a inévitablement dû changer à nouveau le sujet de conversation.

“Est-ce que cette chenille deviendra vraiment un papillon ?”

“Elle le fera... mais d'abord elle doit se transformer en cocon.” La Princesse Anil touche gentiment la chenille douce avec son index. "Une fois libérée du cocon, elle deviendra un magnifique papillon.”

"C'est incroyable. Comment une chenille aussi grosse pourrait-elle se transformer en un papillon léger ?” Lady Pin se demande toujours.

“Disons simplement... puis-je laisser cette boîte en verre avec toi pour que tu t'en occupes au Palais de Bua ?”

Le visage de Lady Pin est devenu pâle, s'imaginant s'occuper du ver de compagnie de la Princesse Anilaphat toute seule.

“Pourquoi ? Pourquoi aurais-je besoin de m'occuper de cette vilaine chenille ?”

“La garder avec toi est une bonne idée, comme ça je pourrai venir ici souvent.”

Les yeux de la Princesse Anilaphat brillaient extrêmement fort lorsqu'elle a prononcé cette phrase.

“Pour voir la chenille ?” Lady Pin parle faiblement.

“Non...” a répondu la Princesse Anilaphat avec un rire.

.

.

“Pour te voir.”

**Chapitre 03 : La fête du temple**

“Es-tu sûre que Tante Pad n'est pas là ce soir ?”

La Princesse Anilaphat demande pour s'assurer après avoir entendu Prik lui dire que la Princesse Padmika se rendait aux funérailles d'une amie en banlieue ce soir.

“Aussi sûre que la mort.” Prik a dit, souriant au coin de sa bouche. "Puisse-t-elle revenir au palais tard dans la nuit.”

“Souriant comme ça, qu'est-ce qui te passe par la tête, ma dame ?” dit Pilantita, regardant prudemment la Princesse Anilaphat.

“Ce soir, une fête de temple aura lieu au temple derrière le palais, Khun Pin.” Les yeux scintillants de la Princesse Anilaphat représentent des milliers de significations, “J'aimerais t'inviter à aller à la fête avec moi.”

Lady Pin a écarquillé les yeux d'émerveillement. Comment oserait-elle... sortir au crépuscule ? Non seulement s'échapper pour une fête de temple, mais aussi quitter le palais après le coucher du soleil ? Pilantita n'oserait même pas y penser.

"Je n'ose pas. C'est trop dangereux.”

"C'est bon, ma dame. La princesse et moi nous échappons souvent à la fête du temple. Ce n'est pas dangereux du tout ; en plus, c'est tellement amusant."

Prik, qui était assise près du genou de Lady Pin, a parlé à voix basse, ce qui a fait que Lady Pin l'a regardée pensivement. Il est vrai que la Princesse Anilaphat et les autres peuvent vivre sans limitations, car elles ne suivent jamais facilement les règles.

Mais cela ne signifie pas que ces omissions lui sont généreusement accordées...

“S'il te plaît, viens avec moi, Lady Pin, ce n'est pas facile d'avoir une opportunité comme celle-ci.”

La Princesse Anilaphat a regardé Lady Pin avec ses yeux innocents ; Lady Pin n'a même pas osé parler pour la rejeter de peur que cela ne la déprime.

Finalement, les trois filles se sont faufilées hors du palais ; partant du mur à l'arrière du palais ; pour visiter une petite fête de temple dans l'allée derrière le palais.

Pour Pilantita, la fête du temple est spectaculaire, avec ses lumières scintillantes, ses couleurs vives et ses sons ambiants immersifs qui peuvent être accablants, rendant ses yeux flous et difficiles à résister.

Des magasins s'alignent et remplissent les deux côtés de la route, offrant une variété d'articles. Certains vendent des en-cas, tandis que d'autres offrent des plats salés comme des nouilles de riz au lait de coco ou des nouilles frites. Ce qui attire vraiment l'attention, c'est l'arche de danse qui captive Prik, la faisant désirer de rejoindre les oncles et les tantes sur scène, au point où son cou semble s'étirer de désir.

Le seul obstacle qui l'en empêche est l'ordre strict de la Princesse Anilaphat et sa raison d'une voix douce, 'Prik, tu es si jeune. Il y a des gens ivres sur la scène. Si un pédophile vient harceler Prik, que feras-tu ? Ce sera frustrant et une perte d'émotions.'

Comment Prik peut-elle ignorer ces mots de Son Altesse ? Par conséquent, chaque fois qu'elle assiste à la fête du temple, Prik ne peut que regarder la scène de danse, forçant souvent son cou dans le processus.

Même si elle ne peut pas sortir et danser comme elle le désire...

Prik obéit à la Princesse Anilaphat plus qu'à son père et sa mère ; Plai et Yuan. Alors que la Princesse Anilaphat fait parfois preuve d'espièglerie enfantine, ses pensées apparaissent parfois remarquablement complexes et profondes pour son âge.

“Tout est si incroyable !” La Princesse Anilaphat a dit agréablement.

"C'est vrai, Votre Altesse.” Prik a répondu rapidement.

"Chut."

La Princesse Anilaphat a levé son index pour toucher sa bouche, ne voulant pas que Prik utilise les titres royaux en dehors du palais.

“Oh, oui !”

Prik a rapidement ajusté ses mots, mais ils sont restés assez convaincants pour inciter Lady Pilantita à froncer les sourcils à Prik pour avoir apparemment profité de chaque occasion avec la Princesse Anilaphat.

Alors que la Princesse Anilaphat est très contente que Prik lui parle comme une amie.

"Nu Pin."

"Oui ?"

Alors que Lady Pin était assez irritée par la manière dont la Princesse Anilaphat s'adressait à elle, elle a dû répondre à contrecœur.

"Qu'est-ce qui ne va pas ? Pourquoi fais-tu la moue ?" La Princesse Anilaphat a levé ses sourcils haut, "Tu veux avoir de la barbe à papa ?”

“Qui veut de la barbe à papa ? Je... ah, j'ai juste peur que quelqu'un du palais nous voie...”

“N'aie pas peur, Anil est ici,” la Princesse Anilaphat a levé la main et a frappé sa poitrine solennellement, faisant sourire Lady Pin, impuissante.

Lady Pin a trouvé la façon dont la Princesse Anilaphat s'appelait par son propre nom si mignonne et adorable.

“As-tu chaud, Nu Pin ?”

"Non."

“Si tu n'as pas chaud, pourquoi tes joues deviennent-elles rouges alors ?” La Princesse Anilaphat est toujours naturellement curieuse.

“Alors ça doit être la chaleur... Il a fait si chaud aujourd'hui,” a rétorqué Lady Pin avec entêtement avant de faire semblant de regarder ailleurs, comme s'il y avait une tonne de choses intéressantes.

“Quand il fait chaud, tu dois boire des boissons sucrées,” a réfléchi la Princesse Anilaphat. “Allons en acheter, Prik.”

"Je veux de l'eau-fusée."

Prik a avalé sa salive en imaginant le goût de l'eau-fusée sucrée, rafraîchissante et multicolore.

"D'accord," la Princesse Anilaphat a souri comme toujours, "J'ai beaucoup d'argent aujourd'hui.”

“Vous avez beaucoup d'argent tous les jours, Nu Anil,” a argué Prik.

"C'est beaucoup plus aujourd'hui parce que je l'ai volé,” a dit la Princesse Anilaphat, souriant au coin de ses lèvres.

"L'avez-vous pris dans le portefeuille de votre mère ?" a demandé Prik, conservant son rôle habituel de compagne fidèle de sa suzeraine.

"Volé dans ma tirelire personnelle.”

Prik a roulé des yeux avec agacement en entendant la réponse de la princesse.

“Anil aime prétendre que tu as volé des choses, alors qu'en réalité, tout t'appartenait depuis le début,” a fait remarquer Lady Pin avec une touche d'ironie. "Anil souhaite simplement être reconnue comme une voleuse...”

"Tu penses ça, Nu Pin ?” la Princesse a dit en riant.

"Oui."

"Alors... un jour je volerai quelque chose à Nu Pin, attends et vois.”

La Princesse Anilaphat sourit largement, faisant briller ses deux fossettes plus que jamais.

“Tu ne fais que parler, Anil...”

Lady Pin a murmuré nonchalamment, mais dans ses pensées, elle a réfléchi profondément aux possessions que la Princesse Anilaphat désirait vraiment s'approprier ; ce qui la faisait parler de manière joueuse.

Étonnamment, celle qui ne pouvait s'empêcher de s'attarder sur cette déclaration plus que quiconque était Prik. Maintenant, elle a réfléchi à des méthodes pour entrer discrètement dans la chambre de Lady Pin la nuit pour voler quelque chose que sa suzeraine avait mentionné plus tôt, comme on s'y attend d'un serviteur se conformant aux souhaits de son seigneur.

Pourtant, que veut la Princesse Anilaphat de Lady Pin ? Probablement une tirelire ronde et grasse.

“Nu Pin, tu peux choisir n'importe quelle couleur d'eau-fusée que tu veux.”

La Princesse Anilaphat a dit alors que les trois d'entre elles sont arrivées devant un magasin d'eau-fusée avec des pots en verre carrés remplis de boissons gazeuses sucrées et colorées alignées devant. La couleur brun foncé est la saveur cola. Vient ensuite la même couleur foncée, c'est-à-dire le Zaxi, qui a un goût un peu comme un baume. Le violet foncé est aromatisé au raisin, le vert est du soda, et le rouge est du Salak.

“Je prendrai le rouge.”

Lady Pin a pointé son doigt vers le pot rouge, puis s'est soudainement souvenue de ce que sa tante lui disait toujours 'L'eau-fusée est inutile. Elle cause aussi la carie dentaire.'

Observant les expressions sur les visages de Prik et de la Princesse Anilaphat après qu'elles aient pris une grande gorgée d'eau-fusée Cola, et les voyant fermer les yeux de plaisir, Lady Pin n'a pas pu résister à l'envie d'en essayer elle-même.

Le goût sucré et pétillant est très rafraîchissant. Lady Pin a alors compris pourquoi Prik n'arrêtait pas de réclamer de boire de l'eau-fusée à partir du moment où elle a mis les pieds dans le temple.

“Ahh”

“Ahh”

La Princesse Anil et Prik ont fermé les yeux, laissant presque simultanément échapper un son étrange après avoir fini leur eau-fusée Cola.

"Anil, Prik, ne faites pas ça ! Ce n'est pas approprié.”

À ce moment-là, les yeux habituellement doux de Lady Pin ont pris une netteté semblable au tranchant d'un couteau. Cependant, la Princesse Anilaphat et ses amies ont trouvé cela amusant et ont imité de manière ludique en joignant leurs mains au niveau de la taille, agissant de manière mignonne et soignée.

"Hé, tu es si têtue, Anil. Continue d'être sarcastique, et à partir de maintenant Pin ne se plaindra plus.”

Lady Pin a fait un sermon avec un regard froid dirigé vers la princesse. Ses lèvres de couleur douce se sont tordues en une expression frustrée, et elle a brièvement secoué la tête avant de s'avancer devant les deux enfants obstinés, sans se retourner.

“Attends, Nu Pin.”

Le visage de la Princesse Anilaphat est devenu pâle. Peu importe à quel point elle pouvait être têtue ou espiègle, le regard sévère de Lady Pin n'a jamais faibli à ce moment-là.

La Princesse Anilaphat n'a eu d'autre choix que de suivre la silhouette mince avec une queue de cheval qui se balançait d'avant en arrière, de gauche à droite.

Finalement, la Princesse Anilaphat saisit le poignet de la personne devant pour s'arrêter et attendre...

"Nu Pin, ne sois pas si en colère contre moi.”

La Princesse Anilaphat était inquiète de voir les beaux yeux de Lady Pin avoir l'air si en colère.

“Je suis désolée.”

La voix de la Princesse Anilaphat était incroyablement douce, mais le toucher de sa main mince tenant la main de Lady Pin était encore plus tendre.

Elle a non seulement saisi la main de Lady Pin fermement, mais l'a également secouée comme un enfant s'accrochant à la main de sa mère pour rester près.

"C'est bon, Anil. C'est gênant, je ne suis pas vraiment en colère contre toi.”

Lady Pilantita a eu du mal à avaler sa salive alors qu'elle retirait progressivement sa main de la poigne de la Princesse Anilaphat.

“Il fait vraiment chaud aujourd'hui. Regardez votre visage, Nu Pin. Rouge comme un fruit d'Ortie.”

Prik a regardé de près Lady Pin avec curiosité.

"On n'appelle pas ça une Courge lierre, Prik," a gentiment interrompu la Princesse Anilaphat.

Réalisant que Lady Pin pourrait ne pas apprécier son comportement continuellement impertinent, la Princesse Anilaphat a immédiatement ajusté son sourire...

"C'est un magasin de barbe à papa, Nu Anil, tu en veux ?” Prik, qui ne s'intéresse à rien d'autre que la nourriture, a pointé son doigt vers le pot de barbe à papa coloré qui tourne avec beaucoup d'excitation.

“Bien sûr, prends-en un pour Nu Pin aussi, Prik. Voici l'argent.”

“Merci.”

Prik a reçu l'argent et a couru rapidement vers le magasin de barbe à papa.

“Depuis quand ai-je dit que je voulais de la barbe à papa ?” Même si elle a affirmé ne pas être en colère, Lady Pin a maintenu une expression stoïque, ne laissant pas la Princesse Anilaphat prédire ce qu'elle pensait à l'intérieur.

“Nu Pin ne me l'a pas dit, mais je veux que tu l'essaies.” À ce moment-là, la Princesse Anil était assez réservée ; elle n'osait même pas sourire. Elle ne peut parler qu'avec un sourire à la place, comme si elle était une fille qui n'a jamais semblé triste comme les autres.

“Tiens, Nu Anil, Nu Pin,” Prik est revenue en courant avec deux bâtons de barbe à papa rêveurs. "Le bleu est pour Nu Anil, le rose pour Nu Pin, le mien est jaune.”

“Personne ne me connaît comme toi, Prik.”

"Personne. Qui saurait qu'Anil aime le bleu ?” a dit Prik, ouvrant grand la bouche pour mordre la boule de barbe à papa jaune vif.

"Moi aussi, je le sais ; tout comme Prik, qu'Anil aime le bleu," a dit Lady Pin, regardant de manière imprévisible Prik, "Et je n'aime même pas le rose.”

“Ce n'est pas vrai !” La Princesse Anilaphat et Prik se rejettent bruyamment en même temps.

"Nu Pin aime le rose !”

La Princesse Anilaphat et ses amies continuent d'insister, ne montrant aucune intention d'abandonner.

"Qui a dit ça ?..." Lady Pin a fait semblant d'ignorer, effleurant délicatement sa barbe à papa rose pâle d'une manière posée en tant que nièce de la Princesse Padmika.

“La plupart des affaires de Nu Pin sont toutes roses.” Cette fois, la Princesse Anil a argumenté sans abandonner du tout.

"Anil avait raison.” Prik a accepté, toujours du côté de sa suzeraine.

“Utiliser cette couleur ne signifie pas que j'aime cette couleur.” Lady Pin a souri joyeusement ; ses yeux brillants d'une étincelle malicieuse.

Parfois, c'est amusant de manipuler ces deux enfants têtus.

“Lady Pin”

Une voix épaisse et rauque a arrêté l'argument des trois filles comme par magie.

Surtout quand elles ont vu que la voix n'était pas n'importe qui, mais P'Perm ; un chauffeur du Palais de Bua. Les enfants ont écarquillé les yeux en retenant leur souffle.

“Vous êtes ici, Lady Pin. La Princesse Padmika m'a demandé de vous chercher,” P'Perm qui s'est respectueusement incliné tout en parlant à Lady Pin.

Quand il a jeté un coup d'œil et a vu la Princesse Anilaphat, il a paniqué, puis s'est incliné plus bas qu'avant jusqu'à ce que sa tête touche presque ses genoux ; le rendant très bizarre.

“Ah, êtes-vous aussi ici, Votre Altesse ?”

"Oui," a dit la Princesse Anilaphat d'une voix calme. "J'ai invité Khun Pin. N'en faites pas tout un plat, P'Perm.”

Le visage de la Princesse Anilaphat avait maintenant l'air plus solennel que jamais tandis que Lady Pilantita gardait son visage baissé et pinçait fermement ses lèvres jusqu'à ce qu'elles forment une ligne droite.

“S'il vous plaît, ayez pitié, Votre Altesse. Je dois ramener Lady Pin au palais selon l'ordre de la Princesse Padmika, Votre Altesse.”

À ce moment-là, le visage de P'Perm avait l'air mal à l'aise ; assez pour que Prik ait pitié.

"D'accord" a finalement prononcé la Princesse Anilaphat après être restée silencieuse pendant un long moment.

"Retournons tous ensemble."

**Chapitre 04 : La punition**

L'extérieur du Palais de Bua est une structure à deux étages qui ne semble ni ancienne ni neuve. Il est peint d'une teinte jaune pâle, qui contraste avec le toit vert foncé et présente des fenêtres en arc de cercle. Il dégage une beauté digne, tout comme sa propriétaire.

L'intérieur est orné de simples meubles en bois brun foncé, manquant de l'opulence et du design complexe vus dans le palais avant, qui sert de résidence à Son Altesse Royale. Cette distinction est évidente dès le moment où l'on monte les escaliers jusqu'au toit en pignon.

Lorsque P'Perm a conduit les trois filles dans le grand salon d'accueil, la Princesse Padmika était déjà assise et attendait sur une chaise en bois sculpté de longs motifs complexes.

Elle a le dos droit ; ses cheveux noirs soigneusement attachés en chignon avec un beau visage lumineux avec quelques marques de vieillissement de la quarantaine. Elle porte une robe en dentelle noire car elle vient de rentrer des funérailles d'une amie en banlieue.

Pilantita et Prik se sont inclinées respectueusement avant de s'asseoir sur le sol, chacune repliant une jambe sur le côté en s'asseyant devant la Princesse Padmika, leurs expressions montrant une touche de crainte. Conformément à son rang égal, la Princesse Anilaphat a choisi de s'asseoir sur une chaise à côté de la Princesse Padmika.

Étant stricte avec la tradition, la Princesse Padmika a incliné la tête pour rendre hommage à la Princesse Anilaphat, sachant qu'elle était la fille du propriétaire du Palais Sawetawarit. Cependant, avec leur différence d'âge, la Princesse Anilaphat s'est inclinée avec une posture respectueuse devant la Princesse Padmika comme une fille normale.

La Princesse Padmika a offert un sourire froid avant de tourner son regard vers sa nièce, Lady Pilantita, qui, à ce moment-là, gardait la tête baissée et évitait résolument d'établir tout contact visuel que ce soit.

Bien que les yeux perçants de la Princesse Padmika ne montraient aucun signe de colère, cela a fait que Prik, qui a accidentellement regardé la princesse pendant un petit moment, a eu assez peur pour cacher son visage vers le bas et a failli toucher ses propres genoux.

“Lady Pin”

Pilantita remarque les nombreuses plaintes de sa tante livrées à voix basse alors qu'elle appelle son nom.

Il était difficile de répondre sans que ses lèvres douces et potelées ne tremblent.

"Votre Altesse"

"Pourquoi êtes-vous sortie du palais la nuit sans me le dire ?"

La Princesse Padmika a demandé sévèrement, son ton ferme mais son expression calme et impénétrable alors qu'elle regardait la nièce qui se recroquevillait si bas qu'elle touchait presque le sol.

"Je m'excuse, tante.”

Lady Pin a levé les yeux et a regardé sa tante pendant un moment, avant de baisser encore plus la tête.

“C'est entièrement ma faute, tante.”

La Princesse Anilaphat a dit d'une voix très ferme. En réalité, elle partageait une relation de cousine avec la Princesse Padmika par leur lignée sanguine, mais en raison de leur différence d'âge significative, la Princesse Anilaphat se référait à la Princesse Padmika comme sa tante. C'était parce que sa grand-mère, Lady Klai, traitait la Princesse Padmika comme sa plus jeune fille, et même son père traitait la Princesse Padmika comme une jeune sœur.

Pour la Princesse Anilaphat, Tante Pad était une figure de beauté, d'élégance et de profonde admiration. En revanche, Prik craignait la Princesse Padmika plus que quiconque car elle maintenait les traditions du palais avec une plus grande solennité et une plus grande rigueur que même le roi.

"C'est moi qui ai forcé Khun Pin à venir avec moi.”

“Forcé ?” Le visage de la Princesse Padmika est soudainement devenu plus sérieux. "Lui avez-vous lié les bras et les jambes, la traînant pour qu'elle vienne avec vous ? Je ne pense pas...”

“…”

"Lady Pin a marché avec ses propres jambes...”

“…”

“N'est-ce pas, Lady Pin ?”

À ce moment-là, ce n'était pas seulement Lady Pilantita qui tremblait de peur ; plutôt, Prik semblait être encore plus terrifiée.

“Oui, tante.”

La Princesse Padmika a continué d'observer sa nièce avec attention. Elle n'avait aucune envie de gronder ou de mettre en colère Lady Pin pour une raison quelconque, car elle était bien consciente que Pilantita est en effet aussi fragile que du verre. Même si elle a perdu son père et sa mère à un jeune âge, elle s'était toujours comportée d'une manière conforme aux enseignements traditionnels. S'il y avait jamais eu un moment pour un événement inhabituel, ce serait maintenant.

"Cependant, quand Lady Pin fait une erreur... Je dois te punir.”

“…”

"Sais-tu pourquoi je dois te punir, Lady Pin ?”

"Parce que j'ai tort.”

Pilantita a répondu à sa tante d'une voix pleine de sanglots, se blâmant elle-même de ne pas avoir résisté.

Sa colère a grandi alors qu'elle s'interrogeait et découvrait... Même si elle était consciente qu'accompagner la Princesse Anilaphat à la fête du temple à cette heure-ci mènerait finalement à la punition de sa tante, comme cela s'était produit auparavant, choisirait-elle toujours les loisirs ?

Et quand la réponse a été 'oui.'

Lady Pilantita était profondément frustrée par elle-même.

"Qu'est-ce que tu as fait de mal ?"

La Princesse Padmika a répété ses mots strictement.

"J'ai tort parce que j'ai décidé de sortir du palais.”

Lady Pin ne pouvait penser qu'à cette réponse. Jusqu'à présent, elle-même n'avait pas été capable de comprendre à quel point son erreur était grave.

"Et la Princesse Anilaphat, que penses-tu qui est mal ?” La Princesse Padmika se tourne pour regarder la Princesse Anilaphat cette fois ; elle veut curieusement connaître les intentions de la protagoniste.

"Je ne pense pas que sortir du palais soit mal.”

La Princesse Anilaphat a parlé d'une voix posée et d'yeux radieux qui ont captivé son public. Cependant, Lady Pin a jeté un regard anxieux à la Princesse Anilaphat, craignant que sa tante ne réprimande également la Princesse Anilaphat.

Lady Pin ne souhaitait pas une telle issue.

"Ce qui est mal, c'est que nous ne vous ayons pas informées à l'avance, ce qui vous inquiète.”

"C'est ça ?"

Inconsciemment, la Princesse Padmika a commencé à ressentir une affection pour la conversation avec la plus jeune fille du roi.

“S'il y a d'autres actions inappropriées, ce serait de sortir dans le noir, surtout avec seulement des filles ; c'est trop dangereux.”

"La Princesse Anil est très intelligente.” La Princesse Padmika a affiché un sourire affectueux à la Princesse Anilaphat avec tendresse ; elle n'était pas habituée à se disputer avec des filles avant ; parce que Lady Pin est soumise, et de plus, elle était aussi calme.

“Il semble que la Princesse Anilaphat a une bonne compréhension de la pensée mature, alors pourquoi l'avez-vous quand même fait ?"

La question de la Princesse Padmika a non seulement fait écarquiller et briller les yeux de la Princesse Anilaphat, mais elle a également rendu impossible pour elle de réprimer son sourire.

“La raison pour laquelle je le fais encore, c'est parce que je suis encore jeune. Un enfant ne peut pas arrêter sa propre curiosité.” Les fossettes lumineuses sur ses joues ont rapidement éclairci l'atmosphère morne de la salle d'accueil où les jeunes filles offraient des prosternations tremblantes.

“Cependant, quand j'ai écouté vos mots il y a un instant... quand j'y pense, je comprends que les adultes ont des raisons de s'inquiéter.”

"Une fois que tu comprends, qu'en penses-tu ?” La Princesse Padmika a curieusement demandé à la Princesse Anilaphat avec affection.

“Après avoir réfléchi, j'ai été d'accord avec certaines parties et en désaccord avec d'autres.”

"Avec quelle partie n'êtes-vous pas d'accord ?"

“Ce avec quoi je ne suis pas d'accord, c'est... le fait que le monde extérieur vaut la peine d'être appris ; et un enfant ne devrait pas languir uniquement dans le palais... Vous avez juste besoin d'avoir un adulte pour vous accompagner et vous guider à la fois dans le bon et le mauvais.”

La Princesse Padmika n'a pas pu s'empêcher de sourire même si elle était en colère contre sa nièce Lady Pin.

La Princesse Anilaphat était différente de toute fille de son âge, mais dans le bon sens. Elle est gracieuse, intelligente, audacieuse et ose s'exprimer. Alors que de nombreuses idées semblent être trop avancées pour que la Princesse Padmika les saisisse...

Le roi avait même dit à la Princesse Padmika à propos de sa petite fille et de l'espièglerie autour du palais que :

'Punir Anil est difficile... Parce qu'elle pense comme une avocate. On ne peut pas la raisonner facilement.'

Le roi a gloussé en parlant, ses yeux débordant d'affection quand il a mentionné la Princesse Anilaphat.

'J'ai peut-être trop longtemps confié à elle le Prince Anan. Il a étudié en Europe et a développé des idées modernes. Il a élevé Anil comme sa fille, ce qui a peut-être influencé le fait qu'elle soit devenue comme ça.'

Le roi a mentionné le Prince Anantawut, le fils aîné, le propriétaire du Palais de Burapha situé à l'est du Grand Palais.

Le roi avait également un deuxième fils, le Prince Anon, qui étudie maintenant en Europe, suivant les traces de son frère.

Mais celui qu'il aimait et qu'il aimait le plus était la Princesse Anilaphat, la plus jeune fille qui avait presque douze ans d'écart avec son frère aîné.

"Bonne idée. Bonne idée. Si un enfant ne doit pas languir dans le palais, alors peut-être que la prochaine fois, je devrais amener Lady Pin et la Princesse Anilaphat à des funérailles ensemble.”

La Princesse Padmika a dit en gloussant.

"C'est bon.” La Princesse Anil souriait toujours largement même si son visage commençait à perdre de sa couleur.

Qui voudrait s'amuser à des funérailles. Il n'y a rien d'amusant là-dedans.

“Néanmoins, Lady Pin doit faire face aux conséquences aujourd'hui.” Malgré avoir posé des questions sur le raisonnement de la Princesse Anilaphat pendant une longue période, la Princesse Padmika s'est finalement en tenue à sa décision initiale.

“Oui, tante.” Lady Pilantita a gardé la tête baissée comme d'habitude.

"Je vais frapper Lady Pin avec des bâtons trois fois, et une semaine de retenue.”

“Et moi ?” Les yeux brillants de la Princesse Anilaphat se sont écarquillés avec curiosité.

"Tu n'es pas sous ma supervision.”

C'est la vérité que la Princesse Padmika ne devrait pas être impliquée.

"Si Khun Pin est punie, je dois aussi l'être. Je l'ai invitée.”

La voix ferme de la Princesse Anilaphat sans aucune légère hésitation, associée à son visage déterminé et magnifique, a incité la Princesse Padmika à reconsidérer une punition plus appropriée.

"Même si vous ne me punissez pas, Prik et moi resterons au Palais de Bua avec Khun Pin, n'allant nulle part pendant sept jours et sept nuits.”

Excellent !

En entendant la déclaration de la Princesse Anilaphat, Prik a loué sa suzeraine dans sa tête.

"Alors je te punirai aussi,” la Princesse Padmika a finalement parlé en se soumettant.

“Je l'apprécie vraiment" la Princesse Anilaphat a baissé la tête tandis que Lady Pin a dû faire un grand effort pour retenir ses larmes car elle ne voulait pas voir la Princesse Anilaphat être punie avec elle.

"Je pourrais reconsidérer et vous confiner toutes les deux à la salle de lecture tout au long de la journée de demain. Punir la Princesse Anil pendant sept jours et sept nuits pourrait rendre le roi furieux.”

“Merci pour votre gentillesse.”

Étonnamment, la Princesse Anilaphat sourit maintenant largement et a accepté la punition de manière satisfaisante.

Hein.

Prik, qui était toujours accroupie sur le sol, ne pouvait une fois de plus que louer sa suzeraine dans sa tête.

Princesse Anilaphat, Princesse Anilaphat...

Pourquoi t'efforces-tu autant d'encourir la punition de la Princesse Padmika ?

'Tu es très intelligente !'

**Chapitre 05 : La salle de lecture**

La salle de lecture du Palais de Bua est assez petite, car elle se trouve sur le porche pentagonal du palais. Ce porche est orné de grandes fenêtres arquées de couleur vert d'œuf de corbeau qui s'étendent du sol au plafond, englobant les cinq côtés.

Au centre de la pièce, une table en teck digne a été placée avec un emplacement délibéré, permettant à la lumière exquise de filtrer par les côtés. Elle était entourée d'une bibliothèque substantielle, abritant des manuels dont les pages avaient commencé à jaunir, émanant le parfum nostalgique du papier vieilli qui imprégnait la pièce.

“Tante t'a demandé de copier le manuel, pourquoi continues-tu à dessiner, Anil ?”

Lady Pin a demandé avec impatience quand elle a jeté un coup d'œil et a vu que la Princesse Anilaphat est plus excitée de dessiner et de gribouiller dans un livre plutôt que de copier les manuels, ce qui était la punition de sa tante pour leur transgression — se faufiler à la fête du temple au crépuscule sans informer personne.

"Je m'ennuie, Khun Pin. Pourquoi faudrait-il le copier quand toutes les lettres sont déjà dans le manuel ?”

La Princesse Anilaphat a levé les yeux vers Lady Pin avec des yeux clairs comme du cristal au soleil.

“Tu le copies dans le but de t'en souvenir ; tante pourrait vérifier quand tu quitteras la pièce.”

Lady Pin a posé son menton sur sa main avec un sentiment d'ennui, se demandant s'il y aurait un jour où la Princesse Anil suivrait les instructions de quelqu'un sans poser de questions.

“Si elle veut vraiment le voir, je lui réciterai un article du manuel, je l'ai mémorisé dans ma tête.” Sans finir, la Princesse Anilaphat a ramené son attention sur le dessin dans son carnet.

“Eh bien, quand nous avons été punies, j'ai remarqué que tu as accepté les mots de tante.” Lady Pin voulait l'emporter sur cette enfant têtue, investissant son temps à essayer de la raisonner.

"J'ai promis de ne pas sortir, mais pas de ne pas copier les manuels.” La Princesse Anil n'a toujours aucune intention de laisser Lady Pin la rattraper.

Lady Pin n'a pu que soupirer quand elle a réalisé que vaincre la princesse serait difficile. Elle a ensuite changé pour regarder le carnet de croquis de la Princesse Anilaphat et a froncé les sourcils.

“Alors, qu'est-ce que tu dessines ? Ça ressemble à un gribouillage.”

"Je dessine le visage de Khun Pin.” La Princesse Anil a rayonné un sourire radieux, ses yeux sombres brillant maintenant de mille feux.

En entendant cela, Lady Pin a alors baissé les yeux sur le dessin dans le carnet jusqu'à ce que le bout de son nez touche presque le morceau de papier. Le dessin a commencé par un cercle au centre avec une ligne ondulée en haut du cercle ressemblant à une mèche de cheveux. Il y a deux petits points à l'intérieur du cercle pour ressembler à des yeux. En dessous, il y a une courbe semi-circulaire ressemblant à un sourire.

En regardant l'image de près, Lady Pin a levé les yeux et a lancé un regard froid à la Princesse Anil.

“Suis-je si laide ?”

"Quoi ? Laide ? Mais je pense que c'est mignon." a dit la Princesse Anil en souriant.

"Ce tableau est-il mignon ?” ses belles lèvres ondulées de couleur claire étaient maintenant déformées par le parti pris.

.

.

.

“Tu es mignonne.”

La Princesse Anil a pointé le crayon dans sa main vers Lady Pin et a souri largement, révélant sa fossette. Ses yeux semblaient encore plus brillants qu'auparavant.

“Anil !”

La voix de Lady Pin est restée solennelle et discrète. Ses grands yeux bruns portaient un air d'irritation, mais ses joues pâles, ornées de mèches de cheveux humides de sueur, rougissaient.

Lady Pin s'est éloignée du carnet de dessin de la princesse et s'est rassise pour se préparer à copier les manuels. Ses lèvres étaient serrées en une ligne droite comme si elle essayait de réprimer quelque chose. Quelque chose qui rebondissait rapidement dans sa poitrine.

S'il te plaît...

...ralentis ton rythme.

"Alors je vais le redessiner soigneusement, pour que le dessin soit aussi mignon que la personne réelle,” a dit la Princesse Anilaphat d'une voix moqueuse.

"Fais juste ce que tu veux, Anil.”

Lady Pin a regardé la Princesse Anilaphat avec colère mais a souri un peu. "Comme si tu me croirais si je te l'interdisais.”

Après avoir entendu les mots de Lady Pin, la Princesse Anilaphat n'a pas pu parler et a plutôt éclaté de rire.

Lady Pin a soupiré une fois de plus, puis s'est concentrée avec diligence sur la copie des manuels. Elle s'est sentie soulagée lorsque le rire de la princesse s'est calmé. Il semblait que l'enfant têtue pourrait retrouver ses esprits et reprendre la copie des manuels.

Au contraire...

“Khun Pin.” Cette voix claire a rendu Lady Pin nerveuse.

"Oui ?”

Alors que Lady Pin a été surprise par les mots de la Princesse Anil, elle a instinctivement dirigé son regard vers les yeux clairs d'Anil. C'est alors qu'elle a remarqué que la Princesse Anilaphat tenait un crayon au niveau des yeux et faisait des mouvements complexes, ressemblant à un peintre qualifié.

La Princesse Anilaphat a observé sincèrement le petit visage de Lady Pin. Les sourcils de Pilantita avaient une courbe arrondie, et son nez proéminent ajoutait un air de détermination. Ses belles lèvres ondulées de couleur rose clair encadraient son visage, et les joues lisses de la dame rougissaient occasionnellement pour des raisons inconnues. Ses grands yeux brun clair, semblables à ceux de jeunes faons, possédaient à la fois douceur et force.

'Lady Pin a une petite bouche et un petit nez, c'est si charmant et mignon. J'aimerais vraiment qu'elle soit une autre de mes filles.'

La Princesse Alisa, la mère de la Princesse Anilaphat a dit cela presque chaque fois qu'elle rencontrait Lady Pin, de sorte que la Princesse Anil pourrait presque réciter tous les mots de sa mère par cœur.

De plus, cela reste profondément ancré dans ses pensées chaque jour.

"Voilà." La Princesse Anilaphat a approché le crayon de son visage et a malicieusement fait un clin d'œil d'un œil. "Khun Pin, peux-tu s'il te plaît sourire ?” a-t-elle demandé, souriant brillamment.

Inconsciemment, Lady Pin a souri en retour, ce qui semble montrer qu'elle a vraiment écouté les mots de la Princesse Anilaphat, mais en réalité, le sourire affectueux de Lady Pin visait la personne arrogante en face d'elle.

Après avoir bougé le crayon de va-et-vient pendant un moment, la Princesse Anilaphat a repris le croquis dans son carnet. Pendant ce temps, Lady Pin a passé son temps à regarder les joues lisses et le nez proéminent de la Princesse Anilaphat.

La Princesse Anilaphat était profondément absorbée par son dessin depuis un certain temps maintenant.

Jusqu'à...

“Que penses-tu de cette fois ?” a demandé la Princesse Anil en tendant le carnet de dessin à Lady Pin qui était assise, la main sur le visage, la regardant depuis un moment.

“Magnifique.”

Finalement, après que Lady Pin ait contemplé le dessin dans le carnet pendant un moment, elle a murmuré,

"Magnifique ?” a demandé la Princesse Anilaphat d'une voix claire.

“Honteux !” Lady Pin a froncé les sourcils, puis a répondu d'une voix profonde. "Pourquoi m'as-tu dessinée comme une femme avec une grosse tête, de gros seins et des bras et des jambes si flasques ?”

"Ça ne ressemble pas ?” La Princesse Anilaphat a soulevé un sourcil avec curiosité.

"Pas du tout !”

"Alors, je vais le dessiner à nouveau.” Ses yeux minces se sont élargis d'une manière presque implorante, mais Lady Pin ne l'a pas perçu de cette façon.

“Anil !” Lady Pin a élevé la voix avec sévérité, "Non seulement tu refuses de copier le manuel, mais tu m'embêtes aussi.”

Cette fois, un froncement de sourcils s'est formé sur le visage de Lady Pin. Elle a repoussé le carnet de dessin de la princesse avec une attitude maussade, car elle a réalisé une fois de plus qu'elle ne pouvait pas contrôler la Princesse Anil.

"Si tu le dessines à nouveau, je serai en colère,” les doux yeux de faon de Lady Pin avaient l'air menaçants.

Néanmoins...

“Je dessinerai autre chose alors.” La Princesse Anil a dit en gloussant sans se soucier.

Comme si Lady Pin regardait jusqu'à ce que ses yeux s'écarquillent, la Princesse Anil est restée indifférente.

Même maintenant, la Princesse Anilaphat continue de gribouiller et de fredonner des chants de Noël, car c'est une fille qui ne s'inquiète jamais.

"Je ne me soucierai plus de toi.”

Lady Pin a dit en levant la main vers sa tempe comme si elle avait mal à la tête à cause de cette petite enfant en face d'elle.

Il semble que la punition de sa tante de les confiner, elle et la Princesse Anilaphat, dans une petite pièce la torture le plus.

En ce moment, Anil est si têtue.

Même l'habitude persistante de la Princesse Anilaphat de mordre son crayon la tente toujours d'étendre sa main et de lui pincer la joue de manière ludique jusqu'à ce qu'elle pleure.

“Hé !” La Princesse Anil a souri au coin de ses lèvres. "Tu as dit que tu ne t'en souciais pas, mais pourquoi continues-tu à me regarder ?”

“Tch !”

Après s'être fait prendre, Lady Pin a pressé ses lèvres fermement l'une contre l'autre, puis a détourné son visage pour éviter le regard de la Princesse Anilaphat avant de reprendre sa tâche de transcrire le manuel. Il semble que, cette fois, elle soit déterminée à ne pas lever facilement la tête pour regarder la personne en face d'elle.

La petite enfant a recommencé à perturber la concentration de Lady Pin, comme si elle avait été envoyée du ciel pour interrompre sa copie de manuels.

“Khun Pin... regarde ça.” Cette voix douce a apaisé le ressentiment de Lady Pin aussi facilement que si rien ne s'était jamais passé auparavant.

“…”

Une fois de plus, la Princesse Anil a mis le carnet de dessin près de Lady Pin, qui a alors concentré son regard sur le dessin avec attention.

“C'est la maison de rêve d'Anil.”

Le fait de l'appeler par son propre nom pour se faire pardonner par Lady Pin semble toujours être efficace, car chaque fois que Pilantita l'entend, elle ne peut s'empêcher de faire un faible sourire. Surtout en ce moment où les yeux de la Princesse Anilaphat sont devenus vifs, elle a semblé innocente comme une bonne fille comme les autres.

Comment Lady Pin pourrait-elle être insensible ?

"Elle a l'air beaucoup plus petite que le Palais avant, Anil.” Lady Pin a regardé le dessin d'une petite maison d'un étage entourée de pins et a dit attentivement. "Pourquoi veux-tu vivre dans une petite maison ?”

"Je pense que c'est confortable,” a dit la Princesse Anil avec un doux sourire.

"Un petit endroit étroit comme ça, nous sommes toujours à la vue de tous.”

Pendant qu'elle parlait, les yeux de la Princesse Anil étaient différents de ce que Lady Pin avait jamais vu auparavant. Ils ont l'air rêveurs...

Mais cela semble si sérieux, assez pour faire accélérer à nouveau le rythme cardiaque de Lady Pin.

"Si j'avais vraiment ma propre maison...” La Princesse Anil parle d'une voix extrêmement douce et décente.

“Je te demanderais de rester avec moi.”

Ripppppp

Le bruit du crayon dans sa main, pressant contre le papier jusqu'à ce qu'il laisse une large marque, a brusquement sorti Lady Pin de sa courte rêverie.

Elle a tourné à la hâte la page suivante, se sentant incertaine de ce qu'il fallait faire.

Silence.

Lady Pin a répondu à l'invitation de la Princesse Anilaphat avec le silence.

Elle continue de copier le manuel tranquillement, ses mains en sueur et son cœur qui s'emballe.

"Si le papier se déchire... est-ce que tante sera en colère ?”

La Princesse Anilaphat a murmuré doucement, exprimant sa culpabilité d'avoir causé à nouveau de la colère à la Princesse Padmika envers Lady Pin.

Cependant, cette fois, Lady Pin n'a jamais levé le visage du manuel, obligeant la Princesse Anil à rester aussi immobile qu'un enfant têtu pourrait l'être.

Après être restée immobile pendant une longue période, les yeux de la Princesse Anil ont commencé à scintiller. Elle a lentement placé son bras sur la table d'écriture pour l'utiliser comme oreiller pour sa tête.

Avant qu'il ne s'écoule trop de temps, elle s'est endormie...

Après avoir entendu la respiration rythmée de la Princesse Anilaphat, le cœur de Lady Pin a également semblé s'être calmé...

Lady Pin n'avait jamais eu l'occasion de voir la Princesse Anilaphat endormie, alors elle s'est sincèrement redressée et a regardé attentivement ce spectacle rare en face d'elle.

Son joli visage semblait avoir perdu une partie de son éclat dans le sommeil. Elle possédait des cils longs, droits et magnifiques, et ses petites lèvres étaient légèrement entrouvertes, lui donnant une apparence innocente. Sa ligne de cheveux humide collait à sa joue en raison de la chaleur étouffante dans la salle de lecture.

Lady Pin a souri...

Elle sourit sans raison.

Elle comprend seulement qu'elle doit maintenant poser le crayon dans sa main, puis se redresser et regarder la Princesse Anil avec un niveau de sérieux plus grand que jamais.

Et elle ne semble pas avoir l'intention de reprendre la copie du manuel du tout !

**Chapitre 06 : La chambre de Khun Pin**

Alors que Prik contemple diverses stratégies pour entrer discrètement dans la chambre de Lady Pin et acquérir la "quelque chose" que sa suzeraine avait mentionnée, son esprit s'emballe au point de la vider presque de ses pensées. De manière inattendue, la Princesse Anilaphat prend une décision qui surprend Prik.

'Votre Altesse, Tante Pad. J'ai une affaire à discuter.'

Prik se rappelait vivement le jour où la Princesse Padmika s'était rendue au palais avant pour organiser un banquet de bienvenue pour le Prince Anon, qui devait revenir dans quelques semaines. La Princesse Anil a saisi cette occasion pour demander conseil à la Princesse Padmika en présence du Roi.

'Que veux-tu discuter avec moi, Princesse Anil ?'

'Pas grand-chose, juste quelque chose de malicieux.'

Le Roi a ri et a regardé affectueusement sa plus jeune fille en parlant.

'Pas du tout, Père,' la voix de la Princesse Anilaphat reste aussi joyeuse que jamais. 'Je veux juste dormir chez Khun Pin au Palais de Bua.'

'Quel est le problème ? Pourquoi dois-tu rester la nuit ?' Le Roi a demandé à sa plus jeune fille d'un ton doux et affectueux plutôt que contraignant.

'Dans quelques jours, je vais passer mes examens, et il y a plusieurs matières que je ne saisis pas entièrement. C'est pourquoi j'aimerais que Khun Pin m'aide à faire du tutorat dans ces matières, Père. De plus, si je dois étudier tard dans la nuit et ensuite retourner au palais avant à pied, je pense que cela pourrait être dangereux.'

À ce moment-là, la Princesse Anil avait une expression exceptionnellement attachante. Ses yeux profonds et vifs étincelaient de clarté, et son sourire illuminait son visage, révélant des fossettes sur ses joues pâles.

Pour classer les individus dans ce monde qui pourraient être influencés par les gestes de la Princesse Anilaphat... La première place appartiendrait sans aucun doute au Roi. Et la deuxième place reviendrait à Lady Pilantita.

"Tu es en effet rationnelle," le Roi répond à sa plus jeune fille avec gentillesse. 'Pad, dis-moi... Qu'en penses-tu ?'

En entendant ses mots, comment la Princesse Padmika pourrait-elle dire un mot ou donner des raisons de s'opposer aux souhaits du Roi ?

'Cela concerne une telle question ; il ne devrait y avoir aucune complication, Votre Altesse.'

En réponse, la Princesse Padmika a baissé la tête avec une profonde expression de dévotion.

'Alors je vais devoir te demander de préparer une chambre pour Anil.'

'Oui, Votre Majesté.' La Princesse Padmika s'est de nouveau inclinée pour reconnaître les mots du Roi avant de se tourner pour parler directement à la Princesse Anilaphat.

'Le Palais de Bua est prêt à accueillir la Princesse Anilaphat n'importe quel jour. Dites-moi simplement le jour où vous voulez passer la nuit ; je veillerai à ce qu'une chambre soit préparée pour vous sans aucune omission.'

'J'apprécie énormément votre gentillesse, tante.'

C'est brillant !

Prik a applaudi intérieurement et a célébré lorsqu'elle a découvert que tout s'était déroulé exactement comme sa suzeraine l'avait prévu.

S'il s'avère difficile d'acquérir discrètement ce qui est nécessaire, alors adoptez l'approche directe, en tirant parti de l'autorité du Roi pour éliminer tout obstacle, en veillant à ce que la princesse ne rencontre plus d'obstacles ou de désagréments.

La Princesse Anilaphat a fait preuve d'une grande intelligence en utilisant ses privilèges au moment opportun, et Prik ne pouvait s'empêcher de l'admirer et de la vénérer pour cela.

"Combien de jours vas-tu t'absenter, Prik ?"

La Princesse Anilaphat a demandé alors que Prik luttait pour organiser ses vêtements de la fin de l'après-midi au soir.

"Je ne suis pas sûre non plus, ma princesse. Sans aucune communication, je dois faire preuve de prudence."

"Une nuit suffit." La Princesse Anilaphat, qui a fini de préparer ses vêtements en une heure, a dit pour rappeler à Prik qui est toujours en train d'arranger ses vêtements, de placer des objets dans et hors de son sac préféré. "Personne n'ose passer plus d'une nuit au Palais de Bua."

"Mais d'après ce que j'ai entendu de la Princesse Pad, il semble que vous puissiez partir à votre guise. Ce n'est pas un problème significatif."

La Princesse Anilaphat a souri, reconnaissant la sagesse de sa fidèle servante, Prik, même si elle n'avait pas reçu une éducation formelle comme les autres.

C'est seulement la Princesse Anilaphat qui consacre son temps de jeu à donner des leçons à Prik certains soirs après l'école. Son seul souhait est que Prik devienne compétente en lecture et en écriture, afin de s'assurer que personne ne puisse la tromper à l'avenir.

"Cependant, Prik semble très intelligente et rusée.”

"Il ne serait pas inexact de dire que...”

La Princesse Anilaphat a souvent consacré son temps à expliquer des sujets complexes à Prik pour qu'elle les saisisse, autant pour elle-même que pour Prik.

La Princesse Anilaphat a persisté à le faire. Par conséquent, Prik possède plus de sagesse que les autres serviteurs.

"Mais, si nous restons ici pendant plusieurs nuits, je veux être prévenante envers Tante," la voix de la Princesse Anilaphat a conservé sa douceur habituelle en parlant à Prik. "Tu ne penses pas ?”

"Bien sûr, ma princesse," a répondu Prik, mais elle a continué à garder la tête baissée de peur.

"Si tu as peur, passer juste une nuit devrait suffire."

"Oui, Votre Altesse," a hoché la tête Prik, toujours incertaine de savoir s'il fallait placer un chiffon rouge ou violet dans son sac.

"Tu peux prendre les deux, Prik." La Princesse Anilaphat a souri affectueusement à sa servante proche. "Alors tu pourras penser à la couleur demain. Aucune couleur n'est juste ou fausse, et personne ne devrait critiquer quelqu'un pour son choix de vêtement.”

“Vous êtes si sage, Votre Altesse.”

La Princesse Anil est comme ça, et donc Prik la tenait en haute estime, comprenant l'intention de sa princesse : 'fais ce que tu veux faire.' Cela impliquait que dans tout le royaume, personne ne comprenait mieux la Princesse Anilaphat que Prik.

"Au fait... qu'est-ce que tu vas voler dans la chambre de Lady Pin ce soir ?”

Prik chuchote parce qu'elle a peur que quelqu'un l'entende.

La Princesse Anil a écouté la question de Prik et a souri, puis a levé son index vers ses lèvres et a répondu d'une voix douce.

.

.

.

"C'est un secret.”

"C'est... ta chambre, Khun Pin ?"

La Princesse Anilaphat a regardé autour de la chambre spacieuse et aérée qui était entourée de nombreuses fenêtres.

Quand elle a remarqué les affaires de Lady Pin éparpillées ici et là, la Princesse Anil a souri avec joie.

"Qui a dit qu'elle n'aimait pas le rose ?” La Princesse Anil a ri, ses yeux scintillants semblant comme si elle tentait délibérément son public.

"Anil peut se rappeler et retenir les informations,” a rétorqué Lady Pin avec un regard vif et désapprobateur. "Fauteuse de trouble !”

"Est-ce le cas ?” La princesse a toujours souri en se déplaçant vers la grande fenêtre à côté du bureau de Lady Pin, regardant le paysage extérieur.

"Il y a une si grande cour là-bas. On peut la voir clairement d'ici."

La Princesse Anil a parlé comme si elle réfléchissait à elle-même. Une douce brise a balayé, ébouriffant ses cheveux de corbeau et accentuant ses traits frappants et attrayants.

“Peut-être.” La voix de la Princesse Anil sonnait extrêmement rêveuse. "Je pourrais aussi bien construire un palais là-bas.”

“…”

"Pour que tu puisses toujours me voir.”

Cette fois, le sourire de la Princesse Anil a remué les sentiments de Lady Pin, la faisant se détourner.

“Qui veut te voir tout le temps ?” La voix de Lady Pin était si douce qu'elle a presque disparu dans le vent.

La Princesse Anil n'a rien dit, mais a seulement réagi avec un sourire comme d'habitude.

Elle a ensuite marché pour s'asseoir sur la chaise devant le bureau de Lady Pin avec un regard curieux.

“Comment peux-tu étudier ?... Je ne t'ai pas vue apporter de livre.” Lady Pin a adopté un ton sévère en s'adressant à la jeune fille devant elle, qui semblait être aussi rusée que jamais.

"Une épée perce le cœur, tout comme les livres."

La Princesse Anil fait semblant d'ignorer l'objection de Lady Pin et continue de regarder les objets sur la table comme s'ils suscitaient son intérêt.

"Un livre réside dans ton cœur ?” Ses grands yeux de biche, autrefois ronds, semblaient se transformer en ceux d'une tigresse en un clin d'œil. "Je savais que tu ne voudrais pas vraiment étudier. Tout ce que tu veux faire, c'est jouer et t'amuser, c'est tout.”

"Je veux juste passer la nuit dans ta chambre... c'est tout.”

Cette fois, la Princesse Anilaphat s'est tournée pour regarder dans les yeux de Pilantita avec une expression plus sincère que jamais, bien qu'un léger sourire ornait toujours les coins de sa bouche.

“…”

"Après avoir appris cela, tu ne devrais pas insister pour t'opposer à moi," a déclaré la Princesse Anil avant de ramener son attention sur les objets sur la table de Lady Pin. Cela a laissé l'auditeur continuer de se mordre les lèvres fermement et de se sentir mal à l'aise.

Lady Pilantita était devenue si habituée aux conversations évasives de la Princesse Anil qu'elle n'avait pas anticipé une réponse aussi directe.

Ne sachant pas comment répondre, Lady Pin ne pouvait que rester assise et regarder la Princesse Anilaphat.

Le bureau de Lady Pin affichait plusieurs étagères à livres et un assortiment d'autres objets, tous méticuleusement arrangés. La propriétaire de la chambre était connue pour sa nature stricte et organisée.

"Est-ce que tu gardes toujours ce moulin à vent en papier, Khun Pin ?”

La Princesse Anil se réfère au moulin à vent en papier orange vif inséré comme marque-page du grand livre sur l'étagère du bas.

“Tu me l'as donné. Comment puis-je le jeter ?”

Ce n'est que lorsque Lady Pin a offert un doux sourire que son petit visage a semblé irrésistiblement doux, ce qui rend difficile de détourner le regard.

"Je m'en souviendrai toujours. Quand je suis venue pour la première fois vivre avec ma tante au palais, ma vie semblait incroyablement solitaire et perdue. Tu as été la seule à venir jouer avec moi.”

Les beaux yeux de Pilantita scintillaient d'émotion alors qu'elle se remémorait sa rencontre initiale avec la Princesse Anil et ses amies.

"Il fut un temps, toi et Prik étiez obsédées par les moulins à vent en papier faits à la main, et tu m'en as donné un.” Lady Pin a souri chaleureusement en se souvenant du moment où la Princesse Anil avait choisi de donner un moulin à vent ridicule à la fois à Prik et à elle-même.

La Princesse Anilaphat a décidé de lui donner le plus beau.

“Contente de le revoir,” a dit la Princesse Anil avec un sourire, puis a regardé autour d'elle avec la curiosité d'un enfant.

"Je ne t'ai jamais vue attacher tes cheveux avec un ruban bleu marine.”

La Princesse Anil a fait un signe de tête vers un bocal en verre transparent rempli de nombreux rubans minces noirs et blancs. Un seul ruban bleu marine épais le fait ressortir.

"Euh... ce ruban ne m'appartient pas.” Le petit visage de Lady Pin est maintenant devenu rouge. Elle continue de presser ses lèvres pendant un moment. Elle prononce la phrase suivante, "Le ruban est à toi.”

"C'est pour ça ; il a l'air si familier.”

"Un jour, Anil l'a fait tomber dans la voiture sur le chemin du retour au palais.” Lady Pin a regardé la Princesse Anil, craignant qu'elle ne soit offensée. "Je l'ai lavé et j'ai pensé à le rendre pendant un moment.”

"Est-ce le cas ?” Les yeux de la princesse, autrefois sombres, brillent maintenant.

"Tu m'as regardée comme si j'étais une voleuse.” Les belles lèvres ondulées de Lady Pin sont maintenant déformées par l'agacement.

"Qui a dit ça ?” a dit la Princesse Anil en riant. Elle change ensuite la conversation en ramassant un petit conte sur l'étagère.

"Commençons à étudier.”

La Princesse Anil marche tout en tenant un conte vers le grand lit de Lady Pin. Elle s'allonge ensuite sur le ventre sans attendre une invitation.

"Tu vas dormir ici ce soir ? Tante t'a préparé une grande chambre d'amis.” Le visage de Lady Pilantita est devenu pâle car elle ne s'y était pas attendue.

"Laisse Prik dormir dans cette chambre. Je dormirai ici. Ton lit est assez spacieux.”

La Princesse Anilaphat a parlé tout en tournant les pages du conte page par page, page par page, ne montrant aucun signe de lever les yeux pour prêter attention à Lady Pin.

Lady Pin a soupiré quand elle a vu que la Princesse Anilaphat ne sortirait probablement jamais de son lit. Alors, elle s'est recroquevillée et s'est assise sur le sol à côté du lit.

"S'il te plaît, viens ici, Lady Pin. Viens t'allonger à côté de moi et lis-moi un conte.”

La Princesse Anilaphat ne se contente pas de parler, mais elle tapote également sa main sur le matelas, signalant à Lady Pin de la rejoindre.

"Tu es si gâtée.” Bien que Lady Pin ait froncé les sourcils, elle n'a pas pu s'empêcher de sourire après avoir vu les yeux suppliants de la Princesse Anilaphat.

Remarquant que Lady Pin n'était pas encore venue, la Princesse Anilaphat a rapidement arrangé le matelas et les oreillers. Cependant, en le faisant, elle a remarqué quelque chose qui l'a fait s'arrêter, et sa main s'est arrêtée.

Sous l'oreiller de Lady Pin se trouve un mouchoir bleu brodé de lettres anglaises apaisantes. La lettre est A.

"C'est le mouchoir que je t'ai donné pour essuyer les larmes quand tante était en colère contre toi, pourquoi le gardes-tu sous l'oreiller ?”

"Je...”

Les yeux de Lady Pin se sont écarquillés et se sont figés inconsciemment. Après avoir avalé sa salive, Pilantita a murmuré en réponse.

"Je viens de le laver et de le plier sur le lit... J'avais l'intention de te le rendre demain.” Lady Pin a jeté un coup d'œil dans ses yeux doux et méprisants regardant la Princesse Anil. "Après l'avoir plié, je l'ai peut-être oublié sous l'oreiller.”

Lady Pin a tendu la main et a attrapé ce mouchoir, l'a remis à la hâte à la Princesse Anil avec un air plein de culpabilité.

“Pas besoin de le rendre, je te le donne.”

"Je n'en veux pas.” Lady Pin a tourné la tête dans l'autre direction avant de serrer fermement ses lèvres. Mais elle tenait fermement ce mouchoir bleu dans sa main, refusant de le lâcher.

"Même si tu n'en veux pas, j'insiste pour te le donner.” L'expression de la Princesse Anil a tourné légèrement sombre quand elle a entendu le rejet sévère de Lady Pin. "Garde-le comme un cadeau mémorable. Que j'ai essuyé tes larmes une fois.”

“…”

"Si tu n'en veux vraiment pas, je le garderai.” La Princesse Anil a tendu la main pour recevoir le mouchoir de Lady Pilantita, ses yeux ayant l'air plus sombre que jamais, mais Lady Pin a mis la main qui tenait le mouchoir derrière son dos.

"Anil a dit que tu me l'as donné.” L'expression de Pilantita était extrêmement têtue à ce moment-là. "Je garderai ce mouchoir moi-même.”

“…”

"Et je le garderai de mon mieux.”

**Chapitre 07 : La danseuse de ballet**

Le Roi a organisé une réception de bienvenue pour le Prince Anon plusieurs semaines avant son retour, reconnaissant que son deuxième fils avait étudié le droit à l'étranger pendant de nombreuses années. À ce titre, le Roi souhaite organiser une grande réception pour lui rendre hommage.

Par conséquent, tous les superviseurs sont les parents royaux qui avaient travaillé en étroite collaboration avec les seigneurs du Grand Palais, y compris la Princesse Padmika, qui est chargée de s'occuper de tous les plats sucrés et salés du banquet.

Toute préparation est en ordre ; alignée sur les règles et règlements. Le menu de l'invité doit être sélectionné par la Princesse Alisa et chaque plat doit d'abord passer le contrôle de cuisson strict de la Princesse Padmika.

Pour cette raison, ... Ce week-end dernier, la cuisine du Palais avant a semblé extrêmement animée puisque la Princesse Padmika a enrôlé les serviteurs et les chefs pour créer une variété de plats qui sont à la fois délicieux et exquis du petit matin jusqu'à la fin de la soirée pour être présentés à la Princesse Alisa afin de les goûter et de les sélectionner.

Beaucoup sont occupés, beaucoup s'amusent.

Quand quelqu'un se consacre à quelque chose, il doit y en avoir un qui reçoit le bénéfice de cette persévérance, d'une manière ou d'une autre.

Dans le cas de la Princesse Anilaphat et de Prik, elles reçoivent le bénéfice des efforts de la Princesse Padmika.

La Princesse Anilaphat et ses amies s'amusent.

Comment ne pourraient-elles pas être heureuses ? Elles peuvent avoir des en-cas que les cuisiniers ont faits pour la Princesse Padmika pour la sélection du menu le matin. Puis aller goûter les divers aliments dans la cuisine l'après-midi comme s'il y avait un festival de la nourriture.

Elles font le tour de la cuisine comme si elles ne pouvaient pas trouver le chemin du retour au palais pendant une semaine jusqu'à ce que le jour de la réception soit arrivé.

En fin d'après-midi, la Princesse Alisa et le Prince Anantawut sont allés chercher le Prince Anon à l'aéroport.

La Princesse Anilaphat ne les a pas accompagnés car elle venait de rentrer de l'école. Par conséquent, elle a dû rester et attendre son frère aîné au palais.

Personne ne le savait...

Même maintenant, il est temps pour la Princesse Anil de changer de tenue pour la fête, elle est toujours accroupie, mangeant joyeusement de délicieux en-cas avec Prik dans le coin du local à bois de chauffage.

“Tu manges comme Chuchok... Fais attention, ton estomac pourrait éclater et tu mourrais.”

La princesse a regardé avec inquiétude Prik qui n'arrêtait pas de manger du Mu Sarong.

"Pourquoi est-ce si mal de mourir avec l'estomac plein ?” Prik a levé le cou et a argué tout en mâchant toujours de la nourriture.

"Parfois tu dis des choses rusées." La Princesse Anil a dit en riant.

.

.

.

"Oh, mon Dieu ! Princesse Anil”

Ses yeux se sont écarquillés dès qu'elle a entendu la voix sévère de la Princesse Padmika retentir fortement de derrière. Sans parler de Prik qui s'est étouffée avec du Mu Sarong, ses yeux grands ouverts et a levé son poing pour se frapper la poitrine plusieurs fois.

Tout est chaotique.

"Oui, tante" La Princesse Anilaphat a essuyé les coins de ses lèvres avec le dos de sa paume avant de tourner la tête pour accepter l'appel de la Princesse Padmika.

Elle remarque ensuite que la Princesse Padmika ne vient pas voir la cachette de la Princesse Anil seule, mais amène sa nièce, Lady Pilantita, avec elle.

"Pourquoi êtes-vous accroupie pour manger comme ça ? Manque de grâce ! Vraiment manque de grâce ! Toi aussi, Prik, ta gourmandise pourrait te faire mourir d'étouffement.”

La Princesse Padmika a furieusement secoué la tête tout en lançant un regard froid à Prik.

“Pardonne-moi, Tante. J'ai tellement faim, je viens de rentrer de l'école il y a un petit moment."

La Princesse Anilaphat, enivrée, regarde inévitablement les yeux scintillants de la Princesse Padmika.

Pendant ce temps, Lady Pin et Prik ont baissé la tête et ont tour à tour avalé leur salive.

"Oh, mon Dieu ! Personne ne prépare d'en-cas pour la Princesse Anil, alors elle a dû venir ici pour trouver quelque chose à manger toute seule comme ça ?”

La Princesse Padmika a proclamé d'une voix retentissante, imposante et élégante, dans l'intention que tous les serviteurs de la cuisine l'entendent.

Tout le personnel de la cuisine s'est baissé et a évité de faire un contact visuel avec la Princesse Padmika. Connaissant la vérité que la Princesse Anil a une préférence pour ne pas avoir d'en-cas dans le palais comme les autres princesses, mais qu'elle aime plutôt chaparder clandestinement des en-cas pour les partager avec Prik près de la cuisine ou dans le coin isolé du local à bois de chauffage.

Si quelqu'un venait à découvrir la princesse, à préparer une variété de nourriture et à la présenter élégamment sur un banc, elle changerait d'avis et s'abstiendrait de la manger complètement.

Elle tire sa satisfaction du fait de prendre elle-même les en-cas.

“Princesse Anil, veuillez retourner au palais maintenant. Rester dans la cuisine ne fera que vous donner une odeur," a dit la Princesse Padmika, son ton étant empreint d'une touche d'irritation. Il était tôt le soir, et elle avait remarqué la voiture du Roi revenant après avoir récupéré le Prince Anon, se garant devant le palais.

"Lady Pin" La Princesse Padmika a étincelé vers sa nièce.

"Oui, Tante.” Lady Pilantita a répondu avec soin comme d'habitude.

"Veuillez emmener la Princesse Anilaphat se préparer.” La Princesse Padmika a dit d'une voix adoucie, "La réception commencera dans quelques heures.”

"Oui, tante.”

"Prik, tu restes ici et tu aides, il n'est pas nécessaire d'accompagner la Princesse Anilaphat.” La voix condamnée de la Princesse Padmika a fait que Prik accroupie n'a répondu que d'une voix tremblante.

"Oui, ma princesse.”

Lady Pilantita a attrapé le poignet de la Princesse Anil et l'a conduite à marcher côte à côte le long du couloir vers le Palais avant.

"Anil ne cesse de créer des problèmes.” L'expression sévère de Lady Pin est devenue encore plus sévère alors qu'elle se tournait pour réprimander la Princesse Anilaphat, qui continuait de jeter des regards inquiets en arrière vers Prik.

"Tandis que Khun Pin continue de me gronder," a-t-elle dit avec un rire. "Huh !”

Lady Pin ne pouvait que contempler en silence, sentant la main de la Princesse Anilaphat passer de celle qui était tirée il y a un instant à celle qui serrait maintenant sa main fermement, ses cinq doigts s'imbriquant parfaitement.

La chaleur qui a monté à leurs bouts de doigts a fait rougir progressivement les joues de Lady Pin. Elle a retiré maladroitement sa main mince de la poigne de la Princesse Anilaphat.

"Hmm ? Khun Pin ne veut plus me tenir la main ?” La Princesse Anil a levé les sourcils, affichant un sourire.

"Tu as grandi maintenant, tu peux marcher toute seule. Tu n'as pas besoin de moi pour te guider.” Lady Pin a répondu doucement avant de presser fermement ses lèvres en une ligne droite.

"Est-ce le cas ?” Le visage de la Princesse Anil a donné l'impression qu'elle nourrissait une sorte de regret. Voyant cela, Lady Pilantita a alors soudainement changé de sujet de conversation.

"Qu'est-ce que tu vas porter aujourd'hui ?”

"Je ne sais pas... Il semble que mère ait demandé à Nom Yoi de le préparer dans le dressing,” la Princesse Anil a mentionné sa nounou préférée qui s'était occupée d'elle depuis qu'elle était jeune.

Nom Yoi est encore relativement jeune et célibataire, dans la trentaine. Quand elle a été choisie pour devenir la nounou de la Princesse Anil, elle avait la vingtaine.

Par conséquent, il peut être plutôt gênant pour quiconque de la désigner. Nom Yoi par-ci. Nom Yoi par-là...

Mais après un moment, elle a commencé à s'y habituer, et était heureuse de s'occuper de la Princesse Anil, qui est une enfant ravissante et joyeuse à élever. Quand elle était un tout-petit, la Princesse Anil avait un appétit facile et n'était pas une pleureuse comme les enfants le sont normalement. Ce n'est que lorsqu'elle a grandi un peu qu'elle a continué de fuir pour jouer de manière espiègle dans le palais jusqu'à ce qu'elle soit blessée et revienne pour se soigner, tous les deux jours.

Néanmoins, Nom Yoi a toujours un lien affectueux avec la Princesse Anil comme si elle était sa propre enfant biologique.

“Au fait, quelle robe veux-tu que je porte ?”

"J'aime te voir dans la robe blanche.” Lady Pin a souri un peu quand elle s'est rappelée que la Princesse Anilaphat portait sa belle robe de soirée blanche et moelleuse lors de la fête d'hiver au Palais Sawetawarit à la fin de l'année. "Mais tout ce que tu portes, tu es belle et charmante dans n'importe quelle tenue.”

La dernière phrase est plus comme une réflexion à elle-même.

"Qu'est-ce que tu as dit ?”

"Rien.”

Lorsque le couple est arrivé au dressing, ils ont trouvé que Nom Yoi les attendait déjà. Elle a affiché un soupçon d'impatience, peut-être parce que l'heure était considérablement plus tard que l'heure de préparation attendue.

"Princesse Anil, s'il vous plaît, dépêchez-vous de prendre une douche ou vous serez en retard. J'ai préparé vos vêtements. Son Altesse les a choisis pour vous.”

Nom Yoi a pointé son doigt vers la robe bleu marine sans manches qui était cousue dans un motif simple mais élégant. Le haut est brodé de fils de soie argentés pour scintiller à la lumière. La jupe du bas est plissée et flotte modérément. Elle n'était pas aussi moelleuse qu'une poupée que la robe précédente.

"Mère sait qu'Anil aime porter des vêtements foncés.”

La Princesse Anilaphat utilise toujours son propre nom lorsqu'elle parle à Nom Yoi.

"Et la robe de Khun Pin ?” La dernière phrase s'est tournée vers Pilantita.

"P'Koi va l'apporter pour moi.” Lady Pin a répondu d'une voix claire, "Tante a l'intention de me laisser vous emmener ici pour vous habiller.”

"Tante me voit comme un enfant de trois ans ?”

"Que puis-je dire ? Une enfant de quatorze ans qui grimpe à un arbre et attrape des vers. Comment puis-je considérer que c'est plus vieux qu'un enfant de trois ans ?”

"Tu as raison.” La Princesse Anilaphat a souri largement, "Alors, aujourd'hui, je vais rester immobile pour que Khun Pin puisse contrôler la façon dont je m'habille, est-ce que c'est bien ?”

"J'espère que c'est vrai.”

Malheureusement, la Princesse Anilaphat n'a pas eu le temps de continuer sa conversation avec Lady Pin, même pour un demi-mot, car Nom Yoi la pousse intentionnellement vers la salle de bain.

Lady Pilantita était vêtue d'une robe blanche et moelleuse, l'air adorable.

Alors que la Princesse Anilaphat est sortie de la salle de bain, le parfum de sa peau et la qualité soyeuse de ses cheveux étaient si enchanteurs qu'ils semblaient scintiller et briller, assez pour faire plisser les yeux de Lady Pin.

Surtout, quand elle s'est habillée d'une robe bleu marine foncée.

Sa peau blanc cassé est encore plus accentuée pour être plus blanche que jamais...

Lady Pin a regardé d'un air absent Nom Yoi qui attachait les cheveux de la Princesse Anilaphat tandis qu'en même temps, ses cheveux étaient coiffés par P'Koi.

Les filles ont passé un temps considérable dans la pièce, mais c'était encore considéré comme assez tôt par rapport à l'heure prévue du banquet.

Une réception en début de soirée a eu lieu dans la cour devant le palais, avec une pelouse verdoyante ornée d'arches de fleurs vibrantes et de petits arbustes ronds à chaque coin, ressemblant à un jardin de fleurs miniature. Au cœur de l'installation se tenait une longue table de salle à manger pour la réception, placée devant des tables d'invités rondes. Autour de ces tables se trouvait une balustrade lumineuse de couleur jaune-neige le long des buissons, ajoutant à l'attrait général de la scène.

La fête n'a pas commencé. Par conséquent, la salle de réception du Palais avant n'a que les propriétaires du Palais Sawetawarit qui se rassemblent progressivement.

"Anil, est-ce vraiment Anil ?” Le Prince Anon a dit d'une voix claire en s'approchant de sa sœur avec joie.

Deux filles se sont levées et ont rendu hommage. La Princesse Anilaphat a regardé le Prince Anon pensivement, se souvenant à peine du visage de son frère.

Après avoir regardé, elle a trouvé que son frère aîné ressemblait à leur mère. Plus il sourit, plus ils se ressemblent.

"Quand je suis parti, Anil n'était qu'à la hauteur de mon coude. Maintenant, il semble que tu aies grandi jusqu'à la hauteur de mes épaules.”

"Je l'ai nourrie généreusement de lait et de beurre, tout comme les étrangers. Anil est comme ma propre fille aînée.”

Le Prince Anantawut s'est moqué de sa propre sœur, faisant rire tout le monde.

"C'est Lady Pin dont Anil m'a parlé dans une lettre ?”

"Oui, frère,” a répondu la Princesse Anilaphat sèchement, car elle n'était pas particulièrement familière avec son frère aîné.

Le Prince Anon a salué Lady Pilantita avec un sourire poli, tandis que la Princesse Alisa, qui venait d'entrer dans la salle, s'est précipitée et a chaleureusement embrassé Lady Pin.

"Ma Lady Pin est si mignonne aujourd'hui, aussi belle qu'une poupée.”

"Maman ! Tu es partiale, ta petite fille est aussi belle et douce aujourd'hui, pourquoi n'admire-tu que Lady Pin ?” Le Prince Anantawut continue de taquiner sa sœur préférée comme d'habitude.

"Mère adore vraiment Khun Pin, frère. Elle a mentionné qu'elle souhaitait qu'elle soit comme une autre fille. Elle ne se soucie pas de moi," La Princesse Anilaphat a joué le jeu avec son frère aîné.

"Anil n'est pas vraiment ma fille.” La Princesse Alisa a fait une remarque ludique, lançant un regard entendu à la Princesse Anil. "Elle est plus comme un petit singe espiègle.”

"Mère a dit comme si...” Le scintillement d'Anil est rusé et brillant.

"Ahem, Anil...” La voix du Prince Anantawut était à moitié stricte, à moitié consciente, sonnant extrêmement contradictoire. "Ne dis pas ce que tu penses !”

.........

L'atmosphère à la fête était assez terne, car la plupart des invités étaient des parents âgés, des princesses ou des dames de rang équivalent qui se relayaient pour s'approcher du Prince Anon pour se présenter. C'est devenu si accablant qu'il a presque transformé sa réception de bienvenue en un jeu de lancer de guirlandes pour trouver un partenaire, luttant pour reprendre son souffle.

La Princesse Anilaphat et Lady Pilantita ont reçu des compliments les comparant à des anges descendant du ciel de la part de presque tous les invités âgés à la fête, jusqu'à ce qu'elles deviennent quelque peu fatiguées. Elles ont décidé de s'éloigner et de profiter de la réception sous la façade couverte de lierre à côté du palais.

Contrairement aux fêtes précédentes au Palais Sawetawarit, dans cette fête, une piste de danse est préparée de manière à la mode. Les deux filles ont regardé les femmes se relayer pour danser avec le Prince Anantawut et le Prince Anon joyeusement.

"Khun Pin... allons-nous danser ?” après avoir regardé les autres pendant un long moment, la Princesse Anil a dit d'une voix claire.

"Ici même ?” Les grands yeux de biche de Lady Pin se sont écarquillés de surprise.

"Mm, je viens d'étudier la danse aujourd'hui... Pourrais-tu être mon partenaire ?”

"Bien sûr."

La Princesse Anil a tendu sa main, s'inclinant gracieusement pour inviter Lady Pin à danser. Lady Pilantita a souri timidement et doucement alors que la main délicate et blanche de la Princesse Anil touchait doucement sa taille mince.

Elles se sont toutes les deux déplacées gracieusement au rythme de la musique, ressemblant à des danseuses de ballet dans une boîte à musique.

La jupe bleu marine plissée, superposée à la jupe blanche et flottante, flottait avec leurs mouvements gracieux, créant un spectacle d'un charme indescriptible.

"Un jour, si je ne suis pas ici avec toi, te sentiras-tu seule ?”

Après avoir dansé jusqu'aux dernières notes de la chanson, accompagnées d'instruments de musique classique, la Princesse Anil a demandé de manière directe.

"Eh bien, si tu n'étais pas là, il n'y aurait personne d'espiègle pour me tenir compagnie," a réfléchi Lady Pin, riant sans réfléchir.

"J'ai demandé si tu allais te sentir seule.” Les yeux de la Princesse Anil avaient une expression plus solennelle et inhabituelle.

"Je ne sais pas, ce n'est pas encore arrivé," a dit Lady Pin, inclinant la tête en pensant. "Je te vois toujours devant moi tous les jours... Je ne peux même pas imaginer ce que ce serait de se sentir seule.”

"Mais pour moi, si je ne te vois pas...”

La voix est si basse que Lady Pilantita se rapproche et écoute attentivement.

"Je serai si seule.”

**Chapitre 08 : La réponse**

Le soleil d'été éclatant brille à travers les feuilles de l'arbre Chaiyapruk, se reflétant sur les joues claires de Lady Pilantita qui est assise sur une chaise en fer forgé peinte en blanc sous l'ombre élargie d'un grand arbre.

Le sol de la cour semble être orné des restes de fleurs de Chaiyapruk roses fanées qui deviennent presque blanches sous l'arbre. Sur l'arbre, les inflorescences roses et rouge foncé soufflent de manière exceptionnelle parmi les feuilles vertes ; en attendant de changer de couleur pour un blanc pâle et d'être emportées, tombant sans but et dans leur cycle.

"Lady Pin... vous êtes ici.”

Le visage strict de la Princesse Padmika semblait beaucoup plus détendu lorsqu'elle s'est assise sur la chaise en face de sa nièce.

"Oui.”

Lady Pin a répondu à sa tante, souriant un peu comme d'habitude.

"Est-ce que vous épluchez du Maprang ?”

La Princesse Padmika a regardé le Maprang à la peau jaune empilé et un grand bol transparent qui contenait plus de la moitié de l'eau devant Lady Pin pendant un moment, puis a demandé.

"Oui, tante.”

Elle a toujours choisi ses mots avec soin lorsqu'elle conversait avec sa tante.

"Vous êtes douée pour l'épluchage maintenant. Dans le passé, je devais vous tenir la main pour l'éplucher. Nous avons gaspillé beaucoup de Maprang jusqu'à ce que vous puissiez le faire seule."

La Princesse Padmika a regardé le couteau à sculpter en laiton dans la paume délicate de Lady Pin avec une étincelle de fierté dans les yeux après avoir vu le motif sur la surface du Maprang brillant, il est prévisible que Lady Pin fait un motif de coquillage.

"Mais pourquoi préparez-vous tant de Maprangs épluchés ? Vous les mangez tous ? Nous ne sommes que deux dans ce Palais.”

"Je suis... en train de préparer une réserve au cas où."

Pilantita a baissé la tête, ses joues soyeuses devenant rose vif rivalisant avec le Maprang mûr.

"Au cas où... C'est ça ?” Le sourcil de la Princesse Padmika s'est levé haut parce qu'elle avait prédit quelque chose.

"Avez-vous l'intention de plaire à la Princesse Anil ?”

Bien que le ton de sa tante ait semblé doux sans trace de ressentiment, Lady Pin a rapidement baissé la tête sans faire semblant.

"Je ne suis pas si spécifique, Tante. Mais si la Princesse Anil arrive, j'aurai un verre de Maprang épluché dans du sirop à lui offrir. La Princesse Anil l'aime vraiment.”

"Mais il semble qu'elle préfère avoir des en-cas près du local à bois de chauffage," a dit la Princesse Padmika avec un rire. "Elle est si capricieuse."

Lady Pin sourit un peu en se souvenant de l'attitude fougueuse de la Princesse Anil et de Prik alors qu'elles savouraient le Mu Sarong jusqu'à ce que sa tante les prenne la main dans le sac.

"Si la Princesse Anil n'était pas là en ce moment..." Le regard perçant de la Princesse Padmika est momentanément devenu pensif, et elle a finalement parlé d'un ton mesuré et audible. "Vous pourriez être assez seule.”

"Pas ici ?” la main qui faisait glisser le bord du Maprang s'est soudainement arrêtée. "Pourquoi elle ne sera pas ici ?”

Les grands yeux bruns de Lady Pin étaient remplis d'étonnement et de frustration.

Frustration...

Incertaine vers qui diriger sa frustration ou à qui faire des demandes...

"J'ai entendu dire que la Princesse Anil allait en Europe pour étudier, tout comme ses frères,” a continué la Princesse Padmika d'un ton calme et énigmatique alors qu'elle observait Pilantita, qui pressait maintenant ses lèvres fermement l'une contre l'autre, plongée dans ses pensées.

"Au début, je pensais que le Roi ne l'enverrait pas étudier à l'étranger comme les princes, car elle est sa petite fille bien-aimée.”

“…”

"Mais comme il a observé la sagesse et la singularité de la Princesse Anil parmi les autres enfants, Luang Phinit, son conseiller de confiance, a constamment souligné à Sa Majesté l'occasion manquée potentielle si la Princesse Anil n'entreprenait pas d'études à l'étranger. Finalement, le Roi a pris une décision, car il ne voulait pas que sa plus jeune fille prenne du retard sur ses deux fils.”

"Le Prince héritier est allé à Londres quand il avait dix-huit ans. Maintenant, la Princesse Anil n'a que quatorze ans. N'est-ce pas encore plusieurs années ?” Les yeux de Lady Pin se sont soudainement illuminés d'espoir.

"Qui a dit ça ?”

“…”

"Le Roi a déjà arrangé son départ dans les deux prochains mois... Il a réalisé que plus elle partirait tôt, plus elle deviendrait compétente dans l'acquisition du langage.”

Il a semblé que la voix claire et résonnante de Tante Pad s'était transformée en une brise éphémère, transportant un message que Lady Pin ne pouvait pas tout à fait capturer dans son intégralité.

Pilantita est concentrée sur 'Les deux prochains mois', qui traversent ses pensées et dont il est difficile de se débarrasser facilement.

"Oh, mon Dieu, Lady Pin ! Vous avez l'air si pâle, vous allez vous évanouir ?”

La Princesse Padmika a regardé le visage pâle de Pilantita et a remarqué ses mains serrant fermement un couteau à sculpter en laiton. Inquiète, elle a tendu la main pour toucher doucement le bras de sa nièce d'une manière sincère.

"Rien, Tante...”

Lady Pin ne pouvait que parler et était silencieuse.

"S'il vous plaît, asseyez-vous et reposez-vous d'abord. Vous n'avez plus besoin d'éplucher de Maprang. J'ai peur que vous vous évanouissiez et que vous vous blessiez.”

"Oui.”

Lady Pin regarde tristement les yeux inquiets de sa tante avant de laisser immédiatement tomber l'épluchage de Maprang.

Et puis elle est restée assise là, immobile...

Le fait que Pilantita soit 'assise immobile' signifie qu'elle est assise avec deux mains sur ses genoux, baissant les yeux, l'air vide avec un corps immobile.

Voyant sa nièce devenir comme ça, la Princesse Padmika a été encore plus terrifiée.

"Lady Pin," a-t-elle dit d'une voix très douce.

"Oui.”

Pilantita a répondu, tout en restant assise, l'air superficiel comme si cette douce voix sortait des lèvres d'une statue de pierre.

"Pourquoi êtes-vous devenue silencieuse ? Ne vous découragez pas pour les études, je vous laisserai étudier jusqu'à l'enseignement supérieur, même si c'est en Thaïlande.”

Elle teste le terrain...

Car elle ne peut pas deviner l'action soudaine et sombre de sa nièce.

"Je ne suis pas emportée.” Cette fois, Lady Pin a établi un contact visuel avec sa tante avant de répondre d'une voix rauque qui est presque inaudible. "J'ai peut-être juste chaud.”

"Par temps chaud comme ça, c'est vraiment rafraîchissant d'avoir du Maprang épluché fait par Khun Pin.”

La voix de la Princesse Anil est toujours extrêmement vive. À d'autres moments, Lady Pin aurait souhaité entendre la voix de la princesse sans fin.

Mais cette fois... peu importe à quel point la voix de la Princesse Anilaphat était plus vive, le cœur de Pilantita se sentait encore plus accablé par un tas d'inadéquation.

Tout ce qu'elle pouvait faire était de regarder fixement la Princesse Anilaphat, qui souriait joyeusement en ramassant le Maprang épluché, en forme de coquillages, qui avait été confit jusqu'à ce qu'il ressemble à des coquilles ouvertes et fermées. Ils étaient disposés dans un bol transparent avec du sirop et de la glace, et la Princesse Anilaphat se livrait à son en-cas préféré sans retenue.

"C'est vrai, ma dame. Goûter le plat fait par Yai Pean n'est pas aussi délicieux que celui fait par Lady Pin.”

Prik a flatté d'une voix douce.

"...si c'est rafraîchissant, s'il te plaît, mange plus.”

La voix était douce et triste comme un sanglot.

"Khun Pin, tu ne veux pas le manger avec moi ?”

Maintenant, les yeux de la Princesse Anil brillent de manière implorante avant qu'elle ne sourie jusqu'à ce que sa jolie fossette se montre et qu'elle ne l'invite d'une voix agréable car personne ne peut résister à ces gestes.

Mais les gadgets éblouissants de la Princesse Anil n'ont pas fonctionné pour Pilantita cette fois-ci.

Plus elle pense qu'elle ne verra jamais ce sourire ensoleillé et qu'elle n'entendra pas chaque mot de la Princesse Anilaphat pendant longtemps. Lady Pin sent qu'il est si difficile d'agir normalement...

"Anil, s'il te plaît, mange-le. Je n'ai pas d'appétit.”

Après avoir dit cela, Lady Pin ne peut que ravaler une autre boule de sanglot dans sa gorge.

"Tu as chaud ?”

Pilantita a secoué la tête fréquemment au lieu de répondre. À ce moment-là, la Princesse Anilaphat a vu que le visage de Lady Pin était aussi pâle que du papier blanc.

"Mal à l'estomac ?”

Elle a toujours secoué la tête et a pincé ses lèvres fermement. Ses grands yeux sont pleins de plaintes.

“Prik !”

La voix de la Princesse Anilaphat est devenue solennelle, ce qui a fait que Prik a rapidement accouru et s'est assise à côté de son genou.

"Oui, ma dame.”

Prik a répondu d'une voix tremblante, car elle ne voit jamais le visage de la Princesse Anilaphat aussi solennel que cela.

"Je te demande quelque chose.”

La Princesse Anilaphat a demandé tout en regardant toujours vers Pilantita.

"Me demander d'aller où, ma dame ?”

Prik ne peut que spéculer.

"Pour que tu ailles n'importe où, loin.”

Les yeux de Prik se sont écarquillés alors qu'elle a levé la tête pour se fixer sur le visage serein de la princesse, qui ne montrait aucun soupçon de sa taquinerie habituelle.

Par conséquent, elle n'a pu répondre qu'avec une loyauté inébranlable.

"J'accepte humblement, ma dame.”

Mais avant de ramper sur ses genoux en silence, Prik n'a pas oublié de se retourner et de prendre son bol de Maprang épluché avant de se retourner pour saluer la Princesse Anil à nouveau.

"Très sage, ma dame.”

Sans ce dilemme, la Princesse Anil aurait dû rire à haute voix du comportement de Prik, mais maintenant elle ne peut que regarder le dos épais de Prik qui 'Va n'importe où, loin' comme elle l'a commandé.

Quand Prik était partie, la Princesse Anil s'est déplacée vers la chaise à côté de Lady Pin avant de demander doucement et gentiment.

"Qu'est-ce qui ne va pas avec toi, Khun Pin ? Pourquoi ne m'as-tu pas répondu ?” La Princesse Anil s'est approchée attentivement du visage de Lady Pin, "Tes yeux sont si rouges, ou as-tu attrapé de la fièvre ?”

Une fois que la main de la Princesse Anil a touché son front arrondi. Les premières larmes de Lady Pilantita sont tombées...

Puis la deuxième, la troisième, et d'innombrables gouttes ont suivi.

Finalement, ses beaux yeux sont complètement transformés en un voile de larmes.

"Khun Pin...”

Les regards scintillants et brillants avaient disparu des yeux de la Princesse Anil pour la première fois. Quand elle voit les larmes de Lady Pin, elle ne peut rien faire d'autre que prendre son propre mouchoir pour essuyer les larmes de la fille devant elle, qui a maintenant l'air aussi fragile que le verre clair avec des gestes incontrôlables.

Car elle ne pouvait toujours pas comprendre pourquoi Lady Pin avait versé tant de larmes.

Alors, tout ce qu'elle peut faire, c'est mettre son autre main sur la main de Lady Pin.

"Je serais seule...”

Après avoir eu du mal à essayer d'arrêter ses larmes, Lady Pilantita a parlé d'une voix rauque.

“…”

La Princesse Anil est restée assise, commençant à compiler la raison des larmes de Lady Pin dans la dernière phrase.

Lady Pin était au courant de mon projet d'étudier à l'étranger ?

"Anil m'a demandé une fois si je serais seule quand tu ne seras pas là.”

“…”

"Je... je viens... de le découvrir... aujourd'hui...”

Après avoir dit cela, Lady Pilantita sanglotait jusqu'à ce qu'elle se jette, alors la Princesse Anil a tendu la main et a tiré son petit corps fragile dans ses bras tout en caressant doucement les cheveux de la personne dans ses bras, comme si elle avait peur que Lady Pin ne s'effondre devant elle.

"Je suis seule.”

“…”

Lady Pilantita a continué à sangloter dans l'étreinte de la Princesse Anil avec un léger tremblement.

.

.

.

"Je ne veux jamais être loin d'Anil...”

**Chapitre 09 : En un clin d'œil**

"Pourquoi Anil doit-elle étudier loin de chez elle ?”

J'ai lâché à un moment donné en faisant semblant de lire un épais manuel d'anglais dans la salle de lecture du frère aîné au Palais de Burapha.

Derrière le dos des gens, nous utilisons souvent des phrases de conversation simples et ordinaires parce que parfois nous nous sentons très fatigués des formalités.

“…”

Le Grand Prince non seulement n'a pas répondu à la question immédiatement, mais il a juste feuilleté les pages jaunes du livre devant lui et a souri calmement.

"Alors, y a-t-il une raison pour que tu ne doives pas y aller ?” Il a répondu sans lever les yeux du livre.

"Parce que...” J'ai été stupéfaite.

"Parce que ?” Cette fois, le frère aîné a fermé son livre avant de lever les sourcils, me posant une question à la place.

"Parce que je suis trop jeune,” ai-je répondu.

Dès le premier jour, ma mère a su le désir de mon père de m'envoyer étudier en Europe. Mère n'arrêtait pas de faire appel à mon père avec des mots répétés tels que :

'Votre Majesté, s'il vous plaît, changez d'avis... Anil est si jeune. Je ne peux pas garder ma fille loin de mes yeux.'

Mère l'a répété à plusieurs reprises, à la fois d'une voix solennelle et tendue jusqu'à ce que la voix tremble, avec un léger sanglot, mais peu importe la voix ou le geste, cela ne pouvait pas changer les ordres de mon père.

Alors, j'ai choisi de répondre à la question de mon frère aîné en utilisant des raisons empruntées à Mère.

Et de cacher la raison de quelqu'un d'autre pour... 'Je n'ai jamais voulu qu'Anil soit loin' à l'intérieur de mon esprit.

"Partir à un jeune âge est un avantage."

"Père ne cesse de dire cela.”

J'ai soupiré de désespoir, parce que même le Grand Prince qui avait toujours été d'accord avec moi, cette fois il était d'accord avec Père et Luang Phinit.

Désormais, personne ne pourra s'opposer à mon éducation, c'est sûr...

"Si tu as une chance, tu dois la saisir, n'est-ce pas ?”

"Si ce n'est pas ce que je veux, est-ce que ça s'appelle toujours une opportunité, frère ?”

"C'est ça...” le Grand Prince a soudainement ri, "Anil aime poser des questions contrairement aux autres. Ce sera vraiment approprié pour étudier à l'étranger.”

"Si j'aime poser des questions, pourquoi dois-je étudier à l'étranger ?” Plus j'entends de réponses inattendues de mon frère aîné, plus je me creuse la tête pour trouver des questions. "Pourquoi ne puis-je pas étudier dans notre patrie ?”

"C'est parce que si Anil étudie vraiment ici, tu ne pourrais que poser des questions sans fin."

Le frère aîné a souri.

"Mais si Anil va étudier ailleurs, tes questions trouveront toujours une réponse.”

“…”

Sa réponse m'a laissée sans voix et a initié ma compréhension de quelque chose.

"Disons-le comme ça, notre nation n'est pas en retard, mais plutôt, elle est encore un peu prudente," le ton de mon frère aîné était exceptionnellement mesuré. "Peur de poser des questions, de plus, peur de connaître les réponses. Si Anil continue d'étudier ici, Anil finira par se conformer.”

Mon frère aîné a parlé avec une attitude discrète tout en souriant chaque fois que je posais des questions auxquelles personne ne s'était donné la peine de répondre comme d'habitude.

"Parce que je te connais trop bien, donc je ne peux pas te laisser te perdre. Disons simplement que ton éducation précoce a été méticuleusement examinée pour d'innombrables raisons," a-t-il expliqué.

Et puis la conversation est terminée.

J'ai choisi de rester silencieuse, perdue dans mes pensées, sans plus d'excuses pour argumenter.

En conséquence, mon frère aîné est allé au-delà pour moi, consacrant même quatre mois à rester avec moi en Angleterre au début pour s'assurer que tout était en ordre avant son départ.

Une semaine après cela... Mon horloge de vie est occupée à tourner dans les départements gouvernementaux, les ministères, les bureaux, les départements pour faire des affaires sur les études à l'étranger.

Ne parlons pas de traîner jour après jour comme avant, parfois je dois même demander à l'école de me laisser partir.

Sans parler de prendre le temps de rencontrer quelqu'un...

Quelqu'un qui continue d'éviter mon visage. Qu'elle a même changé pour aller à l'école tôt le matin, craignant que je ne me tienne près du mur en attendant de prendre une place dans la voiture de P'Perm comme d'habitude.

Et elle a changé son arrêt de ramassage de la porte de l'école à un endroit inconnu.

.

.

.

'Anil est une enfant qui ne souffre et ne s'afflige jamais comme les autres.'

C'est ma mère qui a d'abord dit cette phrase, puis est venu mon père, le frère aîné, le frère aîné ou même moi, moi-même j'ai commencé à croire que la phrase est vraie.

Et c'est probablement vrai sans changement...

Si seulement je n'avais pas entendu les mots en sanglot de Lady Pin.

'Je suis seule... et je ne veux pas être loin d'Anil.'

La phrase de Lady Pin a eu le pouvoir de me poignarder un trou dans le cœur, provoquant une douleur aiguë jusqu'à ce que je tombe presque devant elle, là-bas.

Mais à ce moment-là, alors que Lady Pin était aussi fragile qu'elle était prête à s'effondrer devant moi à tout moment, je ne pouvais que faire semblant d'être aussi forte que je l'ai toujours été.

Qui aurait su ce soir-là...

Une fille qui n'a jamais souffert comme sa mère l'a dit garde son visage sur l'oreiller et gémit jusqu'à ce que les larmes distillent presque en sang.

Quelqu'un qui n'a jamais pleuré... Quand elle pleure...

Il a semblé que les larmes ont coulé dans ses yeux, comme si elle avait invoqué toutes les peines de sa vie pour les pleurer d'un coup.

J'ai tellement pleuré que j'ai dû tenir mes mains pour couvrir ma bouche pour ravaler les larmes.

Je ne savais pas de quoi j'étais triste. Je le savais peu...

Même après ce jour, il a semblé que Lady Pilantita essayait de m'éviter. En plus de changer l'heure d'aller et venir de l'école, elle a également refusé de descendre et de s'asseoir dans le pavillon devant l'étang de lotus comme d'habitude.

J'avais beaucoup de choses à régler, donc je ne pouvais que demander à Prik de prendre bien soin de Khun Pin en mon nom.

De manière encore plus discrète, j'ai demandé la permission de mon père que pendant que j'étais en train d'étudier loin de chez moi, je demanderais à Prik de prendre soin de Khun Pin pour moi.

Ce serait bon à la fois pour Prik et pour Khun Pin. Du côté de Prik, personne n'osera la malmener.

Du côté de Lady Pin, elle aura une amie comme les autres. Prik est très intelligente pour surveiller les émotions des gens. De plus, si cette personne est sa suzeraine, Prik saura immédiatement quoi faire pour que sa suzeraine se sente aussi bien que si elle avait des partisans.

En fait, les 'partisans' ne sont vus comme la seule Prik.

'Depuis que je sais que la Princesse Anil va étudier à l'étranger, Lady Pin a l'air si seule, ma dame.'

Prik, qui s'est avérée être une servante proche de Khun Pin, m'a persuadée dès que nous nous sommes rencontrées au Palais avant.

'De plus, si quelqu'un mentionne accidentellement que vous partirez le mois prochain, ses larmes couleront à chaque fois.'

Prik n'arrêtait pas de parler pendant que j'écoutais paisiblement.

'Il fut un temps où la Princesse Pad a accidentellement annoncé la nouvelle que la Princesse Anil avait déjà préparé et programmé sa date de départ pendant le dîner. Lady Pin a posé ses couverts et s'est immédiatement enfuie et a pleuré dans sa chambre.'

'Comment as-tu su, Prik, que Khun Pin se faufilait et pleurait ?'

'Je me suis faufilée à la porte de sa chambre.'

'Rusée, comme d'habitude.'

'La Princesse Pad me l'a demandé, ma dame. C'est pourquoi j'ose.'

'Comment s'est passée l'écoute ?'

'Elle sanglotait si misérablement, ma princesse. C'est déchirant au point que j'ai presque couru pour vous supplier de changer d'avis sur le départ.'

'C'est ça ?'

'C'est ça, ma dame. Lady Pin a sangloté jusqu'à ce qu'elle semble se briser le cœur. Je suis désolée, mais je ne sais pas quoi faire.'

'À part ça, est-ce que Khun Pin t'a mentionné quelque chose ?'

'Elle m'a demandé quelques fois si la Princesse Anil n'est plus là, est-ce que je ne serai pas seule ? Est-ce que je ne me sentirai pas triste ?'

'Qu'as-tu dit ?'

La question de Khun Pin résonne tellement avec mon cœur ; que je dois écouter attentivement les réponses de ma servante proche.

'J'ai seulement répondu... Je me sentirai certainement seule, mais j'espère que vous serez de retour bientôt.'

Les grands yeux brillants de Prik m'ont tellement émue que j'ai failli éclater en sanglots une fois de plus en sa présence.

'Sais-tu combien de temps est ton "bientôt", Prik ?'

'Vous me demandez comme Lady Pin. Au début, j'ai dit deux ou trois ans, mais Lady Pin a dit que ce ne serait pas moins de sept ans. C'est pourquoi j'ai pleuré devant elle, ma dame.'

'Oh, donc tu ne savais pas vraiment que je serai partie si longtemps.' J'ai avalé difficilement, sentant une boule dans ma gorge. Être loin de la vie de quelqu'un pendant une période aussi longue n'est pas facile. Surtout avec les gens dont nous sommes proches... C'est vraiment difficile.

'Oui, ce jour-là, Lady Pin a dû me réconforter au lieu de pleurer, et j'ai perdu toute ma beauté.'

Prik a dit avec un sourire embarrassé.

'Eh bien, qui peut prédire combien de temps ma princesse sera absente ? C'est plus de la moitié de ma vie, ma princesse.'

Prik, qui n'avait que douze ans, a murmuré.

'Peu importe combien de temps.' La prochaine chose que j'ai su, j'ai regardé Prik avec affection. 'En fin de compte, je reviendrai de toute façon.'

'Lady Pin m'a réconfortée comme ça aussi, ma princesse.'

'Si Lady Pin t'a réconfortée comme ça, elle a peut-être surmonté sa tristesse maintenant.'

'Non, ma dame.' Prik a dit, faisant la moue, 'Elle semble être de plus en plus morne, elle parle moins, elle parle à peine à qui que ce soit. Même la Princesse Pad elle-même a remarqué que Lady Pin était beaucoup plus calme qu'avant.'

'Alors pourquoi est-elle venue te réconforter, Prik ?'

'Le fait de le savoir ne signifie pas qu'elle peut le surmonter, ma dame. Jusqu'à maintenant, quand je suivais Lady Pin pour faire des courses au Palais avant, si un serviteur mentionnait qu'il devait préparer les affaires de la Princesse Anil pour aller à l'étranger, Lady Pin devait lever les deux mains pour se couvrir les oreilles et passer rapidement devant les serviteurs. C'est loin de pouvoir le surmonter.'

'C'est ça ?'

C'est ce que je peux répondre à Prik avant de rester en silence à nouveau.

Mes pensées, habituellement lumineuses, sont immédiatement devenues ternes et stupides quand il s'agissait de tout ce qui concernait Lady Pilantita.

À commencer par ne pas savoir comment consoler Khun Pin de son chagrin. Parce qu'il est difficile de me remonter le moral moi-même.

Heureusement, le destin n'a pas été trop cruel avec nous. Un dimanche après-midi, quand je n'avais aucun engagement préalable, ma rencontre pré-arrangée avec Prik a été un succès.

Finalement, Prik a reporté mon rendez-vous avec Khun Pin au jardin derrière le Palais de Bua, où nous nous sommes assis à l'ombre de l'arbre Chaiyapruk.

Le visage de Khun Pin avait l'air un peu mince, ses yeux sombres ne brillaient pas comme ils le font d'habitude.

"Est-ce que tu m'évites ...? ”

"Bien sûr que non.”

Khun Pin a refusé, même si elle n'arrêtait pas de regarder ailleurs, faisant semblant de regarder ici et là.

Regarde tout... Sauf mon visage.

"Mais ça fait un moment que je ne t'ai pas vue,” j'ai divagué involontairement.

"C'est peut-être parce qu'Anil fait beaucoup de courses.” Khun Pin a dit, regardant les feuilles et jouant avec ses orteils, "Tu n'as même pas le temps de jouer, alors comment peux-tu venir me voir ?”

"C'est vrai. Faire des courses peut être assez fastidieux. Je me sens épuisée et paresseuse, Khun Pin.”

Anil n'est pas allée très loin... Je n'ai pas pu voir ton visage."

Cette fois, Khun Pin a levé les yeux pour me regarder, mais quand j'ai vraiment regardé dans ses yeux plaignants,

Il s'avère que je n'ai pas osé faire un contact visuel direct avec Lady Pin comme d'habitude.

"Maintenant, j'ai terminé toutes mes courses. Khun Pin devra endurer de voir mon visage jusqu'à ce que tu sois complètement ennuyée,” j'ai dit avec un large sourire, mais Khun Pin est restée la bouche fermée.

"Qui s'ennuierait jamais d'Anil ?” Après avoir dit cela, les larmes de Khun Pin ont de nouveau coulé. Voyant cela, je n'ai pu que tirer Khun Pin dans mes bras et lui tapoter doucement les cheveux comme d'habitude.

"Est-ce que je t'ai fait pleurer à nouveau ? Chaque fois que tu vois mon visage, tu pleures toujours,” j'ai chuchoté à l'oreille de Khun Pin, qui sanglotait doucement et de manière contenue.

"Même si je ne vois pas ton visage, cela ne veut pas dire que je ne pleure pas.”

La réponse de la personne qui n'arrêtait pas de se blottir le visage sur mes épaules était rauque et tremblante.

"Anil ne me fait pas pleurer. Je pleure toute seule.”

“…”

Je n'ai pu que serrer mes lèvres quand j'ai entendu Khun Pin se blâmer. Ma poitrine me faisait mal comme si les larmes mouillées sur mes épaules portaient un poison qui s'infiltrait dans mon cœur.

Incertaine de la façon de consoler la fille en larmes, j'ai serré mon étreinte et j'ai continué à prononcer des mots apaisants jusqu'à ce que ses sanglots s'apaisent progressivement.

"Je t'écrirai une lettre tous les jours, je te le promets.”

La nuit avant le voyage a semblé être une mer de larmes... de ma mère, de Nom Yoi et de Prik.

Les larmes de tout le monde sauf les miennes.

Je consacre mes meilleurs moments à consoler les autres, tout en mon cœur étend sa compassion à quelqu'un dont les larmes de la nuit précédente restent un mystère.

Puisqu'elle a pleuré à l'avance pendant des mois...

Je me suis levée avant l'aube en préparation de mon vol tôt le matin, et même Nom Yoi a exprimé son étonnement face à ma promptitude, n'ayant plus besoin de me presser comme par le passé. Nom Yoi m'a couvert de louanges continues, me rassurant que si je peux maintenir un comportement aussi responsable même loin, elle n'aura plus de soucis.

Au moment où le temps est arrivé, deux voitures noires élégantes avaient déjà été stationnées dans la cour de la fontaine qui s'étendait devant le palais.

Tout le monde, y compris mon père, ma mère et mon frère aîné, était impatient de nous accompagner, mon frère aîné et moi, à l'aéroport.

Mère veut rouler dans ma voiture, donc mon frère aîné a dû se déplacer pour s'asseoir dans une autre voiture avec mon frère aîné et mon père pensant que c'est drôle de voir ma mère s'agiter comme une jeune fille.

Il semble que Khunpra Chom avait recruté tous les serviteurs du palais pour s'asseoir et me dire au revoir dans la cour de la fontaine jusqu'à ce que cela ait l'air très pompeux.

Cela inclut Tante Pad qui attend dans le hall principal. Mais il n'y a aucun signe de sa nièce...

J'ai cherché pendant longtemps. Finalement, les deux que je regrettais tant ont marché main dans la main et se sont cachés dans le hall principal à côté de la Princesse Padmika.

Khun Pin et Prik...

Quand je suis montée dans la voiture, je n'ai pu que baisser la vitre de la voiture et agiter mes mains tout le long, envoyant des sourires aussi larges que mon cœur pouvait être agréable.

Les deux ne pouvaient qu'agiter la main en retour maladroitement. Puis la voiture est partie lentement.

Mais en un clin d'œil, elle nous a emmenés en dehors des portes du Palais Sawetawarit.

En un clin d'œil de la seconde de la séparation...

Pourtant, la vue du visage de Khun Pin à travers les yeux pleins de larmes que j'ai vus pendant une fraction de seconde lorsque la voiture est partie s'est imprimée dans mes souvenirs.

.

.

.

Et y restera pour toujours et indélébilement...

**Chapitre 10 : Pluie grise**

"Ma dame, vous êtes venue vous cacher ici ? Je vous cherchais depuis longtemps.”

Prik, qui s'est épanouie en une jeune femme gracieuse, crie avec excitation à distance avant de s'arrêter pour reprendre son souffle devant Pilantita, qui est assise sur un long banc sous le liège derrière le Palais de Bua.

"Ne tire pas la langue comme ça. C'est incorrect. Combien de fois je te l'ai dit ?”

Lady Pin l'a regardée et a regardé Prik désagréablement. Bien que Prik soit intelligente et agile contrairement aux serviteurs ordinaires, ses manières de dame devraient avoir...

On ne peut pas les trouver...

Pourtant, Pilantita n'a jamais abandonné sa persévérance à affiner les manières soignées de Prik pendant les trois dernières années de service rapproché de Prik.

"Mes excuses, Lady Pin.” En disant désolée, mais elle n'arrête pas de sourire.

"Qu'est-ce que vous avez dans la main ?” Lady Pin s'est concentrée sur la grosse enveloppe brune dans la main de Prik.

"C'est la lettre de la Princesse Anil.” Prik a dit en tendant l'enveloppe aux mains blanches délicates de Lady Pin avant de faire un sourire malicieux.

“Mmm...”

Même si Pilantita n'a répondu que brièvement, ses lèvres claires et pleines n'arrêtaient pas de sourire. L'étincelle a éclaté dans ces beaux grands yeux bruns, proclamant à quel point Lady Pin est heureuse en ce moment.

Prik a toujours attendu ce moment...

Le moment où elle remettra la lettre de la Princesse Anil à Lady Pin.

Prik, plus que quiconque, comprend que la lettre de la Princesse Anil représente la bouée de sauvetage de Lady Pin vers le bonheur à chaque occasion.

Il est vrai que les jours passent aussi facilement que les nuages blancs dérivent dans le ciel. Au cours des trois dernières années, tout autour de Pilantita a changé.

Pendant presque une année d'admission à l'université à la Faculté des Arts, elle a de nouveaux amis, des hommes et des femmes. Elle a une société différente et plus large que jamais.

Cependant, Prik peut toujours sentir que la joie authentique de Lady Pin réside dans sa capacité à lire la lettre de la Princesse Anil, quoi qu'il arrive.

Comme si les lettres de la Princesse Anil étaient la goutte d'eau pour les jeunes pousses fanées pour continuer à grandir.

Néanmoins, lorsque la lettre de la Princesse Anil ne parvient pas pendant plus de deux semaines, et parfois, subit des retards de mois, l'inconvénient devient sans conséquence.

Prik peut à peine faire face à Lady Pin.

Car à ce moment-là, le corps de Lady Pin semble être sombre et triste, comme s'il y avait un nuage de pluie grise qui le couvrait... Superficialement, il a l'air dilué, mais il est si intense dans le sens qu'il est difficile de s'approcher.

Ce n'est pas seulement Prik qui ressent cette opacité.

Au moins la Princesse Padmika en est consciente aussi.

"Celui-ci est pour vous, Prik.”

Lady Pin a soigneusement déballé l'enveloppe et a tendu une carte postale à Prik.

Prik a également reçu régulièrement des lettres de la Princesse Anil. Cependant, en raison de la capacité limitée de Prik à lire et à écrire seulement des mots simples, la Princesse Anil a choisi d'envoyer des cartes postales ornées de récits illustratifs, ce qui a rendu la compréhension plus facile pour Prik.

Elle écrirait personnellement une lettre à la Princesse Anil en phrases simples ou demanderait à Lady Pin d'écrire pour elle.

Chaque fois, Prik termine la lettre par la phrase.

'Quand reviendrez-vous ? Je n'ai personne à mes côtés maintenant.

Mon amie me manque toujours

Prik Prik...’

Prik a regardé la carte postale qui sur un côté est une vue des bâtiments gris et ternes qu'elle ne connaissait pas avant de la retourner pour voir un dessin de son visage quand elle était jeune.

Une fille avec des cheveux très bouclés en forme de grand cœur, marquée d'un message court et facile à lire :

'Prik me manque beaucoup... Anil.'

Prik a souri joyeusement d'une oreille à l'autre, ce qui a fait sourire Lady Pin aussi.

Et comme c'est toujours la même chose ; comme ça a toujours été, après avoir terminé de trier la carte postale de Prik, Pilantita s'est séparée et est allée dans sa chambre pour lire sa lettre seule.

Verrouiller la porte...

Puis disposer soigneusement les cartes postales selon les dates sur le coin supérieur droit sur sa table d'écriture.

Pendant les trois années où la Princesse Anil est allée étudier en Angleterre, elle a écrit des lettres à Lady Pin très régulièrement comme elle l'avait promis.

'Je t'écrirai une lettre tous les jours. Je te le promets.'

La première fois qu'elle entend la Princesse Anil dire cela, Pilantita n'a pu s'empêcher de penser en elle-même que de tels mots ne sont que des mots de réconfort pour ses larmes.

Mais au fur et à mesure que le temps passe, la Princesse Anil a prouvé qu'elle pouvait faire exactement ce qu'elle avait dit, ce que Lady Pin ne pouvait pas contester.

Lady Pin, au contraire, ne répondait aux lettres de la Princesse Anil qu'après avoir reçu sa missive hebdomadaire, économisant sur les mots dans ses réponses.

Elle n'a jamais commencé à écrire à la Princesse Anil, pas même une seule fois.

Le style d'écriture de la Princesse Anil est resté le même depuis la première lettre jusqu'à aujourd'hui.

Il consiste en une lettre manuscrite ordonnée d'une ou deux pages. À part ça, il consiste en une carte postale qui semble être un journal.

Une carte par jour... puis collectée et envoyée chaque semaine et programmée chaque semaine.

La première carte postale Dimanche

'C'est l'automne. Il fait toujours aussi froid que jamais. C'est si bon que c'est dimanche, alors je suis restée au lit jusqu'à ce que le soleil se lève complètement. La nourriture d'aujourd'hui est aussi simple que jamais, du pain et de la soupe de légumes fades. La cuisine de Mae Paen me manque tellement.

En fin d'après-midi, je suis allée me promener dans le parc. Tout le parc avait l'air jaune et orange, car les feuilles ici changeaient de couleur, mais il semblait que j'étais là au mauvais endroit, au mauvais moment. Partout où l'on regarde, on ne voit que des personnes âgées.

Je ne vois aucune fille de mon âge ici du tout.'

Anil

Lady Pin sourit doucement en caressant la première carte postale d'avant en arrière avec une expression de deuil. Elle a ensuite retourné l'autre côté qui est un dessin sur bois, un paysage d'un parc rempli de feuilles tombées jaune-orange qui remplissaient la cour dessinées par la Princesse Anil elle-même.

La deuxième carte postale Lundi

'Aujourd'hui, j'ai découvert des histoires fascinantes de la mythologie grecque. Je me suis portée volontaire avec impatience pour répondre aux questions du professeur en continu. Mes réponses étaient souvent précises, ce qui m'a valu d'abondantes éloges de la part du professeur.'

'Mais quand je suis revenue à l'hébergement, j'ai juste dormi, dormi et dormi.

Je me suis réveillée le soir puis j'ai eu un mal de tête parce que j'ai dormi au mauvais moment, alors j'étais un peu morne. Je n'avais pas envie de manger, alors j'ai bu du lait chaud et j'ai dormi jusqu'au matin.'

Anil

Les sourcils gracieux et délicats de Lady Pin se sont plissés au moment où elle a terminé de lire la brève carte postale. Elle aurait souhaité pouvoir entrer magiquement dans la carte postale et pousser doucement le bras de la Princesse Anil pour avoir fait une sieste à un moment inopportun et avoir manqué le dîner, ce qui a accentué son inquiétude.

Elle a passé un moment à lire la carte postale à plusieurs reprises, puis a retourné le dos pour voir une esquisse au crayon de la statue sans tête de la déesse de la victoire. Bien que sans tête, ses ailes sont toujours grandes ouvertes ; symbolisant l'envie de rivaliser avec fierté.

La troisième carte postale Mardi

'J'ai une histoire amusante à partager avec vous. Aujourd'hui, j'ai glissé et je suis tombée dans le couloir de l'école, et pendant un instant, mes deux jambes atteignaient le ciel. Mes amis, en particulier Emma, ont éclaté de rire sans s'arrêter.

Heureusement, il est difficile pour moi d'être gênée, même si j'ai perdu un peu de sang-froid. Mais je ne suis pas gênée.'

Anil

Lady Pin a lu cette carte postale avec un visage impassible, ne riant pas avec l'« histoire amusante » que la Princesse Anil a mentionnée. Elle a également inconsciemment tiqué la bouche au mot « surtout Emma » et le fixe sans s'arrêter.

Quand elle retourne l'autre côté, la carte postale montre une image d'une fille avec une grosse tête avec ses jambes en l'air et une autre fille, probablement Emma, debout, se couvrant la bouche en riant.

Les joues de Lady Pin étaient encore plus gonflées d'offense.

La quatrième carte postale Mercredi

'Aujourd'hui, l'école nous a emmenés à une exposition d'art au musée. J'aime vraiment ça. Il semble que je devrais étudier l'art. Et vous, Pin ? Est-ce amusant d'étudier la littérature ? L'année prochaine, je dois choisir ma voie vers l'enseignement supérieur.

Parfois je m'intéresse à l'histoire, parfois au dessin, parfois à la sculpture, mais presque à chaque fois je veux dessiner les bâtiments et concevoir ma propre maison, donc je veux étudier l'architecture. Que pensez-vous que je devrais faire pour poursuivre mes études ?'

Anil

Lady Pin retourne l'autre côté qui est l'autoportrait de la Princesse Anil ; faisant un visage confus, entouré de points d'interrogation, puis sourit avec tendresse.

Ces cartes postales étaient toutes des messages courts, mais Lady Pin n'arrêtait pas de les lire encore et encore comme si elle les mémorisait pour les examens finaux.

La cinquième carte postale Jeudi

'Aujourd'hui, le ciel a été nuageux toute la journée. Londres est si courtoise et terne. Comme ces Khunpra dans le Palais. Et Khunpra Chom ? Est-ce qu'il coule toujours vers les autres ?'

Anil

La sixième carte postale Vendredi

'J'ai appris la musique aujourd'hui. Je ne pouvais rien jouer, mais je me souviens que vous jouiez très bien du piano, alors devrais-je prendre des leçons de piano ?'

Anil

La septième carte postale Samedi

'Je me suis réveillée tard. Aujourd'hui, je suis allée à la bibliothèque du quartier et j'ai trouvé un livre que j'aimais, alors j'ai lu pendant longtemps. Je suis revenue et j'ai mangé de la nourriture délicieuse comme du steak de bœuf. J'aime vraiment ça.'

Anil

Après avoir lu les cartes postales des sept jours, Pilantita a ouvert la lettre pliée dans une enveloppe bleu marine scellée avec un cachet de cire argenté.

Lettre d'Anil

Chère Khun Pin avec respect Khun Pin Khun Pin Khun Pin

Comment allez-vous ? C'est la fin de la saison des pluies et le début de l'hiver là-bas. Les grenouilles coassent probablement sous la pluie. Vous disiez que vous les détestiez quand elles chantaient tard dans la nuit. Ça vous empêche de dormir. Je n'ai rien entendu pendant la pluie depuis longtemps.

La pluie ici est solitaire, silencieuse, comme les gens, pas aussi joyeuse que chez nous.

Je suis ici depuis près de trois ans mais je ne m'y suis toujours pas habituée. J'aime la façon dont les gens ici ne s'occupent que de leurs affaires, pas de celles des autres, mais cela me rend aussi seule parfois.

Cependant, j'ai aimé apprendre. Cet endroit n'est pas seulement l'apprentissage par la récitation de manuels, mais il y a des histoires à apprendre. J'ai découvert plus tard que je suis amoureuse de l'apprentissage.

Bien que j'aie de nombreux amis, ils ont des idées, des cultures et des langues différentes. En fin de compte, mon meilleur ami semble être plus que les autres.

J'ai le mal du pays.

Mon père, ma mère et mes frères me manquent. Prik me manque.

Mais la personne qui me manque le plus, parfois ça me fait pleurer.

...

Vous me manquez.

Anil

Le contenu de la lettre se termine là, mais Lady Pin n'arrêtait pas de la retourner encore et encore ; avant de répondre en quelques phrases.

Lettre de Khun Pin

Chère Anil

Il pleut toutes les nuits ici et je ne peux vraiment pas dormir comme vous vous y attendiez, mais la raison n'est pas le coassement des grenouilles.

Il y a autre chose qui m'empêche de dormir...

Les gens ici vont bien, occupés à préparer le petit-déjeuner, le brunch et les repas de fin de soirée sont une grande affaire. Si Tante ne me permettait pas d'étudier à l'université. Je penserais que le monde entier n'a qu'un cycle autour du palais.

Ainsi, le monde extérieur est si vaste que cela m'a surprise.

Il fait toujours froid là-bas, n'oubliez pas de garder votre corps au chaud ; d'être sous d'épaisses couvertures et de porter des chaussettes lorsque vous dormez. Je ne veux pas que vous tombiez malade. Trouver quelqu'un pour s'occuper des choses ne sera pas facile, et ce ne sera pas aussi confortable qu'ici.

Je ne suis pas contente de vous voir écrire que vous dormez au mauvais moment et que vous avez mal à la tête. Je n'aime pas le fait que vous buviez exclusivement du lait chaud et que vous alliez ensuite vous coucher. Et si vous avez une gastrite ? Vous devez faire très attention.

Je suis inquiète.

Quand vous tombez, avec vos jambes en l'air pointant vers le ciel, avez-vous des ecchymoses ? Est-ce que quelqu'un vous a appliqué de la médecine ?

Et qui est Emma ?

En ce qui concerne les études, je n'ose rien recommander. Sachant que vous savez toujours ce que vous aimez, ce que vous voulez et ce que vous devez faire, je veux que vous fassiez ce que votre cœur désire.

En ce qui concerne Khunpra Chom, il est toujours aussi sobre, formidable et délicat qu'avant, comme le sel qui conserve toujours sa salinité.

En ce qui concerne les études de piano, je suis totalement d'accord. Car votre personnalité est si élégante, il est parfait de jouer du piano, imaginez-vous simplement lorsque vous êtes assise avec le dos droit et que vous éparpillez vos doigts fins en jouant du piano pour moi.

Je ne peux pas m'arrêter de sourire.

Je garde tous vos journaux de cartes postales. J'ai maintenant une grande collection, alors j'ai demandé une malle en fer à ma tante pour les garder, mais mes préférées seront stockées dans le tiroir du bureau pour que je puisse facilement les prendre et les lire chaque fois que je pense à vous.

Il reste de nombreuses années avant que vous ne reveniez, mais je ne vais pas arrêter de cocher le calendrier. Ce jour-là, tante l'a vu et elle m'a grondée pour avoir marqué. C'est le désordre.

Mais je n'arrêterai pas.

Pourquoi ne puis-je pas faire une marque ? Je compte avec impatience les jours jusqu'à ce que je puisse vous voir.

Il ne se passe pas une minute sans que je ne pense à vous...

Pin

**Chapitre 11 : Le Palais du Pin**

Soudain, la cour désolée que l’on pouvait apercevoir tous les jours depuis la fenêtre de la chambre de Pilantita est en train de subir un grand changement que Dame Pin elle-même n’aurait jamais imaginé auparavant.

Les hautes herbes qui couvraient la tête, et les arbres, tout a été déblayé. Le sol sec et brun a été aplani par un gigantesque rouleau compresseur jaune. Après ce processus qui a duré un moment, tous les constructeurs, sortis de nulle part, se sont rassemblés en grand nombre.

Pilantita, qui observe ces mouvements depuis la fenêtre de sa chambre chaque jour, ne peut s’empêcher de s’inquiéter, car elle s’accroche à cette cour plus qu’à toute autre chose. Pourquoi ne pouvait-elle pas s’y accrocher? Quelqu’un avait verbalement réclamé cette cour et s’était engagé à y construire un palais, jurant qu’elle resterait toujours dans son champ de vision, il y a de cela cinq ans.

Même si ce n’était qu’une simple suggestion, s’estompant et disparaissant comme une brise, avec ce sourire du passé… Mais au contraire, Dame Pilantita a pris cela tellement au sérieux qu’elle en est encore surprise.

“Sais-tu ce que le roi a l'intention de construire dans cette cour?”

Demanda Dame Pilantita à la Princesse Padmika un soir, pendant le dîner. Ses doutes la rongeaient, incapable de retenir sa curiosité une seconde de plus.

“Quoi…?”

La Princesse Padmika haussa les sourcils et demanda, “Je pensais que tu en savais plus que quiconque.”

“Comment ça, tante?” La douce voix de Dame Pin était empreinte d’une surprise intense.

“Le Roi a ordonné qu’un palais soit construit dans la cour comme cadeau pour la Princesse Anilaphat, à son retour en Thaïlande après la fin de ses études supérieures.”

“…”

Quand elle l’a appris pour la première fois… Le cœur de Pilantita a eu un soubresaut, et elle se disait souvent que la Princesse Anil avait un penchant pour les plaisanteries. Peut-être que seule Dame Pin prenait au sérieux l’histoire d’un palais dans la cour.

Au contraire… Cette personne est encore plus tenace par rapport à ses propres mots. “La Princesse Alisa m’a dit que lorsqu’elle a rendu visite à la Princesse Anil en Angleterre il y a deux mois, elle lui a demandé ce que la Princesse Anil voulait comme cadeau de fin d’études. La Princesse Anil, qui étudie maintenant l’architecture, lui a immédiatement remis les plans du palais pour le Roi.”

La Princesse Padmika gloussa et dit, avec affection pour la Princesse Anil, “La Princesse Anil a souhaité avoir un petit palais à côté du Palais Bua, avec un design occidental, et des pins plantés tout autour, et l’a nommé le Palais du Pin.”

“Le Palais du Pin…” Pilantita répéta les mots doucement, se souvenant du dessin de la Princesse Anil d’une petite maison entourée de pins, lorsqu’elles avaient été punies pour avoir copié des manuels dans la salle d’écriture.

“La Princesse Anil pense toujours différemment des autres.”

“En quoi est-ce différent, tante?”

“Le design du palais est magnifique, mais c’est une petite maison en bois d’un seul étage, indigne de l’honneur d’être la fille préférée du Roi.”

Dame Pin écouta silencieusement les paroles de sa tante. Le doute d’avoir un si petit palais, elle l’avait aussi demandé à la Princesse Anil auparavant.

‘Pourquoi veux-tu vivre dans une petite maison?’

‘Je pense que c’est douillet. Un endroit petit et étroit comme celui-là, on est toujours visible.’

“Non seulement il est caché au fond du palais, mais il n’est pas non plus situé du côté sud du Palais de la Façade comme je l’avais initialement prévu. Le Prince Anan domine le côté Est, tandis que le Prince Anan revendique le côté Ouest. Si la Princesse Anil avait construit un palais au sud, cela aurait complètement encerclé le Palais de la Façade.”

“Cependant, la Princesse Anil est toujours difficile à prédire, tante.” Dame Pin baissa la tête, ne révélant pas à sa tante la raison précise pour laquelle la Princesse Anil avait fait construire un palais dans la cour, à savoir pour rester toujours sous le regard de Dame Pin.

“Je le pense aussi,” la Princesse Padmika regarda sa nièce avec inquiétude. “Quant à cette affaire, je pensais que la Princesse Anil te l’avait dit à l’avance dans sa lettre, au lieu de cela, tu as dû me le demander toi-même.”

“Dans sa dernière lettre, elle a seulement laissé entendre qu’il y aurait bientôt une surprise pour moi.” Dame Pin répondit à sa tante, avec un petit sourire de plaisir en répétant le contenu de la lettre dans sa tête, encore et encore.

‘Bientôt… il y aura une surprise pour toi. Quand le moment viendra, s'il te plaît, sache que… ce cadeau est ma sincère intention de te le donner, de tout mon cœur.’

“Ça, c’est bien la Princesse Anil. Et Prik? Sais-tu quelque chose à ce sujet?”

La Princesse Padmika tourna la tête vers Prik, qui était assise, les jambes sagement croisées, écoutant pas très loin de la table à manger.

“J’en savais un peu, Votre Altesse, car sa dernière lettre était un dessin d’une petite maison à côté du Palais Bua.” Prik répondit avec une expression très implorante.

“Tellement intelligente, cette fille. Tu as juste vu ça, et tu as déjà su?”

“Non, Votre Altesse.”

“…” La Princesse Padmika haussa les sourcils, curieusement.

“La raison pour laquelle je savais, c’est parce que je me suis approchée et j’ai demandé au constructeur ce qu’il faisait. Il a répondu qu’ils étaient venus construire un palais pour la plus jeune fille du Roi. À ce moment-là, j’ai su et j’ai été sûre.”

“Ah! Cette enfant! Je t’ai complimentée par accident. Au contraire, j’ai encore été dupée.”

Même si la voix résonnante de la Princesse Padmika avait une pointe de rire, Prik se recroquevilla rapidement et enfouit son visage dans ses genoux, saisie par la peur d’une mort imminente.

La relation de la Princesse Padmika avec Prik est bizarre. Prik a peur et redoute la Princesse Padmika plus que tout, mais parfois, Prik lui répond accidentellement avec tellement de fluidité et d’éloquence qu’elle a risqué de subir la colère de la Princesse Padmika de nombreuses fois.

Au contraire… Non seulement la Princesse Padmika n’est pas en colère, mais elle se souvient et admire Prik pour son intelligence.

“Je mérite de mourir, Votre Altesse,” répondit Prik d’une voix tremblante.

La Princesse Padmika regarda Prik avec affection.

“Prik, s’il te plaît, ne meurs pas. Laisse-moi te garder pour m’amuser. Une servante comme toi n’est pas facile à trouver.”

En entendant les mots de la Princesse Padmika, Prik leva rapidement la tête et son visage s’illumina comme d’habitude.

“Votre Altesse est très intelligente.”

Après avoir appris par sa tante l’existence du Palais du Pin de la Princesse Anil, Pilantita a observé les changements se déroulant dans la cour par la fenêtre de sa chambre chaque fois qu’elle en avait l’occasion. Elle est heureuse de voir les petits progrès de la construction chaque jour.

La Princesse Padmika a dit qu’il y aura une cérémonie de pose de pilier principal et une cérémonie de mérite pour les moines dans un avenir proche. Prik, qui l’a entendu, était très contente, espérant errer dans la cuisine pour des collations comme chaque fois qu’il y avait une grande cérémonie de mérite au Palais Sawetawarit.

Dame Pin ne peut s’empêcher de sourire en s’imaginant que si la propriétaire du Palais du Pin était toujours ici avec Prik en ce moment, elle vagabonderait et jouerait sournoisement avec Prik comme d’habitude.

La Princesse Anil, dans son esprit, est une jeune fille qui ressemble à la dernière photo jointe dans une lettre il y a deux ans.

Sur cette image, la Princesse Anil arbore un sourire large et radieux au milieu d’une photographie sépia. Ses joues autrefois rondes ont évolué en des traits distincts et ciselés. Ses yeux sombres et ovales autrefois juvéniles brillent maintenant avec encore plus d’intensité, et ses lèvres pleines portent la marque d’un luxueux rouge à lèvres. Cela rend la Princesse Anil incroyablement captivante, rendant presque impossible de détourner le regard de la photographie.

La seule chose qui n’a pas changé est sa fossette qui brille clairement des deux côtés de sa joue.

Dame Pilantita gardait la photo dans un cadre en bois caché dans un tiroir en haut de l’armoire où était placée la lampe de chevet. Elle ne la sort et ne la met en évidence sur la tête de lit qu’au crépuscule, avant de se coucher chaque nuit.

Chaque soir avant de se coucher, Dame Pin regardait la photo de la Princesse Anil avec des yeux contemplatifs pendant un moment et attendait d’être assez somnolente pour ne plus pouvoir ouvrir les yeux, puis disait « bonne nuit » à la photo avant de s’endormir sur le côté jusqu’à l’aube.

Même si elle veut savoir comment la Princesse Anil a grandi. Et le visage qui est aussi beau qu’un dessin, sera maintenant encore plus beau qu’avant.

Cependant, Dame Pin n’a jamais osé écrire une lettre pour demander à la Princesse Anil sa photo, ne serait-ce qu’une seule fois.

La Princesse Anil est toujours la Princesse Anil de la vieille photo qui a pâli avec le temps.

.

.

.

“Pin”

“…”

“Khun Pin”

“…”

“Dame Pilantita, ma dame !”

“Hmm? Qu’est-ce qu’il y a, Sunee, je suis assise juste en face de toi, pourquoi tu cries si fort ?”

Dame Pilantita, qui a sursauté, se plaignit à Sunee, son amie proche, qui était assise avec une moue sur un banc sous un grand arbre de la pluie, en face d’elle, d’une voix désagréable.

“Je t’ai appelée en chuchotant, puis en semi-criant, Dame Pin. Tu ne fais pas du tout attention à moi ?”… non, tu ne le fais pas. Sunee se leva et se plaignit. “Si tu ne me crois pas, demande à Thanit !”

Sunee hocha la tête en direction de Thanit, le bel homme à la peau jaunâtre et brune qui était assis à côté d’elle avec un sourire.

“Vraiment, Thanit ?” Dame Pin se tourna sérieusement pour demander au jeune homme, au défi de Sunee. Elle ne faisait de toute façon pas confiance à Sunee.

“Je suis désolé de dire oui,” répliqua Thanit en souriant, “Sunee t’appelle depuis longtemps, mais tu as l’air distraite.”

“Je voudrais aussi témoigner pour Sunee.”

Shada, la jeune femme assise à côté de Pilantita, leva sa main haut, enjouée, pour témoigner pour Sunee.

“Tu me crois maintenant ? Dame Pin est numéro un pour être distraite.”

“Mmm, mais pourquoi m’as-tu appelée ?” Le beau visage de Dame Pin était tordu sans pouvoir argumenter contre les accusations de sa meilleure amie.

“Je te propose de sortir prendre une glace. Il n’y a plus de cours cet après-midi, et je m’ennuie de rentrer vite à la maison. Alors, je me suis souvenue que P’Kawin viendrait me chercher cet après-midi, et je vais inviter mon frère à nous offrir des glaces au nouveau café.”

Le visage de Thanit pâlit soudainement, même si Sunee n’avait pas encore terminé ses mots. Pourquoi ce jeune homme ne connaîtrait-il pas Sunee, sa meilleure amie qui veut être entremetteuse pour son frère aîné et Dame Pin ? Il ne put s’empêcher de se demander avec assurance si Sunee savait ce qu’il ressentait pour Pilantita.

Depuis trois ans, il a joué le rôle de gardien, occupant le rôle de compagnon masculin proche au sein d’un groupe qui semblait n’avoir aucun espoir d’avancement.

Pas même comme un jeune homme exprimant ouvertement son affection pour Dame Pin, comme beaucoup d’autres gars dispersés dans l’université… Thanit ne pouvait toujours pas être comme ces gens… Chaque fois qu’il faisait des déclarations irréfléchies… la chance de maintenir une amitié proche avec Dame Pin serait sans aucun doute brisée.

Thanit est assez intelligent pour se rendre compte que Dame Pilantita est très réservée. Les jeunes hommes qui ont persisté à courtiser Dame Pin ont dû se retirer sans se rendre compte de l’ampleur de leur concurrence. De plus, Dame Pin n’accorderait à aucun homme la facilité de flirter avec elle ; elle maintenait une attitude distante, au point même de ne pas apprécier leur présence et de ne montrer aucune inclination à les favoriser.

Mais Thanit s’est abstenu de critiquer ces jeunes hommes qui osaient exprimer leur désir de gagner le cœur de Dame Pilantita. En fait, il ressentait une telle empathie pour ces individus courageux qu’il a envisagé d’offrir de l’encens et des bougies en hommage à leur détermination audacieuse.

Quiconque ose le faire, le fait.

Il est celui qui n’ose jamais…

Les trois années passées à se mêler discrètement au cercle d’amis proches de Dame Pin ont permis à Thanit de comprendre mieux que quiconque que derrière son charmant visage, qui pouvait faire fondre le cœur de n’importe qui, se cachait un sens latent d’autorité qui pouvait soudainement se manifester comme une présence froide et imposante à travers ses grands yeux de biche bruns.

Pilantita, aux yeux de Thanit, est extrêmement agressive et difficile à atteindre.

“Bien sûr. Je suis libre.”

La douce voix de Dame Pin est comme une goutte d’eau qui éteint les espoirs déclinants de Thanit. Le point faible de Pilantita que Thanit connaît à coup sûr est… qu’elle fait confiance à Sunee plus qu’à quiconque.

“Tu nous invites aussi, Chada et moi ?” sonde Thanit.

“Bien sûr ! Tu penses que je suis si méchante ?” Sunee sourit comme toujours.

Thanit se laisse alors porter.

“Ça a l’air bien, je vais manger toutes les glaces qu'il y a là-bas jusqu’à ce que celui qui nous les offre ait envie de pleurer.”

Sans le savoir… Pilantita, en ce moment, utilisait une cuillère pour étaler la glace à la vanille dans un grand verre devant elle.

“La glace a fondu, Dame Pin,” dit doucement Kawin. Le jeune homme, avec sa personnalité d’efféminé, réveilla Dame Pin de sa transe. Elle ne fit que sourire un peu mais ne dit rien.

“Tu n’aimes pas la glace à la vanille ?” Le jeune homme remarqua.

Dame Pin ne répondit pas, regardant la glace à la vanille qui fondait lentement et la grosse cerise rouge vif, se demandant si la Princesse Anil viendrait au café ensemble. Quel parfum de glace aimerait-elle ? … Si elle devait deviner, ce serait le chocolat, car l’une des lettres de la Princesse Anil stipulait clairement sa préférence :

‘Le chocolat ici est si délicieux, Khun Pin. Il n’est pas aussi sucré qu’une cuillerée de sucre chez nous. Anil préfère le goût mi-doux et amer du chocolat à n’importe quel dessert. J’en ai tellement mangé d’un coup que parfois, ma langue s’est engourdie.’

“Ce café n’est peut-être pas au goût de Dame Pin, alors permettez-moi de suggérer un autre café. Je suis sûr que la glace ne sera pas gaspillée en fondant comme ça.” Thanit ricana, lançant un regard sans vergogne et provocateur à Kawin.

“Ne te trompe pas, Thanit, il n’y a pas de café en ville qui fasse de la glace plus savoureuse qu’ici,” répondit Kawin à Thanit avec des yeux audacieux et avantageux.

Au milieu de la longue Guerre Froide des deux jeunes hommes qui se faisait en face… Dame Pin était toujours en train de réfléchir au contenu de la lettre de la Princesse Anil quand elle a entendu le mot “goût” passer par ses oreilles il y a quelques instants.

‘Quand l’hiver arrive, la vue des gens qui s’embrassent devient incontestablement évidente ici. Que ce soit un baiser d’amoureux ou non, on peut en être témoin à divers endroits : dans les limites d’un vieux bâtiment, au milieu d’un parc animé, niché dans les coins de la bibliothèque, où des textes universitaires sérieux et insaisissables montent la garde. Comme si les gens ici s’embrassaient ouvertement partout, à tel point que je n’ai pu m’empêcher de me demander… À quel point est doux le goût d’un baiser… Dame Pin… As-tu déjà voulu savoir comme moi ? Quel goût a un baiser ?’

Le visage de Pilantita s’échauffa immédiatement lorsqu’elle pensa à ce texte de cette personne lointaine. Elle ne put que gronder la Princesse Anil à l’intérieur, ‘Anil, pourquoi poses-tu une question si difficile ?’

“On dirait que vous n’avez plus besoin de vous disputer, les garçons.”

Chada interrompit les deux hommes de manière inattendue après avoir observé le beau visage de Dame Pin pendant un moment. Son visage fin et mince a parfois l’air distrait, parfois souriant seule, parfois devenant soudainement rouge, comme une femme qui est tombée dans les profondeurs de ‘l’amour’.

Pas seulement maintenant… mais comme Chada l’avait remarqué, Dame Pin a toujours été comme ça depuis la première fois qu’elle l’a connue, mais depuis quelques semaines. Dame Pin semble agir de manière plus remarquable.

“Peu importe le café, Dame Pin ne cessera pas d’être inattentive.”

Cet après-midi-là, Kawin et Sunee ont ramené Dame Pin à la porte à côté du mur du palais et sont partis silencieusement. Ils n’ont même pas eu le courage de faire la visite habituelle à la Princesse Padmika.

Mais l’histoire est plus compliquée…

“Khun Kua attend de vous voir dans le hall, ma dame .”

Prik informa immédiatement Dame Pilantita dès que ses orteils foulèrent le palais.

“Encore Khun Kua ?”

La voix de Pilantita est extrêmement fatiguée. De tous les jeunes hommes qui sont venus flirter avec elle, le Seigneur Kuakiat, l’associé proche du Prince Anon, est le seul jeune homme qu’elle ne peut trouver aucune raison de refuser de rencontrer.

Premièrement, Khun Kua approche toujours les aînés, que ce soit par la majesté du Prince Anon ou même la Princesse Padmika. Deuxièmement, Khun Kua attend souvent dans le salon de réception du Palais Bua et obtient toujours la permission de la Princesse Padmika.

Comment Pilantita peut-elle faire semblant de l’ignorer, comme elle l’a fait avec un jeune homme qui attendait sur un banc de l’université.

Aujourd’hui aussi, Khun Kua l’attendait déjà dans le salon, mais sans la vue de sa tante car il était maintenant l’heure de prendre le contrôle de la cuisine.

“Bonjour, sœur.” Le jeune homme déploya un sourire sucré qui dégoulinait pour Dame Pin dès qu’il la rencontra.

“Bonjour Khun Kua.” Dame Pin sourit et répondit un peu, superficiellement. “Tu viens si souvent au Palais Bua qu’il semble que tu n’aies pas beaucoup de travail gouvernemental à faire.”

“Sœur, s’il te plaît ne dis pas ça. Je me suis juste arrêté pour apporter les sucreries de ma mère et les donner à Tante Pad.” Kuakiat rit jusqu’à ce que ses yeux perçants se referment presque. Le jeune homme était déjà familier avec les paroles profondes et insidieuses de Pilantita.

Pourquoi ne le saurait-il pas… Pilantita est douce à l’extérieur, dure à l’intérieur. Malgré la beauté et la finesse de son visage, ses pensées n’étaient pas si faibles qu’elles étaient aussi facilement persuasives que beaucoup de femmes du palais qu’il avait rencontrées.

“Si tu t’es juste arrêté pour livrer les sucreries et que tu as fini, tu peux y retourner.” Dame Pin parla d’une voix calme.

“Sœur, ne sois pas si méchante. Je veux juste avoir une conversation avec toi. Je vais retourner au travail dans une minute. Ce ne sera pas long.”

Kuakiat sourit toujours. Le sourire du jeune homme est si visuellement agréable. Prik, qui était assise, les jambes croisées à côté des genoux de Dame Pin, n’arrêtait pas de le regarder jusqu’à ce que ses yeux clignent à peine.

Aux yeux de Prik, Kuakiat est si beau. Il est mince, grand et gracieux, avec une belle peau blanche de sa descendance chinoise de Maman Lamom, sa mère. Il est beau, si éloquent et parle avec des mots doux.

Il n’y a rien de mal avec le Seigneur Kua… Pourtant, Pilantita ne semble pas être satisfaite de lui, peu importe quoi.

“Si tu veux avoir une conversation, alors parle-moi.” dit Pilantita.

“Oui, alors je demanderai à Prik de…” il se tourna vers Prik mais n’osa pas demander directement.

“Prik, reste ici avec moi, si tu as une course, appelle P’Koi à la place.” La douce voix de Dame Pin parla en connaissant son astuce.

“Mmm, oui, oui.” Kuakiat accepta seulement.

En voyant le visage frustré de Kuakiat, Prik ne put que sourire largement, montrant toutes ses dents. L’intention de Prik était d’encourager, mais cela semblait superficiellement se moquer de Kuakiat.

Puis, Prik a fait son devoir de ‘faire la tierce roue’ sans faute. Toute conversation qu’il a demandée, à laquelle la dame est restée silencieuse, incitant Prik à répondre d’elle-même. Toute phrase sur la cour, Prik commencera à questionner le jeune homme ; assez pour qu’il doive changer de sujet.

Cependant, cela n’implique pas que Prik ne soit pas facilement distraite. Entre-temps, elle s’est retrouvée à compter ses doigts, soustraire cinq de sept lui en laisse deux.

Deux ans ! Jusqu’au retour de la Princesse Anil !

Dame Pin elle-même est très attirante, alors comment Prik peut-elle seule tenir et surveiller, comme la Princesse Anil l’avait souligné à plusieurs reprises avant son départ.

Tout en interrompant Kuakiat, Prik rédige également une lettre dans sa tête. Avec l’intention de retourner l’écrire ce soir.

‘Ma très chère Princesse, je vous implore de revenir aussi vite que vous le pouvez. Tout retard au-delà de ce point semble être trop tard. L’assaut de l’ennemi devient de plus en plus formidable.’

Prik Prik’

**Chapitre 12 : Le Grand Prince**

Pour certaines personnes, le temps d’attente semble s’écouler à un rythme lent, durant apparemment une éternité, comme s’il était infini. Alors que les choses ont changé en un clin d’œil…

Par exemple, le Palais du Pin a été rapidement achevé le jour même où Pilantita a rayé son calendrier de bureau à partir du premier jour où elle a attendu, jusqu’à la sixième année, avec une attitude concentrée et pleine d’espoir.

Sous la propriété de la Princesse Anilaphat, le Palais du Pin, bien que n’étant pas aussi vaste que le Palais Burapha du Grand Prince ou même le Palais Horadee du second Prince, n’est en aucun cas aussi “petit” que l’avait précédemment mentionné la Princesse Padmika.

Une maison de style occidental d’un étage et demi, couleur cendre-indigo, avec une terrasse dans un espace spacieux entouré de grands pins. L’arrière du palais est décoré d’un magnifique jardin avec une pergola pour le thé de l’après-midi, cachée dans un coin du jardin. En exclusivité, sur le côté du palais, à l’ombre des pins, se trouve un court de tennis peint de feuilles vertes contrastant avec le blanc éclatant de la bordure du stade.

“Anil est à la fois joueuse et aisée.” Le Prince Anantawut, qui est venu inspecter le palais, a dit d’une manière irréfléchie.

“Ça lui ressemble bien.” dit le Prince Anon en riant.

“Nous verrons si nous serons invités à jouer au tennis ici.” Le frère aîné a dit en balançant ses bras en avant et en arrière tout du long, comme s’il s’entraînait à frapper une balle de tennis.

“Ça a dû être difficile, après l’avoir rencontrée l’année dernière; il semble que nous serons les toutes dernières personnes qu’elle invitera.” Le Prince Anon leva la main et se caressa le menton, “J’ai peur que nous devions tous les deux nous laisser pousser la moustache pour effrayer les garçons. Anil est si belle.”

“Je le crois, mais je pense aussi que plus Anil devient riche et raffinée, plus il est difficile de trouver un homme prêt à proposer à une femme de haut rang. C’est comme chercher une aiguille dans une botte de foin.”

“Tes mots m’ont donné des intuitions.” Le Prince Anon a fait remarquer avec un large sourire, “Je crains que les gentlemans occidentaux ne partagent pas ton point de vue.”

“C’est encore plus inquiétant. Les hommes occidentaux, en particulier ceux d’ascendance européenne, ont tendance à être plus audacieux que les hommes thaïlandais.”

“Anil a-t-elle été désignée pour être fiancée à quelqu’un?” Le Prince Anon a finalement demandé, exprimant son inquiétude.

“Pas pour le moment. Dans la perspective de Père, Anil est encore assez jeune, et les prétendants dignes de ses titres ont tous leurs imperfections. Certains sont plus âgés, d’autres moins riches, et certains semblent négligés; aucun ne semble obtenir l’approbation de Père,” expliqua le Grand Prince en secouant la tête.

“Être né dans la royauté est difficile, et être né en tant que femme royale est encore plus difficile à de nombreux égards. Au moins, nous deux, nous pouvons choisir un partenaire de vie sans les contraintes des titres royaux, contrairement à elle.”

“Est-ce vrai?” Il semble que le regard du Grand Prince s’assombrisse, ne serait-ce que pour un bref instant, une simple fraction de seconde. Mais le Prince Anon le remarqua immédiatement.

“Bientôt, tu épouseras Dame Parvati. S’il te plaît, mon frère, ne t’attarde pas sur le passé, mon frère.”

Le Grand Prince regarda son jeune frère qui avait non seulement le doux visage de la Princesse Alisa, leur mère, mais aussi son sourire doux.

“Je ne veux pas m’y attarder, mais je me retrouve incapable d’arrêter de penser, Anon. Mon engagement envers Euangfah est fort, mais nos liens familiaux sont très proches. Si j’insiste sur ma propre voie, cela ne sera pas de bon augure pour notre futur enfant. Avec toutes les connaissances et les études que j’ai eues, comment puis-je simplement l’ignorer?”

Le Prince Anantawut a l’air sombre lorsqu’il mentionne Euangfah qui est titrée pour être la nièce de la Princesse Alisa avec chagrin.

Dame Euang, qui est plus jeune que le Grand Prince de près de douze ans, a un beau visage et des manières douces et gentilles comme une femme Lanna. Cela s’est imprimé dans chaque considération du frère aîné depuis la première fois qu’il a vu son visage lorsque la Princesse Alisa l’a emmené visiter le palais de la Princesse Dararai, la tante du prince à Chiang Mai.

À ce moment-là, le Prince Anantawut a juste gardé tout en lui, considérant le désir qu’il s’attendait à ce que ses sentiments changent au fil du temps, mais à mesure que le temps passe, l’affection envers Dame Euang a grandi chaque fois qu’il avait l’occasion de rencontrer ses proches lors de divers événements. Même si elles ne se rencontrent pas souvent, la voix tendre avec laquelle Dame Euangfah s’adresse à lui en tant que ‘Frère, Chao’ continue de résonner dans son esprit, provoquant un émoi chaque fois qu’il s’en souvient.”

“C’est seulement entre nous, Anon.” Le Grand Prince sourit mais a l’air encore plus sombre. “Même Dame Euang ne le sait pas, et elle ne devrait pas le savoir.”

“Mais il semble qu’Anil soit au courant,” admet le Prince Anon, incapable de nier qu’il avait appris ce secret de la Princesse Anilaphat lors de sa réception de bienvenue lors de son retour d’Europe il y a six ans.

“Celle-là, juste un aperçu de ses yeux, elle le saura déjà, Anon. Elle est très intelligente.”

“Si tu t’es engagé auprès de Dame Parvati, tu devrais la laisser partir,” conseilla le Prince Anon, se remémorant sa ‘future belle-sœur.’ De l’avis du Prince Anon, aussi charmante et ravissante que puisse être Dame Euang, elle ne pouvait pas se comparer à Dame Vati, une étudiante étrangère avec une personnalité captivante qui rappelait celle d’une fille occidentale.

“Je le sais…” Le visage éloquent du Grand Prince devint soudainement solennel, à tel point que même le Prince Anon ne put se défendre à temps.

“Je vais passer à autre chose, Anon, ne t’inquiète pas.”

“Pourquoi le Palais du Pin a-t-il dû être terminé deux ans avant le retour de la Princesse Anil?” Prik a exprimé ses doutes le jour où Dame Pin l’a convaincue d’entrer et d’enquêter sur le Palais du Pin, bien qu’elle ne puisse pas contredire le commandement de la Princesse Padmika :

‘Dame Pin, s’il te plaît, va voir pour moi. S’il y a quelque chose de désordonné, nous pouvons le réparer à temps.’

“Peut-être parce que le Roi s’ennuie tellement de sa petite fille, par conséquent, si c’est le souhait de la Princesse Anil, Sa Majesté s’est empressé de le finir plus tôt.”

Dame Pin a regardé les environs du palais et a répondu à la question de Prik. L’intérieur du palais du pin a été décoré avec des meubles de style occidental. Le hall central est caractérisé par une cheminée reliée à la cheminée, pas différente des dessins et des coloriages dans les contes épais. Devant la cheminée, il y a un canapé en duvet beige en forme de U, qui a l’air très doux et confortable pour y dormir.

Près du cadre de la fenêtre sur le balcon se trouve un canapé gris fumé et une table de lecture ronde. Une chambre principale est simplement décorée en indigo et en taupe vert, contrastant avec le blanc doux du linge de lit. La chambre d’amis, qui est trois fois plus petite que la chambre principale, est décorée dans la même palette de couleurs.

Au-delà de cela se trouvait une cuisine anglaise décorée de toutes les petites choses. À l’Est du palais se trouve un modeste bureau peint en bleu marine entouré d’étagères avec d’épais livres d’images. Même la salle de bain a reçu une touche occidentale. Étonnamment, il y a aussi des plantes vertes en pot. Les quartiers des serviteurs sont incroyablement spacieux, assez pour faire battre le cœur de Prik alors qu’elle les imaginait devenir les siens.

“Le palais de la Princesse Anil est magnifique, ma dame,” pensa Prik en explorant chaque coin du Palais du Pin.

“Le suzerain de Prik a méticuleusement planifié chaque détail, comment ne pourrais-tu pas être ravie?” répondit Dame Pilantita d’un ton feutré, l’obligeant presque à tendre l’oreille pour l’entendre.

“Très intelligente,” dit Prik.

“Elle est plus occidentalisée.” Dame Pin a médité, “Elle n’est pas comme n’importe qui d’autre avant qu’elle ne parte, de toute façon.”

“Pourquoi la Princesse Anil devrait-elle ressembler à quelqu’un alors qu’elle est tellement plus intelligente?” Prik a argumenté en faveur de son suzerain jusqu’à ce que son cou se lève.

“Tu es assez similaire, toujours friande de questions et de débats,” fit remarquer Dame Pilantita, levant son regard désapprobateur pour rencontrer le regard inébranlable de Prik.

“Je ne sais pas, je sais lire et écrire parce que la Princesse Anil a épargné son temps de jeu pour m’apprendre. J’étais intelligente parce que la Princesse Anil m’a enseigné plus que mes propres parents. Ma beauté a rayonné, grâce aux éloges constants de la Princesse Anil et à ses généreux dons de vêtements. Elle m’a même offert un collier et un bracelet, tout comme elle l’a fait pour tout le monde. Dame Pin, s’il vous plaît, abstenez-vous de dire du mal de la Princesse Anil là où je peux l’entendre. Cela pourrait me mettre en colère au point que je ne puisse pas me contrôler.”

“Prik!” Dame Pilantita ne put que dire cela et resta silencieuse, car les mots d’éloge de Prik envers la Princesse Anil résonnaient dans son esprit.

“Étant à mes côtés tout en étant fermement dans l’équipe de la Princesse Anil, Prik est assez partiale. Tu as une profonde affection pour la Princesse Anil seule, n’est-ce pas?”

Prik a feint l’indifférence, car l’accusation de Dame Pin contenait une part de vérité dans son esprit. Quels sont les résultats de cinq et six ans? Prik se souvient encore très bien de ses douze années aux côtés de la Princesse Anil.

“Veuillez vous abstenir de suggérer que je suis partiale. N’êtes-vous pas celle qui aime la Princesse Anil plus que quiconque?”

“Je ne veux plus me disputer avec toi.” Le visage de Pilantita est soudainement devenu rouge. “Maintenant, tu entres et tu nettoies.” Dame Pin a dit en faisant semblant de regarder ici et là, mais il n’y avait qu’une seule chose qu’elle n’osait pas regarder…

C’est le visage rusé de Prik, qui la fixait!

“Oui, je viendrai ici pour nettoyer tous les jours.” Prik sourit largement, montrant ses dents blanches.

“Peut-être pas aussi souvent. La cérémonie de fiançailles du Grand Prince est prévue pour cette semaine, et tu devras aider le Palais de la Façade cette fois.”

“C’est vrai. Je devrai aller à la cuisine pour des collations, mais je prendrai le temps de nettoyer ici tous les jours.”

“Fais ce que tu veux, Prik.” Dame Pin lança un regard à Prik de manière irrésistible. Alors que Prik ne prêtait aucune attention aux yeux de Dame Pin, car elle se hâta d’abord d’aller nettoyer la maison des serviteurs.

“Tu as l’air aussi contente que si la Princesse Anil revenait demain.” Pilantita regarda le grand dos épais de Prik et murmura seule.

La veille de la cérémonie de fiançailles entre le Prince Anantawut et Dame Parvati, la Princesse Padmika a recruté de nombreuses femmes qualifiées, y compris Prik et sa nièce Dame Pin pour aider à la confection de centaines de bouquets pour décorer les coins du hall de réception qui a été désigné comme le lieu de la cérémonie.

Alors que le hall de réception bourdonnait d’agitation, le regard de Dame Pin se dirigea vers la voiture noire et opulente du Prince Anantawut alors qu’elle entrait dans la cour de la fontaine. De son point de vue, en confectionnant une délicate fleur en couronne (Uba Dok Rak), elle pouvait discerner que le prince n’était pas seul sur le siège arrière; il était accompagné d’une jeune femme.

Voyant cela, la dame a gardé la tête baissée en faisant des bouquets en pensant que la jeune femme assise à côté du prince devait être Dame Paravati; sa fiancée, même en entendant le murmure des servantes assises autour d’elle. La dame ne s’est toujours concentrée que sur la confection des bouquets.

Ce n’est que lorsque Prik, qui était assise à côté de Dame Pin, a laissé tomber un tas de guirlandes devant elle, que Dame Pilantita a levé son regard dans la direction de l’attention de Prik… Il a été révélé que la fille n’était pas Dame Parvati, mais plutôt une adolescente blanche. Elle possédait une silhouette mince, grande et gracieuse avec une posture impeccable, alignant son dos droit avec ses épaules et son cou royal. Son visage de forme ovale était légèrement retroussé, soulignant le contour de sa mâchoire. Ses yeux minces et sombres étaient expressifs, radieux et étincelaient de vie. Elle avait un joli nez et des lèvres teintées d’une douce teinte rouge brique.

Jusqu’à ce que ce visage familier fixe son regard sur Dame Pin, faisant battre son cœur avant qu’elle ne se fende d’un doux sourire, révélant d’adorables fossettes sur ses deux joues lisses.

C’est pourquoi Dame Pin était confiante à ce moment-là…

.

.

.

Rien ne peut mal tourner…

Et Dame Pin ne rêvait pas…

La fille qui se tenait devant elle est vraiment la Princesse Anilaphat Sawetawarit.

**Chapitre 13 : Étrangère**

“La Princesse Anil est seulement venue pour assister à l’événement de bon augure du Prince Anan. Elle ne revient pas définitivement. Tu n’as pas besoin d’être aussi folle de joie, Prik.”

Alors que la Princesse Padmika commentait l’attitude changée de Prik, il devint évident que Prik n’était pas la seule à paraître fanée, comme une fleur séchée, en apprenant la raison du retour anticipé de la Princesse Anil.

Cette fois, Pilantita laissa échapper involontairement un long soupir, ses épaules s’affaissant de fatigue, tout comme Prik.

“Alors la Princesse Anil ne restera que quelques jours, tante ?” demanda Dame Pin à sa tante sans faire de bruit.

“J’ai entendu dire qu’elle restera ici quelques mois. Cela coïncide avec les vacances scolaires avant la nouvelle année, ce qui correspond à l’emploi du temps de ton université.”

Le simple fait d’entendre sa tante dire “plusieurs mois” suffit à apaiser l’anxiété de Dame Pin, provoquant un sourire sur ses lèvres.

“Quelle coïncidence, tante, que le mariage du Prince Anan coïncide avec les vacances scolaires de la Princesse Anil.”

“Ce n’est pas une simple coïncidence. Au contraire, le Prince Anan désire que sa sœur revienne pour son mariage, c’est pourquoi il a décidé de tenir la cérémonie pendant cette période.”

“Ah bon, tante ? Le Prince Anan a vraiment aimé et a enduré sa petite sœur.”

“Il a aimé la Princesse Anil comme sa fille aînée, et même le Roi a demandé à son fils : ‘Alors c’est moi, ou tu es le père d’Anil ?’” dit la Princesse Padmika en riant. “Il a non seulement choisi le moment, mais s’est également occupé de tous les arrangements, y compris l’achat des billets de retour et l’accélération de la construction du Palais du Pin pour accueillir la Princesse Anil.”

Cette fois, Dame Pin et Prik ont hoché la tête presque simultanément, car elles venaient de comprendre la raison d’accélérer la construction et la décoration du Palais du Pin deux ans avant le retour de sa propriétaire.

“Étiez-vous au courant de cette arrivée anticipée, tante ?”

“Je viens de l’apprendre du Prince Anan l’autre jour, quand je vous ai demandé, à toi et Prik, de nettoyer le Palais du Pin.”

“Mais pourquoi la Princesse Alisa ne semblait-elle pas être au courant du retour de la Princesse Anil ?”

Dame Pin demanda à sa tante, pensant au moment joyeux de la Princesse Alisa, elle a sauté et a serré sa petite fille dans ses bras dans le hall du Palais de la Façade cet après-midi.

‘Anil, pourquoi ne m’as-tu pas dit que tu revenais ? ma belle-fille.’

Disant seulement cela, la Princesse Alisa n’a en aucun cas attendu d’entendre la réponse de la Princesse Anil ; elle l’a serrée fort et a embrassé le front de la Princesse Anil comme si la Princesse Anil n’était qu’une petite fille.

La bouche de la Princesse Alisa souriait de plaisir. Mais au lieu de cela, les yeux de la Princesse Alisa se sont illuminés d’orages qui ont finalement plu et se sont voilés de son amour le plus profond, à quel point sa plus jeune fille lui manquait. Même si elle venait de rendre visite à sa fille l’année dernière.

Pilantita se souvient avoir regardé les événements se dérouler devant elle, ses émotions un mélange de nostalgie et d’affection, rappelant la façon dont les yeux de la Princesse Anil s’illuminaient lorsqu’elle était embrassée et serrée dans les bras de sa mère.

Et elle se sentait flotter alors qu’elle se demandait à plusieurs reprises si la scène devant elle était vraie ou si elle rêvait…

Se sentant même jalouse de la Princesse Alisa qui pouvait facilement s’approcher et posséder le corps de la Princesse Anil… Différent d’elle qui, jusqu’à présent, ne pouvait que regarder de loin.

“La Princesse Alisa n’était pas au courant, contrairement aux autres. Son fils et sa fille ont gardé le secret pour la surprendre.” La voix claire de Tante a tiré Dame Pin de sa transe.

“Les étrangers appellent ça ‘sapai’ (belle-fille), ma dame ?” Prik, maintenant aussi joyeuse qu’une fleur sous la pluie, interrogea la Princesse Padmika d’une voix vive et claire, pleine de luminosité.

“Hmm. Ils appellent ça une ‘surprise’, Prik.” C’est une autre fois où la Princesse Pad a pris le temps de plaisanter avec la servante affectueuse comme Prik.

“Aa, surparai. La prochaine fois je corrigerai.”

La Princesse Padmika sourit en voyant à quel point Prik était déterminée avec sa langue qui roulait lorsqu’elle prononçait le mot surparai.

“Princesse Pad, la Princesse Anil aimerait venir vous voir.”

Soudain, Phin, la servante du Palais Bua, entra et informa la Princesse Padmika d’un geste pressé.

“Elle est venue ici ? ”

“Oui, Votre Altesse.”

“Dépêchez-vous d’inviter la Princesse Anil à entrer, s’il vous plaît ne la laissez pas attendre longtemps.”

La voix de Tante a dit avec joie comme si cela faisait battre le cœur de Pilantita si fort qu’il a failli en sortir. Elle a également retenu son souffle inconsciemment en regardant le corps mince et grand de la Princesse Anil, qui marchait gracieusement mais humblement après Mae Phin.

“Ça fait longtemps, Tante Pad,” la Princesse a fait la révérence en signe de respect envers la Princesse Padmika avant de se fendre d’un sourire radieux.

“S’il vous plaît, asseyez-vous, Princesse Anil. Merci beaucoup d’avoir fait l’effort de me saluer au palais,” dit la Princesse Padmika, tendant la main pour toucher la Princesse Anilaphat, lui suggérant de s’asseoir sur une seule chaise en bois à côté d’elle.

“Voici un petit cadeau d’Angleterre, que je vous ai apporté.”

La Princesse Anil tendit à la Princesse Padmika un coffret cadeau enveloppé dans du papier bleu marine avec un élégant ruban argenté d’une manière respectueuse.

“Merci, Princesse Anil, de penser encore à moi.” Le regard dans les yeux de la Princesse Padmika ne pouvait plus cacher le moindre soupçon d’admiration pour la jeune femme devant elle.

“Il y a un instant, dans le hall, j’étais très impolie. Mère m’a attrapée, m’a serrée dans ses bras et m’a embrassée sans arrêt. Puis elle m’a traînée dans la chambre. Par conséquent, je ne vous ai pas rendu hommage ni même dit bonjour à Khun Pin et Prik, ne serait-ce qu’un petit peu.”

“C’est tout à fait normal. Ne vous inquiétez pas. Votre mère attendait avec impatience votre retour, il est donc naturel d’être si joyeuse. Je comprends.”

La Princesse Padmika parlait avec une profonde compréhension que personne d’autre ne possédait concernant le chagrin que la Princesse Alisa avait enduré au cours des cinq à six dernières années en étant séparée de sa petite fille chérie, qui était la prunelle de ses yeux.

“Comment allez-vous ?” demanda la Princesse Anilaphat en souriant.

“Je vais bien,” répondit la Princesse Padmika, regardant la Princesse Anil pensivement.

Elle était belle dans sa jeunesse… À ce moment, sa beauté avait doublé. Sans parler de sa démarche gracieuse et digne, qui a laissé la Princesse Padmika incapable de cesser son admiration.

Après de petites conversations, la Princesse Anil s’inclina et demanda la permission de la Princesse Padmika avec respect.

“Cependant, aujourd’hui, je voudrais demander la présence de Khun Pin et Prik pour m’accompagner au Palais du Pin, Tante.”

La voix ravissante de la Princesse Anil a fait que Dame Pilantita et Prik ont serré leurs lèvres fermement, luttant pour contenir leur excitation.

“La Princesse Anil n’a pas besoin de demander à les emprunter,” dit la Princesse Padmika en souriant. “Même si tu ne le demandes pas… Je te les donnerai.”

“Ahem Hemm ! Tousse tousse”

“Qu’est-ce qui est coincé dans ta gorge, Prik ?” Malgré les mots que la Princesse Padmika a dits à Prik, ses yeux étaient fixés sur le visage rougi de sa nièce, Dame Pilantita.

“Rien, Votre Altesse” répondit Prik, avant de baisser la tête vers ses genoux dans la peur de la mort.

“Mon plan est que Dame Pin sera responsable du bien-être de la Princesse Anil pendant votre séjour au Palais du Pin.”

“Merci pour votre gentillesse, Tante.”

“Dame Pin, qu’en pensez-vous ?” Rien qu’en la regardant, Dame Pilantita était complètement effrayée.

“Pas de problème, Tante.”

“Bien. Alors tu peux aller avec la Princesse Anil d’abord, et je laisserai Prik faire quelques courses un instant puis vous suivre.”

“Merci beaucoup.”

La Princesse Anil a répondu à la Princesse Padmika, avant de se tourner pour donner à Pilantita un doux sourire, montrant sa fossette de joue comme d’habitude.

.

.

“Khun Pin”

La Princesse Anil leva son visage d’une grande valise qui est maintenant éparpillée de souvenirs. Il y a des foulards tissés de nombreux tissus fins, plusieurs boîtes de parfums coûteux, du chocolat avec de nombreuses saveurs et bien d’autres souvenirs.

“Oui? ”

Dame Pin ne peut que répondre à la Princesse Anil puis serrer ses lèvres comme avant comme elle le faisait toujours lorsque la Princesse Anil a commencé à traîner une valise géante et à la placer sur le tapis de laine devant la cheminée. Elle ouvre et cherche les articles comme s’ils étaient vivants, jusqu’à ce qu’elle lève les yeux et appelle le nom de Dame Pin il y a un instant.

“Qu’est-ce qui ne va pas, tu me regardes comme ça depuis que tu es entrée dans mon palais.”

La Princesse Anil a cessé de la taquiner. Elle leva les yeux vers Pilantita avec ses yeux bruns remarquablement clairs et sérieux, ce qui amena Pilantita à détourner son regard.

“Quel genre de regard ?”

“Le genre qui me voit comme quelqu’un d’autre.”

“…”

Dame Pilantita reconnaît qu’elle n’est pas habituée aux yeux actuellement plus intenses et pétillants de la Princesse Anil et ne peut que rester silencieuse, perdue pour les mots.

“Khun Pin a agi comme si… vous ne me connaissiez pas avant.”

“…”

“Même si je vous ai écrit tous les jours, je n’ai pas pu m’empêcher d’être frustrée.”

La voix douce de la Princesse Anil et l’étincelle dans ses yeux étaient semblables à une lame de rasoir tranchante, tranchant à travers le cœur de Pilantita et lui causant de la douleur.

“C’est juste que je ne vous ai pas vue depuis si longtemps.”

La voix de Pilantita bégaya. “Même si je recevais des lettres hebdomadaires d’Anil… c’étaient toujours des lettres que je ne pouvais pas toucher physiquement.”

Dame Pilantita s’approcha de la Princesse Anilaphat, qui était assise sur le sol de la pièce, et s’assit en face d’elle. Elles se regardèrent dans les yeux sombres l’une de l’autre pendant un long moment.

“Dans mes souvenirs, Anil est toujours restée la même, tout comme la dernière photographie que vous avez jointe dans une lettre il y a deux ans.”

Dame Pin parle avec un visage absent tout en fixant le visage qui ressemble à la photo qu’elle regarde avant d’aller se coucher chaque nuit. La distinction réside dans le fait que le visage de la Princesse Anil devant elle, en chair et en os, semble encore plus beau et vibrant que la photographie blafarde.

“Mais Anil qui se tient devant moi est maintenant devenue une femme élégamment adulte au-delà de mon imagination.”

Pilantita s’arrêta, déglutissant difficilement alors que sa salive descendait dans sa gorge.

.

.

.

“Je vous demande pardon d’admettre honnêtement que je vous perçois toujours comme une étrangère et que je pleure la disparition des souvenirs de la jeune Anil.”

“…”

Au moment où elle a prononcé les mots, tout autour d’elles est devenu silencieux. Plus elle observait le beau visage devant elle, plus il semblait pâle et triste.

Dame Pilantita a presque souhaité pouvoir retirer ses mots froids et blessants et les garder enfermés dans sa conscience.

Quand elle a vu la Princesse Anilaphat rassembler un sourire triste car elle ne savait pas comment composer sa propre expression.

Pilantita se déteste tellement…

“Est-ce vrai?”

La Princesse Anil a simplement dit, puis a baissé les yeux sur le foulard dans sa main sans but.

“Je l’ai compris.”

“Es-tu en colère?”

Inconsciemment… À ce moment, Dame Pilantita était si proche de la Princesse Anil que ses épaules se frottaient presque contre l’épaule de la Princesse Anil.

“Je ne le suis pas.”

La voix de la Princesse Anil est calme. Elle baissa les yeux; ne fixant que les articles dans sa valise.

“Juste désolée.”

“À propos de quoi?”

Inconsciemment… À ce moment, Dame Pilantita était si proche de la Princesse Anil que ses épaules se frottaient presque contre l’épaule de la Princesse Anil.

“À propos de moi qui ai pris la petite Anil de vous.”

La princesse a dit et a ri d’une voix douce.

“Je n’ai qu’à grandir tous les jours, ne pouvant pas être la petite Anil à laquelle vous êtes habituée… S’il vous plaît, pardonnez-moi.”

“Ne dis pas ça Anil.” Le cœur de Pilantita est soudainement tombé ; seulement pour entendre la voix hésitante de la Princesse Anil. “Parce que moi-même, je ne suis pas la même fille qu’Anil connaissait non plus.”

“Je ne le pense pas.” Cette fois, la Princesse Anil a un contact visuel avec Dame Pin. “Quand j’ai vu votre visage pour la première fois cet après-midi, je n’ai rien pensé de compliquer.”

La Princesse Anil a donné un sourire doux et affligé que personne ne verrait souvent. “Je suis si heureuse et submergée de vous revoir… J’étais si heureuse que j’ai presque voulu sauter pour vous serrer dans mes bras là-bas.”

“…”

“Que ce soit Khun Pin de ma jeunesse, Khun Pin que je n’ai rencontrée qu’à travers des lettres, ou même la douce et charmante Khun Pin qui se tient devant moi maintenant,” la voix douce de la princesse a pris une qualité incroyablement rêveuse.

“J’aime chaque version de vous…”

“…”

Avant que les grands yeux bruns en forme de biche de Pilantita ne puissent pleinement enregistrer de tels mots, il y eut le bruit de pas précipités, comme si quelqu’un se précipitait pour intervenir.

“C’est Prik ?” Les yeux sombres de la Princesse Anil se sont soudainement transformés en étincelles. “Pourquoi te faufiles-tu comme ça devant la porte et n’entres-tu pas ?”

“Je peux, ma princesse ?”

À ce moment, Prik a regardé la moitié de son visage à travers la large porte, mais est restée à l’extérieur du palais.

“Pourquoi pas ? Entre, j’ai beaucoup de choses pour toi.”

“Vraiment, ma princesse ?”

Cette voix joyeuse a fait que Dame Pin a regardé à contrecœur Prik, qui courait vers son suzerain avec un geste comme un petit chien attendant anxieusement son maître.

“Comment vas-tu ? Tu te souviens de moi ?” Le sourire de la Princesse Anil est aussi lumineux que le soleil d’été. “Tu m’as tellement manqué.”

“Vous aussi, ma dame, vous m’avez tellement manqué.” Les larmes claires de Prik ont rempli ses yeux. “Quand vous êtes partie, ma vie était si fade.”

“Je n’étais pas différente de toi. J’étais seule et seule,” dit affectueusement la Princesse Anil à Prik. “Pas de suiveurs.”

“Eh bien, Princesse Anil, si vous cherchez dans tout le pays, je suis la seule qui sera votre fidèle compagne,” dit Prik avec un rire joyeux.

“C’est vrai. Je n’ai que toi, comme tu l’as dit. Et toi ? As-tu un partenaire maintenant ?”

“Prik n’a pas encore de mari, ma princesse.”

“Ah oui ?” dit la Princesse Anil et rit avec affection.

“Oui, parfois j’y ai pensé, mais encore une fois, je crois que ne pas en avoir est mieux. Les hommes sont tellement ennuyeux.”

À partir de ce moment-là, Dame Pilantita se sentit comme une spectatrice alors qu’elle observait une servante parler chaleureusement à sa maîtresse. Dès que Prik a reçu plusieurs foulards fraîchement teints et de nombreux chocolats en cadeau, elle se dirigea précipitamment vers les quartiers des serviteurs, ayant entendu les mots de la Princesse Anil de ses propres oreilles :

‘Cette maison t’appartient.’

Après que Prik soit partie un peu, l’atmosphère entre les deux femmes est soudainement devenue maladroitement silencieuse.

La Princesse Anil a regardé le visage doux mais sûr de lui pendant un bref instant. Elle a remarqué les sourcils minces et courbés, le nez de forme familière et les lèvres pulpeuses ornées de teintes douces. Cependant, ses grands yeux ronds de couleur terre d’ombre crue semblent nuageux, comme si leur propriétaire était de mauvaise humeur.

“Qu’est-ce qui ne va pas ? Tu as l’air de mauvaise humeur.” Finalement, la Princesse Anil, qui était restée silencieuse tout le long, fut la première à parler.

“Vraiment ? … Je ne m’en suis pas rendu compte.” Pilantita se détourna avec arrogance.

“Ou est-ce que Prik a dit quelque chose d’offensant ?” Les yeux pétillants et curieux de la Princesse Anil semblaient adorables.

“Si quelqu’un a dit quelque chose d’offensant, ça aurait été vous.”

“Hmmm, comment ça ?”

“Peu importe, ce n’est pas si important.” Les lèvres de Dame Pin, en forme de châtaignes, se sont soudainement contractées comme si elle était dérangée.

“Comment puis-je laisser les choses passer ? Je ne veux pas vous voir froncer les sourcils.”

“Est-ce que ça a vraiment de l’importance si je fronce les sourcils ou pas ?”

“Oui, ça en a…” La Princesse Anil sourit de manière coquette. “Je ne me sens pas bien quand je vous vois froncer les sourcils.”

Après avoir conversé de manière fluide, Dame Pin a l’impression de retrouver sa petite Anil lorsqu’elle a clairement remarqué que sa Princesse Anilaphat était toujours aussi charmante et persuasive que jamais, il n’y a aucune différence.

“Je veux que vous souriez plus, vous avez un beau sourire.”

“Je suppose que faire sourire Prik est suffisant, vous vous êtes tellement manquées, n’est-ce pas ?” Les yeux de Dame Pin étaient froids, mais pleins de puissance jusqu’à ce que la Princesse Anil soit encore en admiration.

“Oh… alors c’est ça que vous n’aimez pas ?”

“…”

Pilantita n’a rien dit. De plus, elle a essayé obstinément de se lever et de s’enfuir, mais la Princesse Anil a tendu la main et a saisi sa main fermement à la place.

“Khun Pin, attendez. S’il vous plaît, ne partez pas encore.” Les yeux de la Princesse Anil sont si affectueux en ce moment.

“Avec Prik, elle m’a vraiment manqué.”

“Je sais. Vous l’avez dit de nombreuses fois,” répondit Pilantita, dont les mains fines étaient tenues fermement, d’une voix indignée.

Bien qu’elle n’aurait pas pu savoir… que ses propres émotions étaient un peu mêlées et déconcertées. De plus, par le pouce de la princesse qui frottait doucement le dos de sa main, les pensées de Dame Pin étaient trop vides pour se rendre compte de quoi que ce soit.

“Avec Prik, elle me manque juste comme une amie proche…”

“…”

“Mais avec vous…”

La Princesse Anil déplaça la main qui tenait les doigts fins de Dame Pin sur sa propre joue pâle, puis regarda dans les yeux de Dame Pin avec affection.

.

.

“Je ressens plus que ça…”

**Chapitre 14 : Enquête**

“Je ressens plus que ça…”

Une voix douce et agréable a résonné dans les oreilles de Pilantita comme si le vent soufflait entre les gorges des falaises abruptes. Et ses mains étaient toujours tenues doucement alors qu’elles caressaient les joues de la Princesse Anil.

Son instinct a rapidement retiré sa main de la prise de la Princesse Anil, mais son cœur aspirait toujours au contact tendre émanant maintenant de la personne devant elle. Et son corps semblait plus réactif aux désirs du cœur qu’aux directives de son esprit. Les mains délicates de Pilantita étaient également empêchées de montrer une légère affection envers quelqu’un.

“Combien ?”

Dame Pin s’est rapprochée de la Princesse Anil; si près qu’elles peuvent presque entendre la respiration l’une de l’autre. Elle a demandé d’un ton sérieux, levant ses yeux bruns et établissant un contact avec les yeux sombres qui la fixaient depuis un moment.

“Hmm.”

“Vous avez dit que je vous manquais plus… À quel point plus ?”

Ce n’est qu’alors que tout est devenu silencieux pendant un long moment. La Princesse Anil a avalé sa salive difficilement avant de dire d’une voix lointaine.

“Tellement que je ne sais pas comment le définir…”

“…”

“Tout ce que je sais, c’est… que les jours et les nuits d’attente de vos lettres passaient si lentement, érodant progressivement ma santé mentale jusqu’à ce que je me sente complètement perdue. Chaque fois que je lisais votre missive, aussi brève ou simple que soit le contenu, j’avais l’impression que mon cœur se rallumait de joie et d’optimisme, pour s’amenuiser une fois de plus alors que je comptais les jours jusqu’à l’arrivée de la suivante. C’est le schéma qui a duré pendant mes cinq années là-bas.”

“…”

“Comprenez simplement que… j’aspirais trop ardemment au réconfort, ne comptant que sur les lettres de vous. Je souhaitais à la fois vous voir en personne et entendre votre voix, et j’étais intensément curieuse de savoir comment vous aviez grandi. Cependant, comme je ne pouvais rien y faire, chaque soir avant de me coucher, je ne pouvais que me fier à mon imagination pour peindre une image mentale de vous.”

“…”

“Comprenez simplement que… j’étais dans la douleur et profondément attristée de ne pas pouvoir être présente pour chaque moment significatif de votre vie, de la fin de votre lycée, la joie d’être admise à la Faculté des Arts, à la célébration de votre anniversaire l’année dernière avec des amis dans un restaurant près de l’université. J’ai manqué tous vos jours importants.”

“Anil… s’il vous plaît, ne soyez pas fâchée.”

Bien que Pilantita soit parfaitement consciente qu’elle ne pouvait pas résoudre tous les problèmes qui troublaient la Princesse Anilaphat, elle n’a pas pu s’empêcher d’offrir du réconfort à la personne devant elle.

“En fait, Anil est avec moi à chaque instant.”

“…”

“Comme je vous le dis souvent dans mes lettres.”

Inconsciemment, Pilantita s’est retrouvée à caresser doucement la zone sous les yeux de la Princesse Anil avec sa main restante, comme si elle essayait de dissiper une lassitude qui s’accrochait aux yeux sombres.

“Qu’il n’y a pas une seule minute qui passe sans que je ne pense à vous…”

“Alors vous devriez probablement me comprendre mieux que quiconque, Khun Pin…”

Cette fois, ce fut la Princesse Anil qui a rapproché son corps de Pilantita. Elle a pris les mains de Dame Pin, les a placées sur ses propres genoux, tout en la regardant profondément dans les yeux.

“Je me demande juste si je dois penser à quelqu’un tout le temps…”

“…”

“Pendant que j’étais éveillée… et endormie.”

“…”

“Avec tout ça, peut-on encore appeler ça simplement ‘manquer de quelqu’un’… ?”

Après avoir parlé doucement, la Princesse Anil a tendrement étreint la forme délicate de Pilantita, comme si elle craignait que Dame Pin ne s’effondre devant elle. Une chaleur réconfortante a traversé son corps et est entrée dans le cœur de Dame Pin. Au lieu de la repousser, Dame Pin a niché son visage dans l’étreinte, y restant pendant une longue période. Étrangement, le parfum séduisant de la Princesse Anil semblait avoir l’effet inverse, apaisant leurs émotions. Forçant son cœur à s’arrêter de battre d’une certaine manière… et à le faire danser plus vite parfois.

Cependant, ce qui a failli briser l’esprit de Pilantita a été les doux murmures dans son oreille à ce moment-là.

“Mais pour moi.”

“…”

“C’est plus que le manque… c’est un désir.”

“…”

Ne voulant pas se repousser, Pilantita a choisi de le faire, se retirant rapidement en entendant les mots de la Princesse Anilaphat. Une déclaration qui fait battre le cœur et qui fait savoir à Pilantita la réponse à la même question que la Princesse Anil, qu’elle se posait depuis de nombreuses années.

Alors tout ce temps ce n’est pas seulement le manque… Mais c’est plutôt le désir ?

“Anil… je…”

“Tu n’as pas besoin de dire quoi que ce soit ; je ne cherche aucune réponse de ta part. J’ai simplement répondu à ta question sur ce que c’est que de ressentir plus que de simplement manquer de quelqu’un…”

Le visage de la Princesse Anil, aussi exquis qu’une peinture, s’est soudainement assombri de tristesse, la faisant détourner le regard. Bien qu’un sourire convaincant ait de nouveau orné le visage de la Princesse Anil, le sentiment de culpabilité de Pilantita pour s’être éloignée de son étreinte pleine de désir flottait toujours dans l’atmosphère.

“Regardons ton souvenir…” La Princesse Anilaphat a changé de sujet en attrapant une boîte de parfum de sa valise et en la tendant à Dame Pin.

“J’aime cette odeur. Je ne suis pas sûre si tu l’aimeras ou pas…”

La Princesse Anilaphat a omis les mots, ‘Parce que je n’ai jamais rencontré un parfum aussi délicieux que le tien.’, juste dans sa propre contemplation, évitant de témoigner de la gêne de Pilantita comme elle l’avait fait il y a un instant.

“Je l’essaierai plus tard.”

Pilantita a également réfléchi à elle-même, ‘De qui as-tu senti ce parfum ? Tu sembles beaucoup aimer ce parfum ?’ dans ses propres pensées également.

“Un autre souvenir pour toi est un carnet de croquis.”

“Carnet de croquis ?” Pilantita, prenant un carnet de croquis compact de la main de la Princesse Anilaphat avec curiosité.

“Un carnet de croquis qui incarne ma réponse à ce qui va au-delà du simple désir.”

Les yeux sombres et pétillants de la Princesse Anil contrastent avec son sourire, qui révèle des fossettes sur ses joues.

“Je te désire si intensément que je me retrouve à te dessiner à partir de mon imagination chaque soir avant de me coucher.”

“…”

Pilantita a feuilleté les pages d’un carnet de croquis, chacune ornée de belles lignes de crayon, et ses yeux ont affiché un sentiment de perplexité de la première page à la dernière. Ces pages sont toutes remplies de croquis d’elle. Des croquis d’elle dans sa jeunesse dans diverses postures. Ce livre présentait exclusivement ses croquis, sans aucun mélange ou inclusion d’autres, pas même la Princesse Anil elle-même.

“Pourquoi as-tu un tel froncement de sourcils ? Tu ne l’aimes pas ?”

“Je l’aime… mais je…”

Voyant Dame Pilantita la tête baissée, la Princesse Anilaphat a réconforté la fille devant elle d’une voix très douce.

“Le livre est plein. Par conséquent, je ne veux rendre l’image qu’à sa propriétaire. Khun Pin, s’il vous plaît, ne vous attardez sur rien d’autre.”

.

.

Il semble que la tâche importante que Tante Pad a demandé à Dame Pin de prendre soin du bien-être de la Princesse Anilaphat ne consiste qu’à préparer le petit-déjeuner et les collations du soir pour la Princesse dans le palais. Pour le déjeuner et le dîner, elle rejoindra son père et sa mère au Palais de la Façade.

En dehors de ce temps, la Princesse Alisa a prévu pour sa plus jeune fille de l’accompagner pour rendre visite à ses parents aînés selon l’étiquette et les coutumes qui devraient être faites car la Princesse Anil venait de rentrer en Thaïlande après avoir vécu à l’étranger pendant une longue période.

Bien que les mots de la Princesse Anilaphat aient laissé l’esprit de Dame Pilantita dans une telle tourmente qu’elle pouvait à peine dormir ne serait-ce qu’un instant cette nuit-là, Dame Pin s’est levée tôt le lendemain matin pour dresser la table pour le premier petit-déjeuner de la Princesse Anilaphat dans le Palais du Pin maintenant qu’il était complet.

Mais le résultat de la persévérance de Dame Pin était beaucoup plus faible qu’elle ne l’avait espéré…

“Tu manges trop peu. Tu n’aimes pas ça ?”

Dame Pin a jeté un coup d’œil à l’assiette du petit-déjeuner qui se composait de pain grillé, de bacon frit, d’œufs au plat, de saucisses de bœuf frites, de tomates grillées et de champignons grillés avec des haricots cuits dans une sauce tomate qu’elle avait demandé à Mae Chuen, la cheffe du Palais Horadee du Prince Anon de préparer.

Dame Pin a confiance en Mae Chuen qu’elle est plus douée pour la cuisine occidentale que quiconque, car le Prince Anon préfère la cuisine occidentale plutôt que la cuisine thaïlandaise épicée.

Par conséquent, en voyant que le somptueux petit-déjeuner dans l’assiette de la Princesse Anil est à moitié épuisé, Dame Pin, qui a pris le petit-déjeuner avec elle, n’a pas pu s’empêcher d’être anxieuse.

“Ou est-ce que ça n’a pas le même goût que ce que vous avez mangé là-bas ?”

Pilantita a demandé, regardant la Princesse Anil, qui avait rassemblé un couteau et une fourchette avant de lever le jus d’orange pour prendre une gorgée avec de grands yeux pleins d’inquiétude.

“Le goût est bon, mais je suis fatiguée de la cuisine occidentale, Khun Pin.”

La Princesse Anil a simplement dit cela, puis a levé le tissu vers le coin de ses lèvres avec un maniérisme lent. Comme une personne qui n’est pas pressée.

Au cours des derniers jours, Dame Pin en était venue à réaliser plus que quiconque que les mouvements de la Princesse Anilaphat dans sa vingtième année dégageaient grâce et élégance, en particulier lorsqu’ils étaient accompagnés du sourire constant et doux qui ornait son visage.

Pilantita ne pouvait pas nier qu’elle pouvait s’asseoir et regarder la Princesse Anilaphat toute la journée et toute la nuit sans aucune distraction.

“Alors qu’est-ce que vous aimez manger ? Je le préparerai pour vous.”

“Je veux de la bouillie mélangée avec de la viande sur le dessus avec beaucoup d’ail frit et de la coriandre.”

L’expression de la Princesse Anilaphat, alors qu’elle parlait avec un regard absent tout en avalant sa salive à cause de la faim, a presque poussé Dame Pilantita à se précipiter dans la cuisine et à préparer de la bouillie de riz immédiatement. Cependant, elle s’est rappelée de toujours maintenir les manières que sa tante lui a inculquées.

“Alors je demanderai à P’Koi de vous préparer de la bouillie.”

“Demain, ça ira. J’ai déjà un rendez-vous avec ma mère en fin de matinée.”

“Vous aimez la bouillie au porc, au poulet, au poisson ou aux crevettes ?”

“Aux crevettes.”

“Quelle est votre collation préférée pour le soir ? Je la préparerai.”

Les grands yeux bruns de Pilantita fixaient les yeux sombres de la Princesse Anil, se tordant pour une réponse.

“Des boulettes salées farcies au poisson.”

“À la vapeur ou frites ?” Dame Pilantita ne voulait pas répéter la même erreur deux fois. Pour elle, la douleur de préparer de la nourriture et de voir ensuite la Princesse Anilaphat n’en manger que la moitié était aussi déchirante qu’une mère dont l’enfant refusait de manger.

“À la vapeur.”

Dame Pilantita s’est rapidement mise à préparer avec un fort sentiment de détermination. La Princesse Anilaphat a regardé jusqu’à ce que sa silhouette gracieuse disparaisse, puis elle a gentiment instruit Prik, qui était assise sagement à côté de ses jambes.

“Prik, viens manger, Dame Pin est partie, tu veux en manger, n’est-ce pas ?”

“Je peux, ma dame ?” demanda Prik, levant la tête en regardant dans la direction de Pilantita qui s’est éloignée avec détresse.

Il est étrange qu’elle angoisse la majesté de Dame Pilantita plus que le titre de la Princesse Anil.

“Bien sûr, si cela ne te dérange pas que j’aie déjà mangé,” répondit la Princesse Anilaphat en riant.

“Alors je vais manger, ma princesse.”

“S’il vous plaît, régalez-vous, Khun Prik.” La Princesse Anil a agité sa main invitant Prik à s’asseoir sur la chaise à côté d’elle. Elle a également déplacé une grande assiette vers le devant de l’importante visiteuse avant de changer un nouvel ensemble de couteaux et de fourchettes pour elle avec un regard de dorlotement.

“Si tu n’es pas rassasiée, il y a plus pour te remplir,” ordonna la Princesse Anil avec désinvolture, mais Prik en était consciente.

“Qu’est-ce que vous voulez savoir ?” dit Prik, utilisant une fourchette pour piquer une saucisse de bœuf frite bien colorée et prendre une grosse bouchée.

“Tu es aussi intelligente que qui ?” La Princesse Anil sourit sournoisement.

“Aussi intelligente que vous, bien sûr.” répondit fièrement Prik.

“Alors raconte-moi. Qui sont ces chiens de la crèche ? Comment réagissent-ils ?”

Après que son suzerain ait dit, Prik a piqué une fourchette dans le centre du jaune d’œuf à moitié cuit que la Princesse Anil avait à peine touché et l’a étalé sur l’assiette tout en faisant un visage renfrogné et direct comme si elle était sur le point d’aller au combat avec quelqu’un.

“Il y en a tellement, ma princesse. L’un est un ami proche que j’ai aperçu et je sais qu’il est follement amoureux de Dame Pin; Khun Thanit. Un autre est un petit magnat qui est le frère d’une amie proche comme Khun Kawin, qui attend toujours de prendre et de livrer Dame Pin, mais il n’ose pas venir saluer la Princesse Padmika ne serait-ce qu’une fois.”

“Ah oui…”

Le beau sourcil sombre comme une peinture de la Princesse Anil a soudainement froncé avec irritation.

“Ou les nombreux amis non identifiés de l’université, je le sais parce que j’ai écouté la conversation de Khun Sunee et de sa meilleure amie Khun Chada quand elles étaient assises sur un banc en train de lire sous l’arbre Chaiyapruk.”

“Dame Pin est si chaude.”

La Princesse Anilaphat a murmuré pour elle-même.

“Si chaude. Cela signifie-t-il charmante, ma princesse ?” Prik a utilisé une fourchette pour ramasser les haricots cuits avec de la sauce tomate et a mâché avec une bouche pleine avant de demander d’une voix forte.

“C’est exact. Tu es si intelligente. Je cherchais le mot thaïlandais depuis longtemps, mais je n’arrivais pas à le trouver.”

“Huh, ma pensée rapide est indéniable, ma princesse.”

“Mais tu as omis le nom de quelqu’un.” Ses yeux sombres et perçants se sont subtilement rétrécis. “La personne que tu as appelée est mon ennemi numéro un.”

“Oh, Khun Kua, ma princesse ?” demanda-t-elle, essuyant la sauce sur l’assiette avec du pain grillé et le jetant dans sa bouche, mâchant comme si elle imitait les maniérismes occidentaux.

“Tu fais référence au Seigneur Kuakiat Kankua, l’associé proche du Prince Anon, qui est le fils du Prince Kobkiat, l’ami proche de la Princesse Padmika ?” Prik a fait un sourire au coin de sa bouche qui était maintenant taché des taches de jaune d’œuf frit.

“Mm, celui-là. Ce gars m’a causé de l’insomnie pendant de nombreux jours.”

C’est à ce moment-là que la Princesse Anil avait déjà réalisé les qualités avantageuses parfaites du Seigneur Kuakiat; elle ne peut s’empêcher d’être anxieuse.

“Khun Kua a une forte connexion. Il est remarquable d’être capable de venir à tout moment avec beaucoup d’excuses pour approcher Dame Pin. Ayant une ascendance noble, beau, grand, mince et gracieux. Il parle également chaque mot poliment. Un regard coquet dans ses yeux, sage pour parler, sage pour converser.”

Prik continue de parler sans respirer parce qu’elle a fini toute la nourriture dans l’assiette et n’a rien à quoi faire attention.

“De quel côté es-tu, Prik ?” Le visage de la Princesse Anil devint instantanément aussi immobile qu’une sculpture. Beau mais froid et intouchable…

“Bien sûr, le vôtre, ma princesse.” Prik s’inclina à la hâte jusqu’à ce que son front claque contre la table avec un grand bruit ! Elle a besoin de se frotter le front pendant un moment.

“Alors réponds-moi, quel rang est plus élevé entre un seigneur et une princesse ?”

“Bien sûr une princesse.”

“Alors peux-tu dire que Khun Kua est plus haut que moi ou non ?”

“Pas du tout, ma princesse.”

“La prochaine question, entre Khun Kua et moi, qui est la plus attirante ?”

“C’est définitivement VOUS ; Princesse Anil. Depuis ma naissance, je n’ai jamais vu personne de plus attirant que vous. Vous étiez si attirante quand vous étiez jeune. Actuellement, vous êtes beaucoup plus attirante qu’avant. Khun Kua ne peut pas vous battre là-dessus.”

“Vraiment ?” La Princesse Anilaphat a louché brusquement vers Prik.

“C’est plus vrai que ce ne l’est vraiment.”

“Alors ne complimente plus l’attirance de Khun Kua devant moi…” La Princesse Anil a louché seulement au coin de sa bouche, que seule Prik sait ce que signifiait un tel sourire.

“Noté, ma dame.”

“C’est tout ? Y a-t-il quelqu’un d’autre, Prik ?”

“Il n’y en a plus, ma princesse. Plus important encore, Dame Pin n’a posé les yeux sur personne.” Prik sourit avec confiance dans ses yeux.

“C’est bien…”

L’expression de la Princesse Anilaphat a pris un soupçon d’arrogance. Malgré son agacement avec l’histoire de Prik, elle a réalisé l’importance d’être bien informée. Un savoir tardif pourrait potentiellement conduire à des situations compliquées par la suite.

“J’ai quelque chose d’important à vous demander, ma princesse.”

“S’il vous plaît, dites-le.” Les beaux sourcils minces de la Princesse Anilaphat se sont à nouveau recroquevillés en prévision d’une question qui semblait être remplie de la sévérité de sa servante proche.

“Ma princesse a dit que si je ne suis pas rassasiée, je peux en avoir plus ?”

“…”

“Où puis-je en avoir plus… ?”

Les lumières dans le couloir du palais du pin étaient jaune doux. La Princesse Anil était déjà assise sur un seul canapé gris fumé à côté de la fenêtre du balcon lorsque Pilantita a apporté une assiette de collations à l’offre. Sur l’assiette, décorée de boulettes salées cuites à la vapeur farcie au poisson, dont on peut savoir, rien qu’en la regardant, à quel point la créatrice a plié la crête avec soin ; avec du piment frais et de la laitue, ça a l’air très appétissant.

La Princesse Anil a ouvert sa main pour inviter Dame Pin à s’asseoir sur la chaise en face, séparée par une petite table. Dame Pin a jeté un regard indifférent à la Princesse Anil, qui était vêtue de manière décontractée dans une tenue occidentale, ses yeux remplis d’étonnement. La Princesse Anil portait une chemise à col bleu clair avec des manches retroussées jusqu’aux coudes, associée à un short de couleur crème qui atteignait au-dessus de ses genoux. Sa peau pâle semblait remarquablement lisse et lumineuse, presque aveuglante à l’œil. Assise les jambes croisées élégamment, la beauté inattendue et éblouissante de la Princesse Anil a laissé Dame Pin momentanément sans voix, l’incitant à détourner discrètement son regard ailleurs, incapable de comprendre pleinement le spectacle époustouflant devant elle.

“Ces boulettes salées ont l’air savoureuses. Avez-vous vraiment eu besoin de les faire vous-même ?”

“Comment le saurez-vous si je l’ai fait ?” elle soupire lentement avant de demander alors que ses yeux gardaient ses yeux fixés sur l’extérieur de la fenêtre, pinçant ses lèvres si fermement qu’elle était presque meurtrie.

“De si beaux plis comme ça, si ce n’était pas Tante Pad, alors seule vous pouviez le faire,” dit la Princesse Anil avec un sourire. L’éclat scintillant dans ses yeux a éclipsé même les étoiles de cette nuit de lune, du moins aux yeux de Pilantita.

“Vous exagérez toujours,” a-t-elle dit, mais Dame Pin n’a pas pu s’empêcher de sourire de manière satisfaite lorsque le compliment de quelqu’un qu’elle-même n’a jamais négligé, même le moindre mouvement du corps de la Princesse Anil.

“Une vérité aussi certaine que la mort. Ou nierez-vous que vous n’avez pas préparé ce plat ?” Cette fois, cette charmante fossette sur la joue de la Princesse Anil est devenue encore plus proéminente, et Dame Pilantita a choisi de ne pas répondre, craignant de perdre l’argument.

“Ce peut être P’Koi ou moi, mais peu importe qui a fait cela, vous devez manger toutes ces boulettes ce soir, sinon je serai déçue.”

Les grands yeux ronds bruns de Dame Pin plaidaient sans aucun prétexte. Ce matin, la Princesse Anil connaîtra-t-elle la déception et le chagrin que le petit-déjeuner de Dame Pin avait été si négligé ? Savait-elle que sa simple conversation a été suivie d’énormes préparations à partir du moment où la ligne s’est étirée jusqu’au soir ? Assez énorme pour que Pilantita ait même dû aller au marché pour sélectionner elle-même les ingrédients. Et quand elle ne fait pas confiance même à l’habileté de P’Koi, le cuisinier qui lui a appris à cuisiner presque toute sa vie… Dame Pin a dû le faire elle-même à presque chaque étape. À la fois le processus de préparation de la pâte, les garnitures sautées pleines d’ingrédients et un processus compliqué. Même la fabrication de la pâte nécessite à la fois des années de pratique et de sang-froid. Pilantita a non seulement préparé le plat méticuleusement, mais a également appliqué toutes les connaissances culinaires qu’elle avait acquises depuis sa jeunesse pour le perfectionner.

“Votre cuisine est absolument délicieuse, exactement comme je l’aime…”

Peu importe à quel point c’est fatigant. Dame Pin a été complètement soulagée rien qu’en entendant les mots simples de la Princesse Anil.

“Si vous l’aimez, s’il vous plaît, mangez-en beaucoup.”

“Oui,” la Princesse Anil venait de parler et a continué à lire le manuel d’une manière concentrée, jusqu’à ce que Pilantita commence à sourire.

“Vous dites que vous l’aimez, mais vous ne semblez pas en manger du tout.”

Les lèvres en forme de châtaignes de Dame Pin étaient de travers involontairement.

“Si tu veux que j’en mange, alors donne-m’en. Mes mains ne sont pas libres, je dois feuilleter le manuel.” La Princesse Anil sourit sournoisement.

“Hmm, une telle dignité, Anil,” Pilantita a entendu les mots et n’a pas pu s’empêcher de lever ses yeux troubles vers les yeux d’Anilaphat.

“Il ne s’agit pas de dignité.” La Princesse Anil a dit en regardant les lettres dans le livre comme si il n’y avait rien de plus intéressant “C’est parce que je suis coincée à lire un manuel.”

“Je l’ai fait moi-même depuis hier soir. Si vous le négligez, je pourrais me fâcher,” la voix de Dame Pin a tremblé alors qu’elle reconnaissait son propre malaise par rapport à l’attitude sereine de la Princesse Anil.

“Alors, c’est vous qui l’avez fait, pas P’Koi?”

C’est la première fois que Dame Pin a vraiment détesté le sourire de la Princesse Anil et a dû accepter les mots dans la défaite.

“Si je vous nourris, vous le mangerez, n’est-ce pas!?”

“Mm, je le ferai.” La Princesse Anil a dit agréablement en riant.

“Alors je vais vous nourrir.” Le visage de Dame Pilantita a l’air irrité. “Aaamm.”

À ce moment, au lieu de ressentir du remords, la Princesse Anilaphat a ouvert la bouche avec empressement, donnant à Dame Pin un regard sensuel qui l’a fait envisager de pincer la main de la Princesse Anil jusqu’à ce qu’elle devienne verte, juste pour lui faire sentir la douleur du souvenir.

Bien qu’elle ait voulu gagner, elle a ensuite donné ses boulettes à la Princesse Anil pour qu’elle les mange sans conteste.

“Ces boulettes salées farcies au poisson sont si douces…” La Princesse Anilaphat, qui n’avait jamais connu de chagrin comme les autres, a marmonné d’un ton à moitié plaisant, ce qui a fait que Dame Pin a de nouveau détourné la tête involontairement.

Et l’incident a continué. La Princesse Anilaphat, qui restait absorbée par son manuel, a continué à grignoter tranquillement. Dès que sa bouche était vide, elle était rapidement remplie de la boulette suivante, car la créatrice de la collation ne souhaitait rien de plus que de la voir savourer chaque bouchée.

“Qu’est-ce que vous regardez?” La Princesse Anil a soudainement demandé quand elle a vu Dame Pin se détourner à chaque fois qu’elle lui donnait sa boulette. “Pourquoi votre visage est-il si rouge?”

“…”

Pilantita a tressailli en entendant les mots qu’elle avait l’intention d’éviter jusqu’à ce que ses boulettes soient terminées.

“Je… Euh…”

“Si vous ne répondez pas, je ne mangerai pas les deux boulettes restantes.” La Princesse Anil sourit quand elle connaissait parfaitement la faiblesse de Dame Pin.

“Le col de votre chemise…”

“…” Les sourcils de la Princesse Anil se sont levés curieusement.

“Est trop profond…” Dame Pin a glissé.

“Ah bon ?” La Princesse Anil a soulevé un sourire comme un avantage.

“Oui…” Dame Pin a répondu mais a gardé la tête basse.

Voyant cela, la Princesse Anil ne put que sourire largement. Avant de déboutonner le bouton suivant pour montrer sa belle clavicule qui pourrait être défiée de retenir sa respiration.

“Anil, j’ai dit que c’était trop profond, pourquoi as-tu déboutonné plus ?”

Le visage de Pilantita a rougi. Même si son cœur battait la chamade, elle ne pouvait s’empêcher de jeter un coup d’œil aux clavicules souples et imaginatives auxquelles elle ne pouvait résister.

“Trop profond ?” La Princesse Anil a souri, regardant le livre avec indifférence.

…

“Une fois que j’ai déboutonné un autre bouton, le précédent n’était pas considéré comme si profond que ça.”

**Chapitre 15 : Visiteur**

La cérémonie de mariage du Prince Anantawut a été largement considérée comme un événement important qui a apporté un immense honneur à la famille royale Sawetawarit, leur valant une reconnaissance dans toute la ville. Elle comprenait divers rituels traditionnels, commençant par l’élégante cérémonie matinale de versement d’eau et culminant par la grande et spectaculaire cérémonie de mariage du soir.

Le sujet de discussion a tourné autour du magnifique et luxueux Palais Sawetawarit, où le Roi a donné des ordres pour que diverses sections soient préparées pour accueillir la cérémonie de mariage de son fils aîné. Les invités sont tous des gens de la haute société qui sont prêts à se rassembler en grand nombre.

Ou même la convenance du couple parfait entre le noble et beau marié; le Prince Anantawut et Dame Parvati qui a l’air éblouissante dans des robes de mariée contemporaines…

Pourtant, le sujet de conversation le plus notable est la beauté rare de la plus jeune fille, la Princesse Anilaphat…

Dans ce contexte, Dame Euangfah, ou toute autre personne d’ailleurs, est communément appelée ‘Chao Euangfah’. Elle est la plus jeune fille du Prince Chakkham et de la Princesse Dararai; la sœur aînée de la Princesse Alisa. Si Dame Euangfah n’était pas venue de Chiang Mai pour assister elle-même à la cérémonie de mariage du Prince Anantawut à Chiang Mai, on pourrait soupçonner que les louanges somptueuses adressées à la Princesse Anilaphat par les invités à l’événement n’étaient qu’une tentative de flatter le Roi et Tante Alisa, plutôt qu’un sentiment authentique.

Dans les souvenirs de Dame Euangfah, la Princesse Anilaphat était sans aucun doute belle et éloquente. Cependant, ce qui l’a vraiment surprise, c’est la transformation remarquable de la beauté d’Anil à mesure qu’elle grandissait, atteignant un niveau extraordinaire qui était considéré comme exceptionnellement rare. C’était en contraste frappant avec son comportement espiègle dans le passé.

Quand Chao Euangfah a vu la Princesse Anil lors de la cérémonie du matin devant ses propres yeux… À ce moment-là, elle a réalisé que les rumeurs sur la Princesse Anilaphat n’étaient pas du tout exagérées. En fait, elles ne pouvaient capturer qu’une fraction de la vraie beauté de la Princesse Anilaphat.

La vue de sa plus jeune cousine, la Princesse Anilaphat, lors de la cérémonie du matin, portant un chemisier en dentelle blanc perle associé à une jupe gris fumé, dégageant à la fois douceur et solennité, est restée dans l’esprit de Chao Euangfah tout au long de la journée, car elle avait attiré l’attention de beaucoup. Avant que ses souvenirs ne soient superposés à cette nouvelle image Remplacée par la même personne…

L’apparition de la Princesse Anilaphat dans une longue robe de soirée rouge brique, son visage orné de maquillage assorti à la couleur de sa robe, est restée inchangée malgré la tourmente émotionnelle qui a persisté dans son cœur tout au long de la journée.

Malheureusement, Chao Euangfah, qui n’est pas habituée à une contemplation profonde, ne peut pas facilement abandonner une obsession tout d’un coup. Par conséquent, avec la curiosité dans son cœur, elle a résolu de rendre visite à la Princesse Anilaphat au Palais du Pin dans l’après-midi, juste un jour après le mariage du Prince Anantawut. Elle se demandait si la Princesse Anil, dans sa tenue décontractée, posséderait toujours la même beauté qui avait occupé ses pensées toute la nuit.

Il s’est avéré que la Princesse Anil était vêtue d’une chemise blanche et d’un short crème qui atteignait ses genoux. Le maquillage minimal sur son visage semblait captiver le cœur de Chao Euangfah encore plus que l’apparence de la Princesse Anil dans sa robe de soirée rouge brique ou sa robe blanc perle.

Chao Euangfah a réalisé à ce moment-là que sa visite avec la Princesse Anil était… un vrai combat.

“Votre palais ressemble à ceux que j’ai vus dans les magazines occidentaux, absolument beau et accueillant, Chao.”

À ce moment, Chao Euangfah est assise sur un seul canapé gris près de la fenêtre du balcon en face de la Princesse Anil. Elle a regardé autour d’elle avec étonnement dans le hall de réception du palais du pin.

“Vous l’aimez?” La Princesse Anil a parlé d’une voix agréable.

“Je l’aime, chao.”

Chao Euangfah a fixé les yeux sombres et minces de la Princesse Anilaphat et lui a donné un subtil scintillement dans un sourire.

“Le palais de mon père et de ma mère est énorme et spacieux, mais il a l’air si solennel et ne se sent pas aussi confortable que la maison.”

“Mais en termes d’architecture, le palais de votre père est à la fois beau et précieux.”

“Vous êtes étudiante en architecture, chao. Vous devez avoir une appréciation de la façon dont le bois ancien s’est avéré si beau.” Chao Euangfah a modestement incliné la tête.

“Même si je n’ai pas étudié cela, je vois toujours que votre palais est si beau, Khun Euang.”

La Princesse Anilaphat a versé du thé d’une théière en céramique blanche positionnée sur la table centrale entre elles. Elle a ensuite élégamment glissé la tasse de thé vers Chao Euangfah avec un geste gracieux et délibéré.

“Du thé anglais. Je l’ai ramené de Londres. Khun Euang voulez-vous y goûter? Je l’ai infusé moi-même.”

“Merci beaucoup, chao, sœur.” Chao Euangfah a dit, tenant une tasse de thé blanche de la même couleur que la théière et prenant une gorgée lentement avant de sourire de satisfaction. “Le thé a si bon goût, chao…”

“Vraiment?” dit la Princesse Anil en souriant doucement.

“Chao, ou peut-être parce que vous l’avez infusé vous-même… ça le rend si délicieux.”

Chao Euangfah a répondu d’une voix douce et claire, si douce que la Princesse Anilaphat; l’interlocutrice ne pouvait que se souvenir de son frère aîné. Pleinement consciente que son frère aîné tenait toujours de l’affection pour Chao Euangfah, la Princesse Anil a observé avec acuité. Elle avait remarqué le mélange de tristesse et d’enchantement dans les yeux de son frère la nuit de sa cérémonie de mariage lorsqu’il a échangé des regards avec Chao Euangfah, qui était venue lui offrir ses félicitations et avait été présente de la cérémonie du matin à la célébration du soir.

Mon frère aîné ne peut toujours pas lâcher prise…

Il est difficile de passer à autre chose lorsque Chao Euangfah, votre cousine estimée de vingt-deux ans, est aussi belle et radieuse que la première fleur épanouie. Son comportement doux et gentil, qui rappelle celui des habitants du Nord, a tellement captivé le Prince Anantawut qu’il révèle occasionnellement, bien que discrètement, ses sentiments à travers ses yeux.

La Princesse Anil a regardé le visage doux et ovale de Chao Euangfah, ses sourcils délicats et ses yeux radieux qui scintillaient au soleil de l’après-midi. La peau pâle de Chao Euangfah, baignée par la lumière chaude du soleil qui entrait par la fenêtre du balcon du Palais du Pin, a provoqué un doux soupir de la part de la Princesse Anil.

Elle a pitié de Dame Parvati, la nouvelle mariée et sa belle-sœur.

“Vous me faites trop de compliments…”

“Vous avez mentionné que j’avais l’impression de parler doucement. J’ai commenté le thé parce qu’il était délicieux.”

Seuls ces yeux radieux et sombres ont jeté un coup d’œil dans les siens. Chao Euangfah a ressenti un sentiment d’embarras et s’est retrouvée momentanément incapable de répondre, l’incitant à soulever le thé chaud avec hésitation pour prendre une gorgée.

“Alors je saisirai l’occasion de vous préparer du thé plus fréquemment,” a dit la Princesse Anil en souriant et en révélant deux fossettes sur ses joues qui semblaient enchanter Chao Euangfah, la faisant regarder intensément le visage de la Princesse Anil comme si elle était sous un sort.

Tout au long de sa vie, Chao Euangfah s’était habituée aux regards ardents des hommes, tous la fixant avec désir. Elle avait maîtrisé l’art de faire semblant de les ignorer afin d’éviter toute complication. Sous son comportement doux, la vraie nature de Chao Euangfah est restée aussi froide et impénétrable qu’un mur imposant et infranchissable. Elle n’est jamais tombée amoureuse d’aucun homme…

Mais à cette occasion, il semblait qu’elle regardait sournoisement la Princesse Anilaphat avec une expression enchantée dans ses yeux…

Quelles étapes avaient mal tourné… Chao Euangfah a continué à se le demander encore et encore. Se rappelant que la personne qu’elle regardait maintenant ne pouvait être qu’une parente proche de rang supérieur, et rien de plus. L’aspect crucial est qu’elle est une femme tout comme elle… Qu’y a-t-il à espérer… Trouver une solution semble assez difficile.

“Comment va la santé de votre père? Mère a mentionné qu’il ne se sentait pas très bien. Par conséquent, Tante Dararai a dû rester pour s’occuper de lui, et n’a pas pu venir assister à la cérémonie de mariage du Grand Prince.” La Princesse Anil a changé de sujet lorsqu’elle a remarqué que Chao Euangfah était exceptionnellement silencieuse pour une raison inconnue.

“La santé de mon père déclinait régulièrement, chao. Pourtant, quelques jours avant la cérémonie de mariage, son état s’est aggravé une fois de plus. Par conséquent, ma mère n’a pas pu participer à l’événement du Prince Anan en raison de ses inquiétudes pour mon père.” Les beaux sourcils de Chao Euangfah se sont froncés d’inquiétude au moment où la maladie du Prince Chakkham lui est venue à l’esprit.

“Depuis que je suis revenue, je n’ai toujours pas eu l’occasion de rendre visite à mon oncle et ma tante. Je dois trouver une occasion de leur rendre visite.”

“Si vous allez à notre palais, je vous emmènerai moi-même à Chiang Mai, chao.”

“Ça a dû peser sur votre esprit,” la Princesse Anil a souri si doucement que Chao Euangfah s’est retrouvée à soulever sa tasse de thé pour une autre gorgée, incertaine de comment répondre.

.

.

.

.

“Anil, je t’ai apporté…”

La voix de Pilantita est tombée silencieuse dès qu’elle a établi un contact visuel avec une invitée importante comme Chao Euangfah, faisant son premier pas dans le Palais du Pin en fin d’après-midi.

Pilantita s’est sentie mal à l’aise avec la Princesse Anilaphat et Chao Euangfah qui fixaient leur regard sur elle; il semblait que sa présence était déplacée ou inattendue. Elle ne pouvait que se demander si elle interrompait la conversation entre les deux…

Qui aurait pu s’attendre qu’à ce moment, l’exquise Chao Euangfah choisirait d’avoir une réunion privée avec la Princesse Anilaphat au Palais du Pin, plutôt que de rester au Palais de la Façade aux côtés de la Princesse Alisa, qui est la prunelle des yeux de sa tante?

“Bonjour, Khun Pin,” Chao Euangfah a rompu le silence avec son sourire habituel après un moment.

Chao Euangfah était nettement plus posée dans son comportement que Pilantita. Cependant, il était assez surprenant de voir Pilantita entrer dans le Palais du Pin avec une telle confiance, comme si elle pouvait aller et venir librement. Elle a également adressé la Princesse Anilaphat avec une intimité qui impliquait l’égalité.

“Bonjour, Khun Euang,” Pilantita a salué Chao Euangfah, mais son sourire semblait quelque peu ambigu, surtout lorsque ses yeux ont brièvement rencontré ceux de la Princesse Anilaphat, qui semblaient également assombris.

Le sourire rusé de Pilantita a pris une qualité plus sournoise, ce qui a fait que la Princesse Anilaphat a haussé les sourcils de suspicion. Cependant, la Princesse Anilaphat s’est abstenue de dire quoi que ce soit qui pourrait irriter Dame Pin, ne serait-ce qu’un peu.

“Je n’ai jamais eu l’occasion de voir le palais de ma plus jeune sœur, alors j’ai saisi cette occasion pour lui rendre visite, Dame Pin,” Chao Euangfah a expliqué la raison de sa visite au Palais du Pin à Dame Pin, sans s’en rendre compte.

“Oui, Khun Euang.”

Pilantita a hoché la tête en signe de reconnaissance mais est restée silencieuse. La Princesse Anilaphat a fait semblant de déplacer la théière vers une table dans le hall, près de la cheminée, puis s’est déplacée pour s’asseoir sur le canapé beige. Elle a fait cela sans dire un mot, permettant à Chao Aung Fah de la rejoindre sur le canapé adjacent, également sans parler.

Quand la Princesse Anil s’est assise sur le canapé du milieu. Selon l’étiquette, les deux dames devaient s’asseoir côte à côte sans se disputer. Même si Dame Pilantita est restée immobile pendant un moment, elle a finalement pris un siège à côté de la Princesse Anilaphat, ne voulant pas paraître impolie en continuant de se tenir devant elle.

“Khun Euang, s’il vous plaît, souvenez-vous de notre rendez-vous prévu pour demain. Rejoignez-moi pour une partie de tennis, ce serait un honneur. Si je lance des invitations et que personne ne se présente, demain pourrait s’avérer assez ennuyeux,” la Princesse Anilaphat a initié la conversation, sentant le profond silence dans la pièce, presque capable d’entendre la respiration de l’autre.

“Chao.”

“Khun Pin, aussi. S’il vous plaît, ne vous déformez pas, Anil.”

“Oui.”

En entendant la courte acceptation de Dame Pilantita et en observant son expression désapprobatrice, Chao Euangfah ne pouvait s’empêcher de se demander. Cela faisait longtemps que Dame Pin était connue pour être quelque peu réservée dans ses propos, pourtant elle avait toujours salué Chao Euangfah avec un sourire et une disposition amicale. Ce n’est que lors de leur rencontre au mariage royal que Dame Pilantita a ouvertement affiché sa désapprobation envers elle.

“Je dois partir maintenant. J’ai un rendez-vous pour aller à Chinatown avec Tante Alisa ce soir.”

“Je vois. C’est pourquoi ma mère ne m’a pas réservée aujourd’hui parce qu’elle emmène sa nièce préférée se promener.”

La Princesse Anil a dit avec un sourire tandis que Pilantita a gardé la tête baissée et a regardé le tapis de laine devant la cheminée.

“Il s’avère que je lui ai demandé de m’emmener, chao.” Chao Euangfah a dit puis a souri doucement à la Princesse Anil.

“Je dois prendre congé maintenant, Princesse Anil. Adieu, Khun Pin,” Chao Euangfah a dit, dirigeant la dernière partie de sa déclaration à Dame Pin, qui levait la main dans un geste d’adieu à Chao Euangfah en raison d’être plus jeune.

“Au revoir, Khun Euang.” Pilantita a tranquillement répondu à Chao Euangfah.

“Je vous accompagnerai jusqu’à votre voiture, Khun Euang.”

Dès que la Princesse Anilaphat s’est levée, Chao Euangfah a remarqué que sa taille n’était qu’à l’épaule de sa cousine. Cette petite histoire a incité quelque chose dans son cœur à battre à nouveau.

“Ne vous inquiétez pas, sœur. La voiture est garée devant le porche, chao.”

Chao Euangfah a dit en baissant légèrement la tête pour dire au revoir avant de marcher vers la voiture luxueuse qui attendait devant le Palais du Pin.

“Si Anil regarde Khun Euang jusqu’à ce qu’elle soit hors de vue comme ça, pourquoi ne la suivez-vous pas à Chinatown?”

Non seulement la voix de Dame Pilantita est devenue rauque et froide, mais ses yeux ambre-brun semblaient également encore plus froids…

“Qui voudrait aller à Chinatown?” a dit la Princesse Anilaphat, s’accroupissant à côté de Dame Pin si près que ses épaules pressaient contre les épaules de Dame Pin qui continuait de froncer les sourcils.

“Je veux juste être avec vous. Je ne veux pas traîner.”

Le ton suppliant a fait que ses lèvres pleines et tremblantes se sont momentanément convulsées avant de se transformer en une expression encore plus tordue alors que son regard se déplaçait vers la théière sur le centre de la table.

Pilantita ne pouvait pas comprendre pourquoi elle était si bouleversée par l’ensemble de théière blanche devant elle. Tout ce qu’elle savait, c’était que Prik était avec elle tout l’après-midi et que le Palais du Pin n’avait pas non plus d’autres serviteurs pour l’aider, car la Princesse Anil tenait beaucoup à sa vie privée. Ce qui ne peut signifier que la Princesse Anil a personnellement infusé ce thé pour accueillir la belle visiteuse elle-même. Cette spéculation a semblé déclencher une inexplicable poussée d’anxiété dans son esprit.

“Vraiment?”

La voix de Dame Pin est toujours froide.

“Vous êtes revenue assez récemment, et Anil est si charmante. Il semble que le palais se remplisse rapidement de visiteurs.”

Dame Pilantita a croisé les bras et a regardé d’un air maussade la cheminée pendant longtemps.

“Vous m’avez tellement calomniée,” a dit la Princesse Anil en riant. “Le visiteur n’est que Khun Euang, qui est ma cousine.”

La voix de la Princesse Anil est si concentrée sur le mot “cousine” que le visage maussade de Pilantita a commencé à avoir l’air beaucoup plus détendu.

“Y aura-t-il encore plus de gens demain?” Pilantita s’est lentement éloignée du corps, qui semblait glisser vers le bas et s’effondrer vers elle comme si la Princesse Anilaphat n’avait pas d’os. Cela ne signifie pas qu’elle ne veut pas se rapprocher. Si elle se rapprochait, son cœur battrait si vigoureusement qu’il pourrait avoir l’impression d’être sur le point d’éclater de sa poitrine. Elle ne veut pas ça non plus…

“Je n’ai invité que mes frères, Sœur Vati et Khun Euangfah. Je n’ai aucune idée de qui mes deux frères inviteront, Khun Pin.”

En entendant cela, Pilantita semblait être pleine d’inquiétude. Même si elle-même ne pouvait pas comprendre ce qui l’inquiétait.

“Peut-être… je rencontrerai Khun Kua cette fois.”

“…”

Le ton posé de la Princesse Anil a incité Dame Pin à baisser la tête et à serrer ses lèvres fermement. Un mélange d’émotions tourbillonnait en elle, se mélangeant jusqu’à ce qu’elles soient presque indiscernables. Elle sait très bien qu’il n’y a pas la moindre réaction envers Khun Kua. Cependant, la Princesse Anil comprendra-t-elle cela comme elle?

“Qu’est-ce que c’est?” La Princesse Anil a regardé Dame Pilantita, qui gardait la tête baissée pendant un moment, changeant de sujet de manière soumise.

“J’ai fabriqué une couronne de fleurs comme cadeau pour vous,” un léger sourire a gracieusement son visage typiquement sévère. “Je me suis souvenue de votre penchant pour l’arôme des fleurs de liège, qui recouvrent actuellement la cour derrière le Palais Bua. Prik et moi les avons façonnées en une guirlande pour vous la présenter. Si vous la placiez dans votre chambre, elle remplirait la pièce d’un parfum délicieux.”

Sans s’en rendre compte, à ce moment-là, Pilantita a levé son regard, regardant affectueusement la Princesse Anil, et ses belles lèvres, ressemblant à des châtaignes, se sont fendues d’un sourire timide, la faisant sourire involontairement en réponse.

“Ça a l’air si beau,” la Princesse Anilaphat a fait remarquer en regardant les trois guirlandes affichées sur un piédestal en argent. Ces guirlandes étaient uniques, car les tiges de fleurs étaient tissées en formes circulaires, évitant l’utilisation de fil, contrairement aux guirlandes de fleurs typiques.

“Je peux la tenir comme ça?”

La Princesse Anilaphat a ri en ramassant une guirlande et en la mettant sur son poignet blanc et en la secouant de haut en bas d’une manière espiègle comme une fille.

“Si vous voulez la porter de cette façon, vous pouvez.” Dame Pin a souri doucement, “Je vous l’ai offerte. Vous faites ce qui vous plaît.”

“Ah bon, Khun Pin?” Dame Pilantita ne réalisait pas que ses mots avaient apporté une immense joie à la Princesse Anilaphat, qui continuait de sourire de manière radieuse.

“Pourquoi votre guirlande de cheveux a-t-elle l’air plus mignonne que les autres grappes ?” La Princesse Anil demande en se rapprochant de Dame Pin. Elle a également tendu sa main pour toucher doucement les guirlandes de Pilantita sur son chignon, de sorte que le visage de quelqu’un commence à rougir.

“Vous me mentez. Prik et moi nous nous aidons l’une l’autre à tisser chaque grappe pour qu’elle se ressemble. Si elles sont mignonnes, elles sont toutes mignonnes. Si elles sont laides, elles sont toutes laides.” Pilantita a fait la moue comme une personne boudeuse.

“Vraiment ?” a dit la Princesse Anil en riant. “Cependant, de mon point de vue… tout doit simplement tourner autour de vous. Ce serait plus beau que n’importe où ailleurs.”

La voix captivante, associée aux yeux pétillants, a remué quelque chose dans le cœur de Dame Pilantita. Alors que le visage de la Princesse Anil s’est rapproché de plus en plus du sien en continu… Jusqu’à ce que le bout du nez de la Princesse Anil trace doucement le long de sa joue et s’arrête à la guirlande qui ornait son chignon, rassemblé à la nuque…

Son cœur a failli s’arrêter de battre à cette seconde…

La Princesse Anil a brièvement reniflé le chignon de Pilantita, puis a lentement retracé le bout de son nez le long de sa joue une fois de plus…

En un clin d’œil, cela ressemble à une éternité.

Dame Pilantita a instinctivement retenu son souffle lorsque les yeux intenses et sombres ont cessé leur regard, maintenant à seulement un doigt de largeur d’elle.

“Les fleurs de liège sentent si bon,” a finalement dit la Princesse Anilaphat d’une voix douce et flottante.

.

.

.

“Cependant, l’odeur de votre joue est de nombreuses fois plus parfumée…”

**Chapitre 16 : Le court de tennis**

Les grands yeux d'un brun profond de Prik clignèrent aussi d'incrédulité, incapable de comprendre que la scène qui se déroulait devant elle était bien réelle. Ce n'était pas simplement un rêve, avec un fond céleste comme ceux que sa mère lui concoctait chaque nuit pour l'endormir pendant son enfance.

Pour Prik, la vision des élégants et charmants cousins royaux, vêtus de tenues de sport blanches et éclatantes, se promenant sur les courts de tennis à la surface vert foncé sous le ciel d'un bleu éclatant en une si belle journée, était presque incroyable. Ils semblaient aussi exquis que les anges célestes dépeints dans l'art.

Le prince Anantawut était visiblement plus formellement habillé que les autres, portant un polo à manches longues et un pantalon blanc. D'un autre côté, la jeune mariée Lady Parvati portait un chemisier sans manches rose pâle assorti à une jupe courte plissée qui tombait juste au-dessus du genou, complété par un serre-tête rose fuchsia saisissant, qui paraissait particulièrement vibrant.

Le prince Anon optait pour une tenue plus décontractée que celle de son frère, avec un polo à manches longues assorti à un short blanc et des baskets de la même couleur. Alors qu'ils se tenaient côte à côte, le plus proche conseiller du frère aîné, Lord Kuakiat, était habillé de manière similaire au prince Anon, ce qui les faisait ressembler à des jumeaux déformés.

Un autre couple, apparemment assorti, était composé de Lady Pilantita et de Chao Euangfah. Elles étaient toutes deux vêtues de polos à manches courtes et de jupes plissées blanches qui tombaient presque jusqu'aux genoux, présentant une apparence immaculée et soignée, digne des dames thaïlandaises.

Contrairement à tout le monde, la seule exception était la princesse Anilaphat, la supérieure de Prik, qui portait un polo bleu clair à manches courtes assorti à un short blanc court, révélant une cuisse étonnamment séduisante. Cette tenue inattendue laissa le frère aîné et le frère plus âgé complètement perplexes, leurs sourcils se fronçant à l'unisson.

Quant à Prik, aujourd'hui elle était aussi belle que tout le monde. Elle portait une combinaison blanche que la princesse Anilaphat lui avait donnée comme souvenir le premier jour de son retour d'Angleterre.

"Je ne sais pas jouer au tennis." Prik se souvint de ce qu'elle avait dit lorsqu'elle avait reçu la combinaison entièrement blanche de la princesse Anil.

"J'ai l'intention de passer mes vacances scolaires à t'apprendre à jouer au tennis." La princesse Anil sourit affectueusement à Prik comme elle le faisait toujours.

"Donc, je n'ai pas besoin de bien jouer avant de pouvoir porter cette belle robe ?" Prik exprima son regret avec une expression plissée.

"Qui a dit ça ? Cette robe est seulement pour toi pour ramasser les balles de tennis. Quand tu sauras jouer, je te promouvrai à porter une robe à jupe plissée." dit la princesse Anil en riant comme d'habitude.

Mais depuis son retour de Londres, la princesse Anilaphat avait été très occupée. Quand aurait-elle le temps d'enseigner à Prik ? Prik n'avait jamais même tenu une raquette de tennis, encore moins pratiqué ce sport. Aujourd'hui, elle se retrouvait à porter une robe offerte par la princesse Anil alors qu'elle se tenait sur le court, ramassant assidûment les balles de tennis.

"Tu es si mignonne aujourd'hui."

Au moment où Prik est entrée sur le terrain, la princesse Anilaphat s'est précipitée vers elle, tendant la main pour lui pincer doucement la joue, montrant une grande affection en la tournant de gauche à droite.

Le comportement de la princesse Anilaphat a poussé Prik à jeter un coup d'œil anxieux à Lady Pin. En remarquant que Lady Pin ne lui avait pas prêté attention, Prik ne put que pousser un soupir de soulagement.

Prik le savait mieux que quiconque, depuis le retour de la princesse Anilaphat, les yeux de Lady Pilantita avaient perdu leur clarté habituelle et avaient pris une expression sombre chaque fois qu'elle regardait les personnes proches de la princesse Anilaphat, que ce soit intentionnel ou non. Il n'y avait qu'une exception pour la princesse Alisa…

Cependant, Prik détectait parfois une subtile pointe de jalousie dans les yeux de Lady Pin lorsque la princesse Alisa exprimait son affection pour la princesse Anil par des câlins continus, comme si la princesse Anil était encore une petite fille. Alors, comment Prik ne pouvait-elle pas craindre le regard de Lady Pin ?

"Comment trois hommes et quatre femmes vont-ils être appariés ?" Prik regarda autour du terrain tout en comptant ses doigts avec curiosité.

"Exactement, Prik. J'ai entendu dire que le prince Anon avait invité un autre ami. Mais il est temps maintenant, et je n'ai encore vu personne arriver," la princesse Anilaphat n'avait même pas terminé sa phrase lorsqu'un jeune homme grand, mince, à la peau de miel, s'approcha rapidement de la princesse Anil par le portail de la clôture de la cour.

"Surprise ! Votre Altesse."

La princesse Anilaphat salua le jeune homme à la peau de miel devant elle avec un sourire radieux et large, son visage rayonnant de bonheur indéniable.

"Je me demandais depuis un certain temps qui pouvait bien être l'ami du prince Anon. Alors, il s'avère que c'est toi, Pranot. Quand es-tu revenu ?"

"Il y a quelques jours, Votre Altesse. J'ai également assisté au mariage du Grand Prince," répondit Pranot d'un ton joyeux.

Du point de vue de Prik, l'ami du prince Anon possédait une nature véritablement chaleureuse et amicale et était très aimable.

"Vraiment ? Pourquoi ne t'ai-je pas vu ?"

"Je suis arrivé vers la fin de l'événement. J'ai demandé où vous étiez, et le Grand Prince m'a informé que Votre Altesse était assez occupée, car la princesse Alisa vous avait retenue pour saluer de nombreux parents," expliqua Pranot avant d'éclater de rire, incitant la princesse Anilaphat à se remémorer la nuit chaotique et même à verser une larme.

Bien qu'il soit reconnu comme l'ami du prince Anon, Pranot avait une relation plus proche avec la princesse Anilaphat qu'avec le prince Anon. C'était parce qu'il poursuivait actuellement une maîtrise en droit dans la même université que la princesse Anilaphat. Par conséquent, il fut chargé par le prince Anon de s'occuper de la princesse pendant son séjour en Angleterre.

À l'insu de beaucoup, Pranot était devenu non seulement un ami, mais aussi un mentor pour la princesse Anil, et parfois, même son allié. Leur lien est devenu si fort que finalement, Pranot considérait la princesse Anilaphat avec un profond respect, semblable à une figure influente au sein de leur cercle.

"Tu m'as tellement manqué," dit la princesse Anilaphat avec un sourire.

"Vous m'avez aussi manqué, Votre Majesté, même s'il y a moins d'une semaine que j'ai vu votre visage pour la dernière fois," remarqua Pranot avec un sourire. Cependant, Prik, qui se tenait entre eux deux, ne put esquisser un sourire. Son regard se porta vers le visage sombre de Lady Pilantita, ses yeux fixés sur la princesse Anil et Pranot.

Les yeux maussades de Lady Pin ne furent pas une surprise, car Prik avait déjà deviné…

Étrangement, c'était Chao Euang Fah, qui portait typiquement un sourire constant, qui semblait maintenant si sérieuse que Prik dut jeter un autre coup d'œil juste pour s'en assurer.

"Ahem ! Doucement, Pranot. C'est ma sœur, ne l'oublie pas." La voix ferme du prince Anon intervint, faisant passer le sourire autrefois radieux de Pranot à un sourire plus réservé.

"Pardonnez-moi, Votre Altesse. Je plaisantais juste avec la princesse Anil," Pranot se retourna rapidement pour offrir son respect au prince Anon, qui se tenait derrière lui depuis un certain temps sans qu'il ne s'en rende compte.

"C'est bien," le prince Anon laissa un petit sourire apparaître au coin de sa bouche lorsqu'il réalisa qu'il avait réussi à taquiner Pranot.

"Il semble que le prince Anon soit trop protecteur envers sa petite sœur, contrairement au prince Anan." dit Lady Parvati au prince Anantawut qui était sans cesse joyeux en regardant la princesse Anil.

"Anon se comporte simplement de cette manière, Vati. Il sait que Pranot est un loyal partisan d'Anil. Il n'y a pas grand-chose à méditer," commenta le prince Anantawut, jetant à Pranot un regard perçant et impérieux alors qu'il continuait à arborer un sourire réservé. "N'est-ce pas, Pranot ?"

La voix sonore du prince Anan, à moitié plaisanterie, à moitié sérieuse, indiquait clairement que sous le sourire et les rires de ce moment… En fait, il protégeait sa petite sœur plus que le prince Anon.

"Aussi certain que la mort, Votre Altesse. La princesse Anil est ma supérieure. Je ne suis rien de plus que son dévoué partisan, monsieur."

La réponse de Pranot a suscité un rire si contagieux qu'il a atteint un crescendo, et même Prik, qui n'était pas au courant de toute l'histoire, n'a pas pu s'empêcher de s'y joindre. Cependant, les deux dames, en revanche, conservaient toujours leurs visages impassibles, s'abstenant de rire contrairement aux autres.

"Il commence à se faire tard maintenant, commençons à jouer, comment devrions-nous organiser les équipes, Anon a-t-il une idée ?"

"J'ai un plan," répondit le prince Anon au prince Anan, agitant sa main d'avant en arrière comme un signal pour que tout le monde se rassemble sous le grand manguier. Ses branches s'étiraient et s'étendaient précisément au-dessus des sièges sur les lignes de touche.

Cela peut sembler être un arrangement fortuit, mais c'est l'intention délibérée de la princesse Anil.

"Nous devons former des équipes de doubles masculins et féminins et répartir les talents de manière égale pour assurer l'équité," commença à instruire le Vice-Prince une fois que tout le monde fut réuni. "Le prince Anan fera équipe avec Lady Vati, Anil avec Pranot, Kuakiat avec Khun Pin, et je ferai équipe avec Khun Euang."

"Bonne paire, Anon," complimenta le prince Anan, mais lorsque Prik observa les expressions de chacun des chefs, elle put discerner diverses réactions. Certains étaient si ravis qu'ils ne pouvaient retenir leurs sourires, comme Khun Kua et Pranot. D'autres fronçaient les sourcils de déplaisir, comme Lady Pilantita, et certains maintenaient un visage impassible, comme Chao Euangfah, dont les sentiments étaient insondables.

Cependant, la seule personne qui portait constamment un sourire sur ses lèvres, comme si elle avait reçu un cadeau précieux, était la princesse Anilaphat. Prik observa discrètement les yeux rusés et étincelants de sa supérieure, formant une suspicion dans son esprit.

Un tel regard était indéniablement familier à Prik... Le même regard que la princesse Anilaphat portait chaque fois qu'elle persuadait Prik de se livrer à des méfaits, ou même de tourmenter leurs cibles telles que les serviteurs du palais, les cuisiniers ou le gardien.

Prik avait le pressentiment que la victime, cette fois, serait Lord Kuakiat.

"Quelle est la règle de la compétition ?"

"Il y aura deux tours de compétition. Dans le premier tour, quatre équipes s'affronteront, et seule l'équipe gagnante accédera au tour final."

"Je pense qu'Anon est assez prévenant. Cependant, qui affrontera qui lors du tour initial ? Nous devrions avoir un médiateur pour arbitrer ; sinon, quelqu'un pourrait être désavantagé," remarqua pensivement le prince Anan.

"Prik pourrait-elle être l'arbitre, cher frère ?" demanda la princesse Anil, son sourire accentuant ses fossettes.

Le sourire de la princesse Anilaphat peut paraître charmant en surface, mais Prik discerne que son doux sourire à ce moment ne possède pas le même attrait qu'il y paraît. Au lieu de cela, c'était un sourire délicieusement diabolique.

"Bien sûr, mais pouvons-nous être sûrs que Prik restera vraiment neutre et ne montrera aucune partialité envers Anil ?" demanda le prince Anan avec un sourire narquois. "Cependant, soyons réalistes ; Prik ne connaît pas encore les compétences de chacun. Laissons Prik faire les sélections dans un souci d'équité."

"Oui, monsieur."

"Alors, quel est le premier couple à s'affronter ?" demanda le prince Anon à Prik d'une voix très enthousiaste.

À ce moment-là, Prik eut du mal à avaler sa salive. Elle était consciente que chaque décision qu'elle prenait influencerait sans aucun doute les actions de la princesse Anilaphat cette fois-ci. La princesse Anil avait placé sa confiance en Prik et lui avait assigné cette responsabilité importante sans orientation précise. Comment Prik pouvait-elle oser décevoir les attentes de sa princesse quant à sa sagesse ?

"Le premier couple que j'ai choisi est la princesse Anil et Khun Pranot pour affronter l'équipe de Lady Pin et Khun Kua, prince Anon." Après mûre délibération, Prik prit cette décision.

La princesse Anilaphat sourit fièrement à Prik.

Principalement, Prik avait une compréhension claire de qui la princesse avait l'intention d'affronter et comment dans le premier match. Par conséquent, elle proposa cela dès le début, éliminant le besoin d'attendre pour voir s'ils auraient une chance de se rencontrer lors du tour suivant.

Deuxièmement, si la princesse pouvait gagner dans le premier match, il y aurait du temps pour s'asseoir et se reposer et regarder le match suivant en attendant la finale.

On considéra que toutes les choses que la princesse avait enseignées à Prik toute sa vie avaient été accomplies sans aucune discussion aujourd'hui.

"Donc, la deuxième paire est Khun Euang et moi, qui affrontons Anan et Khun Vati," annonça le prince Anon d'une voix forte. "Maintenant, je vais être l'arbitre, commençons le jeu."

En entendant cela, le visage de la princesse Anilaphat s'illumina instantanément d'un large sourire, son excitation impossible à dissimuler. Elle se retourna, tendit sa main, et toucha légèrement la main de Pranot avant de se rendre pour saluer leurs adversaires, tels que Kuakiat et Lady Pin, au centre du terrain.

"Khun Kua, s'il vous plaît, ne gardez pas vos compétences."

La princesse Anilaphat, avec un sourire, s'adressa au gouverneur le plus proche de son deuxième frère, qui baissait humblement la tête. Bien que ce jeune homme ait une relation étroite avec le prince Anon au point qu'ils pouvaient s'engager dans des conversations, être en présence de la princesse Anilaphat, qui était significativement plus jeune que lui, semblait porter une certaine aura d'autorité qui laissait Kuakiat encore plus impressionné qu'il ne l'aurait été lors d'une rencontre ordinaire.

"Je ferai de mon mieux, Votre Majesté."

Ce fut à cet instant que Lady Pilantita croisa brièvement le regard de la princesse Anilaphat avant de baisser instinctivement la tête, comme elle le faisait généralement, ne sachant pas comment réagir. Elle ne pouvait pas comprendre pourquoi, à ce moment précis, elle ressentait un sentiment de malaise, comme si une brume sombre avait enveloppé son corps, même sous le ciel clair.

"Anil sert en premier." Après avoir jeté la pièce. Le prince Anon fit alors un signe vers le côté de la princesse Anil et Pranot pour servir.

À part Prik, qui se préparait à ramasser les balles sur le terrain, tous les autres étaient assis sur les sièges sous le manguier du côté ombragé du terrain, qui restait agréablement frais sans lumière directe du soleil.

Chao Euangfah fixa son regard sur la silhouette grande et élancée de la princesse Anilaphat, qui se tenait en évidence à l'extrémité du terrain, se préparant à servir la première balle du match. La princesse Anil baissa momentanément la tête, examinant la balle de tennis qui avait rebondi sur le sol, avant de l'exécuter avec un lancer haut puis de frapper la balle aussi près que possible des orteils de Khun Kua.

**Pow !**

"Anil marque un point en ace."

Le prince Anon annonça le score d'une voix forte tandis que Kuakiat avait une expression pâle sur le visage. Il était encore choqué par le service fort et rapide de la princesse Anilaphat.

Le jeune homme admit qu'il n'était pas prêt à concourir sérieusement parce qu'il voulait seulement rencontrer Lady Pin. Même quelques minutes avant le début du match, Kuakiat pensait qu'il pourrait battre son délicat adversaire, la princesse Anilaphat, aussi facilement qu'un jeu d'enfant.

Au contraire… la princesse Anilaphat sur le terrain était si féroce qu'il fut sidéré d'horreur.

La princesse Anilaphat semblait prendre cette compétition plus au sérieux qu'il ne s'y attendait. Par conséquent, il devait être plus sérieux à propos de la course sans avoir le choix.

**Pow !**

"Ace ! Anil a marqué."

Les efforts de Kuakiat semblaient n'avoir donné aucun résultat. Cette fois, le service de la princesse Anil continua de percer les orteils du jeune homme comme la première fois.

**Pow ! Pow !**

"Anil a l'air aussi sérieuse qu'une championne du monde."

Le prince Anantawut dit sans détour à la fin du premier match que l'équipe de la princesse Anilaphat et de Pranot avait facilement marqué avec trois aces d'affilée et une frappe de retour avec une balle devant le filet une fois.

"Je ne sais pas si je peux appeler cela une compétition par équipe quand ni Pranot ni Lady Pin n'ont eu la chance de frapper la balle une seule fois." ajouta Lady Parvati au prince Anon, souriant joyeusement.

"Si Anil prend cela au sérieux la prochaine fois, qui osera venir jouer avec Anil ?" le prince Anantawut riait avec affection envers sa sœur préférée.

"Vati serait celle qui ne le fera pas." Après les mots de Lady Parvati, le couple éclata de rire à l'unisson.

Tandis que Chao Euang Fha fixait toujours chaque mouvement de la princesse Anilaphat avec un intérêt extrême.

Le match suivant, le service de Khun Kua et de Lady Pin, fut toujours interrompu par le jeu intransigeant de la princesse Anilaphat comme toujours. Le vainqueur du premier match fut l'équipe de la princesse Anil et Pranot, comme Prik s'y attendait depuis le début.

Ce fut une victoire qui laissa Kuakiat se sentir significativement découragé et physiquement meurtri, car il avait été frappé par la balle de tennis de la princesse Anilaphat sans aucune hésitation.

"Voici votre serviette, ma sœur," dit Chao Euangfah alors que la princesse Anilaphat s'asseyait sur le banc le long des lignes de touche. Chao Euangfah lui tendit alors une serviette blanche, portant une expression douce et séduisante.

"Merci, Khun Euang," la princesse Anil envoya un doux sourire à Chao Euangfah, assez pour que Pilantita doive détourner la tête avec frustration.

La responsabilité de distribuer les serviettes de transpiration après le match revenait à Mae Phin, une servante du Palais de Bua, qui avait été chargée par sa tante d'accueillir tous les invités du Palais de Sawetawarit. Pilantita ne pouvait pas comprendre pourquoi Chao Euangfah assumait la tâche de Mae Phin en prenant une serviette blanche du plateau doré pour la présenter à la princesse Anilaphat de cette manière.

Pilantita devint encore plus exaspérée lorsqu'elle réalisa que la princesse Anil avait choisi de s'asseoir à côté d'elle et ne lui avait pas dit un seul mot, à partir du moment où elles s'étaient rencontrées pour la première fois sur le court de tennis jusqu'à maintenant.

"S'il vous plaît, battez mon frère, Khun Euang," Pilantita fronça les sourcils quand elle entendit la douce voix de la princesse Anilaphat parler à Chao Euangfah.

"Vous devez prier pour moi que je frappe une balle, chao." La voix douce de Chao Euangfah vola dans ses oreilles, Lady Pin jeta alors inévitablement un regard secret à Chao Euangfah qui à ce moment-là souriait seulement doucement à la princesse Anil.

Plus elle regardait, plus elle devenait mécontente… Alors Pilantita ne put que regarder de l'autre côté une fois de plus.

"Je voudrais me porter volontaire pour être arbitre de ce match." Pranot annonça d'un ton joyeux avant le début du match de l'équipe du prince Anan et du prince Anon ; deux princes du Palais de Sawetawarit.

C'était considéré comme une compétition familiale très intéressante.

La princesse Anilaphat regarda le match du début à la fin, ce qui lui permit de prédire quelle équipe sortirait victorieuse car elles restaient étroitement appariées. Étonnamment, Lady Parvati fit preuve de plus d'enthousiasme pour le jeu que prévu. Cependant, il était regrettable que malgré l'avantage évident du prince Anan sur le prince Anon, il rate de manière inhabituelle une simple contre-attaque de Chao Euangfah, ce qui était impardonnable.

La princesse Anilaphat fronça les sourcils en réalisant que son frère aîné était toujours consumé par son affection interdite pour Chao Euangfah, incapable de s'en libérer…

Pilantita, qui ne prêtait aucune attention à la compétition en cours devant elle, regardait fréquemment le côté de la princesse Anilaphat. Elle remarqua que la princesse Anil semblait inhabituellement sérieuse, ce qui la préoccupait un peu, même si elle était blessée que la princesse Anil refuse de s'engager dans une conversation avec elle.

Néanmoins, Lady Pin souhaitait que la princesse Anil ne soit attristée par rien…

"L'équipe du prince Anon et Khun Euang est sortie victorieuse de ce tour, monsieur," annonça Pranot. Après sa déclaration, il y eut une pause de dix minutes avant que la grande finale ne reprenne. Ce match final mettait en vedette l'équipe de la princesse Anilaphat et de Pranot contre l'équipe du prince Anon et de Chao Euangfah, avec le prince Anantawut comme arbitre honoraire.

Dans ce tour final de compétition, même la princesse Anilaphat afficha un rythme plus détendu et mesuré par rapport à celui où elle avait affronté Lord Kua. Cependant, grâce à l'habileté inégalée de la princesse Anilaphat, cela aboutit toujours à une victoire sans effort.

En conclusion, il n'y avait aucun doute que les champions de ce tour étaient l'équipe de la princesse Anilaphat et de Pranot. Étonnamment, la princesse Anil n'exprima pas autant de joie pour cette victoire que lorsqu'elle avait battu Khun Kua. Après avoir échangé des félicitations avec Pranot, la princesse Anilaphat se dirigea directement vers son siège précédent, qui était à côté du siège de Lady Pin. À ce moment-là, Lady Pin ne semblait pas s'en rendre compte, car elle était absorbée par la simulation des actions de Khun Kua.

"Khun Kua..." dit la princesse Anilaphat d'une voix froide.

"Oui, Votre Altesse…" répondit Kuakiat à la hâte.

"Je vais m'asseoir ici. Veuillez aller vous asseoir ailleurs." Le visage de la princesse Anilaphat était sans émotion, ce qui fit agir Kuakiat de manière imprudente.

"Pardonnez-moi, Votre Altesse," répondit-il d'une voix tremblante, avant de se déplacer rapidement vers un autre siège.

"Veuillez d'abord boire de l'eau." dit Pilantita, qui était assise à côté de la princesse Anilaphat, poussant avec précaution un verre d'eau flottante aux fleurs de jasmin vers la dame. Voyant que ce beau visage dégoulinait également de sueur, après avoir tout juste terminé un match de tennis.

"Merci, Khun Pin."

Étonnamment, cette brève déclaration dissipa comme par magie les griefs de Lady Pilantita tout au long de la matinée. C'était ridicule qu'elle soit la seule à être offensée… et qu'elle cesse d'être offensée seule sans que la princesse Anil ne sache rien.

Parce que la compétition d'aujourd'hui s'est terminée par la victoire de l'équipe locale qui avait invité des visiteurs à concourir. Le prince Anan parla alors affectueusement à la princesse Anil.

"Si Anil est aussi dévouée à la compétition et ne veut abandonner personne comme ça, il pourrait être difficile de convaincre d'autres invités de participer à de tels événements à l'avenir."

"Tout le monde ne cède-t-il pas à Anil cette fois-ci ? Alors, peut-être que la prochaine fois, quelqu'un cherchera à se venger, ne pensez-vous pas, Khun Kua ?" La princesse Anil dirigea ses yeux sombres et brillants vers Khun Kua, qui avait actuellement la tête humblement baissée.

"Je devrai m'entraîner dur pour concourir avec vous, Votre Altesse."

"Khun Kua a encore pu frapper quelques balles de tennis. Tout ce que j'ai pu faire, c'est tenir ma raquette au bout du court, sans avoir la chance d'en frapper une seule."

La conversation de Pranot provoqua toujours l'éclat de rire comme d'habitude. Pendant ce temps, Mae Phin et P'Koi apportèrent progressivement le pamplemousse odorant de la princesse Padmika pour le servir à la table du côté du court.

"C'est un grand honneur de manger le pamplemousse odorant de tante Pad."

Le prince Anon regarda le verre élégamment conçu contenant une concoction de pamplemousse odorant faite de litchi, de ramboutan et de longane. Il était orné de tranches de pamplemousse aromatiques, de gingembre, d'échalotes frites, et d'une délicate feuille d'or sur le dessus, et il ne put que l'admirer.

"C'est si bon et rafraîchissant." dit le prince Anantawut, tout en souriant après avoir pris une cuillerée de pamplemousse odorant pour la première bouchée.

"J'aime aussi." dit Lady Parvati.

"J'ai entendu dire que le Maprang rayé de Khun Pin dans le sirop est aussi très délicieux." Après avoir pris plusieurs bouchées de pamplemousses odorants, le prince Anon dit de but en blanc.

"C'est vrai, j'ai entendu cela aussi." Le prince Anan confirma immédiatement les mots de son jeune frère.

"Merci, Votre Majesté," dit Pilantita avant de baisser les yeux vers ses pieds comme d'habitude.

"Je souhaiterais goûter une fois à la cuisine de Lady Pin. Chaque fois que vous refaites du Maprang rayé, pourrais-je avoir la chance de venir y goûter ?" Kuakiat non seulement saisit l'opportunité de converser, mais lança aussi un regard captivant à Pilantita à ce moment-là.

"Ne vous inquiétez pas, Khun Kua. Je n'en fais pas très souvent, même si je le fais occasionnellement pour ma tante," répondit Pilantita, rejetant sèchement les espoirs de Khun Kua si rapidement qu'il détourna le regard avec embarras.

"Toux toux." Prik s'étouffa même avec le pamplemousse odorant que la princesse Anil lui avait donné, lorsqu'elle entendit Lady Pin dire cela à Khun Kua.

"Mange doucement, Prik ! Tu pourrais t'étouffer," dit la princesse Anilaphat avec un sourire à Prik.

"Oui, ma princesse," répondit Prik avec inquiétude en remarquant l'éclat dans les yeux de sa supérieure.

"Vous en faites rarement pour tante, Lady Pin ? C'est dommage. Je n'ai pas eu votre Maprang rayé depuis longtemps, il me manque tellement," dit la princesse Anilaphat d'une voix douce.

Pilantita capta soudain les yeux sombres et brillants et impulsifs de la princesse Anilaphat, puis répondit involontairement d'une voix douce et délicate.

.

.

.

"Si la princesse Anil souhaite manger le Maprang rayé, je le ferai pour vous demain matin."

En entendant cela, la princesse Anil sourit doucement à Pilantita tandis que Prik continuait à manger son pamplemousse odorant en pensant seule…

Hein ? Qu'en est-il de ces deux personnes ? L'une d'elles était indisciplinée... tandis que l'autre montrait une partialité évidente.

**Chapitre 17 : Il pleut tout le temps**

"Pourquoi as-tu ordonné à Prik d'aller servir Tante Pad à Kanchanaburi ?"

Pilantita demanda à la princesse Anilaphat dès qu'elle entra dans le Palais des Pins en fin d'après-midi d'une journée pluvieuse.

"Alors pourquoi Prik ne peut-elle pas aller avec tante ?"

La princesse Anilaphat, qui était assise près de la fenêtre du balcon, leva les yeux de son livre et haussa les sourcils en remarquant l'expression de préoccupation sur le beau visage de Lady Pilantita, qui était difficile à anticiper.

"Parce que... si Prik n'était pas là comme ça, ne serait-ce pas difficile pour toi ? Le palais des pins d'Anil ne compte que sur Prik pour le service," les sourcils fins de Pilantita se froncèrent. "Sans Prik ici, qui s'occupera de toi ?"

"Ce n'est pas un problème du tout," dit la princesse Anil, "En fait... je préfère tout faire moi-même."

"Mais..."

"Khun Pin, n'oublie pas que j'ai étudié à l'étranger. Là-bas, pas un seul serviteur, pas même une demi-personne n'est disponible. Je suis très habituée à tout faire moi-même. De plus, tante Pad est allée à la cérémonie de bon augure de son amie juste pour quelques jours. Alors que Prik ne s'est jamais aventurée au-delà des murs du palais, ne serait-il pas bénéfique pour elle d'explorer le monde extérieur comme ça ? Étant donné que les serviteurs du Palais de Bua étaient tous occupés par leurs tâches, et que Prik avait amplement de temps libre sans devoirs spécifiques, elle passait généralement ses journées à errer dans le palais. Ce ne serait peut-être pas une mauvaise idée pour Prik d'accompagner tante Pad et de la servir de cette manière."

La princesse Anilaphat tint un long discours sans laisser à Lady Pin la chance de participer à la conversation. Pourtant, les lèvres de Pilantita restaient étrangement tordues par l'inquiétude.

"Je ne veux personne pour prendre soin de moi." "..."

"Je veux juste que tu me plaises..."

Dit la princesse Anilaphat, offrant un sourire étincelant à Lady Pilantita, qui regardait toujours par la fenêtre.

"Mais je ne reste pas avec toi jour et nuit." Lady Pin répondit d'une voix murmurée dans sa gorge.

"Qu'y a-t-il de si difficile à cela ?" "..."

"Alors tu n'as qu'à venir rester avec moi toute la nuit."

Les yeux sombres brillaient si vivement que Pilantita pensa avec ressentiment. Comme elle avait du mal à la suivre quand elle était plus jeune... Il semble que plus la princesse Anilaphat grandit, plus elle devient insaisissable.

"Quelle est la collation de l'après-midi d'aujourd'hui ?" Sans aucune réaction de Pilantita, la princesse Anilaphat changea soudainement de sujet.

"Des scones. L'autre jour, tu as dit que tu voulais avoir des scones avec du thé chaud, alors j'ai demandé à P'Chuen de m'aider à les faire."

Pilantita dit d'une voix douce. Elle arrangea avec soin un plateau d'apéritifs qui consistait en trois ou quatre beaux scones cuits au four d'un brun magnifique et un thé chaud sur la table centrale.

"Tu vois... que ma vie n'a besoin que de toi est suffisant," dit la princesse Anil. Pendant ce temps, Lady Pilantita regardait avec un regard froid.

"J'espère que c'est vrai..." "..."

"Le lendemain, ne me laisse pas voir..." "..."

"Que tu appelles quelqu'un d'autre que moi."

"..."

Ce n'était qu'une simple phrase menaçante et le regard dans les yeux de Pilantita qui rendit le sang dans le corps de la princesse Anilaphat froid comme si elle était maudite.

Cette fois, il s'avéra que c'était le côté de la princesse Anil qui évitait ses yeux...

La princesse Anil leva sa tasse de thé chaud et sirota avant de prendre un scone. Elle le coupa en deux par le milieu et le plaça à la verticale sur une assiette, puis utilisa un couteau à confiture dans un bol séparé pour étaler de la confiture sur les scones, après avoir finalement versé la crème par-dessus la confiture à nouveau. Elle répéta la même chose pour les deux morceaux, puis prit les scones et les plaça sur l'assiette pour Lady Pin avec un doux sourire.

"Merci, Anil."

Le visage de Pilantita devint soudainement rouge. Même si elle avait l'habitude d'être choyée par les jeunes hommes qui l'entouraient, il n'y avait jamais eu de sentiment plus chaleureux que de recevoir un petit morceau de pâtisserie décoré de confiture et de crème avec soin de la personne devant elle.

C'est peut-être la raison pour laquelle ses scones avaient un goût si spécial. Surtout quand elle vit que la princesse Anil avait préparé de nombreux scones pour elle.

Les scones semblaient avoir un goût plus sucré que jamais... Mais la douceur ne venait pas de la confiture.

Elles restèrent assises là à boire du thé avec des scones pendant un moment, en silence. Chacune d'elles posa ses yeux sur les gouttes de pluie persistantes à l'extérieur de la fenêtre, et il sembla que les pluies saisonnières d'aujourd'hui rendaient l'environnement plus silencieux que jamais.

"Il pleut comme ça toute la journée, et je ne veux pas que tu retournes au Palais de Bua tout de suite," dit la princesse Anilaphat alors qu'elle remarquait que Pilantita se préparait à partir après un long thé de l'après-midi.

"Mais..." **Bzzzzz Clac !**

Pilantita n'avait pas terminé sa phrase lorsqu'un coup de tonnerre soudain la secoua, la surprenant comme une personne effrayée. La princesse Anilaphat regarda, puis tendit la main et attrapa le corps tremblant de Lady Pin vers sa poitrine avec un geste très chéri.

"Que ta conscience revienne, Khun Pin." La main de la princesse Anilaphat frotta doucement d'avant en arrière sur les cheveux noirs et brillants de Pilantita pendant un moment. Le tremblement de Lady Pin s'était quelque peu estompé. "Il semble que Khun Pin ait encore peur du tonnerre, tout comme tu l'étais quand tu étais jeune."

"..."

Pilantita ne discuta pas ou ne répondit à aucun des mots de la princesse Anilaphat, mais elle tint fermement la taille de la princesse, la tirant plus près alors que le prochain coup de tonnerre retentissait. Le tonnerre était accompagné d'une forte averse, transformant la vue à l'extérieur de la fenêtre. Le ciel était devenu d'un gris foncé à ce moment-là.

"On dirait que tu ne peux pas retourner à ton palais pendant un moment," dit la princesse Anilaphat, tirant Pilantita pour qu'elle s'assoie sur le canapé devant la cheminée avant de lui tenir la main pour la réconforter.

Sans s'en rendre compte, Pilantita se rapprocha pour absorber la chaleur émanant du corps de la princesse Anilaphat. Le son incessant de la forte pluie envoya un frisson profond dans son cœur.

C'était peut-être à cause de quelque chose qui était ancré dans chaque partie de sa mémoire.

Ses parents sont morts un jour de forte pluie... Le bateau avait fait naufrage et avait été emporté par la pluie et l'eau un jour où le tonnerre grondait sans arrêt comme ça...

"Je veux retourner et préparer le dîner pour toi, mais je devrai peut-être attendre que la pluie s'arrête." dit Pilantita d'une voix basse.

"Tu penses toujours à prendre soin de moi," dit la princesse Anil en riant. "Prends un jour de congé aujourd'hui, mais si tu as faim, je te préparerai une salade simple et une soupe à l'oignon, avec du pain, tout par moi-même."

"Peux-tu faire ça ?" Les grands yeux clairs de couleur pin de Pilantita ne cachaient aucune trace de surprise.

"Oui, mais c'est juste assez pour manger," dit la princesse Anil, souriant largement, montrant ses fossettes. Le sourire était si lumineux que Lady Pin elle-même sourit inconsciemment.

"Es-tu devenue moins effrayée par le tonnerre, même si ce n'est qu'un peu ?" La voix de la princesse Anil était douce et apaisante, pourtant son toucher sur le dos de la main blanche et fine de Pilantita était encore plus doux.

"Oui... ça devrait être beaucoup mieux maintenant."

"C'est bien."

"Mais... je veux encore rester comme ça pendant un moment."

Lady Pin dit d'une voix douce et rauque alors que la princesse Anil semblait retirer sa main du dos de sa main quand elle entendit qu'elle allait beaucoup mieux.

"Je vois."

La princesse Anilaphat sourit doucement comme d'habitude tout en rapprochant son corps de la petite personne jusqu'à ce que leurs corps se rapprochent plus que jamais.

Lady Pin appuya son visage contre les épaules fines de la princesse Anil d'une manière sans prétention, spontanée. Ce n'est qu'alors que la peur et le froid qui persistaient dans son cœur s'apaisèrent soudainement comme si cela n'était jamais arrivé auparavant.

Pilantita ferma les yeux de manière détendue. Le parfum profond et complexe émanant du corps de la princesse Anil, combiné au son rythmique de la pluie frappant le toit. Cela plongea Lady Pin dans les profondeurs de son sommeil.

Même dans un rêve où Pilantita était allongée dans un champ de fleurs parfumées et colorées, la princesse Anil la suivait et s'allongeait à ses côtés pour lui tenir la main, sans la lâcher.

C'est peut-être la raison pour laquelle le visage endormi de Pilantita s'attardait, un petit sourire au coin de sa bouche tout au long de son sommeil.

.

.

Il pleuvait toujours fortement, mais le ciel était déjà devenu sombre au moment où Pilantita se réveilla de son sommeil. Elle découvrit qu'elle était maintenant allongée sur un grand oreiller au lieu de s'appuyer sur l'épaule de la princesse Anil. Par-dessus elle, elle était couverte d'une couverture gris fumée, tout comme la couleur de son canapé préféré près de la fenêtre. Le son de la musique internationale jouait des haut-parleurs de la platine sur l'étagère près de la cheminée. L'odeur de la nourriture de la cuisine l'invitait à avoir faim.

Lady Pin se redressa du canapé à la hâte, se sentant extrêmement honteuse. Elle était responsable de prendre soin de la princesse Anil, mais elle s'était endormie jusqu'à ce qu'elle doive prendre soin d'elle-même à la place comme ça.

"Tu es réveillée, Khun Pin ?" La princesse Anilaphat salua Pilantita, qui clignait encore des yeux avec sommeil. "J'ai fini de préparer le dîner, Khun Pin devrait se lever, se laver le visage et venir manger."

"Je suis désolée, Anil," Pilantita fit une grimace comme si elle allait pleurer.

"Désolée pour quoi ?"

"Je me suis endormie... et je suis devenue un fardeau pour toi," dit Lady Pin, ses lèvres en forme de châtaigne formant un sourire ironique.

"Quel fardeau ? Sous cette forte pluie, je ne te laisserai pas retourner au Palais de Bua, et j'ai proposé de cuisiner pour toi. Laisse-moi montrer mes talents culinaires."

"D'accord."

Pilantita répondit brièvement mais obéit à chaque mot de la princesse Anil avec aisance. Elle se leva pour se laver le visage, se nettoyer les yeux et arranger ses cheveux en désordre.

Elle passa un certain temps dans la salle de bain. En sortant, elle découvrit que la table à manger était déjà préparée.

Sur la table se trouvait une assiette de salade verte mélangée avec du poulet effiloché avec une vinaigrette balsamique. À côté se trouvait une soupe à l'oignon fumée, flanquée de tranches de pain français. Au milieu de la table, il y avait un panier de différentes formes de pain et du beurre frais au cas où quelqu'un voudrait se resservir.

"Cela a l'air délicieux," dit Pilantita, envoyant un doux sourire à la princesse Anil.

"Sera-ce suffisant à manger ? Il n'y a que des repas légers."

"C'est largement suffisant. Je ne mange pas beaucoup au dîner."

En entendant cela, la princesse Anil sourit et refusa de dire quoi que ce soit alors qu'elle savourait tranquillement son propre dîner tandis que Pilantita continuait de complimenter le repas devant elle. Maintenant, Pilantita n'était pas différente d'une petite fille, recevant les soins et l'attention de quelqu'un qu'elle désirait depuis l'enfance.

En y pensant... aujourd'hui, elle était venue pour prendre soin de la princesse Anil à la place de Prik, mais au lieu de cela, depuis le moment où elle était entrée dans le palais jusqu'à maintenant ; il s'avéra qu'elle était prise en charge par la princesse Anil, ce qui la fit se sentir honteuse.

Après le dîner, Pilantita effaça sa culpabilité en se portant volontaire pour faire la vaisselle. Malgré l'aide ferme de la princesse Anil, Pilantita était trop têtue pour qu'elle ose être en désaccord.

.

.

.

Du début de la soirée jusqu'à tard dans la nuit, la pluie était trop forte pour s'aventurer du Palais des Pins au Palais de Bua avec un seul parapluie. Finalement, Lady Pin décida de passer la nuit au Palais des Pins, cédant à la persistance de la princesse Anilaphat. La princesse affirmait que la chambre d'amis du Palais des Pins était très confortable pour dormir, et elle mentionna même l'absence de Prik pour la nuit, faisant allusion à un air de mystère qui ne pouvait pas être facilement expliqué. Bien qu'elle n'ait jamais rencontré quoi que ce soit qui la rendrait effrayée depuis des lustres, la princesse Anil était exceptionnellement insistante.

Il est assez rare de trouver quelqu'un qui, malgré sa peur des choses mystérieuses, ferait des blagues aux cuisiniers et au gardien du palais, en se faisant passer pour un fantôme comme la princesse Anil le faisait quand elle était jeune.

Consciente qu'elle marchait dans le piège peu profond d'un individu rusé, Pilantita était toujours prête à continuer.

Après s'être douchée et avoir enfilé le pyjama que la princesse Anilaphat avait préparé, Pilantita remarqua que le couloir était maintenant illuminé par des lumières de plafond douces et dissimulées. La princesse Anilaphat s'était également douchée et était assise confortablement sur le canapé devant la cheminée. La douce lumière jaune de la cheminée créait une atmosphère chaleureuse et douillette qui contrastait avec l'ambiance diurne.

"Il est tard maintenant... Tu n'as pas encore sommeil ?" dit Pilantita alors qu'elle s'avançait et s'asseyait sur le même canapé, si près que ses épaules s'entassaient sur l'épaule de la princesse Anil.

"Pas encore. Khun Pin est venue passer la nuit avec moi, j'aurais du mal à m'endormir parce que je veux te parler tout le temps."

Pilantita se retrouva à se mordre les lèvres et à regarder ses pieds quand elle vit la lumière étincelante dans les yeux de la princesse Anil.

"De quel genre de conversation veux-tu parler ? N'avons-nous pas parlé toute la journée aujourd'hui ?"

"Tu parlais dans ton sommeil, tu dormais toute la journée," la princesse Anil ricana continuellement jusqu'à ce que Lady Pin lève son regard pour croiser le sien... Le ricanement de la princesse Anilaphat se transforma en un sourire solitaire.

"Anil, s'il te plaît, ne me taquine pas." L'éclat verdâtre et nuageux dans ses yeux se transforma soudainement en des yeux de biche, comme la princesse Anil ne s'y était pas attendue.

"Je ne le ferai plus. Je veux toujours discuter avec toi mais tu as déjà sommeil ?"

La princesse Anilaphat dit en soulevant la main de Pilantita et en caressant doucement le dos de celle-ci, jouant le jeu, avec la compréhension que Lady Pin ne lui en tiendrait pas rigueur.

La princesse Anil a le privilège de tenir sa main délicate et soyeuse et de la caresser comme ça toute la nuit.

"Non... J'ai peut-être beaucoup dormi comme tu l'as dit." Khun Pin dit en riant. "Je n'ai pas sommeil en ce moment."

"Asseyons-nous ici et détendons-nous d'abord." "Oui."

Pilantita répondit simplement, son regard fixé sur le pouce de la princesse Anil alors qu'il caressait doucement le dos de sa main, perdue dans ses pensées.

Finalement, quelque chose à quoi elle pensait s'échappa accidentellement, bien qu'elle ne soit pas sûre si c'était une question appropriée ou non.

"Pourquoi Khun Pranot, un ami du prince Anon, semble-t-il être plus proche de toi ?"

Pilantita continua de poser son regard sur le dos de sa main en la lui demandant d'une voix silencieuse.

"Hmm," la princesse Anil haussa curieusement les sourcils, "Que veux-tu dire, Khun Pin ?"

"Je voulais juste savoir... Que pense exactement Khun Pranot de toi ?"

"Pranot est mon ami proche..." La princesse Anil sourit, "Anon a chargé Pranot de s'occuper de moi là-bas. Alors, il est comme un autre vrai frère. Cependant, Pranot est joyeux, bavard et plein d'humour. En fin de compte, il se sent plus comme un ami cher que comme un frère."

"Vraiment ?"

Pilantita leva les yeux vers la princesse Anil avec un regard difficile à lire.

"Oui, pourquoi te mentirais-je ?"

"L'autre jour, j'ai vu Khun Pranot t'embrasser." Le beau visage de Pilantita devint aigre quand elle prononça cette phrase.

"Embrasser ? Où ? Quand ? Pourquoi est-ce que je ne me souviens pas ?" L'expression de la princesse Anil s'élargit de manière choquante.

"Embrasser le dos de ta main, le jour où nous avons joué au tennis quand il a dit au revoir," les beaux sourcils de Pilantita se froncèrent avec indignation même lorsqu'elle se remémorait ses souvenirs... Qu'elle ne voulait pas se souvenir.

"Oh, un baiser sur la main ?" demanda la princesse Anil, "Il aime me taquiner en disant que je suis une princesse, alors il a tendance à m'embrasser la main en se moquant du geste de respect pour une princesse à la manière occidentale."

"Je ne sais pas, un baiser est un baiser, de toute façon," la voix de Lady Pin trembla légèrement à la fin.

"Qui a dit qu'un baiser était un baiser ?" La princesse Anil fit semblant d'être ignorante. Une fois de plus, elle souleva la main de Lady Pin et embrassa doucement le dos de celle-ci, ses yeux se fixant sur ceux de Lady Pin avec un regard enchanteur.

"En effet, les baisers se présentent de différentes manières, avec de grandes significations."

Le visage de Pilantita devint chaud comme si elle avait de la fièvre. À ce moment-là, l'action appropriée aurait été de retirer sa main rapidement. Cependant, elle opta pour le silence et laissa sa main reposer naturellement dans l'étreinte de la personne devant elle.

"Ceci s'appelle un baiser sur la main, souvent utilisé lorsque l'on veut honorer l'autre personne." La princesse Anil ordonna, se baissant pour embrasser le dos de sa main une fois de plus, cette fois avec encore plus de douceur.

Le cœur de Pilantita s'emballa alors qu'elle regardait la princesse Anil se rapprocher. La robe de pyjama blanche, lâchement attachée, commença à glisser, révélant des aperçus de la peau soyeuse de la princesse Anil.

Étonnamment, la princesse Anil avait maintenant rapproché son visage de celui de Pilantita, si près que Pilantita ne put s'empêcher de retenir son souffle lorsque la princesse cligna des yeux, et ses longs cils effleurèrent le côté des joues rosées de Pilantita.

Le toucher espiègle était si séduisant que Pilantita se mordit la lèvre avec une telle force qu'elle faillit laisser une ecchymose.

"Ceci s'appelle un baiser papillon, un baiser ludique souvent utilisé avec les enfants," expliqua la princesse Anil, tandis qu'elle effleurait légèrement son nez le long du visage de Pilantita, qui restait aussi immobile qu'une statue.

Les lèvres de la princesse Anilaphat se pressèrent finalement sur les lèvres de couleur douce de Lady Pin avant de dire doucement.

"Ceci s'appelle un baiser sur les lèvres. Il peut être utilisé pour exprimer de l'amour ou pour saluer un ami proche."

Pilantita avala sa salive visqueuse avec difficulté. Même en sachant pertinemment que la situation devant elle avait maintenant dégénéré à un tel point que personne entre elle et la princesse n'avait à arrêter immédiatement cette action.

Cependant, la princesse Anilaphat n'afficha aucune intention de s'arrêter, ni ne prononça aucune interdiction.

Alors tout continua de progresser en douceur avec les ruses subtiles du jeu astucieux de quelqu'un...

Son beau visage se déplaça maintenant pour croiser son regard. Ses yeux sombres et captivants semblaient intoxiqués alors qu'ils la fixaient intensément. Son pouce effleura d'avant en arrière sa lèvre inférieure, presque comme si elle jetait un sort, et Pilantita se sentit irrésistiblement entraînée dans un vortex de désir.

Elle le réalisa lorsque la princesse Anil déposa un baiser sur ses lèvres...

Le baiser profond et émouvant fit presque s'arrêter son cœur à chaque contact de sa langue chaude contre celle fraîche de la princesse Anil. Un goût doux et parfumé s'attarda dans leurs bouches...

S'infiltrant dans des pensées ondulantes... mélangeant un souffle suffocant...

Le cœur de Pilantita cessa presque de battre alors que la princesse Anilaphat retirait ses lèvres persistantes et chuchotait doucement à son oreille.

"Ceci s'appelle un baiser français."

"..."

"Il n'est utilisé que pour exprimer du désir pour un amant."

**Chapitre 18 : Il pleut toujours tout le temps**

Malgré la pluie persistante, Pilantita était déterminée à retourner à pied au Palais de Bua, car il n'était pas encore l'aube. Cependant, elle devait trouver une excuse pour s'assurer que les collations de la princesse Anilaphat seraient préparées parfaitement aujourd'hui.

Initialement, la princesse Anil dit de nombreux mots, mais finalement, lorsque Lady Pin insista pour partir, la princesse Anilaphat ne dit rien pour l'arrêter.

"Laisse-moi t'accompagner avec un parapluie, Khun Pin." dit la princesse Anilaphat, avant de prendre un grand parapluie noir dans le rangement derrière la porte du hall.

"Je peux y aller seule. Je ne veux pas te déranger." Pilantita baissa la tête et serra ses lèvres si fort qu'elles devinrent une ligne droite.

Le visage de la princesse Anilaphat se leva soudainement, ses sourcils se froncèrent et ses yeux perçants se concentrèrent pensivement sur le visage de Pilantita pendant un moment.

Finalement, elle poussa un soupir de résignation.

"Alors, puis-je juste t'accompagner jusqu'au porche d'entrée ?" La voix douce de la princesse Anil à ce moment-là était aussi douce que le murmure de la pluie. Pilantita contacta accidentellement les yeux sombres d'Anil pendant un moment, et regarda soudainement ailleurs à nouveau.

"Oui."

La princesse Anilaphat sourit avec fatigue avant de conduire Lady Pin à travers la porte du hall qui mène à la terrasse. Une goutte de pluie frappa son visage dès que la porte s'ouvrit. Le temps frais enveloppa le corps fragile de Pilantita, et elle dut lever une main pour caresser son bras pour le réchauffer un peu.

La princesse Anil ouvrit son parapluie avant de le tendre à Pilantita avec attention. Lady Pin leva ses grands yeux anxieux vers ses yeux perçants pendant un moment avant de baisser le regard vers ses lèvres pleines inconsciemment.

"S'il vous plaît, marchez prudemment, Khun Pin. Faites attention de ne pas glisser."

"Oui... Anil, s'il te plaît, retourne à l'intérieur. Si tu es trempée par la pluie comme ça, j'ai peur que tu tombes malade." Pilantita dit d'une voix faible comme si elle parlait à une petite fille.

"Je voudrais te voir partir jusqu'à ce que tu marches jusqu'au Palais de Bua, puis je retournerai dans le Palais."

"Anil est si têtue..." "..."

Voyant que la princesse Anil n'avait aucune intention de rentrer, Pilantita décida de retourner au Palais de Bua sans la regarder en arrière.

La princesse s'assit sur une chaise en bois indigo qui se fondait avec la couleur de la terrasse, regardant le propriétaire du corps élancé, qui marchait à la hâte, traversant le chemin qui semblait le plus mouillé. Bientôt, cette silhouette mince disparut dans la clôture environnante du Palais de Bua.

Le corps de Pilantita était hors de vue... mais la princesse Anilaphat était toujours appuyée sur la même chaise. Le beau visage à ce moment portait une expression sereine de contemplation.

Le baiser passionné de la nuit semblait être violent et intrusif pour Pilantita... L'expression anxieuse sur le visage de Lady Pin après leur baiser persistait encore dans ses pensées.

"Je vais m'excuser et aller dormir d'abord."

Pilantita retrouva soudainement conscience puis s'enfuit et disparut dans la chambre d'amis à la hâte. Le bruit de la porte qui se fermait si rapidement était comme une déclaration que personne ne souhaitait que quiconque s'introduise dans son monde.

Le bruit de la porte qui se fermait résonnait encore dans la tête de la princesse Anil jusqu'à maintenant.

Quelles étapes ont mal tourné...

La beauté autrefois chérie de Pilantita, tenue chère comme une précieuse boule de cristal pendant de nombreuses années, était, en réalité, devenue aussi fragile qu'une bulle de savon, s'évanouissant au moindre souffle.

Dans le passé, c'était la princesse Anilaphat qui se sentait ainsi...

Il continuait de pleuvoir... et la princesse Anilaphat resta là jusqu'à tard.

"Princesse Anil, Lady Pin m'a chargée de vous offrir le petit-déjeuner, ma princesse." La princesse Anilaphat haussa les sourcils avec curiosité quant à la raison pour laquelle la personne offrant le repas de ce matin s'avérait être Mae Phin, une petite servante du Palais de Bua au lieu de Lady Pilantita comme toujours.

"Où est Khun Pin, Mae Phin ?"

En entendant une voix aussi solennelle, Mae Phin plaça à la hâte un plateau de nourriture sur la table centrale avant de trébucher maladroitement. Elle ne se souvenait pas d'une seule fois où elle avait vu le visage habituellement beau de la princesse Anilaphat paraître si tendu.

"Elle est dans le palais, ma dame."

"Pourquoi n'est-elle pas venue elle-même ? A-t-elle des courses à faire ?"

"Aucune, ma princesse." répondit honnêtement Mae Phin.

"Ou est-elle tombée malade à cause de la pluie ?"

"Lady Pin va bien. Elle a aussi fait ce porridge de riz assaisonné elle-même."

Il s'avéra que le sourire innocent de Mae Phin accentuait les préoccupations de la princesse Anil, faisant souffrir son cœur encore plus.

"Mae Phin, apporte-le à la table à manger pour moi. Je vais y aller et manger bientôt."

"Oui, ma princesse."

"Merci," dit la princesse Anilaphat à Mae Phin, cependant, elle regarda fixement la fenêtre verte des œufs de corbeau de la chambre de Khun Pin. Elle soupira à nouveau quand elle vit que cette fenêtre à ce moment-là... était fermée.

.

.

.

L'esprit de Pilantita ne serait pas différent.

"Lady Pin m'a dit qu'il n'était pas pratique pour elle de venir vous voir."

P'Koi, une servante de confiance de la princesse Padmika, murmura avec un grand embarras alors qu'elle se conformait à contrecœur à la demande de Lady Pilantita. Peu importe à quel point elle essayait de la persuader, elle refusait de descendre et de rencontrer la princesse Anilaphat, qui était venue rendre visite à Lady Pin au Palais de Bua.

"C'est vrai... ?"

La princesse Anilaphat déglutit avec difficulté. Une fois de plus aujourd'hui, elle fut complètement rejetée par Pilantita. Elle sourit avec force à P'Koi et dit d'une voix très douce.

"Voulez-vous s'il vous plaît dire à Khun Pin que je viendrai la voir à nouveau."

En entendant ces mots, le cœur de P'Koi tomba presque jusqu'à ses orteils avec une attitude attentionnée envers la princesse Anil.

Jusqu'à la fin de la soirée... C'était toujours Mae Phin qui offrait les collations au Palais des Pins. Cette fois, la princesse Anil jeta juste un coup d'œil aux boulettes thaïlandaises dans l'assiette avec des yeux sans âme et ne dit pas un mot.

Après que Mae Phin fut partie, la princesse Anilaphat s'assit sur une chaise en bois sur le balcon, regardant vers la fenêtre de la chambre de Khun Pin, tout comme elle avait passé la majeure partie de la journée à le faire.

La différence est que les fenêtres sont maintenant presque ouvertes, et l'on peut voir la douce lumière jaune à travers les rideaux de voile blancs qui sont soufflés par le vent.

Mais quand la princesse Anil leva son visage et chercha intensément quelqu'un.

Cette fenêtre se ferma soudainement... fermée avec une sensation de scintillement qui passa sur le cœur de la princesse Anil, ne laissant aucune place à l'espoir.

Pour la princesse Anilaphat, ce que Pilantita faisait n'était pas seulement une évitement...

Au lieu de cela, c'est perçu comme ignorant et rejetant l'amour de longue date qu'elles partageaient, la laissant complètement anéantie.

La princesse Anil regardait toujours la lumière qui rampait à travers l'espace dans la fenêtre et la pluie frappait toujours son corps fragile, qui restait immobile comme une sculpture.

.

.

Il était très tard, et la princesse Anilaphat resta assise sur le canapé gris fumée près de la fenêtre. Elle était absorbée par un croquis au crayon d'une femme, une méthode qu'elle utilisait pour apaiser ses pensées sur Lady Pilantita.

Elles étaient si loin l'une de l'autre qu'elles ne pouvaient pas se voir face à face. Elle n'avait jamais rêvé que même lorsque leurs corps étaient si proches, leurs cœurs seraient distants.

Assez distants pour rendre la princesse Anilaphat nostalgique de Khun Pin, la poussant à exprimer ses sentiments en esquissant diverses poses de la dame une fois de plus.

Malheureusement, peu importe à quel point le croquis au crayon était similaire à Pilantita, il lui manquait la chaleur de la chair et du sang ou les sentiments tangibles qu'elle désirait. De plus, à ce moment-là, il était également trempé de larmes qui coulaient sans arrêt comme des gouttes de pluie, jusqu'à ce que cette image apparaisse floue comme si elle n'existait pas.

Finalement, elle enfouit son visage dans ses mains, pleurant de manière incontrôlable jusqu'à ce que son corps tremble sans cesse. Cela continua jusqu'à l'aube d'un nouveau jour... comme si ses larmes finiraient par se tarir et devenir quelque peu diluées.

"Mae Phin."

Pilantita regarda fixement le plateau de petit-déjeuner d'aujourd'hui, exprimant son mécontentement avant d'appeler Mae Phin.

"Oui, ma dame."

"N'as-tu pas offert la nourriture au Palais des Pins ? Pourquoi semble-t-elle intacte ?" Les sourcils de Pilantita se froncèrent. Ses grands yeux ronds brillaient maintenant si vivement que Mae Phin n'osait pas croiser son regard.

"La princesse Anil a dit à la servante de rapporter la nourriture. Je n'ose pas désobéir, ma dame."

"A-t-elle mentionné ses préférences alimentaires ?" Pilantita semblait assez anxieuse, et Mae Phin ne put s'empêcher de se sentir excitée aussi.

"Elle n'a rien dit, ma dame."

"Ou n'as-tu pas demandé ?" Lady Pin reprit.

"J'ai demandé mais la princesse Anil n'a pas cessé de secouer la tête. Quoi qu'il en soit, ma dame."

Le visage de Pilantita devint soudainement pâle. Elle regarda fixement le plateau pendant un moment puis murmura que Mae Phin devait faire plus attention.

"Dans la soirée, je ferai son Mu Sarong préféré, que tu devras essayer de lui offrir."

"Oui, ma dame."

"S'il te plaît, dis à la princesse Anil que..." "..."

"Je l'ai fait de mon mieux."

.

.

.

Le ciel avait changé de couleur il y a longtemps, mais Mae Phin se tenait toujours près de la porte arrière de la cuisine du Palais de Bua. Elle ne pouvait pas trouver quoi faire avec l'assiette de Mu Sarong devant elle, que ce soit la manger elle-même ou la jeter la faisait se sentir honteuse de Lady Pin. Depuis que Mae Phin avait vu de ses yeux que Lady Pin était déterminée à faire cette 'collation préférée'.

Sans oublier qu'elle était connue pour être honnête.

"P'Koi ?"

"Oui, madame."

"Mae Phin n'est pas encore revenue ?"

Après avoir entendu quelques phrases de la cuisine, Mae Phin se précipita dans la cuisine avec un plateau d'apéritifs en état d'alarme.

"Me voici, ma dame," balbutia-t-elle et répondit d'une voix tremblante.

Pilantita ne regarda pas d'abord le visage de Mae Phin. Le regard sur l'assiette pleine de Mu Sarong avec tristesse, était si sombre que Mae Phin aussi se désola.

"Lui as-tu dit que je l'avais fait intentionnellement ?"

"Je lui ai dit, mais la princesse Anil m'a dit de la rapporter."

"A-t-elle dit autre chose ?" Le ton de Pilantita commença à trembler.

"La princesse Anil a mentionné qu'elle ne prendrait aucun repas du Palais de Bua pendant les deux prochains jours. Elle restera au Palais d'entrée pendant quelques jours."

"Mmm."

Lady Pilantita répondit brièvement, puis se dirigea vers sa chambre sans prendre part au dîner que P'Koi avait déjà préparé, laissant P'Koi et Mae Phin se tenant là, perplexes quant à la raison de ses actions.

.

.

.

Deux jours plus tard, la princesse Padmika retourna au Palais de Bua avec de nombreuses friandises sucrées et salées renommées de Kanchanaburi. Pilantita, qui n'avait pas dîné depuis plusieurs jours, ne put refuser l'invitation de sa tante à se joindre à elle à table.

"Quand je n'étais pas là, est-ce que tout allait bien ?"

"Tout va bien, tante."

Lady Pin murmura en triant distraitement le riz dans le plat.

"Pourquoi le Palais des Pins est-il si calme ? La princesse Anil est-elle allée au Palais d'entrée ?"

"..."

Les mains fines de Lady Pilantita serrèrent fermement la cuillère, ses beaux yeux remplis de rougeur. Elle continua de baisser le regard vers son assiette de riz, n'offrant aucune réponse. La princesse Padmika remarqua la détresse de sa nièce, mais avant qu'elle ne puisse s'enquérir davantage, Prik entra dans le palais.

"Qu'est-ce qui ne va pas, Prik ? Tu as l'air si nerveuse."

"J'ai apporté à la hâte le message de la princesse Alisa pour vous."

Prik s'assit alors les jambes repliées à côté de la chaise sur laquelle la princesse Padmika était assise.

"Qu'est-ce qu'il y a ? J'étais sur le point d'aller la voir pour lui apporter quelques souvenirs à son palais."

"Ces derniers jours, la princesse Anil a souffert de la grippe, alors elle est restée au Palais d'entrée. Le prince Anan a fait en sorte qu'un médecin la traite, et elle se rétablit progressivement. Cependant, elle n'est pas encore complètement guérie. Néanmoins, la princesse Anil a exprimé son désir de retourner au Palais des Pins, alors elle est déjà revenue ici. C'est le message que la princesse Alisa voulait que je transmette."

En entendant cela, Pilantita s'arrêta soudainement.

"Oh, ma chère, la princesse Anil est d'habitude si forte, elle n'a jamais été malade comme quiconque, comment se fait-il qu'elle soit malade ? Est-ce à cause du temps qui est parfois chaud et parfois pluvieux ?"

Le visage de la princesse Padmika était profondément inquiet pour la princesse Anil tandis que Pilantita serrait ses lèvres si fort qu'elle en aurait presque craché du sang.

"Je pense que ça doit être une bruine un jour de forte pluie." Prik dit en levant ses yeux brun brûlé pour regarder Lady Pin avec un regard significatif.

Pilantita mit immédiatement ses couverts ensemble, même si son assiette n'était à peine mangée.

"Qu'est-ce qu'il y a, Lady Pin ? Es-tu rassasiée ? Tu n'as pas mangé même une demi-bouchée."

"Je suis rassasiée, tante."

Pilantita retint ses sanglots avant de parler avec difficulté.

.

.

"Ces jours-ci, je n'ai pas d'appétit..."

**Chapitre 19 : Délire de la fièvre**

Le cœur de Pilantita était rempli d'anticipation alors qu'elle attendait avec impatience de rendre visite à la princesse Anilaphat demain. Depuis qu'elle avait appris que la princesse avait été malade pendant trois jours à son insu, Pilantita ne pouvait plus tenir en place, consumée par l'inquiétude concernant l'état de la princesse Anilaphat.

À ce moment, même la plus brève pause sans se voir les visages semblait être une éternité. Sans parler de l'attente jusqu'à demain...

Après s'être réveillée et avoir erré dans sa chambre pendant un moment, Pilantita décida finalement de visiter le Palais des Pins tard dans la nuit.

Naturellement, la porte principale menant à la terrasse du Palais des Pins est solidement verrouillée. Cependant, Lady Pin, qui peut entrer et sortir librement du Palais des Pins, choisit d'utiliser la petite porte qui se connecte à la cuisine et à la maison de Prik.

En regardant à travers la fenêtre de la cuisine éclairée, Lady Pin remarqua que Prik était occupée par des préparatifs. Au lieu d'utiliser la clé comme prévu initialement, elle frappa légèrement à la porte de la cuisine.

"C'est vous, Lady Pin ? J'ai vraiment eu peur."

"C'est moi, qui d'autre pensais-tu que c'était ?" Lady Pin plaisantait avec Prik, comme si à ce moment-là il n'y avait pas de problème, mais son cœur tremblait à l'odeur des meubles du Palais des Pins qu'elle n'avait pas foulé depuis des jours.

"Je ne vous ai jamais vue venir au palais à cette heure avant, ma dame. Alors, j'ai pensé..."

"Que..."

"Qu'il y a un fantôme qui frappe à la porte pour m'emmener." Prik fit semblant de regarder autour d'elle de manière paranoïaque.

"Tu ne fais que divaguer." Lady Pin leva ses yeux maussades et regarda Prik comme un reproche évident.

"Pourquoi êtes-vous venue au Palais des Pins, ma dame ?"

"Je suis venue voir la princesse Anil... Est-elle endormie ?" Les yeux bruns de Pilantita vacillèrent en mentionnant le nom de quelqu'un qu'elle n'avait pas pu se sortir de la tête récemment.

"Pas encore, princesse Anil, même si elle est tombée malade, elle a toujours l'habitude de se coucher tard. Je prépare de l'eau chaude et une serviette pour elle, ma dame."

"Préparée pour qu'elle s'essuie ?" La voix de Pilantita fut abaissée strictement.

"Oui, la princesse Anil est très possessive. Elle ne permet à personne d'essuyer son corps, même sa mère."

"As-tu fini de préparer ?"

"J'ai fini, je vais l'apporter."

Lady Pin utilisa le dos de sa main pour toucher la surface de l'eau dans un grand bol en argent. Après avoir trouvé que l'eau chaude était juste à la bonne température, elle parla à Prik d'une voix superficielle qui ressemblait à une demande... Au lieu de cela, c'était un ordre que Prik ne pouvait pas réfuter.

"Avec ça, alors, s'il te plaît, fais une pause, je vais le lui donner."

Même si l'expression de Prik était pleine de frustration, elle ne pouvait qu'accepter la demande de Lady Pin sans contester.

"Oui, ma dame."

Pilantita regarda jusqu'à ce que le dos de Prik ait disparu de sa vue, puis prit le bol en argent avec le linge et se dirigea droit vers la porte de la chambre ouverte. La douce lumière jaune qui émanait rendait prévisible que le propriétaire de la pièce n'était pas encore endormi comme elle le devrait.

Pilantita ouvrit lentement et pensivement la porte de la chambre. La pièce est si spacieuse, décorée dans un style occidental avec une lumière chaude de la lampe à côté du lit. Son cœur se mit à battre fort quand elle vit que la princesse Anilaphat était toujours appuyée contre l'oreiller sur le lit, lisant un livre d'une manière exceptionnellement tranquille.

"Prik, pose une serviette et de l'eau chaude sur la table, puis s'il te plaît, pars. Je ne veux rien de plus," dit la princesse Anilaphat d'une voix calme, sans même lever les yeux de son livre. Pilantita se tint là sans voix, ne sachant pas comment commencer la conversation cette fois.

N'entendant aucune réponse de Prik, la princesse Anilaphat leva les yeux avec curiosité. Quand elle vit que la personne qui se tenait fatiguée à la porte était Lady Pilantita, celle qu'elle n'avait pas vue depuis des jours. La princesse Anil jeta un coup d'œil à ce visage pendant un moment avec des yeux vides.

"Oh..."

La princesse Anilaphat ne dit que cela et continua de se concentrer sur le livre comme si rien ne s'était passé. Elle traita Lady Pilantita comme si la personne devant elle était comme un éther...

"..."

La manière brève et froide de la princesse Anilaphat est comme le tranchant d'un couteau coupant dans le cœur de Pilantita. Avant de presser à plusieurs reprises jusqu'à ce que son cœur se sente déchiré, laissant de graves blessures.

Même si la dame s'était déjà préparée... elle ne pouvait pas supporter cette douleur soudaine.

De toute sa vie, Lady Pilantita n'avait jamais été ignorée par la princesse Anilaphat auparavant...

Les yeux bruns de Pilantita brillèrent d'intensité, mais son inquiétude écrasante la poussa à entrer dans la chambre de quelqu'un qui ne lèverait même pas les yeux. Elle s'enfonça sur le lit à côté de la princesse Anilaphat, même si le propriétaire de la chambre n'avait pas prononcé un mot d'invitation.

Cette fois, la princesse Anil laissa ses yeux croiser ceux de Pilantita.

Alors qu'elles se regardaient à une si grande proximité, leurs visages à quelques centimètres seulement, Lady Pin remarqua que les yeux sombres autrefois brillants semblaient maintenant clairs mais négligés, leur donnant une expression triste et peu familière, assez différente de ce dont elle se souvenait.

Il y eut un silence pendant un moment, puis Pilantita leva la main avec arrogance et toucha le front arrondi de la princesse Anil.

"Ton corps est vraiment chaud. Tu devrais te reposer beaucoup. Pourquoi continues-tu de lire des manuels scolaires ?"

Lady Pin demanda d'une voix très douce pendant qu'une main se tendait pour prendre un livre lourd des mains de la princesse Anil et le plaçait sur la petite table à côté du lit. C'était comme si elle forçait la dame à simplement arrêter de lire le livre.

"As-tu pris tes médicaments ?" Les beaux yeux bruns de Pilantita sont maintenant si pleins d'inquiétude qu'ils sont évidents.

"Je les ai pris il y a un moment," la voix de la princesse Anil était un peu rauque, mais elle était toujours aussi douce que jamais.

"Mais ton corps est toujours chaud. Laisse-moi utiliser une serviette sur toi." Pilantita regarda ce beau visage, qui est maintenant rouge de fièvre, faisant trembler son cœur de douleur.

"Pas besoin, je peux le faire moi-même." Les yeux sans force qui croisèrent les siens semblaient avoir incité Pilantita à la rage comme un feu.

"S'il te plaît, laisse-moi le faire. Regarde ! Tes yeux sont sans force, comment auras-tu encore assez de force pour faire quoi que ce soit ?"

Elle commença par toucher le front de la princesse Anil et continua de tracer ses doigts jusqu'à sa joue, son menton, son bras et sa main fine. Du point de vue de Pilantita, il semblait que le corps de la princesse Anil était incroyablement chaud.

"Ton corps est incroyablement chaud," les sourcils élégants de Pilantita se froncèrent, et son visage était rempli d'inquiétude, comme si le monde entier était sur le point de s'effondrer.

"Laisse-moi t'aider à te rafraîchir." "..."

À ce moment-là, la princesse Anilaphat semblait être accablée par quelque chose, la laissant trop fatiguée pour s'y opposer. Par conséquent, elle ne pouvait que permettre à Lady Pin de s'occuper de son corps comme elle le jugeait bon. Alors que le chiffon chaud passait de son front et de son visage aux côtés de ses joues et de sa peau surchauffée, jusqu'à son cou et sa clavicule, la princesse Anil parla avec lassitude, juste avant que Lady Pin ne commence à travailler sous ses vêtements.

"Pourquoi agis-tu comme ça ?" "..."

"Y a-t-il quelque chose qui te déplaît ?" dit la princesse Anilaphat, tout en déboutonnant lentement sa chemise de nuit, avant d'enlever sa chemise pour que Pilantita puisse essuyer son corps facilement.

"Rien..."

En réalité, c'est le contraire... La peau impeccable de la princesse Anil est plus susceptible de capter l'attention que de la repousser, comme Pilantita semble se comporter.

"Cela signifie-t-il que cela vaut la peine d'être regardé ?"

"..."

Lady Pilantita resta silencieuse. Sa petite main essuyait maintenant le corps de la princesse Anil de la poitrine, de l'estomac, des côtés, de la taille et du dos, avec une main tremblante, jusqu'à ce que la princesse Anil puisse le sentir.

Pour Pilantita, laver le beau corps de la princesse Anilaphat, qui ressemblait à une sculpture de jade, sans retenir son souffle, n'était pas une tâche facile.

La peauS radieuse de la princesse Anil semblait posséder une certaine magie qui rendait la respiration de Pilantita irrégulière.

"Te sens-tu mieux ?"

Peu importe à quel point c'est difficile... Au final, Pilantita a pu accomplir sa mission.

La princesse Anil regarda Pilantita presser le dernier bouton de sa chemise de nuit puis dit d'une voix agréable comme d'habitude.

"Oui..."

"Avec ça, s'il te plaît, repose-toi, je vais partir maintenant aussi."

Même si c'était elle qui avait dit au revoir en premier, à ce moment-là, les beaux yeux bruns de Pilantita étaient pleins de désir pour la personne en face.

En réalisant que Lady Pin se comportait comme si elle était sur le point de partir pour le Palais de Bua, la princesse Anil toucha doucement l'épaule fine de Pilantita avec une expression suppliante.

"J'ai mal à la tête..."

En entendant ces quelques mots, le cœur de Pilantita fondit instantanément, tout comme la cire sous la chaleur. Elle brossa instinctivement les cheveux de la princesse Anil derrière son oreille d'un toucher délicat.

"Est-ce que ça fait mal ?" Pilantita ne put que dire à la personne qui se blottissait nerveusement sur son épaule fine. "Que dois-je faire pour que tu te sentes mieux ?"

"Peux-tu rester avec moi pendant un moment ?" Sa voix était rauque et faible, mais elle était remplie de suppliques. Cela serra le cœur de Pilantita jusqu'à ce qu'il devienne plus fragile que jamais.

"Je peux rester avec toi jusqu'à ce que tu t'endormes."

"Puis-je dormir sur tes genoux ?"

'Tant que tu ne m'ignores plus... je peux te donner plus qu'une sieste sur mes genoux.'

Pilantita ne put que penser ainsi dans son cœur. Mais n'osa pas prononcer cette phrase très exagérée.

Tout ce qu'elle peut faire, c'est se taire et ne pas répondre... sachant pertinemment que tant qu'elle ne refuse pas, au final, la princesse Anil aurait choisi de s'allonger sur ses genoux comme elle s'y attendait déjà.

La seconde où son beau visage se posa sur ses genoux, le cœur de Pilantita se réchauffa soudainement... C'est comme un moment pour chérir la possession de quelque chose de précieux qui ne peut pas être facilement possédé, ce à quoi elle-même ne s'était jamais attendue.

Pilantita leva la main et caressa doucement les cheveux de la princesse Anilaphat, son cœur rempli d'émerveillement et d'inquiétude. Les joues autrefois claires de la princesse Anil étaient maintenant rougies par la fièvre, la faisant paraître délicate et fragile.

Pilantita continua de la caresser avec la plus grande tendresse.

"Comment as-tu eu de la fièvre ? Je ne t'ai jamais vue malade auparavant." Pilantita fit une voix douce comme si elle parlait à une petite fille.

"Ça doit être à cause de la bruine," dit la princesse Anil d'une voix rauque.

"Quel jour ?"

"Le jour où je suis allé me tenir debout et te voir partir sur la terrasse. Ce jour-là, je suis restée assise sur le balcon pendant la majeure partie de la journée." "..."

Pilantita fut immédiatement silencieuse et était sûre qu'elle était la raison pour laquelle la princesse Anilaphat était tombée malade.

"Pourquoi n'es-tu pas venue me voir pendant de nombreux jours ?"

Les mots rauques de la princesse Anil, mêlés à une toux intermittente, frappèrent à nouveau le cœur de Lady Pin de douleur.

"Pourquoi devrais-je venir te voir tous les jours ?"

Ses mots réagirent avec arrogance, mais les mains fines de Lady Pin caressèrent doucement les cheveux doux de la princesse Anil...

"Eh bien... parce que je veux voir ton visage tous les jours."

"Pourquoi veux-tu voir mon visage tous les jours ?"

"Pas de raison," dit la princesse Anil d'une voix douce avant de fermer les yeux, épuisée par la fièvre.

"Tes mots sonnent comme ceux d'une personne gâtée." "..."

"Peut-être que c'est parce que tu as des gens qui te chouchoutent tout le temps, c'est pourquoi Anil est si gâtée," remarqua Pilantita tout en caressant doucement les lèvres de la princesse Anil, comme elle le faisait souvent.

"Anil est la préférée de tout le monde." Lady Pin caressa inconsciemment la joue rose d'Anil. "Tout le monde aime et chérit Anil..."

"Mais certains ne le font pas..." La princesse Anil argumenta.

"Qui n'aime pas Anil ?"

"Toi, non."

"..."

"C'est toi qui ne m'as jamais aimée."

La princesse Anilaphat parla faiblement, les yeux toujours fermés, inconsciente du regard intense et passionné de la personne sur les genoux de laquelle elle se reposait.

"Comment sais-tu que je ne t'aime pas ?"

La voix de Pilantita était si pleine de sarcasme et de chagrin que même la personne qui était allongée sur ses genoux commença à l'identifier.

"Peut-être que tu le fais." La voix de la princesse Anil est extrêmement vague.

"Mais pas de la même manière que mon amour."

"Comment aimes-tu ? Peux-tu m'en parler ?"

Même si Pilantita était consciente que poser cette question la mènerait probablement à sa défaite, elle la formula tout de même.

"Aimer... parce que tous mes souvenirs sont remplis de pensées de toi," dit la princesse Anilaphat lentement, comme si elle récitait de la poésie. "Et chaque fois que j'y pense, mon cœur s'emballe et ça fait mal."

"..."

"Aimer... avec le désir de se rapprocher, de se rencontrer, de parler, de toucher..."

"..."

"Comme quelque chose de chéri, ne voulant personne d'autre pour s'y accrocher." "..."

"Un amour qui se remplit de désir."

"..."

"Et toi ?" La princesse Anilaphat leva les yeux vers Pilantita, qui était silencieuse à ce moment-là.

"Comment m'aimes-tu ?"

.

.

.

Suite aux mots doux de la princesse Anil, tout semblait s'être soudainement estompé devant Pilantita, rendant sa vue inutile. Le silence l'enveloppa, étouffant les sons de son environnement, tandis que son cœur battait comme un tambour, et sa respiration devenait laborieuse, semblable à celle d'une personne malade.

Pilantita fut laissée stupéfaite, luttant pour reprendre le contrôle de sa conscience du mieux qu'elle pouvait.

"Nous..." Pilantita parla finalement de son cœur. "Comment pouvons-nous nous aimer comme ça ?"

"La question est quelle définition aimes-tu en moi ?" dit la princesse Anil d'une voix calme. "Ce n'est pas que nous pouvons nous aimer ou pas du tout."

"..."

À ce moment-là, Lady Pilantita ne pouvait que se mordre les lèvres fermement, comme elle aimait toujours le faire chaque fois qu'elle devait réfléchir. Mais l'histoire cette fois est trop difficile pour elle à gérer.

"Je..."

"..."

"Ne sais pas."

"..."

"Je ne sais pas comment je t'aime."

Après l'avoir réprimé au maximum, mais à la fin, les larmes de Pilantita tombèrent finalement sur la joue de la princesse Anilaphat...

La princesse Anilaphat leva la main, essuyant doucement les larmes de Lady Pilantita, comme si elle avait l'intention de consoler la personne en dessous d'elle.

"S'il y a quelqu'un dans ton esprit du premier moment où tu te réveilles... jusqu'au dernier moment avant de t'endormir."

"..."

"S'il y a quelqu'un pour qui tu souffres encore plus quand tu la vois déprimée, anxieuse alors qu'elle agissait différemment, te sentant si heureuse quand tu es proche et que tu as une conversation."

"..."

"S'il y a quelqu'un qui te met mal à l'aise quand elle est plus proche des autres que de toi."

"..."

"S'il y en a une..."

"..."

"Cette personne est Anil, n'est-ce pas ?"

Les yeux sombres de la princesse Anil étaient si sérieux que Pilantita n'osa pas mentir.

"Je..."

.

.

.

"Khun Pin..." dit la princesse Anilaphat d'une voix solennelle dès qu'elle vit l'expression hésitante de Lady Pilantita.

"S'il te plaît, réfléchis bien avant de répondre, je ne me précipite pas."

"..."

"Aujourd'hui, si j'ai dit quelque chose qui t'a égarée, considère simplement que je délire parce que j'ai de la fièvre."

La princesse Anil dit lentement, fermant les yeux à nouveau, sans force.

.

.

.

"Ne prends rien pour acquis, Khun Pin..."

**Chapitre 20 : Le Journal**

Pilantita choisit de s'occuper de la princesse Anilaphat jusqu'à l'aube car elle ne pouvait supporter l'idée de laisser la personne malade toute seule. De plus, c'était peut-être parce que le narcissisme auto-proclamé de la princesse Anil la faisait fortement détester sa réponse directe : "Je ne sais pas comment je t'aime" ; elle y pensait beaucoup.

Pilantita était alarmée à l'idée que sa réponse apparemment peu conventionnelle puisse amener la princesse Anil à reconsidérer leur relation. Elle craignait même que si elle perdait jamais de vue la princesse, sa beauté éthérée puisse disparaître sous ses yeux.

Pilantita était si inquiète...

Alors la nuit dernière, elle garda son regard sur le beau visage alors que la princesse Anil s'endormait, tenant sa main fine jusqu'au matin, refusant de dormir. Elle touchait constamment le front de la personne malade avec anxiété, comme si la grippe dont la princesse Anil était malade était une maladie terrible qui pouvait emporter la dame de ce monde à tout moment.

Si Pilantita n'avait pas eu quelques courses à faire à l'université, elle serait toujours dans la chambre de la princesse Anil et ne serait pas retournée au Palais de Bua si facilement. Mais avant de partir, Lady Pin chargea Prik de s'occuper de la nourriture et des médicaments de la princesse Anil, comme si elle-même n'allait pas être là pendant plusieurs jours.

Après avoir rapidement terminé ses courses pour s'inscrire à sa dernière année à l'université, Pilantita déclina une invitation de Sunee et Chada, ses amies proches qui voulaient aller traîner dans la zone commerciale près de l'université. Elles faisaient souvent du lèche-vitrines et regardaient des vêtements pour passer le temps. Pilantita refusa sans hésitation, désireuse de rentrer chez elle le plus rapidement possible pour vérifier l'état de la princesse.

Mais dès que Pilantita mit le pied dans le palais de Bua, elle trouva Prik assise, les jambes pliées avec soin, attendant son retour.

"Qu'y a-t-il ? Je t'ai demandé de rester au service de la princesse Anil, de ne pas t'absenter. Alors pourquoi es-tu assise ici dans le Palais de Bua ?"

Lady Pin abaissa sa voix de frustration. Son beau visage avait maintenant l'air si maussade et en colère que Prik ne voulait pas le rencontrer.

"La princesse Anil est à Chiang Mai depuis cet après-midi," répondit Prik d'un ton craintif. "Je suis venue à la hâte pour vous en informer, ma dame."

"Visite à Chiang Mai." En entendant cela, les beaux sourcils de Pilantita se froncèrent encore plus.

"Comment est-elle partie, avec qui est-elle partie ? Son corps était encore en feu ce matin, et elle n'est pas encore rétablie."

Prik ferma les yeux et ne put résister aux yeux excessivement nuageux de Lady Pin.

"Ce matin, il y a eu un appel de la princesse Dararai informant la princesse Alisa que le prince Chakkham était décédé subitement. Tous les membres de la famille royale doivent se rendre en hâte à la crémation du prince Chakkham à Chiang Mai, ma dame."

Prik expliqua longuement, craignant que l'humeur de Lady Pin ne devienne si sombre qu'il serait difficile de la consoler si elle gardait une nouvelle aussi importante pour elle-même.

"Au début, la princesse Alisa avait prévu d'emmener Lady Euang à Chiang Mai et avait l'intention d'amener la princesse Anil pour rendre hommage à la princesse Dararai et au prince Chakkham dans deux jours. Cependant, en raison d'un incident imprévu, le programme a dû être brusquement modifié."

La longue réponse de Prik cette fois a rendu Pilantita silencieuse pendant un long moment, car elle ne s'y était jamais attendue. Non seulement le décès après une longue maladie du prince Chakkham, mais aussi le fait que la princesse Anil ne lui avait jamais rien dit sur l'itinéraire pour monter à Chiang Mai avec la belle Chao Euangfah auparavant.

"C'est déchirant..." Lady Pin murmura pour elle-même, "Khun Euang doit être très triste de ne pas avoir eu l'occasion de voir son père le dernier jour."

"Lady Euang est très triste. Elle a pleuré toutes les larmes de son corps, peu importe à quel point la princesse Alisa la réconforte, elle ne se sent pas mieux du tout."

Prik se souvint du corps adorable de Chao Euangfah qui faillit tomber sur ses pieds, puis soupira de pitié pour elle.

"Ce n'est que lorsque la princesse Anil lui a donné un câlin réconfortant et a essuyé ses larmes, que Lady Euang a pu se calmer et arrêter de pleurer pendant un moment."

.

.

.

"Un câlin réconfortant ?" La voix de Pilantita était si basse et froide ; cela donna la chair de poule à Prik sur tout le corps.

"Oui, ce câlin réconfortant," dit-elle, faisant un geste consistant à lever les deux mains pour s'enlacer fermement. "Et essuyer ses larmes comme ça." Prik fit un geste avec son pouce pour essuyer les larmes de la personne invisible devant elle avec un geste doux et tendre qu'elle imita de la princesse Anil dans presque tous les détails.

"Une expression si tendre est ce qui a fait arrêter de pleurer à Khun Euang," répondit Lady Pin avec une légère courbure de ses lèvres, bien que ses yeux ne partagent pas la même chaleur. "Alors, comment prévoient-ils de voyager ?"

"Ils voyagent en grand groupe. Le roi, la princesse Alisa et la princesse Padmika sont partis dans une grande voiture royale. Le grand prince et Lady Vati sont partis dans une autre voiture privée. Le vice-prince conduit une autre voiture privée seul, tandis que la princesse Anil est assise dans la voiture du palais de Chao Fah avec Lady Euang, ma dame."

"Je ne comprends pas..." L'expression maussade de Pilantita était si solennelle que Prik ne pouvait plus respirer de tout son estomac. "Pourquoi la princesse Anil n'est-elle pas allée avec le vice-prince ?"

"Parce que la princesse Anil a promis de tenir la main de Lady Euang tout au long du chemin," dit Prik, évitant le regard perçant de Lady Pin de manière paranoïaque. "Lady Euang était plutôt insistante aujourd'hui. Elle a insisté pour que la princesse Anil aille avec elle."

"J'ai compris."

L'expression de Lady Pilantita devint de manière inattendue calme et posée.

"Tu n'as plus à me le dire."

.

.

.

'Je ne veux pas en entendre parler.'

La phrase après que Pilantita choisit de l'omettre intentionnellement.

Lady Pin ne pouvait toujours pas trouver la réponse à la raison pour laquelle l'histoire de Prik qu'elle-même était incapable de voir de ses propres yeux causait de la frustration et de l'agacement au point de la colère envers tous ceux impliqués dans cette affaire.

Elle est en colère contre Lady Euangfah qui est trop capricieuse et qui est aussi très spécifique dans sa supplication à quelqu'un en particulier.

Elle est en colère contre le vice-prince pour avoir permis à sa sœur de monter dans les voitures des autres bien qu'il ait dû conduire seul sur une longue distance par lui-même.

La chose la plus furieuse est probablement la princesse Anilaphat...

En colère parce que l'étreinte chaleureuse et la manière douce d'essuyer les larmes de la princesse Anil, ne lui appartiennent pas à elle seule...

"Si vous le dites, je ne vous le dirai plus." "Mmm."

"..."

"Savez-vous quand la princesse Anil reviendra ?"

Lady Pin se mordit la lèvre d'une manière que quiconque peut rapidement réaliser qu'elle était dans un état de stress extrême. D'autre part, Prik ne pouvait que penser que Lady Pin venait de dire qu'elle ne voulait pas en entendre parler mais en moins d'une minute, elle changea soudainement d'avis.

"La princesse Anil et le vice-prince reviendront plus tard que tout le monde, probablement deux semaines plus tard."

"Cela signifie-t-il que les autres membres de la famille royale reviendront en premier ?"

"Oui." Prik déglutit sa salive visqueuse avec difficulté. "Parce que Lady Euang avait promis d'emmener la princesse Anil visiter Chiang Mai. Du côté du prince Anon, il a dû attendre pour ramener la princesse Anil ensemble. Par conséquent, ils ont dû rester et voyager à Chiang Mai."

"Mmm."

Le visage de Lady Pin était si distrait et imprévisible que Prik ne pouvait que baisser la tête pensivement. "Ils se donnent vraiment beaucoup de promesses."

"..."

"Juste des parents proches."

Le murmure de Pilantita à voix basse sonnait rempli de sarcasme.

"Ces jours-ci, continue de t'occuper du nettoyage du Palais des Pins et attends le retour de ton suzerain alors."

Pilantita dit d'une voix si basse qu'elle retourna dans sa chambre, verrouilla la porte, avant de marcher pour s'asseoir immobile à la table de lecture près du lit, sans savoir quoi faire.

Elle n'avait pas du tout sommeil bien qu'elle ait veillé sur la princesse Anil toute la nuit. De plus, ses pensées et son esprit semblaient travailler plus que jamais.

'S'il y a quelqu'un qui te met mal à l'aise quand il est plus proche des autres que de toi.'

'S'il y en a une... Cette personne est Anil, n'est-ce pas ?'

Les mots vagues de la princesse Anil la nuit dernière persistèrent soudainement dans les pensées de Pilantita à nouveau. Elle regarda fixement le tiroir sur le côté droit du bureau pendant un moment, chercha les clés cachées dans la boîte à crayons pour ouvrir le tiroir, puis ramassa le vieux livre épais pour l'épousseter avec un esprit distrait.

Certains des textes sont si accrocheurs que Pilantita doit s'arrêter et lire...

12 mars

Je n'aime vraiment pas quand Anil est constamment entourée de tant de gens.

Anil souriait à tout le monde, et le sourire d'Anil était si mignon et lumineux que je suis jalouse, que je veux la garder pour moi seule.

Mais comment puis-je faire ça ?

Je n'aime pas quand Anil ne s'intéresse qu'à Lady Euangfah, sa cousine aînée de Chiang Mai, à la fois pour se promener dans le palais et pour l'inviter à prendre des collations au Palais de Bua. Anil ne sait-elle pas que la collation du Palais de Bua n'est offerte qu'à Tante et Anil. Ce n'est pas pour les 'autres'.

Je sais qu'Anil est mignonne...

Mais Anil peut-elle être mignonne avec moi seulement ?

30 avril

J'ai essayé... mais à la fin, mes larmes n'ont pas cessé de couler. Je ne peux que me dire qu'Anil n'est pas 'collée' à ta nouvelle amie Khun On, la fille de l'ambassadeur, et qu'elle m'a oubliée. Cependant, quand j'ai découvert qu'Anil a choisi d'aller à la fête d'anniversaire de Khun On au manoir Sawasdiphat au lieu de me rendre visite au palais le week-end comme elle le fait toujours. Je ne pouvais que pleurer dans ma chambre.

Même en écrivant ce journal en ce moment, je sanglote toujours sans arrêt.

Anil saura-t-elle qu'aujourd'hui, je l'ai cherchée depuis la fin de l'après-midi jusqu'au soir... Mais j'attends jusqu'à ce que je sois fatiguée... Je ne pouvais même pas voir l'ombre d'Anil. Je suis vraiment en colère contre elle !

Pilantita contempla en caressant le texte flou sur le vieux papier abîmé.

'S'il y a quelqu'un qui te met mal à l'aise quand il est plus proche des autres que de toi. S'il y en a une... cette personne est Anil, n'est-ce pas ?'

Même si la dame faisait semblant d'être folle et ignorante comme si elle était une idiote lunatique, la seule réponse à cette question était la princesse Anilaphat.

Pilantita ne pouvait pas cacher la chaleur du soleil de midi qui émanait du récit que... elle croyait que la princesse Anilaphat la valorisait autant que sa possession la plus chérie.

Particulièrement pendant la période de l'adolescence, lorsque l'innocence adorable de la princesse Anil s'est transformée en une beauté captivante... Le cœur de Pilantita abrite maintenant deux fois plus de jalousie envers elle que pendant sa jeunesse.

.

.

.

25 décembre

Tu me manques...

Quand Anil reviendra-t-elle ? Je souffre en attendant.

'S'il y a quelqu'un dans ton esprit du premier moment où tu te réveilles... jusqu'au dernier moment avant de t'endormir.'

La réponse à cette question devient encore plus évidente. Chaque fois que Pilantita feuillette les pages de son carnet, elle rencontre des textes qui font directement ou indirectement allusion à la princesse Anilaphat. Étonnamment, il y a des cas où elle écrit simplement le mot 'Anil' ou 'manque' sur une page entière.

Sans parler de son obsession d'attendre des lettres de quelque part loin, apportant l'image de la princesse Anil à regarder avant de dormir chaque nuit, peu importe à quel point elle l'évite, la réponse était déjà évidente.

'S'il y a quelqu'un pour qui tu souffres encore plus quand tu la vois déprimée, anxieuse car elle a agi différemment, te sentant si heureuse quand tu es proche et que tu as une conversation.'

À cet égard... Verser des larmes serait la preuve la plus indéniable.

Pilantita est absolument certaine qu'elle a pleuré d'innombrables fois à cause de l'indifférence de la princesse Anil, surtout ces derniers temps où Anil a rejeté à la fois ses repas et ses collations. C'est naturel pour elle de rester dans sa chambre et de pleurer comme si elle avait dévoré ses propres larmes.

Alors qu'elle est ravie de se rapprocher et d'engager des conversations l'une avec l'autre... Même si elle faisait semblant d'être sourde et aveugle, elle percevrait toujours la sensation joyeuse qui flottait dans l'air comme des bulles de savon chaque fois qu'elle était à proximité de la princesse Anil.

4 septembre

La nuit où Anil a dormi dans ma chambre.

Anil a dit qu'elle voulait construire un palais dans la cour qui pourrait être vu de la fenêtre de ma chambre. Mais je pense qu'elle ne le prenait pas au sérieux. Ça m'a vraiment rendue heureuse...

Je suis mécontente de réaliser que la princesse Anil a découvert et est devenue consciente de tout ce qui se trouvait dans ma chambre que j'avais l'intention de garder caché. Mais j'aime vraiment regarder le visage innocent de la princesse Anil pendant qu'elle dort. Assez pour me faire penser à la faire dormir dans ma chambre plus souvent.

Même si cela m'empêche de dormir...

Peu importe comment elle le regarde, les questions pendant le jour de fièvre de la princesse Anilaphat ne sont pas difficiles à répondre.

La chose la plus difficile est d'accepter la vérité...

Mais le malaise de Pilantita à ce sujet semblait être dispersé dans diverses directions, surgissant ici, là et partout.

Pilantita tourne à la toute première page du journal pour la relire.

16 octobre

Au sein du palais Sawetawarit, à part Tante Pad, qui est la sœur cadette de mon père, le Palais d'entrée comprend également un prince et une princesse. Bien qu'ils soient des cousins éloignés, en termes de rang, ils sont également considérés comme ma famille élargie, comme des oncles et des tantes.

Le prince Anantawut qui réside au palais Burapha, le prince Anon qui étudie actuellement en Angleterre. Et la princesse Anilaphat.

Ma tante la plus jeune, qui a un an de moins que moi. Elle est grande, mince, a la peau claire et un visage brillant. Plus important encore, elle a des fossettes proéminentes sur les deux joues, l'air très mignonne.

Ce fut une chance que Tante Pad soit la fille adoptive de Maman Khlai, par conséquent, elle était considérée comme la sœur adoptive du roi.

Par conséquent, le prince et la princesse Sawetawarit respectaient également tante Pad comme leur tante.

J'ai donc eu l'avantage de devenir leur cousine aussi.

Sinon, ce serait bizarrement drôle si je devais appeler la vilaine princesse Anil "tante" dans chaque mot.

Pilantita baissa les yeux et lut le contenu de cette page, puis soupira de confusion. Elle ferma le journal et se rappela les mots de la princesse Padmika l'année dernière.

'Après être revenue de ma visite à la princesse Anil en Angleterre, le roi était vraiment inquiet au sujet du fiancé de la princesse Anil.'

Lady Pin figea sa main occupée, qui cueillait des fleurs dans le plateau en argent pour préparer les guirlandes pour les moines, immédiatement en entendant les mots de sa tante au sujet du fiancé de la princesse Anilaphat.

'Pourquoi le roi serait-il inquiet, tante ?'

'Il n'a vu aucun homme digne de sa fille, quant au rang, à la dignité et au statut égal, ils ont tous déjà un conjoint ou un partenaire.'

'Alors la princesse Anil pourra-t-elle être comme vous ?' demanda Lady Pin, ses yeux étincelants.

'Ce serait difficile, Lady Pin. Pour moi, ne pas me marier n'est pas rare. J'ai servi les seigneurs royaux au palais dès mon plus jeune âge, mais Sawetawarit est une grande famille royale, riche et très respectée. Cependant, la princesse Anil doit avoir un partenaire.'

'...'

'Toi aussi, tu dois avoir un partenaire.'

'...'

'J'en ai sélectionné quelques-uns.'

En entendant les mots de sa tante, le cœur de Pilantita ressentit une vive douleur, comme s'il était serré par une force invisible. Cette nuit-là, elle resta éveillée, incapable de dormir du tout. Depuis ce jour, les mots de sa tante refaisaient occasionnellement surface dans ses pensées lorsqu'elle se perdait dans des moments de distraction...

Les mots de sa tante étaient semblables à des milliers de minuscules aiguilles qui ne faisaient que piquer ses émotions, essayant d'extraire un peu de 'maîtrise de soi'.

Ainsi... parfois, les mots de Tante se transformaient en une brume sans signification, car Pilantita faisait semblant d'être inconsciente pendant un moment juste parce qu'elle ne pouvait pas résister à une partie de la soudaineté qui surgissait dans son cœur.

Pilantita évite actuellement de s'attarder sur les mots de sa tante. Elle se dirigea vers la fenêtre de la chambre et se tint là les bras croisés, regardant le Palais des Pins, qui aujourd'hui semblait aussi sombre qu'un nuage de pluie gris. Ce contraste frappant était dû à l'absence du propriétaire habituel du palais, le faisant paraître terne et sombre dans la perception de Pilantita...

La princesse Padmika retourna au Palais de Bua dans la soirée après qu'une semaine s'était presque écoulée. Pilantita l'attendait pour accueillir sa tante avec un regard très enthousiaste, espérant entendre des nouvelles de quelqu'un à qui elle pensait.

"Tu te tiens et tu m'attends devant le palais aujourd'hui ?" La princesse Padmika dit en riant. Son Altesse était vêtue d'une robe de dentelle noire car elle était en deuil.

"J'ai peur que vous ne soyez fatiguée du voyage, alors je suis venue vous attendre." Voyant le visage fatigué de la princesse Padmika à proximité, Pilantita s'inquiéta vraiment pour sa tante. "Comment vont la princesse Dararai et Khun Euang ? Sont-elles capables de gérer leur chagrin ?"

"La princesse Dararai va beaucoup mieux maintenant. Avant que je ne revienne, j'ai vu que son visage avait l'air plus lumineux et plus heureux." La princesse Padmika dit, souriant doucement à sa nièce. "Quant à Khun Euang, au début, il semblait qu'elle pouvait le prendre facilement, mais quand la princesse Anil est revenue plus tôt, elle a de nouveau l'air déprimée."

"La princesse Anil est déjà revenue ?" Les beaux yeux bruns de Lady Pin s'illuminèrent immédiatement. "Je pensais que Prik avait dit que la princesse Anil allait rester une semaine de plus..."

"Le roi a ordonné à la princesse Anil de revenir avec le vice-prince car il a des affaires urgentes au ministère."

"Je vois," Pilantita sourit de soulagement. Sa longue attente s'est enfin arrêtée...

Après avoir contemplé chaque histoire pendant plus d'une semaine, Pilantita avait le plus grand désir de rencontrer la princesse Anilaphat. Son regard tomba sur la douce lumière jaune qui émanait du Palais des Pins qui semblait lumineux et vivant dès que le propriétaire du palais revint. Cependant, ce soir, elle était déterminée à rencontrer la princesse Anilaphat.

.

.

Elle avait une affaire importante à discuter avec la princesse Anilaphat dès que possible...

**Chapitre 21 : Une épingle à cheveux**

La porte de la chambre est ouverte assez largement pour voir le corps mince de la princesse Anilaphat vêtue d'un tissu noir, qui est maintenant assise devant sa coiffeuse pour enlever sa boucle d'oreille avec concentration.

Pilantita prit une profonde inspiration anxieuse avant de rassembler le courage de frapper fermement sur la massive porte en bois, signalant sa présence à l'occupante de la pièce. Dès qu'elle aperçut le visage de la princesse Anilaphat, celle-ci la regarda avec suspicion.

Pilantita a soudainement le souffle coupé.

La princesse Anil plaça la boucle d'oreille retirée dans une boîte à bijoux magnifiquement gravée avant de faire un geste pour inviter Lady Pin à s'asseoir sur le matelas au lieu du long canapé au bout du lit comme d'habitude.

"Khun Pin... s'il vous plaît, asseyez-vous d'abord."

Le visage lisse de la princesse Anilaphat était difficile à lire. C'était comme si une force subtile obligeait Pilantita à se conformer à ses instructions sans effort et sans résistance. Pendant ce temps, la princesse Anilaphat recentrait son attention sur le retrait de la boucle d'oreille restante, ne montrant aucun sentiment de hâte.

Pilantita regarda son propre reflet dans le miroir, s'émerveillant de la silhouette époustouflante qu'elle voyait devant elle. Elle était vêtue d'une tenue entièrement noire, qui accentuait la beauté sans défaut de son corps, le faisant paraître encore plus clair que d'habitude. Ses lèvres, peintes d'une riche teinte cramoisie, ajoutaient au charme général de son visage, le rendant encore plus frappant, gracieux et dégageant un sentiment d'autorité.

Pour elle... la beauté de la princesse Anilaphat est parfois aussi mignonne et lumineuse que le soleil de midi, mais parfois elle est profonde et profondément envoûtante, comme la belle lumière de la lune la nuit.

Et cette fois... la nuit embellit Pilantita au point de tomber dans un profond enchantement.

Le comportement doux de la princesse Anilaphat lorsqu'elle retira les longs brins de la boucle d'oreille et le collier décoré d'un magnifique rubis était fascinant à regarder. La princesse Anil mit tout l'ensemble d'accessoires dans une boîte, puis s'assit tranquillement sur le matelas en face de Pilantita.

La princesse Anil lui sourit toujours comme d'habitude ; la petite différence sera que le beau et doux sourire de la princesse Anilaphat est maintenant devenu émoussé, comme s'il était enrobé de pilules amères.

"Je ne m'attendais pas à vous voir ce soir."

"Est-il trop tard ?" Pilantita fronce les sourcils.

"Non, je suis juste surprise."

"J'ai quelque chose d'important dont je veux vous parler." La princesse Anil leva curieusement les sourcils.

"De quoi s'agit-il ?" "..."

Non seulement elle ne répondit pas immédiatement aux mots de la princesse Anilaphat, mais cette fois, Pilantita continua de faire semblant de regarder ailleurs pendant un moment. Avant de changer de sujet de discussion avec obstination.

"Anil... vous êtes-vous déjà sentie mieux depuis la fièvre ?"

Lady Pin demanda doucement et tendit la main pour tenir la main blanche et douce de la princesse Anil avec un toucher si délicat.

"Oui, c'est parti," dit la princesse Anilaphat, suppliant affectueusement, frottant son pouce sur le dos de la main fine de Pilantita. "Je n'aurai plus de fièvre qui vous dérangerait."

La voix plaintive de la princesse Anil avait encore plus agité la nervosité de Pilantita, sachant que depuis cette nuit-là, c'était elle qui était restée silencieuse et avait laissé la princesse Anil être retenue par des réponses si ambiguës sans la moindre chance de se comprendre l'une l'autre.

"Anil, je vous implore de ne pas parler de cette manière," la prise de Pilantita sur sa main se resserra. "Anil sait ce qui a à voir avec Anil,"

"..."

"Je ne me suis jamais sentie dérangée."

Les beaux yeux bruns de Pilantita ont maintenant l'air extrêmement sérieux mais quand les yeux ovales sombres et perçants la regardèrent, ce fut elle qui dut détourner le regard la première, irrésistiblement.

En témoignant cela, la princesse Anilaphat sourit, révélant un large sourire radieux. C'était la première fois depuis des jours que Pilantita la voyait afficher une expression aussi joyeuse, montrant sa fossette.

C'était elle, qui avait fait disparaître ce sourire... Et c'était aussi elle qui avait ramené le beau sourire sur le beau visage de la princesse Anil comme d'habitude.

"Je ne vous ai pas vue depuis de nombreux jours." La princesse Anil dit d'une voix douce, se rapprochant de Lady Pin. "Anil s'ennuie de Khun Pin..."

Pilantita laissa échapper son sourire timide avant de faire semblant de ne rien savoir comme son comportement habituel lorsqu'elle était attaquée par les mots doux de la princesse Anil.

"Je pensais qu'Anil serait si fascinée par Chiang Mai que vous ne voudriez pas retourner à Bangkok."

Une trace de ressentiment apparut si clairement dans les yeux bruns clairs de Pilantita que la princesse Anil ne put que faire semblant de rire au-delà de tout.

"Je suis toujours en colère."

"À propos de quoi ?"

"Vous ne m'avez jamais dit que vous aviez un programme pour aller à Chiang Mai." La voix douce était coincée dans de nombreuses parties du cor aberrant, "Je veux dire avant qu'Anil ne découvre que le prince Chakkham était décédé."

"Oh..., à propos de ça ?" "..."

"Peu importe à quel point je voulais vous le dire, n'êtes-vous pas celle qui m'évitait ?" La princesse Anilaphat leva un sourire au coin de ses lèvres comme une gagnante.

"Je ne sais plus, si Anil voulait vraiment me le dire, vous auriez trouvé le temps de me le dire," argumenta Pilantita avec obstination.

"Alors, puis-je vous le dire maintenant ?..." "..."

"Ma mère et moi étions censées aller à Chiang Mai la semaine dernière."

"C'est trop tard, Anil !"

"C'est ça ?"

La princesse dit en riant tout en se rapprochant jusqu'à ce que son corps soit parfaitement superposé à celui de la personne susceptible de manière réaliste.

"Alors Khun Pin, venez me punir..." "..."

L'éclat dans les yeux de la princesse Anil parut si captivant qu'il incita Pilantita à rediriger la conversation une fois de plus, si nécessaire.

"Comment vont les gens à Khum Chao Fah ?" demanda Pilantita d'une voix très prudente.

"Ils sont toujours en deuil." La princesse Anil dit en se rappelant Khum Chao Fah qui est maintenant couvert d'une atmosphère triste et sombre en raison du départ irréversible de l'oncle Chakkham. "Tante Dararai est incroyablement résiliente, elle s'est préparée, mais il semble que Khun Euang lutte toujours."

"Alors Anil doit être fatiguée de la réconforter," le ton sévère à la fin de la phrase de Pilantita était si sarcastique que la princesse Anil pouvait le reconnaître sans difficulté.

"Je ne suis pas fatiguée, je suis prête à le faire." La princesse Anil dit avec un sourire sournois avant de rencontrer sans crainte le regard vert nuageux de la personne devant elle.

"Vraiment ?" Les beaux sourcils de Pilantita sont maintenant froncés.

"Oui, parce que Lady Euang est ma cousine, si je ne la console pas, qui le fera ?"

La princesse Anil continua de porter un sourire moqueur, presque comme si elle se délectait de voir l'expression de Lady Pilantita devenir plus tordue. Et plus encore...

"J'espère juste que vous n'avez pas besoin de vous étreindre jour et nuit." Pilantita leva la tête haut avec un regard bas arrogant. Mais la personne qui écoutait continuait de sourire.

"Pas autant que ça." "..."

"Quand Khun Euang dormait, je ne l'ai pas étreinte."

.

.

.

"Avez-vous dormi dans la même chambre ?" Pilantita resta silencieuse pendant un moment avant de poser la question à la princesse Anil d'un ton froid.

"Oui," dit la princesse Anil d'une voix douce. "À ce moment-là, les visiteurs à Khum Chao Fah étaient accablants. Khun Euang a alors proposé à Anil de rester dans sa chambre pendant plusieurs nuits."

Si vous comptez l'hébergement dans les grandes et petites résidences de Khum Chao Fah, il n'y a pas de manque de chambres comme l'a dit la princesse Anil, mais quand Lady Euangfah qui est en deuil la presse de rester ensemble dans sa chambre, il est difficile pour la princesse Anil de refuser facilement.

Cela ne signifie pas que la princesse Anilaphat ne remarquera pas l'attitude étrange de sa belle cousine. Que ce soit la façon dont elle la regarde quand elle est perdue dans ses pensées, ses mots affectueux qui portent occasionnellement une profondeur subtile, ou son comportement charmant lorsqu'elles sont seules ensemble."

La princesse Anilaphat doit faire semblant de ne rien savoir comme si elle était folle sans aucun indice.

"..."

Le joli visage de Pilantita reste cool et impeccable, pourtant son cœur est tout sauf cela, car elle a une compréhension plus profonde des pensées de Lady Euangfah que la plupart des gens. C'est pourquoi elle est si furieuse...

"Dans le même lit ?" Finalement Pilantita le demanda directement.

"Non...", répondit la princesse Anil avec une expression détendue. "Khun Euang s'est allongée sur le matelas à côté de son lit. Peu importe combien de fois je l'ai invitée à monter et à dormir ensemble, elle ne l'a pas fait."

Pilantita pinça ses lèvres fermement et frustrée, pour d'innombrables fois... elle détestait la générosité excessive de la plus jeune princesse du palais Sawetawarit.

"Quel interrogatoire." "..."

"Commencez-vous à être jalouse de moi ?" La princesse Anil voulait taquiner la personne maussade comme d'habitude. Cependant, cette fois Pilantita ne fait pas semblant d'être ignorante comme elle le fait habituellement.

"Oui."

"..."

"Je suis jalouse de vous."

"..."

"Depuis longtemps maintenant."

"..."

"Vous aussi, vous savez que je suis jalouse mais vous avez fait semblant de ne pas l'être."

Bien que ses sourcils gracieux aient conservé un léger froncement, les yeux bruns de Pilantita semblaient remarquablement calmes et stables. Quant à la princesse Anilaphat, qui avait initialement l'intention de provoquer Lady Pin pour qu'elle fronce les sourcils de manière ludique, elle se retrouva à avoir du mal à avaler la boule dans sa gorge en entendant la confession sincère de Lady Pin.

Pour la première fois, la princesse Anil a choisi d'éviter la personne devant elle et de changer de sujet...

"C'est vrai..., j'ai des cadeaux importants pour vous."

La princesse Anil dit d'une voix claire avant de se lever pour trouver quelque chose dans sa valise qui était placée au bout du lit.

"..."

Les lèvres de Pilantita se tordirent lorsqu'il devint clair que la princesse Anil évitait délibérément la conversation sur Lady Euangfah, sa parente la plus proche !

La princesse Anil chercha des 'souvenirs' pendant un court instant et revint au lit avec deux boîtes en bois finement sculptées.

"Qu'est-ce que c'est, Anil ?"

"Une épingle à cheveux. Tante Dararai m'en a donné une dorée et une argentée."

La princesse Anil ouvrit les deux boîtes en bois. La première boîte est une épingle à cheveux en argent à plusieurs niveaux avec des pompons en argent suspendus, l'air très délicat et beau. La deuxième boîte est une épingle à cheveux en or en forme de couronne avec un motif de tunique avec des fleurs de Pikul, aussi belle qu'une épingle à cheveux en argent.

D'un seul regard, Pilantita sait à quel point les deux sculptures d'épingles à cheveux Lanna devant elle sont exquises et précieuses, probablement parce que la princesse Dararai a aimé et adoré la princesse Anil, sa nièce depuis qu'elle était enfant. Par conséquent, un cadeau aussi précieux n'a pas été regretté.

"Anil veut que nous ayons des épingles à cheveux assorties."

La princesse Anilaphat dit, souriant avant de prendre le bâton à cheveux en or et de le tendre à Lady Pilantita.

"Je ne peux pas accepter une chose aussi précieuse que cela, Anil," Pilantita regarda de plus près et vit à quel point c'était précieux, alors elle parla sans réfléchir.

"Les adultes vous ont donné quelque chose, pouvez-vous refuser ?"

"Anil a un an de moins que moi, l'avez-vous oublié ?"

"Mais si je relie vraiment nos titres, je suis votre tante la plus jeune, l'avez-vous oublié ?"

La princesse Anilaphat dit en riant de bonne humeur, mais ses mots ne donnèrent à Pilantita aucun compromis.

"..."

Quand elle ne put plus argumenter, Pilantita ne fit que pincer ses lèvres fermement en une ligne droite, alors la princesse Anilaphat saisit l'épingle à cheveux dorée dans sa main et lui donna un doux sourire.

"S'il vous plaît, ne faites pas une tête pareille, Anil va la pincer pour vous," dit la princesse Anilaphat, se déplaçant pour s'asseoir en chevauchant le dos de Pilantita ; si près que l'autre personne commença à ne plus pouvoir respirer profondément. "Asseyez-vous tranquillement, Khun Pin."

La princesse Anilaphat chuchota à l'oreille rouge de Pilantita alors qu'elle tendait la main et caressait les cheveux noirs lisses et brillants qui s'étendaient jusqu'au milieu de son dos avec un toucher doux. Elle rassembla ensuite doucement les cheveux de Lady Pin en un chignon avant d'utiliser le bâton pour les pincer, ce qui les rendit si magnifiques.

"C'est si beau, Khun Pin."

La princesse Anilaphat dit dès que Pilantita tourna la tête pour la regarder. Un bâton à cheveux aux motifs complexes avec des pompons suspendus pour dégager les cheveux met en valeur le doux visage de Pilantita pour qu'il paraisse plus beau qu'elle n'aurait jamais imaginé.

La princesse Anilaphat leva la main et toucha les joues roses de Pilantita alors qu'elle était envoûtée. Ses yeux scintillants sont pleins d'amour et de désir envers Lady Pin, incapable de se dissimuler.

De manière inattendue, Pilantita rendit son regard avec la même intensité dans ses yeux, maintenant un contact visuel ininterrompu, contrairement à avant. La princesse Anilaphat traça distraitement son doigt sur les lèvres de Lady Pin.

"Mais à partir de maintenant..."

La princesse Anil déglutit sa salive avec difficulté, sentant quelque chose déborder quand elle prononça la phrase suivante d'une voix douce.

"Cette épingle à cheveux n'appartient qu'à vous."

Les larmes de Pilantita montèrent parce qu'elle connaissait la signification profonde d'une épingle à cheveux comme cadeau de la princesse Anilaphat mieux que quiconque. Maintenant, elle ne pouvait qu'entendre sa propre confession pleurer encore et encore dans ses pensées alors que le contact du pouce de la princesse Anil continuait de tracer doucement ses lèvres sans s'arrêter.

Sa conscience semble s'estomper... Jusqu'à ce qu'elle laisse éclater la phrase qui était dans son esprit inconsciemment...

"Je vous ai dit que je ne savais pas comment je vous aimais."

"..."

"J'ai menti."

"..."

"En fait, je sais... et je le sais depuis si longtemps."

"..."

"Je sais... comment je vous aime."

Pilantita leva son regard et croisa les yeux de la personne devant elle pendant un long moment. Puis, elle joignit ses paumes et baissa gracieusement sa tête sur les épaules de la princesse Anilaphat, comme si elle montrait la plus grande révérence. Avec un toucher tendre et hésitant, elle pressa ses lèvres sur les joues douces de la princesse Anil, puis étendit progressivement ses bras pour encercler sa taille délicate. Finalement, elle enfouit son visage dans la poitrine de la princesse Anilaphat. À ce moment-là, la princesse Anil resta déconcertée par le tournant inattendu des événements.

Pilantita maintint son étreinte fermement, sa voix résolue et inébranlable alors qu'elle parlait.

"À partir de maintenant..." "..."

"Cette épingle à cheveux est mienne."

.

.

.

"Tandis que Pilantita n'appartient qu'à la princesse Anilaphat..."

**Chapitre 22 : Mettre une épingle à cheveux**

"Pilantita appartient à la princesse Anilaphat seulement..."

Même prononcés avec détermination d'une voix douce, certains mots restent simples à comprendre. Cependant, il est difficile pour mon esprit vide de les saisir aussi facilement.

À ce moment, mes oreilles sont remplies du son de mon cœur qui s'emballe, tandis que mon estomac semble tourbillonner avec le battement d'ailes de millions de papillons, leurs ailes en mouvement constant. Ma conscience autrefois inébranlable a maintenant été ébranlée et emportée par un nouveau sentiment de plaisir que je n'avais jamais rencontré auparavant.

Comparé aux mots déroutants et sombres de Khun Pin de la semaine dernière, 'Nous... comment pouvons-nous nous aimer de cette façon ?', qui ressemblaient à un poison mortel pouvant troubler mon esprit grandement, les récents mots de Khun Pin de sacrifice de soi sont semblables à un élixir miraculeux me guérissant efficacement et me ramenant à la normale en un clin d'œil.

Tant que je vivrai, je crois qu'il ne peut y avoir de mots plus doux que la courte et simple phrase de Khun Pin ce soir.

"Pilantita... appartient à qui ?"

J'ai doucement soulevé le menton de la personne qui se blottissait timidement contre ma poitrine afin que nous puissions croiser nos regards. J'ai remarqué que le visage de Khun Pin était rougi, comme si elle avait de la fièvre. Les grands yeux bruns autrefois incertains et hésitants exudaient maintenant un sentiment de confiance et de stabilité, libérés de tout doute persistant.

"Je... vous appartiens." "..."

"Toujours à vous."

"..."

Je ne pouvais m'empêcher de sourire immédiatement en entendant les mots attachants de Khun Pin. Ce qui a apporté un sourire encore plus grand sur mon visage était l'étincelle indubitable d'engouement, comme si elle était tombée profondément amoureuse, brillant vivement dans ses yeux. À ce moment-là, certaines des émotions que j'avais gardées en bouteille depuis si longtemps ont surgi de manière incontrôlable.

"Et Anil ?..." "..."

"À qui Anil appartient-elle vraiment ?"

"..."

Les yeux bruns autrefois clairs de Khun Pin semblent maintenant un peu inhabituels, avec une moitié transmettant de la douceur, tandis que l'autre moitié semble porter une détermination forcée et inébranlable.

Je me suis retrouvée incapable de résister à l'envie de tendre la main et de caresser doucement les joues roses de la personne déterminée devant moi, prenant un moment pour y réfléchir, tout en attendant anxieusement ma réponse.

Alors, je me suis penchée et j'ai posé un baiser sur le front ovale pendant un long moment, souhaitant que ce baiser serve de promesse entre nous.

"En fait, je me suis donnée à Khun Pin dès le début..."

"..."

Khun Pin a répondu à mes mots avec un sourire, des larmes de joie scintillant dans ses yeux. Elle a étendu sa main délicate et a doucement caressé mes joues, faisant sauter mon cœur une fois de plus. Ses yeux invitants semblaient me faire signe de l'embrasser sur les deux joues. L'odeur douce et séduisante de la peau de Lady Pilantita a enivré mes sens, et je n'ai pu m'empêcher d'appuyer impulsivement un baiser sur ses lèvres, me rendant aux émotions qui coulaient librement à ce moment-là.

Khun Pin fut instantanément prise de court par le toucher doux et chaleureux. Elle retira rapidement son visage rougissant et utilisa sa petite main pour repousser mon corps, créant une certaine distance entre nous.

"Anil... pouvez-vous vous arrêter d'abord ?"

"Pourquoi ?"

"Je..."

"Ou vous me détestez..."

"Non, ce n'est pas ça !" "..."

"Qui pourrait jamais détester Anil," Lady Pin a vitrifié ses yeux suppliants.

"Si vous ne me détestez pas... alors pourquoi devez-vous me repousser ?" J'ai regardé en arrière, mes yeux feignant le détachement de la prière.

"Je juste..."

"..."

"Peux à peine respirer."

Quand j'ai vu Khun Pin garder sa tête baissée et ronger timidement ses lèvres, je n'ai pu que rire. En réponse, Khun Pin m'a lancé un regard agacé.

"Anil... de quoi riez-vous tant ?" J'ai ri parce que j'ai trouvé Khun Pin adorable. "..."

"Vous êtes si mignonne..."

"..."

J'ai dit avec un doux sourire en tenant la taille fine de la personne devant moi et en l'installant sur mes genoux. Je me suis ensuite reposée la tête sur son épaule, pleinement consciente qu'à ce moment-là, le cœur de Pilantita battait rapidement.

"Personne n'est aussi mignon qu'Anil," remarqua Khun Pin, caressant doucement ma joue avec son pouce d'une manière affectueuse, me traitant comme si j'étais encore une jeune fille.

"Surtout quand vous souriez..."

"..."

"Vos fossettes sont si adorables..."

Elle a affiché un doux sourire avant de se pencher et de placer des baisers affectueux sur mes deux joues, les émotions me submergeant d'une manière que je pouvais clairement reconnaître.

"J'ai toujours rêvé..." "..."

"Qu'un jour je pourrais embrasser les fossettes d'Anil..."

Je ne sais pas si c'est à cause des mots attachants de Lady Pilantita ou du toucher doux qui persiste, laissant une impression subtile sur mes joues...

...qui m'a captivée à un tel point...

"Contrairement à Anil, qui désire vous manger entièrement..."

Je n'ai pas pu résister à l'envie d'embrasser ses lèvres pulpeuses, puis d'insérer et d'explorer doucement avec ma langue, savourant le goût sucré qui s'était accumulé pendant un certain temps chez l'autre partie...

Le goût du baiser déborde de désir chaleureux et doux...

Surtout quand Lady Pilantita a répondu en enroulant ses bras autour de mes épaules, me rapprochant, comme si elle ne voulait jamais me laisser partir. Je me suis retrouvée à devenir encore plus amoureuse de ce baiser, incapable de me retirer...

Juste au moment où je songeais à retirer mes lèvres avec hésitation, la langue chaude de Pilantita se lança dans une exploration passionnée, provoquant et réciproquant, provoquant un frisson qui me parcourut.

Devrais-je le laisser comme ça ?...

Je continuais à me poser des questions de raisonnement, néanmoins je m'abstenais de trouver une solution. Soudain, j'ai commencé à traîner ma lèvre inférieure derrière ses oreilles rose pâle et son cou élancé doucement et passionnément.

Le toucher d'une petite main traçant un rythme doux sur mes épaules, couplé à la morsure de lèvre supprimée de la personne assise sur mes genoux, éveille un désir passionné dans mon cœur...

"Ce soir... Khun Pin"

.

.

.

"Pouvez-vous vraiment m'appartenir ou non... ?"

J'ai chuchoté doucement à l'oreille de Pilantita avant de mordre doucement ses lobes d'oreille fins de manière séduisante.

La fille au visage rouge est restée immobile pendant un long moment. Pilantita a avalé sa salive avant de répondre à ma question d'une voix calme et stable...

"Si quelque chose que j'avais offert à Anil..." "..."

"Tout ce qu'Anil désire est possible."

"..."

À ce moment, le doux visage de Pilantita semble avoir été méticuleusement réfléchi..."

Je n'ai aucune raison d'hésiter avec cela...

Ma main a continué à déboutonner la chemise de la personne tremblante sur mes genoux. De plus, mon souffle a été suspendu chaque fois que mes doigts touchaient la peau tendre, douce et fébrile de Khun Pin.

Je ne pouvais que prendre une longue et profonde inspiration alors que je luttais pour avaler ma salive.

Ainsi, chaque pas a été fait à un rythme extrêmement lent... avant que les seins pleins de Pilantita ne se révèlent devant moi.

.

.

.

J'ai presque retenu mon souffle jusqu'à ce que j'aie l'impression de pouvoir suffoquer à mort.

Finalement, Khun Pin a simplement tendu la main et a discrètement dissimulé ses beaux seins avec embarras. Sa peau délicate et lisse est devenue rougie et chaude sur tout son corps. J'ai souri doucement pour apaiser ses nerfs, avant de guider progressivement les mains de Khun Pin de se couvrir pour s'enrouler autour de mon cou.

"Anil..."

"Oui."

"Je suis timide..."

"Pourquoi êtes-vous timide ?... Vous êtes belle," j'ai dit en plantant tendrement un doux baiser sur le mamelon rose pâle de Pilantita. "Ne pouvez-vous pas me le donner ?"

Pilantita a levé timidement les yeux avant de répondre à la question en imprimant un baiser passionné sur mes lèvres...

J'ai soigneusement retiré l'épingle à cheveux dorée du chignon de Khun Pin, permettant à ses cheveux noirs brillants de cascader sur son cou élancé et blanc. Ensuite, j'ai doucement guidé ses épaules et son dos minces pour qu'ils se reposent sur le grand oreiller. Ensuite, j'ai tendu la main pour retirer sa jupe et son soutien-gorge de son corps mince, car ces tissus lâches sont distrayants en ce moment...

Malheureusement, Khun Pin s'est rapidement cachée sous une couverture, juste comme ça. J'ai chaudement ri de la femme timide et j'ai tendu la main pour éteindre la lumière de la tête de lit, ne laissant que la douce lueur jaune, espérant que cela aiderait à apaiser la nervosité de Khun Pin.

De plus, à ce moment-là, j'ai décidé de retirer tous mes vêtements, puis je me suis doucement positionnée sur le torse chaud sur Khun Pin, qui se trouve sous une fine couverture.

La peau veloutée sous mon corps est incroyablement lisse, et elle m'enchante sans effort.

"Khun Pin..."

"..."

"M'aimez-vous ?"

J'ai demandé en passant doucement mes doigts jusqu'à l'encolure des seins de Pilantita. La jeune femme sous moi a gardé ses lèvres bien serrées et n'a pas offert de réponse. J'ai alors joué avec elle en caressant son sein avec mes lèvres avant d'éveiller son sentiment de luxure. Pilantita a été surprise et a enroulé ses bras autour de moi fermement.

Pas de réponse... Est-ce que c'est comme ça...

J'ai cherché avidement une réponse à cette question en traçant lentement mes doigts sur toute la silhouette de Pilantita. Même si j'étais consciente que la jeune femme devait retenir son souffle et tendre son ventre chaque fois que mes doigts parcouraient de manière imprévisible son corps brûlant.

Mais Khun Pin a continué à rester silencieuse... Au lieu de répondre, elle a réagi en offrant une étreinte profonde d'en bas en arrosant ma joue de baisers répétés.

J'ai rendu la pareille en plaçant des baisers sur son corps chaud... en commençant par son front éclatant, en descendant jusqu'à ses belles paupières, ses joues rougies et son menton incurvé, puis en me blottissant tendrement derrière ses oreilles roses et le long de son cou gracieux pendant une longue période. Khun Pin a réagi à mon toucher passionné en tirant ma taille plus près de son corps que jamais auparavant...

Mes doigts ont doucement touché les beaux seins de Khun Pin avec un grand soin avant d'utiliser ma langue chaude pour savourer la poitrine de couleur claire sensuellement et de manière provocante. Le corps de Khun Pin a réagi involontairement, tremblant alors qu'il commençait à s'arquer, accueillant le toucher doux du bout de ma langue.

J'ai savouré la poitrine ronde de Khun Pin pendant une longue période... après avoir doucement tracé le bout de ma langue pour expérimenter le ventre plat blanc et velouté qui avait une tension accrue cette fois-ci, alors que Khun Pin commençait à haleter rapidement.

J'ai levé les yeux vers son charmant visage cramoisi, avec ses lèvres fermement pressées et unies dans la passion avant de me pencher et de la guider doucement à travers mes lèvres chaudes le long de sa cuisse que Khun Pin avait plus tôt serré la couverture et étroitement enroulé autour d'elle. Khun Pin a tressailli et a rapidement rapproché ses jambes. Ses petites mains ont tenté de guider mon visage loin de sa zone sensible comme si elle luttait pour retrouver son calme.

"Non, Anil... Pas là..."

"Pourquoi pas Khun Pin..." J'ai remarqué d'un ton rebelle.

"Je suis timide... S'il vous plaît, ne me taquinez pas."

"Je vois..." J'ai dit, affichant un sourire avant de m'abaisser pour lécher l'endroit succulent de Pilantita, sans attendre qu'elle soit prête.

"Anil !"

Avant que tout ne tombe dans le silence, la voix de Khun Pin ne peut qu'exprimer sa frustration. Pilantita a serré la couverture d'une main, la faisant se froisser. Tandis que l'autre s'est enfoncée dans mes épaules profondément. Pendant un bref instant, j'ai repoussé la douleur en étant obsédée par le goût sucré et profond de Khun Pin que j'ai toujours désiré...

Peu de temps après, ma langue chaude pénètre le corps de Khun Pin, avant que son corps brûlant ne tremble de bonheur... Les mains de Pilantita me tenaient fermement toutes les deux, drapées sur elle d'une manière mélancolique comme si elle était sur le point de se noyer.

J'ai étreint la peau veloutée et douce de Khun Pin de près avec une affection profonde. Elle a continué à tressaillir légèrement avant de retrouver progressivement sa respiration de manière régulière.

"Je vous ai demandé de ne pas embrasser, pourtant vous avez persisté," Pilantita a continué à se plaindre de mon mépris de ses ordres "La bouche d'Anil est complètement sale, vous voyez ?"

Malgré les mots apparemment réprimandeurs, les doigts délicats de Khun Pin ont caressé avec amour mes lèvres.

"J'ai mentionné que je désirais vous embrasser entièrement," j'ai souri, "et je désirais vous punir..."

"Punir ?"

Les sourcils exquis et finement arqués de Khun Pin se sont levés de curiosité.

"Punir, parce que Khun Pin refuse de répondre à ma question de savoir si vous m'aimez ou non..." J'ai affiché une expression au cœur froid, rendant clair que j'attendais que Khun Pin réponde à ma question sur ses sentiments.

"Avec tout ce qui se passe..."

"..."

"Vous ne le savez toujours pas ?" Le doux sourire de Pilantita s'est illuminé, et elle m'a regardée avec des yeux captivants. Elle a ensuite drapé ses bras autour de mon cou, me tirant près d'elle, et a chuchoté à mon oreille.

"Si je ne vous aimais pas..." "..."

"Je ne vous aurais pas laissé aller aussi loin..." "..."

"Si vous ne le savez toujours pas... alors s'il vous plaît, sachez..."

.

.

.

"Que je vous aime tellement..."

.

.

.

"..."

Le murmure rauque de Khun Pin a résonné doucement dans mes oreilles, faisant battre mon cœur avec un bonheur unique qui ne pouvait être égalé nulle part ailleurs..."

"Je vous aime plus..."

Ma confiance ne m'a permis que de me vanter de mon amour. La petite personne a souri de joie, puis a doucement tiré mon visage vers le leur, offrant un baiser passionné et séduisant...

J'ai rendu le baiser, comme si mes désirs n'étaient pas entièrement satisfaits, avant de le laisser suivre naturellement. Pendant ce moment, mes deux doigts ont commencé à s'attarder à l'intérieur de l'endroit humide et sensuel de la personne sous moi...

Avant de m'embarquer dans une connexion plus profonde que jamais auparavant...

Caressant doucement, ludique et tendre... Errant de manière invasive...

Franchissant les frontières, entièrement... Plus vite, se précipitant...

Ovulant intensément...

Perdu dans le moment, s'oubliant soi-même...

.

.

.

... culminant abondamment.

**Chapitre 23 : Le bonheur de Lady Pin**

"Khun Pin"

La voix douce de la princesse Anilaphat résonna tendrement près des oreilles rougissantes de Pilantita, qui était préoccupée par la recherche de ses propres vêtements en désordre disséminés sur les bords du lit.

"Oui."

Pilantita semblait complètement imperturbable alors que la princesse Anil l'étreignait par derrière. Son corps nu se superposant à son dos exposé et lisse procure une sensation douce et captivante. La main fine de la princesse Anil se tend, saisissant délicatement les seins arrondis de Pilantita avant de les caresser doucement. La jeune femme leva fièrement la tête, ses lèvres fermement serrées alors qu'elle permettait à la princesse de lui accorder un baiser tendre sur l'épaule...

"Pourquoi vous êtes-vous réveillée si tôt, avant même que le ciel ne soit entièrement éclairé ?" La princesse Anilaphat retira un baiser de son épaule fine avant de murmurer doucement, alors que ses mains douces continuaient d'explorer le ventre plat de Pilantita, ne voulant pas aller ailleurs.

"Je dois me dépêcher de retourner au palais de Bua pour vous préparer le petit-déjeuner." Pilantita remarqua tout en dirigeant doucement la main de la princesse pour caresser sa joue avec amour et affection.

"Khun Pin fait souvent semblant que ma seule préoccupation est la nourriture," les mots de la princesse Anilaphat suscitèrent sans effort un sourire aimant de Lady Pilantita...

"Je crains que ma tante ne puisse pas me localiser," Pilantita se pencha et embrassa tendrement la main de la princesse Anil, qu'elle tenait depuis le début. "Anil, s'il vous plaît, ne soyez pas capricieuse."

La princesse Anil pencha son menton sur les épaules fines de Lady Pin avec une expression suppliante, resserrant son étreinte comme si elle craignait que la taille délicate de Lady Pin ne disparaisse de sa vue...

"Parce que je désire toujours étreindre Khun Pin..."

En entendant une voix aussi douce, le cœur de Pilantita s'agita, surtout lorsque la personne derrière elle, avec un beau ton dans sa voix, traça sensuellement son nez le long de son cou chaud.

La conscience de Pilantita semble se disperser dans une direction inattendue...

"Vous m'avez étreinte toute la nuit..." la voix de la personne dans l'étreinte sonnait douce. "N'est-ce pas suffisant ?"

"Même si je pouvais vous étreindre pour le reste de ma vie à partir de maintenant..." la princesse Anilaphat chuchota à l'oreille rosée de Pilantita, "Ce n'est toujours pas suffisant."

"Vous êtes si douce à parler..."

Pilantita pensait presque chaque mot.

La princesse Anilaphat était reconnue pour son intelligence et son habileté à négocier avec des mots charmants. En mûrissant, son comportement et sa parole devinrent de plus en plus doux et agréables au point que même Lady Pin trouvait cela surprenant...

Alors qu'elles s'enfonçaient dans une relation profonde et intime l'une avec l'autre, chaque mot de la princesse Anil prenait de plus en plus un ton de cour, laissant l'auditeur trembler à chaque fois.

Surtout quand il était agrémenté de la saveur délicieuse des lèvres tendres de la princesse Anil...

La phrase 'Anil est si douce à parler', était trop illogique pour être contestée.

"Sont-ce des mots doux ou des lèvres douces ?" La princesse Anil embrassa passionnément les lèvres de Pilantita et ajouta, "Khun Pin a probablement une meilleure compréhension que quiconque."

.

.

.

"Anil, pourriez-vous s'il vous plaît changer ce que vous avez dit en quelque chose comme... 'seulement moi je comprends' ? Ce serait plus approprié." Après avoir séparé ses lèvres pulpeuses, Pilantita parla d'un ton involontairement offensé, bien qu'elle ne puisse pas vraiment comprendre pourquoi.

"Seulement moi... je sais à quel point vos lèvres sont douces." "..."

"Si quelqu'un prétend savoir..."

"..."

"Je pourrais avoir à vous discipliner pour votre peur et pour m'assurer que cela ne se reproduise plus..."

En entendant cela, la princesse Anilaphat feignit un gloussement, sa voix portant un ton enjoué, avant de placer un baiser sur la joue claire de Pilantita, étant ravie.

Sans y penser consciemment, une caresse tendre de la princesse Anil effleura doucement la couronne de la poitrine de Pilantita. Elle se transforma brusquement en un mouvement répétitif et profondément tripotant jusqu'à ce que Pilantita ne puisse que serrer son cœur alors que son corps entier tourbillonnait avec une sensation exaltante. Sa main resserra par inadvertance sa prise sur la main joueuse de la princesse Anil juste avant de gémir le nom de la princesse quand le corps doux de Lady Pin fut étroitement étreint par derrière...

"Anil..."

Mais la princesse Anil ne semble pas encline à répondre pour le moment...

Avec ses lèvres pulpeuses, elle traîna sensuellement le long du cou de Pilantita, comme si elle savourait un fruit délicieux. La jeune femme mordit ses lèvres de manière rétentive presque chaque fois que la princesse Anil caressait ses lobes d'oreille de manière ludique.

"Pouvez-vous arrêter cela ?" Le plaidoyer de Pilantita pour le répit était extrêmement rauque, "Anil, vous savez que je suis pressée..."

"Hmm," dit-elle de manière séduisante, "si vous êtes pressée..."

.

.

.

"Alors je me dépêcherai pour vous."

"Anil !"

Lady Pilantita a simplement élevé sa voix puis a pressé ses lèvres ensemble si fermement qu'elles sont presque devenues violettes une fois de plus. La main fine de la princesse Anil a commencé à glisser doucement en s'insérant dans sa zone délicate, sensible et humide.

La petite silhouette dans l'étreinte frissonna comme si elle succombait à une fièvre.

Pilantita serra le poignet de la princesse, augmentant sa prise et pressa sa tête contre lui, luttant pour contenir ses émotions intenses. Surtout lorsque la princesse Anil la possède et s'introduit dans son corps... La sensation ferme se déplaçant dedans et dehors à un rythme tranquille initialement avant de passer à des poussées rapides vers la fin, ressemblant à un tirant son corps à plusieurs reprises dans le pays de l'extase...

Le torse de Pilantita se balança rythmiquement alors qu'elle cherchait l'étreinte passionnée et lubrique de la princesse Anilaphat, la regardant avec désir. La princesse Anil planta des baisers sur les joues sans tache et le front de Pilantita.

"Avez-vous vu..." "..."

"Que je me suis dépêchée," la princesse Anil dit en gloussant.

"Anil !"

"Oui ?"

"Pourquoi aimez-vous provoquer ma colère ?" Pilantita lui lança un regard froid.

"Parce que quand vous êtes en colère, vous êtes si mignonne." La princesse Anil répondit, se penchant sur son oreiller et affichant un sourire éclatant.

"Anil, s'il vous plaît, continuez de vous reposer ; il est encore tôt," Pilantita tendit la main pour caresser tendrement les cheveux de la princesse Anil. "La nuit dernière, vous avez voyagé sur une longue distance... et en plus..."

"En plus de quoi, Khun Pin ?" Les yeux brillants de la princesse Anil apparurent maintenant affectueusement à Pilantita.

"En plus, la nuit dernière... Anil a à peine dormi."

Pilantita parla tout en caressant ses doigts fins sur les joues pâles de la princesse Anilaphat. Même si elle était pleinement consciente que sa réponse n'était pas différente de marcher dans le piège tendu par la personne devant elle...

Mais si cette réponse plaît à la personne rusée...

Si cela pouvait être échangé contre un large sourire, révélant les fossettes profondes sur les joues de la personne devant elle. Elle était prête à plonger dans le puits profond sans perdre de temps sans y penser à deux fois.

"Mais que voulez-vous pour le brunch ?" dit Pilantita d'une voix douce comme si elle négociait avec une petite fille.

"Tout ce qui me donnera assez de force pour ce soir..." La princesse Anilaphat afficha un sourire.

"Anil !" Pilantita a prononcé ses mots sur un ton d'irritation, mais tout ce qu'elle pouvait faire était de proférer des menaces verbales à celle qui la tenait dans cette étreinte chaleureuse. Elle craignait que toute action physique, comme pincer ou frapper la princesse Anil, ne gâche son apparence, et elle était encore plus préoccupée par la possibilité de blesser la princesse Anil et, par conséquent, de souffrir elle-même.

Pilantita ne pouvait que lancer un regard sévère à la princesse Anilaphat, qui riait actuellement sans cesse d'un ton moqueur. Après une brève période, le duo malicieux fit semblant d'être innocent, se cachant facilement sous les couvertures du lit tout en échangeant de doux sourires.

"Je veux que Khun Pin prépare un petit-déjeuner simple ici et que nous mangions ensemble, pourriez-vous faire cela ?"

"Alors je vais gâter Anil," Pilantita déploya un sourire tendre avant de se pencher affectueusement pour embrasser ses lèvres pulpeuses. "Je vais prendre une douche et me changer un peu, mais je serai de retour avec vous sous peu."

"Oui, je vous attendrai."

Ces yeux sombres et fins scintillaient et brillaient maintenant, faisant rougir le visage de Pilantita de chaleur. Toujours assez timide, elle embrassa doucement les joues tendres de la princesse avec une pointe d'embarras. Après cela, elle résolut de se lever lentement et de s'habiller, bien qu'elle trouvât presque insupportable d'être séparée de la personne dans le lit même pour un instant.

"J'y vais maintenant."

"S'il vous plaît, revenez en hâte." La princesse Anil offrit son sourire doux habituel, mais cette fois, l'éclat dans ses yeux était deux fois plus brillant qu'avant.

Pilantita retira rapidement son regard de la personne devant elle et sortit précipitamment de la pièce, craignant de regarder en arrière...

Si elle le faisait, elle ne pourrait pas partir de toute façon...

.

.

.

"Bonjour, ma dame."

"Prik !"

Après l'échange de salutations, Prik se tenait là avec un sourire devant la chambre. Lady Pin fut soudainement prise de court car elle n'avait pas prévu un événement comme celui-ci.

"Que faisiez-vous ici depuis l'aube ?" Pilantita porta sa main à sa poitrine comme si elle essayait de calmer son cœur battant rapidement pour le ralentir.

"Ce n'est pas inhabituel pour moi d'arriver au Palais des Pins tôt le matin..." Les lèvres desséchées de Prik se recourbèrent en un sourire malicieux et rusé qui semblait cacher un soupçon d'inquiétude. "Mais quelle raison pourriez-vous avoir d'être dans la chambre de la princesse Anil depuis tôt le matin ? Cela semble encore plus étrange..."

"Je, euh... mm..." La voix et les gestes de Lady Pin à ce moment-là étaient tous suspects. "Quoi que ce soit, ce ne sont pas vos affaires."

"Bien sûr," Prik afficha un autre sourire maléfique avant de s'incliner respectueusement devant Lady Pin.

"Je m'en vais..." Pilantita leva la tête avec un air d'arrogance, et elle aurait pu gracieusement retourner au Palais de Bua si Prik n'avait pas parlé avec un sourire suffisant et un ton hautain, demandant...

"Ma dame...".

.

.

"On dirait que vous avez boutonné votre chemise dans le mauvais sens." "..."

Le teint de Pilantita pâlit, et elle se pencha rapidement, s'inspectant frénétiquement avec une expression inquiète. En découvrant que tout sur son corps était parfaitement en ordre sans anomalies, ses beaux sourcils se froncèrent d'agacement.

"Tout va bien, Prik !" Elle dirigea son regard irrité vers Prik.

"C'est ça, ma dame ?" Prik écarquilla les yeux pour faire semblant, comme si elle était complètement surprise. "J'ai peut-être été dans l'erreur, car à cette heure-ci le ciel est sombre."

"..."

Le large sourire de Prik semble superficiel, voire innocent, mais ses grands yeux brun châtain semblent assez rusés. Le sens intérieur de Pilantita...

.

.

.

A-t-elle été dupée par Prik ?...

La princesse Padmika a demandé avec surprise presque dès que les pieds de Pilantita ont marché sur le Palais de Bua. À ce moment-là, le cœur de Lady Pin est presque tombé à ses orteils de manière irrésistible.

Tante ne s'était jamais levée si tôt le matin, mais aujourd'hui, tante est dans le hall de réception tôt le matin, au point que Pilantita se demande pourquoi cela devait être spécifiquement aujourd'hui... Le jour où elle a agi d'une manière provocante comme jamais auparavant.

"Oui... Tante," la voix de Pilantita trembla avec de nombreuses inquiétudes d'avance.

"Où avez-vous été ?" La voix calme de tante Pad rendait difficile de deviner ses sentiments à ce moment-là.

"Je suis allée passer la nuit au Palais des Pins, tante." Pilantita a décidé de répondre honnêtement. "La nuit dernière, je suis allée voir la princesse Anil et nous avons bavardé jusqu'à tard dans la nuit, alors je lui ai demandé de rester dans la chambre d'amis."

Pilantita a expiré aussi doucement que possible. "C'est ça ?"

"Oui, tante."

"Étant en contact avec la princesse Anil, je ne peux pas vous en vouloir." "..."

"Mais, quoi que vous fassiez, s'il vous plaît, soyez très prévenante envers la princesse Anil..." En entendant cela, le cœur de Pilantita a soudainement tressailli.

"Néanmoins, nous sommes des bénéficiaires de la bienveillance de Sa Majesté..." Quand elle a écouté la fin de sa phrase...

Le cœur de Pilantita est brisé...

"Oui."

En entendant sa propre réponse trompeusement directe, les pensées de Pilantita ont commencé à tourbillonner comme une fourmilière dérangée. Même si elle ne pouvait pas discerner laquelle de ses actions pourrait être considérée comme pécheresse.

Mais maintenant, elle se sent très coupable...

Elle se demanda, vais-je continuer à faire cela ?... La réponse est 'Je veux toujours.'

Ce n'était pas parce qu'elle était têtue ou peu disposée à tenir compte des conseils de sa tante... Il s'avère qu'une fois qu'elle a atteint ce stade de sa vie, Pilantita ne peut pas résister à son cœur.

Elle préférerait brûler en enfer dans l'abîme le plus profond que de rompre avec sa princesse Anilaphat bien-aimée...

"Lady Pin, s'il vous plaît, allez prendre un bain, ne devez-vous pas préparer le petit-déjeuner pour la princesse Anil ?"

"Aujourd'hui, la princesse m'a demandé de préparer le petit-déjeuner au Palais des Pins, tante. Elle préfère un petit-déjeuner facile."

Pilantita répondit avant de baisser les yeux sur ses pieds.

"Je ne vous tiens responsable de rien. Pourquoi gardez-vous la tête baissée comme ça ?" La princesse Padmika soupira doucement en observant l'expression soudainement sombre de sa nièce. "En ce qui concerne les séjours d'une nuit, si c'est le désir de la princesse Anil, je n'ai aucune objection."

"..."

"Je ne veux juste pas que vous la dérangiez la première."

"Alors... Si la princesse m'invite à nouveau ce soir..." La voix de Pilantita était si douce, il fallait écouter attentivement. "Puis-je rester au Palais des Pins, tante ?"

La princesse Padmika regarda sa nièce avec une expression tendre. En remarquant la pâleur et l'anxiété sur son joli visage, elle parla d'un ton apaisant.

"Vous pouvez rester, Lady Pin." La princesse Padmika afficha un léger sourire, "car c'est approprié."

"Oui, tante."

Pilantita s'inclina pour respecter sa tante avant de monter dans sa chambre, la princesse Padmika regarda le dos délicat de sa nièce jusqu'à ce qu'elle soit hors de vue. Ses sourcils se froncèrent dans une profonde réflexion sur quelque chose.

.

.

.

Quelque chose qui l'inquiète tellement...

**Chapitre 24 : Silence**

"Est-ce vraiment acceptable, ma dame ?"

Dit Prik en regardant Lady Pin, qui était occupée à ramasser tous les ingrédients pour faire un gâteau au chocolat, qui étaient éparpillés autour d'une longue table au milieu de la cuisine anglaise du Palais des Pins.

"Qu'est-ce qui est bon ?" Pilantita jeta un coup d'œil à Prik avant de répondre. Son joli visage, légèrement maussade en ce moment, était orné de poudre de gâteau et dégageait du charme. "Et qu'est-ce qui est mauvais ?"

"Euh... Que vous ouvriez la recette de pâtisserie que Khun Kua vous a donnée il y a plusieurs mois au Palais des Pins. N'est-ce pas mauvais ?" Prik soupire et secoue la tête avec lassitude, "Si la princesse Anil savait..."

"Prik ! Chut !"

Bien qu'elle soit pleinement consciente que la princesse Anilaphat était actuellement en train de déjeuner avec le Roi et la princesse Alisa au Palais de l'Avant, Lady Pin leva précipitamment son index vers ses belles lèvres, signalant à Prik de rester silencieuse.

"Je ne suis pas très douée pour faire des desserts occidentaux, donc je dois ouvrir un livre comme celui-ci, et la recette du gâteau au chocolat n'est que dans le livre de Khun Kua..."

"Mais..." Les yeux brun brûlé de Prik restaient plissés avec anxiété. "La princesse Anil ne semble pas tellement aimer Lord Kuakiat..."

"Si vous ne dites rien... je ne le ferai pas," le regard suppliant de Pilantita était fixé directement sur Prik, une vue que cette dernière n'avait jamais imaginée rencontrer de sa vie. "Comment la princesse Anil le saura-t-elle ?"

"Mais,... je ne me sens pas bien à ce sujet de toute façon, ma dame."

"Avec ça alors... S'il vous plaît, prenez ceci." Lady Pin attrapa quelque chose dans la petite poche de la jupe de crinoline de couleur douce et le tendit à Prik avec tact. En fait, il y a plusieurs billets de banque pliés qui devraient avoir une certaine valeur.

"Est-ce que ça ira, ma dame ?" "Ou vous ne le prendrez pas ?"

"Cette affaire sera considérée comme un secret entre nous, ma dame..." Voyant le geste incertain de Lady Pilantita, Prik attrapa rapidement le billet de banque de sa main et le cacha sur le bord de son Pa Nung comme si elle s'était comportée ainsi un million de fois.

Pilantita a juste souri avec raideur quand elle a vu à quel point les yeux de Prik étaient brillants.

"Je vais vous aider aussi pour que Lady Pin termine le gâteau au moment où la princesse Anil reviendra," Prik a fait semblant de ne pas voir le regard indigné de Lady Pin, et est immédiatement entrée et a attrapé un petit peu de choses avec diligence.

Pilantita laissa échapper un profond soupir. À partir du moment où elle a rencontré Prik devant la chambre plus tôt le matin jusqu'à maintenant, elle était certaine que Prik "en savait trop" pour qu'elle puisse faire semblant d'ignorer. Peut-être que Prik aurait dû être moins informée que Pilantita, qui était celle responsable de cette situation.

Pour à quel point la suzeraine de Prik est rusée. Prik elle-même est tout aussi rusée...

"C'est mon doigt, Anil..." Pilantita réprimanda les actions de la personne devant elle d'un ton semi-affectueux et semi-réprobateur. Son joli visage rougi était accentué par un sourire agréable. "Ce n'est pas du gâteau."

"C'est ça ?"

La princesse Anil répondit d'un ton doux, mais glissa de manière ludique les doigts de Lady Pin le long de ses propres lèvres pulpeuses de manière proactive pour la taquiner.

"C'est inévitable..." Les yeux sombres et brillants de Pilantita tombèrent, "Parce que les doigts de Khun Pin sont plus appétissants que le gâteau."

La princesse Anilaphat dit, souriant éblouissante.

"Vous m'avez menti en disant que si je vous nourrissais, vous mangiez le gâteau que j'ai fait..."

"..."

"Mais en réalité, vous essayez juste de me taquiner."

La voix vive de Pilantita était si attachante que la princesse Anilaphat ne put s'empêcher d'embrasser doucement la main fine de Lady Pin, qu'elle tenait.

"S'il vous plaît, abstenez-vous d'embrasser, Anil... nous sommes dans le jardin, pas dans la chambre," Lady Pin déclara, reflétant le comportement audacieux de la princesse Anilaphat, et jeta un regard suspicieux autour d'un salon de thé caché dans le coin du Jardin du Palais des Pins.

"Personne ne nous verra, j'ai engagé Prik pour qu'elle surveille devant le palais pendant un moment." La princesse Anil sourit de bonne humeur.

"Engagé ?" Les jolis sourcils de Pilantita se sont arqués de curiosité. "Voulez-vous dire que même Anil a besoin d'employer Prik ?"

"Pour que Prik puisse faire attention," dit-elle avec un gloussement. "En lui fournissant une allocation modeste pour qu'elle ait de l'argent à économiser."

En entendant cela, Pilantita prit une profonde inspiration. Soudain, les événements de la fin de cette matinée se précipitèrent dans son esprit comme une série d'ondulations. Elle ne pouvait s'empêcher de se demander... Combien de billets Prik a-t-elle reçu aujourd'hui ?

.

.

.

"Ahem, ahem, hum !"

Pilantita s'est éloignée de la princesse Anilaphat dès qu'elle a entendu la toux de Prik, puis a affiché un sourire feint. Contrairement à la princesse Anilaphat, qui a progressivement relâché la main de Lady Pin et a fait semblant de ne rien savoir, comme les autres.

"Qu'est-ce qui est coincé dans votre gorge, Prik ... ? "

"Rien n'est logé dans ma gorge, ma princesse," Prik répondit avec un mélange d'affection profonde et d'un soupçon de peur, "Prik, je me suis juste dépêchée de livrer le message de Mae Phin."

"Qu'est-ce qui se passe, Prik ?... Pourquoi ne la laissez-vous pas entrer ?"

Prik s'est abstenue de répondre directement à Lady Pin, exprimant sa crainte que Mae Phin ne tombe sur quelque chose dans le Palais des Pins qui ne devrait pas être vu. Par conséquent, Prik a ressenti le besoin d'empêcher rapidement Mae Phin d'entrer dans le palais sans entrave.

"Prik a remarqué que Mae Phin était assez occupée, alors j'ai proposé de livrer personnellement le message à Lady Pin."

"Qu'est-ce que Mae Phin a dit ?" Les beaux sourcils de Pilantita se froncèrent. "Khun Kua attend de rencontrer Lady Pin dans la chambre d'amis du Palais de Bua."

Prik dit avec inquiétude en regardant l'expression solennelle de la princesse Anilaphat.

"Khun Kua encore ? ..." Le joli visage de Pilantita prit une expression peu amicale, en particulier en observant le visage énigmatique et composé de la princesse Anilaphat.

La colère de Pilantita envers Lord Khuakiat éclata impuissante. "Prik..."

"Oui, ma princesse." Prik s'inclina au sol pour reconnaître la voix froide de la princesse Anilaphat qu'elle n'avait jamais entendue auparavant.

"Invitez Khun Kua à prendre le thé avec moi ici."

"Mais... Anil." Lady Pilantita a un geste très agité, en fait, aujourd'hui, à part la princesse Anilaphat, elle ne souhaite parler à personne. Encore moins avec Lord Kua avec Pilantita, voir son visage est frustrant et ennuyeux à chaque fois...

"Faites ce que je dis..."

"Oui, ma princesse."

En entendant les mots concis de la princesse Anilaphat, Prik ne put que reculer avant de se lever et de se dépêcher vers le Palais de l'Avant. Pendant ce temps, Pilantita ne pouvait que jeter des coups d'œil au beau visage de la princesse Anilaphat, qui ressemblait à une sculpture silencieuse.

La princesse Anilaphat leva calmement sa tasse de thé et en sirota une gorgée alors que Prik entrait dans le pavillon de thé avec une silhouette grande et mince vêtue d'un costume blanc. Kuakiat baissa la tête en guise de salutation à la princesse Anilaphat avec une attitude respectueuse avant de se tourner pour saluer Pilantita et donner à la jeune fille un doux sourire.

"S'il vous plaît, asseyez-vous, Khun Kua." La princesse Anilaphat sourit au coin de ses lèvres et l'invita à s'asseoir sur la chaise en face d'elle. "Vous arrivez juste à temps pour le thé."

"Merci, Votre Altesse."

Kuakiat s'assit devant la princesse Anilaphat, affichant une expression maladroite. Il se sentait particulièrement mal à l'aise sous le poids de son regard sombre et perçant rempli d'autorité, qui avait la capacité de lui inspirer de la peur facilement.

Ce n'est pas que Kuakiat ne le remarque pas...

La princesse Anilaphat possédait une beauté qui rayonnait de gentillesse, un peu comme la chaleur du soleil pour les autres. Cependant, à ses yeux, son image était trouble et indistincte. Elle ressemblait à une ombre projetée sur le sol déjà sombre, le faisant se sentir étouffé. Ses yeux, toujours aussi profonds qu'un puits, le fixaient avec une intensité interrogatrice, comme si elle évaluait sa valeur. Bien que la princesse Anil puisse afficher un large sourire sincère aux autres sans regret, il ne recevait qu'un sourire sévère difficile à prévoir.

"Pendant les heures de travail comme celles-ci..." La princesse Anilaphat étira un sourire froid en jetant un coup d'œil à la luxueuse montre-bracelet incrustée de diamants sur son poignet. "Pourquoi êtes-vous venu visiter le Palais de Bua ?"

"Je voulais juste m'arrêter et avoir une brève conversation avec Lady Pin."

Kuakiat a une expression agitée. Les oreilles du jeune homme blanc étaient maintenant clairement rouges. Il a avalé la salive visqueuse avec difficulté en voyant que le beau visage de la princesse Anil était toujours orné du sourire le plus froid jamais vu.

"En fait, le Vice-Prince et moi devions nous promener à Chiang Mai aujourd'hui, mais il a été rappelé par le ministère parce qu'il a été informé qu'il y a une tâche urgente et très importante à venir..."

La princesse Anilaphat a dit, tout en frappant ses beaux doigts fins sur la table centrale blanche de manière rythmique et en contemplant, "Il semble que mon frère se soit précipité au ministère tôt aujourd'hui."

"Je..."

"C'est dommage ; que vous travailliez au même endroit que lui..." La dame offrit un faible sourire et baissa son regard, laissant Prik observer anxieusement la situation, son estomac s'agitant pour des raisons qu'elle ne pouvait pas vraiment comprendre. "Alors que mon frère semble trop occupé, incapable de se reposer... Mais un gouverneur proche comme Khun Kua a le temps de se promener..."

Les yeux perçants de la princesse Anil sur Kuakiat sont intrusifs. Le jeune homme baissa la tête avant de dire à contrecœur.

"Je suis dans l'erreur, madame... Votre Altesse, veuillez me pardonner."

Pilantita jeta un regard de sympathie au jeune homme devant elle. Elle était plus habituée à l'image de Lord Kuakiat, qui dégageait généralement de la fierté et de l'assurance dans sa "bonté," plutôt que de le voir assis avec les épaules voûtées et s'inclinant devant la princesse Anilaphat comme il l'était maintenant.

"Pourquoi devez-vous vous excuser auprès de moi ?" La princesse Anil dit en gloussant. "Puisque vous m'avez déjà informé que vous avez quelque chose à dire à Khun Pin."

La princesse dit d'une voix douce avant de rapprocher son visage de Khun Kua plus qu'avant.

"Dites juste ce que vous avez besoin de dire, Khun Kua... Khun Pin est ici."

"Mais..." Les yeux de Kuakiat s'écarquillèrent de manière inattendue pour se défendre contre de tels mots de la princesse Anil.

"Mais quoi ?" "..."

"Ou est-ce quelque chose qui doit être discuté en tête-à-tête ?"

Cette fois, la princesse Anil regarda Pilantita qui n'arrêtait pas de secouer la tête et de regarder en arrière souhaitant lui expliquer des millions d'explications.

"Non, ce n'est pas ça, Votre Altesse..." Kuakiat avala une grosse gorgée de salive dans sa gorge. "Je veux juste l'inviter au dîner du club du ministère la semaine prochaine, Votre Altesse."

"Un dîner de club ?" Les sourcils de la princesse s'élevèrent curieusement, "Est-ce une soirée dansante où les partenaires de danse sont généralement des amants ou des couples ?"

"Euh..." Kuakiat est stupéfait.

"Qu'êtes-vous avec Khun Pin, Khun Kua ?" À ce moment-là, le sourcil de la princesse Anil se fronça. "Comment osez-vous inviter Pin à sortir comme ça."

"Non, Votre Altesse... J'ai juste pensé que Lady Pin pourrait vouloir se joindre à moi à la soirée dansante."

Kuakiat ne peut que prononcer ces mots puis baisser la tête et éviter les yeux de la princesse Anil qui avaient déjà commencé à paraître un peu en colère.

"Khun Pin, voulez-vous aller à la soirée dansante ?" La princesse Anilaphat tourna la tête pour demander à la personne à côté d'elle, qui se mordait les lèvres fermement.

"Je ne veux pas y aller..." "..."

"Je n'ai jamais dit que je voulais y aller."

La réponse de Pilantita rendit le visage de Kuakiat pâle. Actuellement, seule Prik a de la sympathie pour Khun Kua.

"De toute façon... continuez d'essayer, Khun Kua." Ses belles lèvres pleines de couleur sourient et montrent ses fossettes sur sa joue douce. "Cette fois, Khun Pin ne veut pas... Peut-être que la prochaine fois elle pourrait se conformer."

"..."

"L'eau goutte sur la pierre tous les jours. Qu'est-il arrivé à la pierre, Prik ?" La princesse Anil se tourna vers Prik, qui était assise soigneusement à côté de sa jambe.

"L'eau goutte sur la pierre tous les jours... rien n'arrive à la pierre."

"..."

"Parce qu'il semble que l'eau se soit d'abord asséchée, ma dame," et la servante et la suzeraine se sont souri l'une à l'autre devant ses yeux, alors Kuakiat ne pouvait s'empêcher de se sentir humilié.

"C'est tout ce que vous avez à dire à Khun Pin ?"

"Oui, Votre Altesse." Kuakiat doit répondre à cela sans choix. "Alors prenons du gâteau et du thé ensemble d'abord." La voix de la princesse Anilaphat était extrêmement douce, pourtant de minuscules grains de sueur remplissaient la paume de Kuakiat.

.

.

.

"Alors vous êtes venu vous cacher ici, Votre Altesse ?"

Alors que Kuakiat est assis là avec une mauvaise expression sur son visage. La voix joyeuse de Pranot est soudainement apparue à temps. Le corps grand et mince est entré dans le salon de thé avec un grand sourire avec une attitude familière et amicale.

'Quel jour sommes-nous aujourd'hui ? Pourquoi y a-t-il un si mauvais endroit, un mauvais moment comme celui-ci !'

Prik ne pouvait que méditer cela dans son esprit alors qu'elle se déplaçait rapidement pour accompagner Pranot à un siège dans le pavillon, affichant son service exceptionnel.

"Bonjour Khun Pin, Khun Kua, Votre Altesse..." Pranot sourit de manière ludique en s'inclinant et en attendant que la main de la princesse Anil l'embrasse comme d'habitude.

Mais cette fois, la princesse Anil s'est dépêchée de cacher ses mains derrière sa taille fine.

"Vous ne pouvez pas faire ça, Pranot... C'est la Thaïlande."

La dame renifla, regardant le visage en colère de Lady Pin avec anxiété. "Alors je peux attendre que nous y soyons."

Pranot éclata de rire, fermant les yeux avec amusement. Inconsciemment, il ne remarqua pas l'expression sombre dans les yeux de Lady Pilantita.

"Qu'est-ce qui vous amène ici ?" dit la princesse Anil, l'invitant à s'asseoir à côté de Lord Kuakiat qui était assis immobile depuis un moment. "Prenons du thé et le gâteau que Khun Pin a fait ensemble."

"Vous m'avez juste manqué, alors je suis passé." Pranot leva son thé chaud et en sirota une gorgée avec une expression détendue comme un jeune homme de bonne humeur avec les mêmes manières qu'avant. "Je suis passé l'autre jour, mais Votre Altesse est allée à Chiang Mai."

Le visage de Pilantita tressaillit lorsqu'elle entend les mots de Pranot 'Vous m'avez juste manqué' avec ses oreilles.

"Je suis allée aux funérailles de l'oncle Chakkham ; le père de Khun Euang."

"J'ai entendu la même chose, Votre Altesse. Khun Euang doit être très triste."

Le jeune homme a dit en ramassant le gâteau au chocolat avant de donner un coup de pouce à Pilantita en admiration, mais Lady Pin a simplement hoché la tête en signe d'acceptation.

"Le chagrin est naturel. Appréciez-vous le gâteau, Pranot ?" La princesse Anilaphat a délibérément détourné la conversation du sujet de Lady Euangfah, montrant sa profonde préoccupation pour Lady Pilantita.

"Je l'aime, Mon Altesse... Khun Pin est si douée." Pranot sourit largement et sincèrement jusqu'à ce que Kuakiat commence à se sentir plus détendu.

"Le talent de la dame est bon, à la fois pour les desserts thaïlandais et les desserts étrangers, Khun Pranot," la voix de Lord Kuakiat portait un air de fierté, comme s'il considérait Lady Pilantita comme sa possession. "Ce gâteau au chocolat devrait venir du livre que je vous ai apporté, n'est-ce pas ?"

"..."

Les yeux de Prik s'écarquillèrent en entendant la conversation sur un sujet que tant elle que la dame avaient gardé secret. Pendant ce temps, Lady Pilantita resta assise, apparemment insensible aux mots, comme si la conversation n'était qu'une brise passagère.

"Je pense que vous avez dû mal comprendre... Ce gâteau est en fait la recette de Mae Chuen, la cuisinière du Palais Horadee de mon frère."

La princesse Anilaphat a interrompu la discussion avec frustration et a jugé la possibilité que Lady Pin utilise sa recette pour le gâteau comme un problème mineur qui pourrait être ignoré. Cependant, le biais d'intérêt personnel dans les mots de Khun Kua était quelque chose qu'elle ne pouvait pas tolérer, même pour un instant.

"Je," Kuakiat dit d'un ton modéré, réalisant qu'aujourd'hui ne serait pas le jour pour lui d'articuler des mots qui avaient beaucoup de sens.

"En fait, j'ai des affaires avec la princesse Anil."

Une personne non informée a pris la parole au milieu de la conversation. "De quoi s'agit-il, Pranot ?"

"J'aimerais connaître votre programme pour retourner en Angleterre, princesse Anil," dit-il, levant un verre de thé chaud et en sirotant sans problème.

C'est l'opposé du cœur brûlant de Pilantita... Le visage de la jeune fille est pâle, complètement pâle...

"Je reviendrai le même jour que vous." Pranot sourit aussi largement que jamais. "Votre université va presque commencer. Partons tôt le mois prochain, d'accord ?"

La princesse Anil s'étira en regardant le jeune homme devant elle. Pour la première fois, la princesse Anil a voulu lever sa main et frapper les lèvres de Pranot plusieurs fois.

.

.

.

Pour la prochaine fois, Pranot devrait savoir comment se taire.

**Chapitre 25 : Anniversaire**

Le cauchemar de Pilantita dure depuis près d'une semaine. Dans un rêve...

Elle a vu la princesse Anilaphat dans une robe d'un noir profond assise en tailleur sur son canapé gris fumé préféré près de la fenêtre du balcon. Constamment, elle observe la pluie qui danse sous le poids du ciel sombre et couvert.

Au moment où Pilantita s'est assise sur le canapé en face de la princesse, sa forme fragile s'est progressivement dissipée, telle la brume matinale disparaissant sous la douce chaleur du soleil. Pilantita a tendu sa main métaphoriquement, essayant de saisir une présence intangible devant elle. En réalisant que tout était devenu vide et néant, la jeune fille s'est rapidement effondrée, s'enfonçant à genoux à côté du canapé dans le désespoir. Elle a giflé sa main contre son visage et a commencé à sangloter jusqu'à ce qu'elle soit presque à bout de souffle. Chaque fois que le rêve atteignait ce moment, elle se retirait instinctivement.

Lors de son premier réveil, Pilantita a constaté qu'après avoir ouvert les yeux, de minuscules grains de sueur couvraient son front... Pilantita a découvert que de minuscules perles de sueur ornaient son front. Son oreiller, comme d'habitude, était trempé de ses larmes. Lady Pin a étendu son bras pour tirer doucement le corps voisin de la princesse Anilaphat plus près, la serrant dans une étreinte encore plus étroite jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'espace entre elles.

"Khun Pin..." La voix endormie mais tendre de la personne à côté d'elle chuchotait doucement à son oreille presque chaque fois que Pilantita tirait son corps délicat plus près que jamais. "Avez-vous fait un cauchemar ?"

"Oui..."

Elle répondait souvent à la courte question en enfouissant son petit visage dans l'étreinte chaude de la poitrine de la princesse Anilaphat, comme si elle cherchait le confort de l'utérus de sa mère. La princesse Anil levait la main et caressait doucement ses cheveux noirs brillants, prodiguant des baisers affectueux sur le front humidifié de la personne nichée dans ses bras avant qu'elles ne s'endormissent à nouveau.

Alors que Pilantita ne pouvait pas s'endormir facilement... Alors que cette nuit apportait une circonstance légèrement plus favorable que les nuits précédentes, avec seulement un espace inoccupé à côté d'elle dans le lit, c'était parce que la princesse Alisa avait insisté pour que sa jeune fille passe la journée entière au Palais de l'Avant et avait choisi de rester dans la chambre de sa mère, comme si la princesse Anilaphat était encore une enfant.

Le raisonnement de la princesse Alisa est facile à deviner, mais Pilantita feint l'ignorance, évitant délibérément de le mentionner comme si c'était un secret non dit. En fait, les sentiments de la princesse Alisa ne sont pas très différents des siens... La princesse Alisa souhaite maintenant passer le plus de temps possible avec sa petite fille.

Depuis que Pilantita a appris le retour imminent de la princesse Anilaphat en Angleterre par Pranot il y a environ une semaine, elle a senti que ses moments de bonheur se dissipaient lentement, un peu comme la vapeur qui s'élève et disparaît dans l'air. Elle s'est abstenue d'en discuter avec la princesse Anilaphat, et la princesse, à son tour, comprenait bien que le sujet était aussi délicat que l'écharde dont elle se souciait plus.

Néanmoins, les préoccupations de Pilantita ont atteint un sommet qu'elle peut à peine comprendre, une anxiété si englobante qu'elle semble tout envelopper. L'histoire de ce qui est à portée de main... Et un avenir lointain et inexploré... La plus grande préoccupation de Pilantita n'est pas cela... Au lieu de cela, elle tourne autour de la façon dont elle peut continuer sans le cœur qu'elle a donné sans réserve à la princesse Anilaphat, ne laissant presque aucun reste pour elle-même dans le processus.

Peut-être est-ce parce que ses émotions pour la princesse Anilaphat ont été accablantes pendant si longtemps. Cependant, il y a une formidable barrière sociale, entrelacée avec un sentiment de dette envers sa tante. Par conséquent, Pilantita a rapidement résolu de démanteler elle-même cette lourde et formidable barrière épaisse. Tout ce qu'elle a lutté pour supporter était semblable à des rapides puissants capables de rompre et d'inonder, un exploit au-delà de sa propre imagination.

Pilantita n'avait pas initialement prévu d'être aussi émotionnellement attachée à la princesse Anilaphat... Pourtant, l'histoire s'est déroulée de cette manière, sans aucune capacité à changer. En surface, la situation peut ressembler à la séparation d'il y a cinq ans... mais en réalité, l'essence est entièrement distincte. La dernière fois, Pilantita était piégée par un simple 'coup de cœur' et ne s'est pas enfoncée dans les profondeurs profondes de l'amour et d'une connexion profonde comme elle l'a fait maintenant.

Avant cela, Pilantita pouvait continuer sans un baiser, qu'il s'agisse d'un doux baiser semblable au toucher des ailes de papillon ou de baisers fervents imprégnés de sensations profondément douces. L'absence d'une douce caresse avant de s'endormir ne la concernait pas. Mais cette fois... Elle aspire aux baisers passionnés et à l'amour profond de la princesse Anilaphat comme si être chérie de cette manière était quelque chose dont elle n'avait jamais connu de pénurie de sa vie entière. Elle n'est pas certaine de pouvoir vivre sans la princesse Anilaphat. Par conséquent, Pilantita s'inquiète de ce que l'avenir réserve...

Cependant, cette anxiété accablante est momentanément apaisée par un battement de cœur régulier et tranquille émanant de la poitrine sur laquelle elle repose avec envie. Étonnamment, le parfum délicatement séduisant qu'elle trouve captivant émane du corps doux de la princesse Anilaphat. Il offre une étreinte réconfortante, berçant Pilantita pour qu'elle se rendorme à nouveau. Si elle peut dormir cette fois... La seule grâce qu'elle demande au ciel est de ne plus jamais vivre un rêve aussi perturbant.

.

.

.

"Une robe blanche encore ?"

La princesse Anilaphat a donné des instructions tout en affichant un doux sourire, dirigé vers la jeune fille devant elle, qui attachait diligemment le dernier bouton de sa blouse avec un sentiment d'anxiété. "Les boutons, aussi... Devez-vous les attacher jusqu'au dernier ? J'ai du mal à respirer."

Les lèvres de Pilantita sont de travers alors qu'elle lève son regard pour rencontrer celui de la princesse Anilaphat, puis parle d'un ton feutré. "Vous devez..."

"Pourquoi dois-je faire ça ? Il fait trop chaud." La voix de la princesse Anil paraissait adorable, ce qui a fait échapper un sourire affectueux à la dame.

"Anil préfère dévoiler le col si complètement que vous pouvez apercevoir tout en dessous..."

Pilantita a prononcé ces mots en passant tendrement ses doigts le long de la ligne des cheveux de la princesse, son toucher doux sur l'oreille rosée. Elle s'est ensuite penchée pour planter des baisers sur les deux joues de la princesse.

"Je suis jalouse..." "..."

"Je ne veux pas que quiconque le voie." "..."

En entendant cela, la princesse Anilaphat fut remplie de joie.

"Pourquoi vous sentez-vous si envieuse de moi ? Je sors rarement, ne rencontrant que Prik et les membres de la famille occasionnellement chaque jour."

"Qui a mentionné ça ? Il y a eu de nombreux visiteurs, hommes et femmes, qui sont venus et partis récemment," a remarqué Lady, traçant affectueusement ses doigts le long des lèvres pulpeuses de la princesse. "N'étiez-vous pas à Chinatown avec Mère juste hier ?"

"Qui se soucierait de moi ?" La princesse Anilaphat dit avec un doux sourire.

"Puis-je dire ça ?" Lady Pilantita a réfléchi à la vue attachante devant elle et n'a pas pu résister à l'envie de doucher de multiples baisers sur la joue douce de la princesse Anilaphat où une fossette profonde scintillait. "Anil est vraiment délicieuse à regarder..."

En entendant les mots de Pilantita, les yeux sombres de la princesse Anilaphat scintillèrent, rayonnant d'une mignonnerie qui a rempli la dame de joie. Elle était si absorbée par l'histoire devant elle qu'elle a momentanément oublié ses soucis. À ce moment-là, sa vie ressemblait à l'image inaltérée qu'elle avait désirée, presque identique à ses rêves.

Pilantita a une fois rêvé que... Si seulement elle pouvait vraiment se marier et vivre avec la princesse Anilaphat. Les attentes quotidiennes de Pilantita sont assez simples : elle anticipe la routine de préparer la tenue de Sa Majesté chaque matin, de préparer des collations pour l'heure du thé et le début de soirée comme d'habitude, de s'engager dans des conversations joyeuses et des rires pendant les soirées, culminant en une histoire d'amour passionnée mais tendre tard dans la nuit avant de glisser dans un sommeil paisible. Tout ce dont elle a besoin est une étreinte rassurante pour la réconforter lorsqu'elle se réveille d'un cauchemar.

Le souhait de Pilantita est-il trop exigeant...

Il y a plusieurs jours, sa tante lui a accordé un séjour d'une semaine au Palais des Pins uniquement à la demande de la princesse Anilaphat.

.

.

.

"J'ai été séparée de Khun Pin pendant un certain temps, et il y a beaucoup de choses dont je souhaite lui parler. Il serait gratifiant de permettre à Khun Pin de rester temporairement avec moi au Palais des Pins."

'Si cela ne dérange pas trop la princesse Anil. Je n'ai aucun problème avec ça.'

Pilantita a appris que la princesse Anilaphat n'avait jamais renoncé à son propre désir de vagabonder librement comme une brise. Elle était toujours consciente de ce qu'elle voulait, de plus, la princesse Anil n'a jamais hésité en aucune façon à obtenir ce qu'elle visait... Elle a profité de son autorité royale au bon moment et au bon endroit toujours. C'est la manière de la princesse Anilaphat.

Une méthode capable de transcender constamment les traditions respectées par la princesse Padmika.

"Ma mère a invité Khun Pin à déjeuner au palais de l'avant aujourd'hui." La princesse Anil a dit, levant son regard pour rencontrer les yeux de Pilantita. "Pouvons-nous y aller ensemble ?"

"Tante Alisa ne m'a jamais demandé de la voir comme ça avant." L'expression actuelle de Pilantita affichait ouvertement son inquiétude. "Anil a-t-elle une idée si elle a quelque chose de particulier à me dire ?"

"Je ne sais pas à ce sujet..." La princesse a doucement tiré la taille fine de Lady Pilantita et l'a embrassée tendrement. "Je sais seulement que Mère est très friande de Khun Pin."

"..."

"Elle m'a souvent dit qu'elle voulait que Khun Pin soit sa fille adoptive, et j'ai écouté ses mots jusqu'à ce que je m'en souvienne par cœur."

"..."

"En effet, je ressens une gratitude plus profonde pour Mère que pour toute autre chose."

"..."

"Maintenant, ma mère veut que Khun Pin soit sa plus jeune belle-fille."

"Anil !"

Une belle-fille ? Comment peut-elle être aussi audacieuse ? Le visage de Pilantita a rougi, incapable de s'empêcher de se sentir gênée. Pendant ce temps, la conteuse continuait de glousser sans cesse, incitant Lady Pin à intervenir avec un léger toucher sur le haut de son bras pour réprimer son rire.

Peu avant midi, la princesse Anilaphat a invité Pilantita à l'accompagner dans le carrosse royal jusqu'au Palais de l'Avant, et Pilantita n'a pas pu refuser. Étant donné cela, même si la princesse Anilaphat aurait marché à côté d'elle si elle avait choisi de marcher, Pilantita ne voulait pas qu'elle endure le soleil intense de midi, ce qui l'aurait fait transpirer abondamment avant d'atteindre le Palais de l'Avant.

"Anil est si gâtée..." Une fois la porte de la voiture fermée, Pilantita murmura doucement, ses mots destinés à être entendus seulement par les deux. En réponse, celle qui était critiquée continuait de sourire, regardant le paysage à l'extérieur de la fenêtre de la voiture de bonne humeur.

Pilantita ne pouvait s'empêcher de penser au bon vieux temps où la princesse attendait de monter dans la voiture de P'Perm le matin pour monter avec elle dans la voiture de Chao Kae pour aller à l'école. À ce moment-là, la petite princesse Anil souriait juste un peu en regardant par la fenêtre comme ça... La personne qu'elle avait accusée d'être une étrangère... n'avait en fait jamais changé, mais elle restait fidèle à ses propres sentiments.

Avant que les pensées de Pilantita ne puissent dériver dans un rêve, l'oncle Plai les a toutes les deux conduites au Palais de l'Avant d'abord.

Pilantita a pris une profonde inspiration, préoccupée par les événements du jour. Si cela avait été comme ça les jours passés... elle et Prik passaient souvent l'heure du déjeuner à préparer des collations pour que la princesse Anilaphat puisse en profiter à son retour du Palais de l'Avant. Extérieurement, elle semblait avoir fidèlement rempli les responsabilités que sa tante lui avait confiées. Au contraire, Pilantita elle-même passait le temps à attendre la princesse Anilaphat... En réalité, la jeune fille qui s'était immergée dans l'anticipation... détestait attendre plus que tout.

La table de la salle à manger du palais de l'avant est remplie de plats exquis. D'un simple coup d'œil, Pilantita pouvait savoir quel plat avait été fait par sa tante. Elle laissa échapper un léger soupir lorsqu'elle constata que les yeux perçants de sa tante la regardaient déjà.

Le lundi est un jour de travail... La table du déjeuner du palais de l'avant est composée uniquement de femmes. La position d'hôte est occupée par la princesse Alisa. Sur le côté gauche se trouve Lady Parvati, l'épouse du prince Anantawut, le fils aîné. À côté de Lady Vati se trouve la princesse Padmika. Sur le côté droit se trouve la princesse Anil, la petite fille assise à côté d'elle. Lady Pilantita... La femme que la princesse Anilaphat a dit être comme la plus jeune belle-fille du Palais Sawetawarit.

"Ma Lady Pin..." La princesse Alisa a l'air douce et a dit à Pilantita, "Mangez beaucoup, tante Pad a eu l'intention de préparer ça."

"Merci."

Lady Pin a regardé dans les yeux de la princesse Alisa, qui paraissaient plus jeunes que son âge, tout en offrant un sourire doux et timide. Il lui est apparu que la voix douce et tendre de la princesse Anilaphat était un reflet clair de celle de sa mère.

"Je trouve cela attachant quand vous affichez une touche d'enjouement. Vous ressemblez à une charmante poupée."

La princesse Alisa a souri sincèrement, ne feignant pas ses mots pour simplement plaire à la jeune fille devant elle. Rien n'échappait au regard avisé de la princesse Padmika, qui était une fois de plus sous la surveillance des yeux sombres et fins de la princesse Anilaphat.

.

.

.

L'heure du déjeuner s'est déroulée plus en douceur que Pilantita ne l'avait craint, grâce au comportement aimable de la princesse Alisa. Étrangement, après cela, la princesse Alisa a discrètement demandé à Lady Pin et à la princesse Anilaphat de l'accompagner dans son dressing privé, loin des regards vigilants de la belle-fille aînée ou même de la princesse Padmika.

Le dressing de la princesse Alisa, qui était relié à sa chambre à coucher, était remarquablement spacieux et élégamment conçu. Bien qu'elle en ait imaginé la taille au préalable, Pilantita ne pouvait s'empêcher de se sentir humiliée par la réalité, réalisant que son imagination avait été insuffisante. En fait, le dressing de la princesse Alisa est beaucoup plus luxueux qu'elle ne l'avait imaginé... La pièce spacieuse est enveloppée de vastes miroirs ornant les murs. Le long des seuls murs recouverts de tissu se trouvent de longs canapés ornés de gracieux motifs dorés. Derrière ces murs, il semble y avoir un espace dissimulé avec des rangées de coffres et de coffres-forts bien verrouillés.

La princesse Alisa a fait un geste pour inviter Pilantita et la princesse Anilaphat à s'asseoir sur le canapé pour attendre avant de disparaître dans son cabinet secret pendant un long moment.

"Je l'ai trouvé." La voix de la princesse Alisa a semblé si extatique. Pilantita a eu du mal à contenir sa curiosité. L'instant suivant, la princesse Alisa s'est dirigée directement vers le canapé, tenant une boîte en velours écarlate.

"C'est mon ensemble de bijoux en rubis bien-aimé," la princesse Alisa a remarqué en tendant la boîte à bijoux en velours et en la dévoilant. "Des rubis ornés de diamants."

L'éclat des bijoux a brillé de mille feux au moment où le couvercle de la boîte en velours profond a été complètement soulevé. Il présentait un collier orné de rubis de grande taille encerclés de diamants. La vue était si époustouflante que Lady Pin ne pouvait que la regarder avec émerveillement.

"Je souhaite vous le donner." La princesse Alisa a déclaré avant de soulever doucement un beau collier de rubis de sa boîte en velours et de le placer délicatement autour du cou gracieux de Lady Pilantita.

"Tante..." Pilantita avait une habitude réflexive de refuser spontanément. Cependant, en se rappelant, elle a décidé de rester assise tranquillement, permettant à la princesse Alisa de la traiter comme une poupée et de l'habiller sans aucune résistance.

"C'est si mignon..." La princesse Alisa a observé Pilantita avec le collier de rubis, trouvant cela très satisfaisant. "Ce collier convient parfaitement à Lady Pin," a-t-elle remarqué.

"Merci beaucoup," Pilantita n'a pu que réussir à répondre. Elle pouvait reconnaître l'immense plaisir que la princesse Alisa lui montrait aujourd'hui. C'était tout aussi nourrissant que les mots de la princesse Anil, sachant qu'elle était favorisée par l'une des personnes les plus influentes du Palais Sawetawarit : la princesse Alisa. On pourrait dire que le précieux collier de rubis avait moins de valeur que l'acceptation de la princesse Alisa.

.

.

.

"Cependant,... je soupçonne qu'Anil y est pour quelque chose," a remarqué Lady Pilantita une fois qu'elles sont de retour au Palais des Pins. "Tante ne m'aurait pas offert de si précieux bijoux sans un motif valable."

Dès qu'elles sont entrées dans la pièce, Pilantita n'a pas pu retenir ses soupçons.

"Qu'est-ce qu'Anil a dit à Mère ?" Pilantita a étreint affectueusement la princesse Anil. "S'il vous plaît, assurez-moi que je peux me sentir à l'aise."

"Khun Pin, s'il vous plaît, croyez-moi..." La princesse Anilaphat a initié un baiser passionné avant de parler d'un ton tendre, "Mère a une affection profonde pour Khun Pin seule."

"Mais Anil a peut-être dit quelque chose," Pilantita s'est blottie contre la poitrine de la princesse Anil de manière suppliante. "Malgré l'affection de Tante pour moi, les circonstances d'aujourd'hui semblent exceptionnellement urgentes."

"J'ai seulement informé ma mère..." La princesse Anil a caressé amoureusement sa main jusqu'à ses cheveux. "Que c'est bientôt votre anniversaire." "..."

"Je n'ai pas forcé ni persuadé ma mère de vous donner des cadeaux." Pilantita est silencieuse car elle est sans voix... L'explication qu'Anilaphat a fournie était considérablement moins importante qu'elle ne l'avait anticipé.

Pilantita ne s'attendait pas à ce que Tante Alisa la favorise autant. "Anil se souvient-elle de mon anniversaire ?"

La jeune fille a changé de sujet avec l'intention de lancer une conversation, bien consciente que la princesse Anilaphat se souvenait de son anniversaire encore mieux qu'elle-même.

"Bien sûr que oui." Son visage s'est illuminé d'un sourire étincelant. "Ce dont Anil se souvient n'est pas exagéré du tout."

"..."

Pilantita est incontestable car à chaque anniversaire de son anniversaire, la princesse Anil avait infatigablement fait des appels téléphoniques internationaux pour lui souhaiter un joyeux anniversaire tout au long de leurs cinq années de séparation. La princesse Anil accordait tellement d'importance à ses jours spéciaux que Pilantita a honte de demander...

"Mon anniversaire cette année..." Pilantita caresse doucement les doigts délicats de la princesse Anil et anticipe. "Anil pourrait-elle éventuellement se réveiller tôt pour s'engager dans des actes de mérite, comme me donner l'aumône ?"

"Khun Pin..."

Au moment où elle a entendu la voix de la princesse Anilaphat... Le cœur de Pilantita a chuté instantanément.

"Ça peut être demain ?" "..."

Au moment où la princesse Anilaphat a commencé à parler... Les larmes de Pilantita ont commencé à couler de manière incontrôlable.

.

.

.

"Je ne peux pas attendre votre anniversaire," Avec un sentiment de culpabilité, la princesse Anilaphat a doucement utilisé son doigt pour essuyer les larmes des pommettes de Pilantita... "Je dois retourner en Angleterre..."

.

.

.

"D'ici la semaine prochaine."

**Chapitre 26 : Attends-moi**

"Votre Altesse, vous avez promis de passer les longues vacances scolaires à m'apprendre le tennis pour que je puisse passer à porter une robe jupe blanche comme les autres. Pourquoi partez-vous en Angleterre si tôt ?"

Prik, assise soigneusement pliée à côté de mes genoux, avait une expression ébouriffée et froissée sur son visage qui me faisait me sentir coupable. Elle murmura que mon départ pour l'Angleterre semblait se produire plus tôt qu'elle ne l'avait prévu.

"Je ne peux pas vraiment faire ce choix," ai-je argumenté d'une voix faible. "Le Grand Prince n'a pas encore eu l'occasion de faire une lune de miel avec Lady Vati, alors il a décidé de me déposer là-bas et a pris sur lui d'organiser tout le programme."

"Peu importe à quel point le programme est serré, Votre Altesse devrait reporter le moment pour qu'il coïncide avec l'anniversaire de Lady Pin..." Les lèvres pleines de Prik se sont tournées, ses sourcils épais se sont froncés. "La raison pour laquelle Lady Pin est tombée malade cette fois pourrait être due au chagrin."

La déclaration franche de Prik a semblé être un objet lourd et solide qui a durement frappé l'arrière de mon esprit. J'ai regardé la porte fermée, laissant échapper un soupir doux et fatigué.

À ce moment-là, le patient que Prik avait diagnostiqué personnellement dormait paisiblement dans cette chambre.

Juste après que Khun Pin ait entendu la nouvelle confirmée de mon départ de mes propres lèvres, ses larmes ont coulé continuellement, ressemblant à des gouttes de pluie lors d'une journée sombre et couverte. L'image de Khun Pin pleurant comme une jeune fille est profondément gravée dans mon esprit. Même maintenant, inconsciemment... cette image émerge fréquemment, faisant mal à mon cœur si intensément que je me retrouve à lever les mains pour me serrer la poitrine sans m'en rendre compte.

Épuisée de verser des larmes qui semblaient n'avoir pas de fin, Khun Pin est en effet tombée malade au crépuscule d'hier. Son torse lisse et pâle est rougi et brûlant comme s'il était en feu... Elle ne veut pas manger, ne veut pas dormir, ne désire parler à personne. Sauf moi... Qui suis l'exception à tout...

J'ai informé la maladie de Khun Pin à Tante Pad puis j'ai désigné un médecin occidental pour qu'il vienne vérifier l'état de Khun Pin au Palais des Pins. Après un examen approfondi, le médecin a fourni un grand ensemble d'analgésiques et de toniques pour Khun Pin. Tante Pad a rendu visite à sa nièce au Palais des Pins juste avant que Khun Pin ne glisse dans un sommeil profond, avec un impact minimal des médicaments.

'Je vous demande de veiller sur Lady Pin.' Tante Pad m'a dit d'une voix inquiète. 'Peu importe comment je lui demande de revenir au Palais de Bua, Lady Pin a refusé. Maintenant, je dois déranger la princesse Anil.'

'Tante ne vous inquiétez pas. Khun Pin a pris ses médicaments. Qu'elle se repose serait bien mieux. Laissez-la-moi.'

Sous l'attitude toujours indulgente de Khun Pin... en réalité, la jeune femme a caché sa défiance envers sa tante, la princesse Padmika, de diverses manières.

"C'est ma faute... Je me suis abstenue d'informer Khun Pin de la date limite," ai-je remarqué, regardant par la grande fenêtre. "Si je le divulgue trop tôt, je crains que Khun Pin ne devienne trop préoccupée. Le révéler maintenant semble trop court pour qu'elle puisse y faire face..."

"C'est vraiment difficile à surmonter, ma dame, Lady Pin a attendu cinq ans, n'est pas heureuse depuis trois mois, et vous êtes sur le point de partir."

"Je ne suis pas ici depuis très longtemps cette fois, juste près de deux ans," ai-je mentionné avec une phrase quelque peu incertaine, pas tout à fait sûre si elle était destinée à consoler Prik ou à me réconforter moi-même.

"Mais deux ans peuvent sembler incroyablement longs pour quelqu'un qui attend," les yeux bruns fatigués de Prik se sont fixés sur les miens. "Les circonstances ont changé, et il n'y a pas de retour en arrière... L'attente de Lady Pin sera beaucoup plus difficile qu'avant."

Une fois de plus, la conversation de Prik a percé mon cœur au point que j'ai presque étouffé avec le thé fumant que je venais de porter à mes lèvres. Qui, me suis-je demandé, avait appris à Prik à parler avec un sarcasme aussi brûlant envers les autres ?

"Prik, promets-moi que tu ne diras pas de telles choses à quelqu'un d'autre." ai-je insisté fermement.

"Je ne parle qu'à Votre Altesse," la jeune fille a répondu, s'inclinant si profondément que son front a touché ses genoux. "Vous êtes si compréhensive ; vous comprenez mes intentions et ne me tiendrez pas pour responsable."

Heh, une si bonne survivaliste. Prik est trop intelligente...

"Si je pouvais contrôler mon propre destin complètement... j'aurais choisi de ne pas partir d'ici depuis le tout début, Prik."

"..."

"Pensez-vous que j'ai beaucoup d'options ?"

"Pardonnez-moi, ma dame," Prik a dit avec des larmes qui montaient dans ses yeux cette fois, semblant sincèrement repentante.

"Je ne le prendrai pas personnellement. Si vous m'aidez à préparer du porridge pour Khun Pin," ai-je interjeté, n'ayant aucune envie de prolonger la conversation avec quelqu'un d'aussi peu sincère que Prik.

"Votre Altesse est si intelligente !"

.

.

.

Le savoureux porridge de porc... que Prik et moi avons fait a été achevé en début de soirée.

Khun Pin s'est rétablie juste à temps... Alors que j'ouvrais la porte pour lui rendre visite, la lumière du soir filtrait à travers la fenêtre en haut du lit, projetant une douce lueur sur le joli visage pâle et clair de Pilantita, créant un tableau serein. Prik a arrangé le plateau de repas de la patiente et l'a placé sur la table de chevet. Elle a regardé discrètement Khun Pin avec une expression inquiète avant de se retirer gracieusement à genoux, comprenant silencieusement mon désir d'avoir un moment seule avec Khun Pin...

"Khun Pin..."

"..."

"Avez-vous mal à la tête ?"

J'ai touché avec affection l'arrière de ma main sur le front chaud de Pilantita. Les grands yeux bruns et expressifs de Khun Pin, remplis de chagrin, ont levé leur regard vers les miens, faisant vaciller et chuter mon cœur, comme descendant dans un abîme profond sans fond visible.

Elle a pris ma main et a légèrement tapoté ses joues chaudes avec une expression douce et suppliante.

"Tant qu'Anil est là, je me sens beaucoup mieux."

"Je suis toujours là..." J'ai forcé la boule dans ma gorge à descendre, connaissant le sens profond caché dans les mots de Khun Pin. "Je ne suis allée nulle part..."

En entendant... Les larmes de Pilantita ont brusquement cessé comme si un mécanisme avait ordonné leur arrêt. J'ai essuyé doucement ses larmes avec mes doigts, mon cœur lourd de la réalisation de la profondeur inattendue de la douleur.

"Prenez du porridge... pour que vous puissiez prendre des médicaments. Je l'ai cuisiné moi-même. Je me sentirai coupable si vous refusez de manger."

"Je vais le manger..." cette voix douce sanglotait, perçant nos cœurs sans pitié. "Seulement quand Anil me nourrit..."

"Bien sûr..."

"..."

"Je vais vous nourrir."

J'ai parlé d'une voix rauque, mes pensées résonnant dans ma poitrine et me faisant trembler.

Pourtant, j'avais pris l'habitude de cacher ma vulnérabilité aux autres. J'avais l'habitude de pleurer seulement quand j'étais seule. Tout ce que je pouvais faire était de sourire de force et de me rapprocher de Khun Pin, qui s'appuyait maintenant contre le grand oreiller qui reposait contre la tête de lit.

J'ai pris une petite quantité de porridge à la cuillère et, avec un mouvement résolu, j'ai soufflé dessus pour le refroidir avant de le donner avec empressement à la personne devant moi.

"Faites attention, c'est chaud." J'ai dit cela quand j'ai vu le visage rougissant de Pilantita, légèrement de travers. "Mangez avec précaution."

J'ai doucement brossé les mèches de cheveux minuscules, humides et moites de Khun Pin loin de son visage et les ai rentrées derrière son oreille. Heureusement, la personne chaude devant moi a mangé docilement le porridge que j'avais préparé, finissant presque tout le bol. Ce qui était encore plus mignon, c'était sa volonté de prendre de nombreuses pilules sans hésitation, ce que je ne pouvais m'empêcher d'admirer.

"Bonne fille..."

J'ai répandu un doux sourire en guise de récompense pour la personne devant. Inconsciemment, Pilantita a rendu la pareille avec un sourire.

"Je veux être la bonne fille d'Anil..." Khun Pin a chuchoté en regardant ses mains lâchement entrelacées sur ses genoux. Ses deux pouces tournaient l'un autour de l'autre, indiquant sa contemplation subconsciente.

"Je..."

"..."

"Je ne veux pas inquiéter Anil."

J'ai tendu la main et j'ai attrapé la main fine de Pilantita comme si la souffrance était vraiment perméable à travers les sens. Je souhaitais absorber toute la douleur de Khun Pin et la faire mienne... "Ne vous blâmez pas comme ça, d'accord ?" J'ai embrassé le front ovale de Pilantita avec affection, "Je sais que Khun Pin fait de son mieux..."

Les larmes de Pilantita ont de nouveau monté. Elle s'est approchée de moi lentement, m'enveloppant dans son étreinte comme si elle craignait que mon corps ne se désintègre en poussière. Jusqu'à ce que Khun Pin parle à nouveau d'une voix tremblante, cette étreinte silencieuse a été mouillée de ses larmes pendant un moment sur mes épaules.

"Avez-vous mangé quelque chose, Anil ?"

Il est difficile de réprimer mes larmes quand j'entends la voix rauque d'une personne malade demandant à une personne forte d'un ton aussi inquiet.

"Je peux manger les restes de porridge de Khun Pin, et je pourrais être rassasiée..." J'ai souri aussi largement que possible. "J'ai aussi mangé du pain il y a un moment."

"Cette fois, puis-je nourrir Anil ?" Khun Pin a murmuré d'une voix à peine audible, son petit visage niché contre ma poitrine.

"Pourquoi voudriez-vous que la personne malade me nourrisse ? Je serais gênée si les autres le découvraient," ai-je répondu, gloussant avec affection.

"Vous n'avez pas besoin de le rendre public à qui que ce soit..." Le joli visage, qui venait de se retirer de ma poitrine, portait une expression de légère agacement. "Anil ne voudrait pas contrarier la personne malade."

"Ce n'est pas que je veuille éviter de contrarier la malade..." J'ai doucement levé le doigt de Pilantita et l'ai placé contre mes lèvres avec affection.

.

.

.

"Je dois dire que je ne souhaite plus offenser Khun Pin."

"Anil a-t-elle préparé toutes les choses nécessaires ?"

Lors de ma dernière nuit au Palais des Pins, Pilantita a demandé en passant de la chambre d'amis à ma chambre pour la troisième nuit.

"Tout va bien."

"Avez-vous séparé votre manteau d'hiver pour le porter quand vous arriverez à l'aéroport ? Le temps y est plus froid qu'ici."

"Oui," ai-je répondu avec un doux sourire en me déplaçant pour étreindre sa taille fine par derrière, visant à la rassurer. "Ne vous inquiétez pas, Khun Pin."

"Comment ne pas m'inquiéter ?" Elle a tendu la main et a caressé tendrement le haut de mes bras comme si elle était perdue dans ses pensées. "Plus j'aime profondément, plus je m'inquiète..."

En entendant cela, j'ai resserré mes étreintes de manière significative, comme si j'essayais de fondre nos corps en un seul.

"Mais j'aime plus Khun Pin," Khun Pin m'a donné un sourire aimant dès qu'elle m'a entendue me vanter ainsi.

"Ne pouvez-vous pas me permettre d'aimer plus Anil, une fois ?" "Je dis juste la vérité."

Khun Pin a gloussé et a planté des baisers répétés sur mes deux joues, me traitant comme une jeune fille, avant de passer doucement sa main sur mes lèvres et de parler d'une voix rauque.

"Allons nous coucher. Anil doit se réveiller tôt demain." "Oui," je lui ai obéi.

"Pouvez-vous ne pas éteindre la lampe ce soir ?" a dit Pilantita, j'étais sur le point d'étendre ma main pour éteindre la lampe à la tête du lit, tout comme je le faisais toutes les autres nuits.

"Ce soir, je veux voir clairement Anil."

"D'accord."

C'était le signal pour moi de répondre, puis je me suis installée à côté de Khun Pin, qui s'était déplacée pour s'allonger sur le même oreiller que d'habitude. Les yeux bruns clairs de Pilantita ont rencontré les miens, et son beau visage, baigné de la douce lumière jaune de la lanterne, portait une expression de chagrin si profonde que je ne pouvais pas détourner le regard. Inconsciemment, elle a passé ses doigts sur mon visage, traçant de mon front à mes tempes, puis mes paupières, jusqu'à l'arête du nez, sur mes joues, et finalement, elle s'est attardée autour de mes lèvres pendant un moment.

Pilantita a doucement changé de position, s'installant sur moi. Je n'ai pas pu m'empêcher de sourire, réalisant que j'étais maintenant tenue par cette personne timide, qui n'avait jamais initié une affaire romantique entre nous auparavant.

"À quoi souriez-vous ?"

Khun Pin a demandé mais n'a pas attendu ma réponse. Elle utilise sa langue chaude pour goûter et explorer mes lèvres petit à petit, petit à petit, à la manière d'un chaton qui lèche avidement du lait dans un grand bol.

La petite langue du chat commence à goûter mon menton, mes lobes d'oreille et mon cou de manière malicieuse. Mon cœur s'agite à chaque tentation de Khun Pin. J'ai levé la main et caressé l'arrière de sa tête de manière inextricable. L'autre main a tiré sa chemise de nuit haut au-dessus de sa taille avant de caresser passionnément sa chair chaude lisse et élancée.

Maintenant, j'ai tenté de bouger ma main pour enlever les sous-vêtements de la dame et de descendre de manière frustrante. À ce moment-là, Khun Pin a mordu fermement ma lèvre inférieure comme si elle voulait retenir mes mains espiègles et immobiles.

"Ce soir, Anil doit rester immobile pour me faire plaisir."

La voix rauque de Khun Pin a pris un ton autoritaire alors qu'elle a complètement déshabillé ma robe jusqu'au bord de mon torse nu, qui est à califourchon sous son torse entièrement habillé, mais il était effiloché, ce qui n'a fait qu'ajouter à son attrait.

Le regard de Pilantita s'attarde sur mon corps de la tête aux pieds. En conséquence, je ressens une vague d'embarras, ce qui me fait mordre mes lèvres pour me retenir.

"Le corps d'Anil est aussi beau qu'une statue de jade...",

Pilantita a dit, elle a délicatement tracé ses ongles de ma poitrine jusqu'à mon bas-ventre. "Mais sachez s'il vous plaît que..."

"..."

"Anil est une statue de jade qui m'appartient..."

Avant que je ne suffoque vraiment devant elle... Pilantita s'est penchée et a traîné le bout de sa langue le long de mon corps dans le même comportement imitatif que je l'avais taquinée auparavant, mais son toucher espiègle, semblable à celui d'un chat, a fait battre mon cœur. Il était impossible d'anticiper le chemin que prendrait la langue chaude de Pilantita.

Tout ce que je sais maintenant, c'est qu'elle suce les marques de mon corps, comme si elle trouvait du plaisir dans chaque centimètre. J'ai retenu mon souffle chaque fois que je ressentais l'envie de la jeune fille.

Mes sens exposés frémissent dès que les petites lèvres de Pilantita sucent en poussant sur le haut de mon sein avec désir. Mes deux mains se sont enroulées fermement autour de l'arrière de la personne sur le dessus avant de gémir le nom de Khun Pin de manière embarrassante.

"Khun Pin..."

Khun Pin ne pouvait pas répondre car sa bouche était occupée. Elle a soulevé mes seins et les a embrassés avant de les caresser comme un enfant avait un jouet. Je cambre mon dos de manière incontrôlable, je tends la main et me rends au sommet de sa poitrine. L'image de Khun Pin mordant fermement ses lèvres me remplit d'une affection irrésistible.

Surtout maintenant qu'elle a glissé ses doigts vers le bas et a encerclé mes zones sensibles et humides d'une manière inattendue... J'ai sursauté alors que Khun Pin utilisait ses doigts pour caresser ma zone sensible pour créer un revêtement chaud, humide et lisse sur ses mains........................................ La sensation de pulsation a surgi et a persisté jusqu'à ce que je cambre visiblement mes hanches pour ressentir la sensation humide de manière incontrôlable.

Mes mains ont serré les draps par inadvertance alors que les doigts de Khun Pin glissaient maladroitement à l'intérieur. Une sensation de picotement qui décélère occasionnellement, d'autres fois accélère que je n'ai jamais connue auparavant ; me fait reprendre mon souffle par intermittence. Bientôt, mon corps est lourd et chaud, c'est libérateur et s'élevant vers le plus haut sommet que j'aie jamais ressenti auparavant.

Khun Pin s'est posée de manière possessive sur moi et a étreint mon corps qui culminait joyeusement. Elle a exprimé doucement son amour à mon oreille d'une voix tendre continue avant de me donner un autre doux baiser sur les lèvres.

"..."

"J'ai marqué tout le corps d'Anil."

"..."

"Retournez là-bas, Anil ne peut pas traîner avec quelqu'un d'autre," Pilantita a dit, caressant amoureusement ses doigts sur l'arête de mon nez.

"Khun Pin m'a accusée..."

J'ai dit avant de me déplacer pour prendre possession de Pilantita. "À part Khun Pin, je n'ai personne..."

"..."

"Mais pour la même raison," j'ai tendu la main et j'ai défait la chemise de nuit de Khun Pin loin de son corps, parce qu'elle agaçait mes yeux. "Cette fois, Anil peut-elle marquer Khun Pin ?"

Moi, qui avais passé toute la nuit dans un état de semi-sommeil et de semi-éveil, j'ai finalement décidé de m'asseoir à côté du lit. Il ne faisait pas encore jour, et j'ai essayé d'être aussi silencieuse que possible pour éviter de réveiller la personne à côté de moi, qui avait pleuré doucement pendant la majeure partie de la nuit.

Pourtant, Pilantita était consciente presque dès que j'ai bougé mon corps.

"Anil s'est réveillée si tôt le matin. Dormez un peu plus longtemps."

Le corps chaud s'est assis et m'a étreinte par derrière. Son torse nu pressé contre mon dos nu jusqu'à ce qu'une sensation chaude monte dans ma poitrine.

"Anil n'a pas bien dormi... alors je vais me lever et me laver le visage." J'ai doucement caressé le haut des bras de la propriétaire pendant que je parlais.

"Ne pouvez-vous pas rester ?"

"..."

"Je..." Pilantita a resserré son étreinte sur ma taille encore plus. "Je ne veux pas qu'Anil aille quelque part..."

Dès que Khun Pin a exprimé des pensées qui avaient évidemment été cachées au fond de son esprit pour la première fois, j'ai senti quelque chose de chaud et d'humide se fendre sur mon dos.

Pilantita a pleuré tellement de fois la nuit dernière, je ne peux pas les compter...

"Khun Pin..."

"..."

"Anil sera de retour bientôt..." Je me suis retournée et j'ai étreint le corps chaud avec anxiété. "Je promets..."

"..."

"Je suis inquiète..." Pilantita a glissé sa main sur l'ecchymose rouge qu'elle avait marquée sur mon décolleté en début de soirée avec un geste sombre et absent. "Anil aura-t-elle quelqu'un pour me remplacer là-bas ?"

"..."

"Anil est si charmante."

"..."

"Vous souviendrez-vous que vous vous êtes donnée à moi ?" "Bien sûr..." J'ai pris la parole avant de blottir mon visage contre le cou blanc de Pilantita, de manière irrésistible. "Pour le reste de ma vie."

"..."

"Je n'ai jamais vu personne d'autre en vue que Khun Pin."

Je ne peux que mentionner cela et ensuite embrasser passionnément l'épaule fine de Khun Pin. La douce sensation de son torse lisse et de ses larmes a suscité le désir de la réconforter avec une autre activité d'amour douce. Mais dans ce chapitre d'amour, Pilantita réagit de manière significativement différente à chaque fois.

Un baiser qui se mouille de larmes... Le torse qui tremble en pleurant... Des gémissements faibles, des sanglots...

J'ai ressenti un mélange intense de tendresse et de désir, comme si je craignais que mon corps ne disparaisse sous ses yeux. Je me souviens de chaque mouvement de Khun Pin, se penchant, et l'étreignant fermement quand j'ai réalisé que Pilantita avait atteint le sommet du bonheur. J'ai tendu la main et j'ai doucement caressé ses cheveux noirs brillants et je me suis penchée pour embrasser le bord de ses yeux trempés de larmes pour la réconforter.

"Je reviendrai bientôt..."

J'ai chuchoté doucement à l'oreille de Khun Pin dans une phrase simple et courte...

Anticipant une PROMESSE...

.

.

"Khun Pin, s'il vous plaît, attendez-moi..."

**Chapitre 27 : Spéciale Épisode 1 - Moulin à vent**

Dans les dernières heures de cet après-midi-là... Je me suis retrouvée à regarder la colonne de fumée sombre et cendrée s'élever de la cheminée du crématorium, mes larmes coulant en silence. Au milieu du tumulte, où de nombreux visages inconnus se déplaçaient, tout ce que je pouvais ressentir était l'étreinte rassurante de ma tante, m'enveloppant de chaleur... Je reconnaissais seulement que je ne me battais pas seule. Ma tante, la plus jeune sœur de mon père, s'était portée volontaire de tout cœur pour m'adopter, moi qui étais orpheline, sans la moindre hésitation.

Mais en fait, le vide causé par la perte de choses importantes sans qu'elles ne s'arrêtent est si grand que personne ne peut le combler. Au moment où je suis entrée dans l'étreinte de Sawetawarit, je ne pouvais m'empêcher de me sentir comme une étrangère. Malgré les mots de bienvenue du Roi, je ne pouvais pas me débarrasser de la sensation de résider dans la maison d'un étranger.

Ma tante m'a gracieusement fourni une chambre privée généreusement aménagée et magnifiquement décorée. Elle m'a également donné la chance de fréquenter un lycée renommé dans le quartier du Palais, ainsi que son attention aimante, ses conseils sur les compétences essentielles et son instruction sur l'étiquette appropriée, digne d'une jeune femme bien élevée. La générosité de ma tante a été vraiment remarquable, et j'en ai adopté chaque aspect avec joie...

Pourtant, ce vide est toujours ancré dans mon esprit comme s'il en faisait partie... J'ai toujours vécu avec une telle oisiveté... Jusqu'au jour où j'ai rencontré ma "tante cadette" que je n'avais jamais eu l'occasion de rencontrer auparavant.

...Princesse Anilaphat Sawetawarit

Depuis un certain temps, j'avais entendu parler de la plus jeune fille du Roi, connue pour son immense affection et sa nature durable. Je ne pouvais qu'écouter avec curiosité. Néanmoins, dans les cercles nobles, les fils ont toujours eu la préséance sur les filles. Et puis tous les doutes ont été facilement résolus le jour où j'ai eu l'occasion de rencontrer la princesse Anil en personne au pavillon au bord de l'eau du Palais Bua.

La jeune princesse que j'ai rencontrée était aussi belle qu'une sculpture créée par un Dieu. La princesse est plus grande et plus mince que l'enfant moyen. Sa peau est lisse et délicate et brille comme un jade bien sculpté. Son visage magnifique se distingue par de beaux sourcils minces, des yeux ovales sombres scintillants d'éclats, son nez haut et pointu et les lèvres pleines de couleur claire sont magnifiquement ondulées, comme si elles avaient été dessinées.

Cette magnifique petite fille jouait à l'origami avec Prik, la servante du Palais de l'Avant, avec une attitude très amusante. J'ai immédiatement réalisé instinctivement que la jeune fille était la princesse Anilaphat... Ma plus jeune tante.

.

.

"Bonjour, je m'appelle Anil. Comment vous appelez-vous ?"

Une voix claire a demandé dès qu'elle a vu que j'étais debout là à la regarder fixement pendant un moment.

"Pilantita, ma princesse." J'ai chuchoté et j'ai répondu sans assurance. "Mon surnom est Pin, ma princesse."

"Ah..." Ses yeux aux yeux sombres sont devenus plus brillants, comme si elle s'intéressait vivement à ma conversation. "Lady Pin, qui est maintenant au Palais Bua avec Tante Pad, c'est bien ça ?"

"Oui, ma princesse."

"Puis-je vous appeler Khun Pin ?"

La princesse Anilaphat a souri jusqu'à ce qu'une fossette profonde apparaisse sur les deux joues, l'air adorable.

"...d'accord, vous pouvez m'appeler comme vous voulez." J'ai gardé la tête baissée, regardant mes orteils.

"Quel âge avez-vous ?" "Treize."

"J'ai douze ans..." son visage autrefois magnifique semblait maintenant ébouriffé. "Puis-je ne pas vous appeler sœur aînée car en fait, nous n'avons qu'un an d'écart."

J'ai ri avec tendresse à la personne devant moi. "Peu importe, ma princesse."

"Alors je vous appellerai simplement Khun Pin comme d'habitude." Le faible sourire sur son visage rayonnait d'un tel éclat qu'il semblait qu'un deuxième soleil venait de se lever sous mes yeux. "Je préfère être amie avec Khun Pin," a-t-elle dit, "plutôt que de souligner que je suis plus jeune."

Elle reste inconsciente... En réalité, non seulement elle n'est pas ma sœur cadette, mais elle détient aussi le titre de ma plus jeune tante elle-même..."

"Khun Pin, connaissez-vous Prik ?" La princesse a tendu sa main vers une jeune fille à la peau foncée et aux cheveux bouclés qui avait affiché un large sourire, attendant une salutation de ma part depuis longtemps. "Pin, voici Khun Prik, et Khun Prik, voici Pin."

"Ahh..."

Je suis restée un peu confuse pendant que Prik gardait ses yeux roulants, connaissant son seigneur avant de faire un bruit pour accepter la conversation de mauvaise grâce.

"Tung pow !"

"Je suis désolée, je vais recommencer." La jeune princesse a souri largement. "Prik, voici Khun Pin, Khun Pin, voici Prik."

"Bonjour, Khun Prik."

J'ai immédiatement salué Prik, craignant que la princesse Anil n'ait plus de tours.

"Non, ma dame, s'adresser à Lady Pin de cette manière peut élever Prik à un statut d'égalité."

"Si Prik craint que vous ne vous éleviez à mon niveau."

La petite princesse Anil a tapoté son propre doigt sur sa ligne de cheveux de manière rythmée. Son visage était tendu, comme si elle réfléchissait beaucoup.

.

.

.

"Alors Prik doit apprendre à vous laver les cheveux tous les jours, vous savez..."

En entendant cela, j'ai même dû retenir mon rire en serrant fermement mes lèvres. Prik, d'un autre côté, a levé ses deux mains pour se gratter la tête, la rendant désordonnée avec une expression éplorée.

Étrange que le vide dans mon cœur... c'est comme s'il se remplissait de ce qui me manquait. Même si c'est considéré comme petit, mais... avec le fait que je sache maintenant que...

.

.

À quel point ma plus jeune tante est-elle bonne ?

**[ 2 ]**

"Khun Pin"

La petite princesse était occupée à plier les moulins à vent en papier coloré avec Prik, son acolyte.

"Oui."

J'ai à la fois accepté et me suis empressée d'apporter des collations comme le **Krathong Thong** pour les présenter devant la princesse Anil qui ne prêtait pas attention à la collation devant elle, contrairement à Prik... Celle-ci regardait le **Krathong Thong** dans l'assiette, tout en déglutissant, en tirant la langue et en se léchant les lèvres.

"Khun Pin, quelle couleur de moulin à vent pensez-vous être la plus belle ?"

"Probablement orange..."

Après une réflexion approfondie, j'ai répondu avec une évaluation du moulin à vent rose de Prik. Non seulement il était déformé et inégal, mais le centre portait également des taches de colle visibles. En revanche, le moulin à vent bleu de la princesse Anil ressemblait plus à un tournesol par sa taille qu'au moulin à vent de paille typique.

Le moulin à vent orange, qui semblait particulièrement attrayant, était celui que la princesse Anil avait méticuleusement orné pour le rendre encore plus beau que tous les moulins à vent qu'elle avait fabriqués.

"Ma Princesse," a-t-elle dit, avalant une grande gorgée. "Vous devriez laisser votre main de côté du moulin à vent pour un moment et manger le **Krathong Thong** d'abord ?"

"As-tu faim, Prik ?" Les yeux sombres brillent toujours comme je ne l'ai jamais vu auparavant. "Alors mange d'abord."

"C'est d'accord ?"

Prik s'est tournée pour rencontrer mon regard incertain, et avec un regard entendu dans leurs yeux, ils ont facilement saisi ce que je n'avais pas explicitement exprimé.

"Quoi qu'il en soit, je devrai laisser ma princesse manger en premier." Prik a pris la parole d'une voix si lasse et fatiguée.

"D'accord," a dit la princesse Anilaphat, "Tante Pad l'a fait, Khun Pin ?"

"Je l'ai fait moi-même." J'ai répondu à la question en baissant timidement la tête. "P'Koi m'a appris."

"C'est vrai ?" La princesse Anil a souri et a dit. "Alors nous mangerons plus." "Si ça n'a pas bon goût. Je dois implorer votre pardon."

"Khun Pin, mangez avec moi."

La princesse Anil a dit et m'a fait signe de marcher et de m'asseoir en face d'elle. Moi, qui n'avais jamais été habituée à un accueil aussi amical, je suis restée immobile, ne sachant pas quoi faire de mieux.

"Si vous vous asseyez et mangez, le **Krathong Thong** serait encore plus délicieux."

Un sourire a illuminé mes lèvres en entendant les mots de la princesse Anilaphat.

Plus tôt, j'avais entendu des rumeurs selon lesquelles, malgré sa nature espiègle, la plus jeune fille du Palais Sawetawarit avait un caractère chaleureux et aimable, parlant gentiment à tout le monde, même à ses propres serviteurs.

"Avec une telle déclaration, je n'oserais pas refuser."

Je me suis finalement assise en face de la princesse Anilaphat. Il était évident que les invitations de la princesse Anil n'étaient pas seulement une question de courtoisie. À ce moment-là, elle a pris plusieurs **Krathong Thong** pour moi et Prik, chacun avec une attitude très généreuse.

J'ai souri et j'ai savouré discrètement mon propre **Krathong Thong**. Prik, d'un autre côté, semblait dévorer le sien avec entrain, prenant de grandes bouchées l'une après l'autre. Je ne pouvais pas m'empêcher de lever mon index pour tenter de lui faire signe de ralentir, d'autant plus que nous étions juste en face de la princesse Anilaphat.

"Mange lentement, Prik." La princesse Anil, qui a rapidement compris mon inquiétude, a rapidement averti Prik avec l'intention de me faire plaisir. "Tu pourrais t'étouffer."

"Eh, ai aa ee."

Prik a répondu à l'ordre même si elle mâchait encore tout le **Krathong Thong** dans sa bouche.

Après la collation, la princesse Anil est devenue obsédée par la fabrication de son propre moulin à vent orange. Il n'a pas fallu longtemps pour que le moulin à vent orange soit terminé. La princesse Anil a souri fièrement avant de souffler fort sur le moulin à vent.

Voyant que le moulin à vent orange tournait aussi fort et aussi vite qu'elle l'avait prédit, la princesse Anilaphat me l'a tendu.

"Je te donne ça."

"Hmm, pour moi ?"

"Oui."

La princesse Anilaphat a dit en rapprochant son visage du mien. Son beau visage de près était plus beau que je ne l'avais jamais vu. De plus, ces paires d'yeux sont plus éblouissantes et plus belles, elles brillaient comme un champ d'étoiles dans la nuit noire.

"Mais je n'ai pas joué avec le moulin à vent." J'ai argumenté comme une personne gâtée. "Vous ne jouez pas, vous le gardez juste." La princesse Anil m'a donné un doux sourire, "Gardez-le juste, et je serai si heureuse."

"..."

"Si vous acceptez mon moulin à vent, vous êtes prête à être mon amie."

La princesse Anil a dit en tenant le moulin à vent haut pour moi, me faisant devoir lever les yeux... La couleur orange vif du papier coloré est pliée en cercle au centre qui ressemble à une fleur tourbillonnante. Le contraste avec le bleu vif du ciel sans nuages est magnifique comme une simple peinture d'un peintre heureux.

"Merci, Votre Altesse."

J'ai tendu ma main vers ce moulin à vent en papier orange, ressentant une gamme d'émotions que je n'avais jamais anticipées.

"Si je demande quelque chose à Khun Pin..."

"..."

"Êtes-vous capable de me le donner ?"

Les yeux de la princesse Anil ont brillé si vivement que je me suis abstenue de prononcer des mots inutiles.

"Si je peux le faire... je le ferai."

J'ai levé les yeux et j'ai regardé le visage souriant de la personne en face de moi avec tendresse.

"C'est bien," la princesse Anil a souri au coin de ses lèvres.

"Pourquoi est-ce si bien ?"

"C'est bien que je croie que Khun Pin peut le faire, car ma seule demande est que Khun Pin n'utilise pas de vocabulaire royal lorsque vous me parlez quand nous sommes seules, c'est suffisant."

"Comment ça ? Je ne comprends pas."

"Je veux que vous ayez une conversation avec moi comme une amie. Pas de vocabulaire royal compliqué."

La princesse Anilaphat parle d'"amis". Un "ami" que je n'ai jamais eu.

"Pourquoi ?"

"Parce que les amis n'utilisent pas de vocabulaire royal..."

"..."

"Et maintenant, Khun Pin est ma meilleure amie..."

**[ 3 ]**

Je ne pouvais pas m'empêcher d'exprimer ma frustration en remarquant la nouvelle blessure sur le genou auparavant impeccable d'Anil, maintenant d'une nuance de rouge vif. "Pourquoi Anil continue-t-elle d'être si espiègle ? Combien de fois vous ai-je mise en garde contre l'escalade des arbres ?"

"La dernière fois que Khun Pin m'a interdit de grimper au **Ratchaphruek**, j'ai obéi à chaque mot."

"Je fais référence à tous les grands arbres, pas seulement aux **Ratchapruk**," ai-je remarqué avec un froncement de sourcils pensif en entendant l'explication de la princesse Anilaphat. "N'essayez pas de prétendre que cette fois votre chute de l'amandier tropical n'était pas de votre faute, Anil."

"C'est vrai ?" Anil a gloussé et a demandé, "Je ne voulais pas que Khun Pin soit contrariée, n'est-ce pas ?"

"..."

"S'il vous plaît..."

Il a semblé que mon expression ébouriffée ne pouvait s'empêcher de se transformer en sourire en voyant l'éclat dans les yeux profonds et sombres d'Anil. Et ce sourire a également révélé ma fossette profonde chérie sur sa joue.

De toute façon, je vais perdre face à Anil jour et nuit...

"Je ne suis pas en colère, je ne suis pas en colère." J'ai évité les yeux de la personne grande en faisant semblant d'être concentrée sur la blessure sur le genou d'Anil avec un geste vif, comme si j'étais un médecin spécialiste. "La prochaine fois qu'Anil tombe à nouveau ; je promets de ne pas m'en soucier du tout."

"Ça veut dire que si je suis blessée." Anil a souri sournoisement, "Khun Pin ne s'occuperait pas de moi, n'est-ce pas ?"

"C'est ça."

Je connaissais très bien mon ton solennel, mais j'ai gardé la tête baissée. Je veux éviter le contact visuel avec quelqu'un qui continue de sourire.

"Mais Anil sait," elle a utilisé son nom comme elle aime souvent le faire quand elle souhaite mendier. "Que Khun Pin ne serait pas si méchante."

"Attendons de voir." J'ai levé la tête avec arrogance quand j'ai vu de mes yeux à quel point Anil était têtue, "Si Anil peut me battre ou non..."

**[ 4 ]**

Quel dommage que même après avoir prononcé ce qui pouvait être considéré comme des instructions fermes à Anil, elle a persisté dans ses efforts incessants d'escalade d'arbres. Il semblait qu'elle devait visiter l'arbre préféré du Roi presque à chaque fois, uniquement pour en apprendre davantage à son sujet.

Il ne serait peut-être pas considéré comme inhabituel pour Anil de continuer à être espiègle. Cependant, il semble hautement improbable que je puisse vraiment ignorer à nouveau Anil, malgré mon choix de mots suggérant le contraire.

...Je ne pouvais pas supporter de voir ma plus jeune tante endurer la douleur à chaque fois qu'elle tombait du grand arbre.

"Cette fois, il semble que vous souffrez beaucoup," j'ai exprimé mon inquiétude, "au point de saigner."

J'ai demandé quand j'ai su que la princesse Anil était tombée d'un grand arbre qui fleurissait magnifiquement au Palais Bua.

"Parce que la fleur de **Bungor** est si belle." La princesse Anil a dit avec un sourire mignon. "Alors, je voulais grimper pour cueillir une grande branche de fleurs comme cadeau pour Khun Pin."

"Pourquoi devez-vous me donner un cadeau ?"

Anil a rapproché son visage avant de répondre d'une voix claire. "Devrais-je avoir une raison ?"

"...Oui."

"Anil sent juste que Khun Pin convient au rose et au violet." Les yeux sombres scintillent. "Vous n'aimez pas les fleurs ? J'ai entendu dire que vous aviez dit ce soir que vous aimeriez avoir une fleur de **Bungor** non tombée pour la mettre dans un vase."

J'ai levé un sourcil haut quand j'ai entendu les mots innocents d'Anil et j'ai regardé l'énorme bouquet de fleurs rempli de fleurs rosâtres-violettes et de blanc terne.

"Si c'est ce qui cause à Anil d'être blessée, je n'aime pas ça."

Pour la première fois, j'ai dit quelque chose pour me livrer à chaque mot sans y avoir réfléchi d'abord. La prochaine chose que j'ai su, j'ai vu le visage pur d'Anil rougir, et mon visage brûlait de chaleur sans raison.

"Cependant, je veux toujours que Khun Pin aime ce bouquet de fleurs," Anil a souri doucement, "Puisque je suis déjà blessée, ne pouvez-vous pas juste l'aimer ?"

"..."

"Je veux juste voir Khun Pin sourire."

Sans le savoir, quand j'ai entendu la demande d'Anil, une sorte de chaleur a soudainement flashé dans mon cœur comme la lave chaude d'un volcan qui a rapidement empiété sur la terre fissurée.

À l'exception de ma tante, Anil a été la première personne à se soucier sincèrement de moi d'une manière que je n'avais jamais anticipée.

"Alors ce bouquet de **Bungor** sera considéré comme une exception..." J'ai souri doucement à la personne en face de moi, "Je le mettrai dans un vase dans la chambre et le regarderai du matin au soir."

Anil a entendu cela et m'a donné un doux sourire avant de s'éteindre à peine quand elle a entendu la phrase suivante.

"Mais..."

"Oui ?"

"Anil n'a plus jamais besoin de grimper à un arbre pour me prendre des fleurs."

"...Pourquoi ?"

La petite fille a incliné son cou et a fait semblant d'être curieuse, me forçant à dire la phrase suivante à nouveau.

"Parce que je ne veux plus qu'Anil soit blessée..."

.

.

.

"Je suis inquiète."

**Chapitre 28 : Spécial Épisode 2 - Touchée... Négligée**

En cette fin d'après-midi, le temps est très chaud et étouffant. Cependant, P'Koi et moi avons quand même choisi de nous asseoir et de peler les fruits de **Maprang** pour préparer du **Maprang** au sirop et de la glace pour tante sur la terrasse du Palais Bua. En y repensant, je me suis rendu compte que je cherchais quelqu'un presque tout le temps, car cette fois, "quelqu'un et sa bande" ont tendance à se promener autour du pavillon au bord de l'eau par coïncidence ou intentionnellement, selon la sélection des mots. Mais aujourd'hui, je ne vois pas ce couple, pas même une ombre...

"Aujourd'hui, j'ai entendu dire que la princesse Dararai, la jeune sœur, est venue rendre visite à la princesse Alisa au Palais de l'Avant." P'Koi a soudainement lâché sans avertir. "Elle est venue avec sa fille unique nommée Chao Euangfah, ma dame."

"Je vois." J'ai fait semblant de répondre aux mots de P'Koi comme ça sans aucun intérêt à interférer avec les affaires du maître du Palais de l'Avant, "Pourquoi P'Koi a-t-elle soudainement mentionné cela ?"

"Je vous ai vue chercher la princesse Anil."

"Mon expression est-elle si évidente ?" J'ai levé un peu les sourcils, doutant de ma propre posture.

"Oui, ma dame." P'Koi a dit, souriant comme une personne aimable, "Votre cou a l'air si long maintenant."

Mon visage s'est soudainement échauffé, mais j'ai serré fermement mes lèvres et j'ai fait semblant de regarder ailleurs, sans oser établir un contact visuel direct avec P'Koi comme d'habitude.

"La princesse Anil est-elle obligée de rester et de saluer ses proches, c'est pourquoi elle ne s'amuse pas au Palais Bua comme elle le fait habituellement ?"

J'ai décidé de demander directement à P'Koi jusqu'à ce que ce soit le moment de la curiosité, de l'élan et de la victoire sur l'arrogance et l'attitude.

"Oui, ma dame." a dit P'Koi pendant que ses mains pelaient les fruits de **Maprang** sans s'arrêter. "Chao Euangfah est la cousine la plus proche de la princesse Anil. La princesse Dararai était également ravie de la princesse Anil ; sa plus jeune nièce. Chaque fois qu'elle vient, elle n'appelle que la princesse Anil."

"Il semble que tout le monde favorise la princesse Anil, P'Koi."

J'ai affiché un sourire inconnu en pensant au sourire lumineux de ma plus jeune tante, la princesse Anil.

"Oui, la princesse Anil est joyeuse et lumineuse, les gens qui la voient, l'aiment."

J'ai souri aux mots de P'Koi avant de tourner la tête et les yeux, pelant diligemment les fruits de **Maprang**.

"Chao Euangfah... Est-elle une femme adulte ?"

J'ai demandé à Koi après un moment de silence.

"Elle approche de sa pleine féminité. Elle est belle, surtout lorsqu'elle est vêtue de vêtements Lanna, sa peau blanche, son visage délicat éblouissant et ses manières courtoises."

J'ai hoché la tête en réponse aux mots de P'Koi avec absent-mindedness, sans y prêter beaucoup d'attention.

"Lady Pin est aussi magnifique, vos manières sont soignées et mignonnes également."

"C'est vrai ?"

J'ai fait semblant de lever les sourcils de manière avertie. P'Koi avait peur que je sois déçue, alors elle m'a rapidement complimentée nominalement.

"Oui, ma dame." P'Koi a hoché la tête, craignant que je ne le croie pas. "Entre Chao Euangfah et la princesse Anil, qui est la plus belle ?" "Eh bien, ce n'est pas facile de faire une comparaison avec la princesse Anil. Elle possède une beauté unique en son genre. La princesse Anil est comme une sculpture vivante, avec sa stature grande et gracieuse, sa peau impeccable et un visage qui ressemble à une œuvre d'art. Le seul inconvénient est sa nature espiègle, ma dame."

"Il semble que les deux personnes que P'Koi trouve belles marchent côte à côte là-bas."

Il serait difficile de prétendre que je les ai vues par hasard, car le coin de mon œil semblait regarder le chemin qu'Anil utilisait souvent lorsqu'elle venait au Palais Bua. Après avoir vu de mes propres yeux que la jeune fille dont P'Koi parlait marche maintenant côte à côte avec la princesse Anil dans un geste intime et proche comme s'ils étaient des frères et sœurs des mêmes parents. J'ai été stupéfaite pendant un moment... La vue devant moi est aussi belle qu'un tableau d'un maître peintre.

Jolie... Mais c'était agaçant.

Chao Euangfah est une jeune femme mince. Même aujourd'hui, elle n'est pas vêtue dans le style Lanna comme P'Koi l'a louée, mais la beauté sous la longue robe contemporaine douce la rend également exceptionnelle. J'ai froncé les sourcils dès que j'ai vu cette personne grande marchant à côté d'elle qui me lançait des sourires doux de loin.

Chut ! Qui veut sourire en retour à Anil ?

**[ 2 ]**

"Êtes-vous en train de peler les fruits de **Maprang**, Khun Pin, Mae Koi ?" Anil salue d'une voix lumineuse dès qu'elle a posé le pied sur la terrasse du Palais Bua. "Y a-t-il quelque chose pour moi et Khun Euang à manger ?"

J'ai regardé le propriétaire de la voix avant de regarder vers la femme qui se tenait côte à côte. Plus je regardais de près, plus je voyais à quel point le visage de Chao Euangfah était beau, plus que je ne l'aurais jamais deviné. Son petit visage a l'air apaisant. Ses grands yeux brun clair scintillent, et ses lèvres pleines de couleur claire sont bien assorties à son petit nez éblouissant.

"Il y a des boulettes en forme de fleurs, Votre Altesse." P'Koi a rapidement répondu à Anil avec l'attitude la plus agitée. "Je vais vous les offrir maintenant, Votre Altesse."

"Vous n'avez pas à vous dépêcher comme ça, P'Koi," ai-je interrompu d'une voix froide et sourde que même je pouvais ressentir. "Car vous pourriez tomber et vous blesser la tête."

"Oui, ma'am."

P'Koi s'est également tournée pour me répondre avant de se précipiter dans la cuisine principale du Palais Bua.

"Anil aimerait vous présenter Khun Euang, Khun Pin." Anil a penché son visage en avant et a élargi ses yeux de manière impérieuse. Néanmoins, pour une raison inexplicable, il n'était pas évident que mon affection pour Anil n'était pas aussi forte qu'elle l'était.

"Oui..." J'ai répondu brièvement.

"Voici Khun Euang ou Chao Euangfah, la nièce de ma mère." Anil a souri en faisant un geste vers Chao Euangfah. "Voici Pilantita, la nièce de Tante Pad, Khun Euang."

"Bonjour, chao."

Pas seulement son visage doux, mais la voix de Chao Euangfah est plus douce.

"Bonjour, Khun Euang."

J'ai levé ma main en signe de salutation, en supposant que Chao Euangfah devait être plus âgée, car son physique semblait maintenant plus mature par rapport à Anil et moi, qui semblions encore planer à la limite entre l'enfance et l'adolescence.

"J'ai amené Khun Euang au Palais Bua parce que je me suis un peu vantée de combien je préfère les collations ici."

Anil a bavardé, mais je ne l'ai pas écoutée comme avant. "Vraiment ?" mon ton semblait extrêmement engourdi.

"Oui." La grande fille souriait toujours largement, montrant inconsciemment ses fossettes.

"En effet, chao. Sœur a dit sans fin que la collation du Palais Bua est savoureuse."

"C'est vrai, ma dame."

Prik a répondu fermement. J'ai été surprise de ne même pas avoir remarqué Prik du tout.

"Si c'est bon, mangez-en beaucoup."

"..."

"C'est dommage que je n'en aie pas fait beaucoup." J'ai pris la parole dès que j'ai vu ce beau visage avec un sourire troublant. "Je ne savais pas que la princesse Anil allait venir... et je n'avais aucune idée qu'il y aurait des invités."

"Cependant, je dois venir au Palais Bua tous les jours, de toute façon."

"Où êtes-vous allée ?" Je fais semblant de demander une rançon. "Je vous ai emmenée faire une promenade autour du palais."

La princesse Anil a dit puis a souri, ne sachant pas à quel point mes émotions étaient confuses. P'Koi s'est approchée avec un plateau de boulettes en forme de fleurs violettes à ce moment-là. Prik s'est précipitée pour l'aider en se léchant les lèvres avec sa langue jusqu'à ce que je doive la regarder de manière interdite avec mes yeux de mauvaise humeur.

"Je suis désolée." Prik a rétracté son cou et a donné un sourire moqueur. "Je ne peux pas m'empêcher d'avoir faim."

"Ça a l'air si délicieux, je veux en manger tout de suite, Khun Pin." "C'est vrai, chao." Chao Euangfah a dit en souriant doucement à Anil, "Est-ce Khun Pin qui a fait tout ça ?"

"P'Koi et moi nous sommes aidées pour ça." J'ai levé la tête avec arrogance, "S'il vous plaît, mangez-en beaucoup, Khun Euang."

"Oui, chao."

La voix mélodieuse de Chao Euangfah captive sans effort le public, me berçant presque dans une transe. J'aurais succombé si ce n'était pas pour la vue distrayante devant moi, qui m'a fait froncer les sourcils d'abord.

L'image de Chao Aung Fah utilisant une petite fourchette pour diviser soigneusement les boulettes en forme de fleur en quatre parties avant d'enfourcher l'une des quatre parties, soufflant doucement et la nourrissant ensuite aux lèvres d'Anil avec un geste doux que je devais regarder pour ne pas perdre de vue.

L'image de Chao Euangfah dans le ciel avec une petite fourchette divise le bouquet violet en quatre parties, puis en trempe une des quatre parties et souffle doucement et la nourrit aux lèvres d'Anil avec une honnêteté douce que je dois suivre sans la perdre de vue.

"C'est chaud, chao... sœur. Mange lentement, chao."

**[ 3 ]**

Chao Euangfah et Anil étaient de retour au Palais de l'Avant depuis un certain temps maintenant, mais mes émotions apathiques s'accrochaient toujours à mes pensées et à mon environnement, tout comme l'humidité qui sature l'air lors d'une journée chaude et moite avant une averse. Heureusement, je suis de retour seule dans ma chambre depuis un moment. Malheureusement, je ne sais pas comment gérer mes propres pensées sombres.

Je ne peux pas tout à fait discerner pourquoi je ne suis pas aussi joyeuse que je l'étais lorsque je regardais Anil savourer mon dessert avec le même plaisir que par le passé. De plus, j'étais tellement irritée de voir Anil sourire à Chao Euangfah comme si le monde entier n'était que Anil et Chao Euangfah ; les deux.

Je ne peux que prendre mon journal et laisser sortir quelques sentiments. Je considère le livre comme un ami proche qui écoute sans condition mes bonnes et mes mauvaises histoires.

12 mars

Je n'aime vraiment pas quand Anil est constamment entourée de tant de gens. Anil souriait à tout le monde, et le sourire d'Anil était si mignon et lumineux que je voulais le garder avec moi. Mais comment puis-je faire ça ? Je n'aime pas quand Anil ne s'intéresse qu'à Lady Euangfah, sa cousine aînée de Chiang Mai, que ce soit pour se promener dans le palais ou l'inviter à prendre des collations au Palais Bua. Anil ne sait-elle pas que la collation et le dessert du Palais Bua ne sont offerts qu'à Tante et à Anil ? Il n'y en a plus pour les 'autres'. Je sais qu'Anil est mignonne... Mais Anil ne peut-elle être mignonne qu'avec moi ?

Je ne pouvais qu'écrire cela et fermer mon carnet, ne sachant pas quoi faire de mieux. Jusqu'à présent, je n'ai pas blâmé la princesse Anil pour mes problèmes. Car je ne blâme que mes émotions ingérables seules.

**[ 4 ]**

À l'école, la personne qui restait toujours à côté d'Anil n'était pas la Prik que je connaissais. C'était Alisara, la deuxième fille du Grand ambassadeur du Royaume-Uni, qui avait un visage éblouissant et était aussi recherchée par les garçons de l'école d'en face que la star populaire.

Là où il y a Anil... Khun On apparaît souvent à ses côtés comme s'ils étaient des ombres l'un de l'autre. Si vous demandez si j'y suis habituée... j'y suis habituée. Si vous demandez si j'aime ça... je n'aime pas ça. Je ne l'aime même pas, surtout pendant cette période. Chaque midi, je vais à la cafétéria pour déjeuner. Je rencontre toujours Anil qui est entourée de beaucoup de gens, mais la seule personne qui était à côté du corps d'Anil était toujours Khun On.

Les compagnons d'Anil optaient fréquemment pour s'asseoir à la table sous le grand auvent d'un arbre à goutte d'eau qui offrait une ombre abondante. En compagnie de ses amis, Anil se transformait en une présence moins bavarde, assumant le rôle d'une auditrice attentive qui maintenait un sourire radieux. Cependant, elle se distinguait toujours de manière proéminente au milieu du groupe, comme un second soleil entouré d'une constellation de satellites de tailles variables.

Alors que ma meilleure amie Wilaiporn et moi choisissons souvent une table dans les recoins des bâtiments où le soleil brille à peine, je choisis toujours un siège sur le côté qui peut voir Anil. Plusieurs fois, j'ai été surprise par mon comportement, mais à la fin, j'ai laissé tout couler à mon gré.

J'agis toujours méchamment chaque fois qu'Anil me remarque et choisit de lever la main pour dire bonjour tout en m'envoyant un grand sourire. Parce qu'à ces moments-là, les amis d'Anil, y compris Khun On, me regardaient toujours avec surprise. Alors, j'ai répondu à la salutation d'Anil en faisant semblant de ne pas la voir.

Mais même si je fais semblant d'ignorer Anil... je ne souhaite pas qu'Anil retourne avec Khun On tous les soirs pendant une semaine comme ça.

J'attends toujours qu'Anil vienne attendre 'Chao Kae' et revienne au palais ensemble un jour. Je suis très mécontente de voir Anil inviter Khun On à se joindre à la voiture royale pour rentrer pendant plusieurs jours de suite. J'ai enduré du lundi au vendredi, mais Anil choisit toujours de retourner avec Khun On tous les jours comme ça...

Cependant, chaque après-midi, Anil venait toujours au Palais Bua tous les jours comme d'habitude.

Sauf aujourd'hui... qui est un week-end.

Aussi loin que j'ai regardé, je n'ai même pas pu voir une ombre, seulement voir Prik se promener à la recherche de collations comme d'habitude. Je n'ai pu que demander à propos d'Anil. Prik a alors donné la nouvelle qu'Anil assistait à la fête d'anniversaire de Khun On et resterait chez Khun On pour une nuit.

J'ai écouté les mots de Prik avec une émotion vacillante. Mais au lieu de cela, mon expression était aussi calme que d'habitude. Il ne peut donc pas être aidé que ce soir, je choisisse inévitablement de 'converser' avec mon journal à nouveau.

30 avril

J'ai essayé... mais à la fin, mes larmes n'arrêtaient pas de couler. Je peux seulement me dire qu'Anil n'était pas 'collée' à sa nouvelle amie Khun On, la fille de l'ambassadeur, et ne m'a pas oubliée. Cependant, quand j'ai découvert qu'Anil a choisi d'aller à la fête d'anniversaire de Khun On au Manoir Sawasdiphat au lieu de me rendre visite au palais le week-end comme vous le faites toujours. Je ne pouvais pas m'empêcher de pleurer dans ma chambre. Même en écrivant ce journal en ce moment, je sanglotais encore sans m'arrêter.

Anil saura-t-elle qu'aujourd'hui je vous ai cherchée depuis la fin de l'après-midi jusqu'au soir... Je ne vois même pas votre ombre. Je suis vraiment en colère contre vous !

J'ai fermé mon journal et je me suis demandé encore et encore.

.

.

.

Pourquoi tout ce qui est lié à Anil est-il si important ?

**Chapitre 29 : Spécial Épisode 3 - Lettre d'amour**

Chaque matin avant les cours, j'observe constamment Anil debout dans le coin de la vaste scène de la salle polyvalente, encerclée par une foule d'admirateurs. Anil est toujours clairement visible pour mes yeux, comme si le soleil matinal radieux avait spécifiquement choisi d'illuminer son sourire éclatant. Un tel point de vue partiel est loin d'être typique, pourtant je n'ai jamais songé à en chercher les raisons.

...Pour quelle raison mes yeux sont-ils toujours attirés pour ne voir qu'Anil ?

"La princesse Anil est si mignonne, n'est-ce pas, Lady Pin." Soudain, Wilaiporn, la fille d'un riche baron et colocataire, a approché son visage pour me chuchoter à l'oreille un matin où je regardais secrètement la haute silhouette d'Anil depuis un certain temps. "Quand elle est habillée de manière décontractée au palais, ne serait-elle pas plus mignonne que ça ?"

"Eh bien..." Je me suis légèrement éloignée de Wilaiporn avant de répondre à sa question d'une voix si douce que je pouvais à peine m'entendre. En repensant à Anil vêtue d'une longue robe blanche fluide lors du banquet pour accueillir l'arrivée du Grand Prince il y a un mois. "Plutôt mignonne..."

"C'est ce que je pensais ! La prochaine fois, j'aimerais trouver une occasion de vous rendre visite au palais, au cas où j'aurais la chance de la voir dans d'autres vêtements que son uniforme scolaire."

Wilaiporn a souri, je ne pouvais que ressentir du ressentiment envers mon amie. "Êtes-vous malade, Lady Pin ? Regardez, vous rougissez."

J'ai par inadvertance brossé le dos de ma main contre ma joue. En entendant la remarque de Wilaiporn et en réalisant que mon visage brûlait comme de la fièvre, j'ai conclu que j'étais physiquement bien, pas malade. Le mystère résidait dans la compréhension de la cause de ce teint rougeaud et des battements de cœur rapides qui l'accompagnaient.

"Peut-être la chaleur. Préparons-nous à nous aligner, Wilai, c'est presque l'heure."

J'ai simplement coupé la conversation ridicule puis j'ai jeté un coup d'œil au coin où Anil se tenait. J'ai vu que la grande, petite fille me regardait aussi. Anil a levé sa main vers son épaule en guise de salutation et a donné un doux sourire montrant les fossettes profondes sur les deux joues. Sans aucune raison apparente, j'ai répondu au sourire d'Anil en recourbant mes lèvres en un sourire narquois et en lui lançant un regard glacial. Pendant ce temps, Wilaiporn est restée absorbée par son scepticisme persistant concernant la même narration.

"Voilà ! Les joues de Lady Pin sont si rouges. C'est encore plus rouge cette fois-ci qu'il y a un instant."

"Disons simplement que je vais bien. Wilai, ne sois pas trop irritante."

**[ 2 ]**

"Tenez Lady Pin, quelqu'un m'a demandé de vous donner une lettre."

Un après-midi avant le début du cours d'anglais, Wilaiporn est ensuite venue et a remis l'enveloppe brun clair avec une expression prudente et suspecte. J'ai regardé la lettre d'origine inconnue pleine de suspicion. Il n'y a aucun signe de ma part de tendre la main pour la recevoir de Wilaiporn.

"La lettre de qui ? Puis-je ne pas l'accepter ?"

"Vous ne pouvez pas, Lady Pin. C'est la lettre de mon frère. Il me l'a donnée."

Malheureusement, nos bureaux sont l'un à côté de l'autre, il m'est difficile d'éviter facilement les conversations avec mes amis proches. Car même si je faisais semblant de me concentrer sur le tableau noir devant moi, je ne savais pas quoi faire d'autre. Wilaiporn a continué la conversation entre nous en plaçant l'enveloppe avec arrogance sur mon bureau.

"Une lettre de votre frère, pourquoi dois-je l'accepter. Je ne le connais même pas."

"Parce que vous ne le connaissez pas, c'est pourquoi P'Winai a dû écrire une lettre pour se présenter."

"Pourquoi doit-il me connaître ? Il n'est même pas mon parent."

Mon visage est probablement très désordonné, pas satisfait du comportement de ma meilleure amie qui est différente chaque jour. Pendant si longtemps, je suis devenue amie proche avec Wilaiporn parce qu'elle est une personne de bonne humeur, contrairement à moi qui parle moins. Dans le passé, Wilaiporn ne m'avait jamais interféré comme ça auparavant. Par conséquent, je ne pouvais m'empêcher de penser que je ne pourrais pas suivre ce comportement de mon amie.

"Même s'il n'est pas un parent, mais il est le frère de votre chère amie, Lady Pin, ne peut-il pas être pour mon bien ? S'il vous plaît, apprenez à le connaître, si vous ne l'aimez pas, oubliez-le simplement, c'est tout."

"Non c'est non. Ne m'en parlez plus, Wilai. Ou je serai vraiment en colère."

J'ai eu de la chance car dès que j'ai terminé la phrase, le professeur Samorn est entré dans la salle de classe comme une cloche qui m'a sauvé la vie au dernier moment. J'ai utilisé le bout de mes doigts pour repousser la lettre de mon bureau. Tandis que Wilaiporn avait une expression abattue comme quelqu'un qui se sentait extrêmement déçu.

Quoi qu'il en soit... Il semblait que je devais porter la frustration de cette lettre tout l'après-midi jusqu'à ce qu'il soit temps pour P'Perm de conduire le Chao Kae pour venir me chercher. Dès qu'il a ouvert la portière de la voiture, j'ai trouvé Anil déjà allongée et souriante dans la voiture.

"Pourquoi êtes-vous assise dans le Chao Kae aujourd'hui ? Pourquoi ne retournez-vous pas à la voiture royale avec Khun On tous les jours comme la semaine dernière ?"

Lorsque j'ai questionné Anil pour la première fois, mon ton était imprégné de sarcasme, et je ne pouvais pas m'en empêcher.

"La semaine dernière, j'ai dû le faire parce que je devais le faire, parce que la voiture qui est venue chercher Khun On ce soir-là a eu un problème, alors j'ai dû demander à l'oncle Plai de la déposer. En fait, Anil veut aller au Chao Kae avec Khun Pin tous les jours."

"Anil n'a pas à s'expliquer." Je suis surprise d'être encore si pointilleuse avec Anil. "De toute façon, c'est moi qui attends Anil jour et nuit."

"Ce n'est pas vrai." La petite dame a fait semblant de se rapprocher et m'a souri doucement. "Au moins aujourd'hui, j'ai attendu Khun Pin pendant longtemps."

"Chut..."

Je ne pouvais pas contenir ma frustration en lançant un regard irrité à la personne maintenant assise à côté de moi. P'Perm, suivant son devoir, a commencé à se diriger vers la voiture, apparemment indifférent à la conversation en cours entre Anil et moi. Pendant le trajet de retour au Palais Sawetawarit, j'ai regardé par la fenêtre, consciente que la jeune princesse était fixée sur mon visage, son expression indéchiffrable. Je suis sûre car je peux voir son beau visage du coin de l'œil. De plus, elle a essayé de faire glisser le bout de ses doigts sur mes doigts de la même manière joueuse que d'habitude.

Cependant, le temps perdu dans la voiture est passé très vite, comme si la clôture de l'école était à côté de la clôture du Palais Sawetawarit. Bientôt, P'Perm nous a conduits tous les deux au Palais de l'Avant, mais Anil a fait un signe de la main pour lui dire de continuer rapidement sans trop réfléchir.

"Emmenez-moi au Palais Bua."

Anil a prononcé ces mots avec un sourire sournois, une vue à laquelle j'étais devenue habituée. Involontairement, j'ai croisé les bras et j'ai lancé un regard glacial à la jeune princesse. Bien que je me sente contente que mes adieux avec Anil soient prolongés, j'étais consciente que si Anil permettait à P'Perm de l'escorter au Palais Bua, elle s'y attarderait jusqu'au soir, comme elle l'avait toujours fait par le passé.

"Khun Pin peut-elle m'apprendre mes devoirs aujourd'hui ?"

Le petit visage était rempli d'un sourire quand elle a parlé d'un ton doux et suppliant. Je n'ai pas pu m'empêcher de sourire. J'ai oublié que je jouais le rôle de négliger la personne devant moi.

"Quelle matière ?" "N'importe quelle matière." "...Anil !"

"Quelle matière cela devrait-il être ?" Anil a tapoté son index contre ses tempes avec un sourire sur son visage. "Les mathématiques, c'est bien."

"Anil se moque-t-elle de moi ?"

J'ai pris la parole en marchant avec mon cartable et en conduisant Anil au pavillon au bord de l'eau du Palais Bua. Pendant ce temps, P'Koi s'est précipitée pour apporter la nourriture d'accompagnement à Anil dès qu'elle a vu la princesse Anil descendre du Chao Kae en toute connaissance de cause.

"Merci, Mae Koi."

Anil a regardé les craquelins de riz sur l'assiette pendant un moment, puis a remercié P'Koi d'une manière mignonne et amicale comme toujours.

Anil est toujours comme ça... En d'autres termes, c'est comme partager librement ses propres charmes avec tout le monde, un peu comme des gouttes de pluie saturant le sol desséché pendant la saison sèche.

J'aime... et je n'aime pas cette qualification d'Anil.

"Quelle question de mathématiques les personnes intelligentes veulent-elles que les personnes non qualifiées enseignent ?"

J'ai levé les deux mains pour croiser les bras alors que nous étions toutes les deux seules au pavillon au bord de l'eau. La jeune princesse n'a montré aucune peur ou froideur envers moi avec un sourire sur son visage. Pendant qu'elle sortait un cahier de son cartable avant de tendre sa paume devant moi, comme si elle voulait demander quelque chose.

"Puis-je emprunter un crayon ? J'ai oublié de le prendre de mon bureau à l'école."

"Alors regardez dans mon cartable, Anil. Il y a une trousse à papeterie."

J'ai dit en tendant le lourd cartable à la jeune dame. Malheureusement, Anil est trop méchante pour chercher juste une trousse de papeterie comme je m'y attendais.

"Il y a une enveloppe dans votre sac."

Anil a soulevé une enveloppe marron bien connue devant moi, et à cet instant, j'ai eu l'impression que de l'huile bouillante avait été versée sur moi de la tête aux pieds. Ma seule pensée était que Wilaiporn avait sournoisement placé la lettre de son frère dans mon cartable sans me demander la permission.

"Oui..."

Je ne pouvais que répondre brièvement à Anil, puis je suis restée silencieuse comme une lunatique muette.

"Quelle lettre ?" Cette fois, les yeux sombres d'Anil dégageaient un éclat intense comme je n'en avais jamais vu auparavant. "On dirait une lettre d'amour..."

"..."

En entendant cela, j'ai été stupéfaite. Il m'a fallu beaucoup de temps pour dire la phrase suivante.

"Anil a parlé comme si vous aviez souvent reçu des lettres d'amour."

"J'en ai reçu," a dit Anil, ses yeux pétillants comme si elle suppliait. "Mais cela ne veut pas dire que je suis heureuse à ce sujet."

"De qui les avez-vous reçues ?"

J'ai demandé avec une attitude sérieuse, mon cœur se contractant à la réponse innocente de la personne devant moi. Je ne pouvais pas expliquer pourquoi je me sentais si agitée et mal à l'aise.

"Des seniors, des juniors, des amis et quelques garçons d'écoles différentes."

"..."

"Je la lis une fois et je la déchire ensuite. Je ne la garde pas pour me vexer,"

"..."

"Mais Khun Pin a gardé cette lettre dans votre cartable comme un objet précieux."

Mon cœur a soudainement eu mal quand j'ai vu que les yeux d'Anil étaient sombres au-delà de ce que je pouvais supporter.

"Je ne l'ai pas gardée ; quelqu'un l'a placée dans mon sac contre ma volonté." "Khun Pin l'a lue et ne l'a pas aimée, c'est pourquoi vous ne voulez pas la garder ?"

"Non... je ne me soucie même pas de l'ouvrir." "Alors, puis-je la lire à Khun Pin ?"

"Ce qu'Anil veut faire, c'est l'affaire d'Anil. Je ne vois pas que la lettre soit importante."

"Alors, Khun Pin va-t-elle me permettre de la lire ?"

"Oui..."

J'ai répondu à cela, ne voyant pas que le texte de la lettre était plus important que les souhaits d'Anil. Si Anil veut quelque chose, n'est-ce pas mon travail de satisfaire ses besoins ? Mais pourquoi je pense comme ça... Je ne peux pas me donner de réponse.

Anil a fixé ses yeux sur l'enveloppe marron devant elle... Pendant si longtemps que j'ai inconsciemment retenu ma respiration.

"Je n'ose pas la lire," a dit Anil, poussant la lettre devant moi avec ses doigts avant de se regarder avec un scintillement dans ses yeux. "Parce que c'est l'affaire personnelle de Khun Pin."

"Alors déchirez-la ?" J'ai pris cette lettre et je l'ai déchirée en morceaux sans ménagement devant la petite princesse. "Quel que soit le contenu de cette lettre, je ne veux pas le savoir."

"Vous avez raison, Khun Pin."

En voyant qu'Anil souriait, j'étais si contente que mes actions étaient la bonne chose à faire.

"J'ai le droit de choisir de lire seulement les lettres que je veux lire."

**[ 3 ]**

"Voici une autre lettre, Lady Pin."

Wilaiporn a continué à jouer le rôle d'entremetteuse en me remettant une enveloppe marron dans la cafétéria pendant la pause déjeuner, mais cette fois j'ai appris à refuser tout de suite en prenant une lettre de la main de ma meilleure amie et en la déchirant en quatre morceaux sous ses yeux.

Wilaiporn a ouvert de grands yeux sous le choc en voyant mon action qui aurait pu être qualifiée de "grossière", mais j'ai donné avec colère un pouce levé à mon amie avant de retourner pour ramasser l'épave et la déposer devant Wilaiporn avec une attitude très agressive.

"Lady Pin, Lady Pin, comment pouvez-vous être si méchante."

"Si je ne fais pas ça, vous glisserez à nouveau la lettre dans mon cartable sans me le dire."

Je continue de bouder.

"Oh... Lady Pin, je suis vraiment désolée pour ça," a dit Walaiporn, tendant la main et secouant mon bras comme une petite fille mendiant des bonbons à sa mère. "Je ne pensais pas beaucoup. Je veux juste que mon frère réalise son premier amour."

"Je n'aime pas être embêtée, taquinée ou forcée par qui que ce soit comme ça." J'ai serré fermement mes mains en entendant la réponse de Wilaiporn. "Et je n'aime pas apprendre à connaître des gens que je n'ai jamais vus auparavant. Me comprenez-vous ?"

"Maintenant je comprends, Lady Pin. Ne soyez pas en colère contre moi. Je dirai à mon frère d'arrêter de vous approcher de cette façon. Pouvons-nous nous réconcilier ?"

"Je ne me réconcilierai pas avec vous tant que vous ne me promettez pas de ne plus faire ça."

J'ai levé les deux mains et j'ai croisé ma poitrine avec arrogance. Même si je suis devenue faible quand j'ai vu le regard coupable sur le visage de ma chère amie Wilaiporn.

"Je promets..." à ce moment-là, Wilaiporn a tendu son petit doigt devant moi avec un regard audacieux. "Réconcilions-nous."

"D'accord."

J'ai tendu mon petit doigt pour toucher le petit doigt de mon amie avec un toucher superficiel. Étonnamment, entre les deux, il y a eu un buzz d'un groupe de juniors assis à la table derrière moi.

Après avoir suivi leurs yeux, j'ai trouvé tout le monde regardant une petite fille magnifique qui s'est approchée pour remettre une lettre à Anil qui est assise à une longue table de l'autre côté de la cafétéria. Anil est entourée de nombreux amis, y compris Khun On.

La jeune princesse, bien qu'elle ait levé ses sourcils hauts de surprise, était si gentille qu'elle a tendu la main pour recevoir la lettre elle-même et a envoyé un léger sourire à cette brave fille.

Wilaiporn et moi avons soudainement oublié notre querelle temporairement lorsque nous avons toutes les deux regardé les événements devant nous avec intérêt. Cependant, sous mon geste calme, j'ai trouvé que mon cœur tombait à mes orteils, mon cœur semblait plus vide qu'il ne l'avait jamais été auparavant.

En entendant la conversation après que la brave fille au visage magnifique soit retournée à sa table... Mes oreilles se sont soudainement serrées comme si de nombreuses pierres y étaient attachées.

"Si explicite, Pailin."

"Tu as absolument raison... avoir le courage de s'approcher et de remettre la lettre à la princesse Anil alors que tous ses amis sont présents est vraiment remarquable."

"La lui donner maintenant est une bonne idée," a déclaré quelqu'un d'un ton sûr de lui, bien que ce soit censé être la voix de Pailin. "J'ai entendu des gens dire que la princesse est assez gracieuse. De plus, elle ne voudrait pas embarrasser qui que ce soit en refusant la lettre devant tant de témoins."

Hein...

Il semble que cette petite fille ne soit pas aussi innocente qu'elle en a l'air. J'ai accidentellement secoué mon épaule avant de rire dans ma gorge jusqu'à ce que Wilaiporn doive demander.

"Qu'est-ce qui ne va pas, Lady Pin ?" Elle a chuchoté, "Mais nous sommes vraiment réconciliées ?"

"On peut dire ça."

"..."

"Mais si vous le refaites, j'arrêterai vraiment d'être votre amie."

**[ 4 ]**

"Anil a-t-elle quelque chose à me dire aujourd'hui ?"

J'ai profité de l'occasion où Anil m'a suppliée de lui enseigner ses devoirs au pavillon au bord de l'eau du Palais Bua, en demandant ce à quoi j'avais pensé tout cet après-midi et je pouvais à peine me concentrer sur mes études comme d'habitude.

"Il y a beaucoup de choses." Anil a continué à sourire comme d'habitude, "Soit Anil a gagné la course aujourd'hui en Éducation physique, soit quand le professeur Wimol a grondé Pimonpan qui a dormi en cours de sciences. Ou..."

"Je préférerais entendre parler de la cafétéria..."

J'ai levé les deux mains pour croiser ma poitrine avant d'interrompre la conversation d'Anil d'un ton rauque et sévère.

"Hmm..."

Cette fois, Anil a incliné son cou de manière suspecte. Ses yeux ovales sombres ont légèrement grandi et avaient l'air adorables.

"Khun Pin, voulez-vous savoir ce qu'Anil a mangé pour le déjeuner ?"

"Non..." mes sourcils se sont froncés dès que j'ai réalisé que l'autre partie avait commencé à jouer avec ses mots. "Je veux savoir pour la lettre."

Ma conversation a finalement abouti.

"Oh..." Anil a hoché la tête facilement avant de commencer à chercher une enveloppe rose douce dans son propre cartable mince. "Khun Pin, parlez-vous de cette lettre que la fille de la chambre deux a apportée à la cafétéria pendant le déjeuner ?"

"Hmm," mes sourcils se sont encore plus froncés, "Combien de lettres d'amour Anil a-t-elle par jour ?"

"Aujourd'hui, j'en ai eu deux." Anil a répondu avant d'avaler de la salive sous mes yeux. "Certains jours, je n'en ai pas."

"Vraiment ?"

Je croise ma poitrine encore plus fort.

"Oui."

Je ne sais pas pourquoi, quand j'ai entendu la réponse innocente de la personne en face de moi, j'ai été doublement frustrée.

"Avez-vous lu les deux lettres ?"

"Pas encore, je n'ai pas le temps." la petite princesse me regardait toujours avec des yeux innocents, "Khun Pin veut-elle les lire ?"

Maintenant, c'était moi qui avalais une grande gorgée, avec difficulté avec une partie des deux côtés de ma tête.

"Anil va-t-elle me permettre de les lire ? Ne pensez-vous pas que c'est personnel ? Je lance un ballon d'essai.

"Je n'ai rien de personnel avec Khun Pin." La petite fille a souri. "Il n'y a rien à mon sujet que Khun Pin ne puisse pas savoir."

"Alors, puis-je lire la lettre ?"

"Bien sûr."

Anil m'a tendu une enveloppe rose comme une bonne fille. J'ai tordu mes lèvres spontanément, sans faire semblant, mais ma main s'est tendue si rapidement pour recevoir la lettre.

J'étais assez hésitante quant à savoir si je devais lire la lettre dans ma main ou non. La curiosité a finalement tout vaincu, alors ce beau papier rose a été déplié et lu par moi, qui n'avais rien à voir avec la lettre.

'Chère Votre Altesse,

Tout d'abord, je voudrais vous demander votre pardon pour avoir écrit une telle lettre pour déranger Votre Altesse. En raison du fait que je ne suis pas une experte en vocabulaire royal, s'il y a des erreurs, je voudrais demander à Votre Altesse de me pardonner.

En fait, le contenu de cette lettre n'est rien de plus que moi souhaitant informer Votre Altesse à quel point Votre Altesse est "importante" pour moi. Votre Altesse m'a inspirée à venir à l'école tous les jours sans m'ennuyer, car je voulais seulement voir le beau visage souriant de Votre Altesse. N'importe quel jour où je l'ai vu, je rentrais chez moi et je passais une bonne nuit de sommeil à chaque fois.

À mon avis, Votre Altesse est si gracieuse que personne ne peut se comparer, si belle que cela fait battre mon cœur plus vite. Votre Altesse est si belle que parfois j'en rêve. En dehors de cela, Votre Altesse est très hospitalière, et tout le monde a l'occasion de voir le sourire mignon et les fossettes de Votre Altesse. De plus, il y a aussi des manières soignées qui sont également affectueuses envers tout le monde.

Pour être honnête, je ne voulais rien en écrivant cette lettre, mais si Votre Altesse avait une certaine gentillesse envers moi, ce serait très gentil de simplement nous envoyer un sourire.

Avec amour, Pailin'

J'ai lu le contenu de cette lettre à plusieurs reprises avant de la plier en quatre, en suivant l'ancienne trace. Je ne peux m'empêcher de soupirer. Quand j'ai découvert que l'essence de la lettre n'était pas différente de mes propres sentiments envers Anil.

Cependant, cela ne signifie pas que je dois écrire une lettre d'amour à Anil... Pas même y espérer.

.

.

.

Il n'y a absolument aucune chance que je fasse ça... Rêve.

**Chapitre 30 : Spécial Épisode 4 - Entre cela**

"Quand l'hiver arrive, l'image des gens qui s'embrassent ici devient désespérément claire. Le baiser d'un couple... ou peut-être pas d'un couple dans un coin et recoin d'un vieux bâtiment, dans un parc bondé, dans le coin de la bibliothèque à l'arrière est bordé de textes académiques solennels et insaisissables. Comme si les gens ici s'embrassaient ouvertement partout, jusqu'à ce qu'Anil ne puisse s'empêcher de s'interroger... Quel est le goût du baiser... ? Et Khun Pin... ? Avez-vous déjà voulu savoir comme Anil ? Quel goût a ce baiser ?"

.

.

"Je n'ai jamais voulu savoir quel goût avait le baiser et je m'attendais à ce que d'ici ou même pour toujours je ne souhaite pas le savoir. Ne devriez-vous pas être obsédée par les manuels scolaires maintenant ? J'ai convenu qu'Anil devrait terminer ses études dès que possible. Je souhaite qu'Anil puisse revenir ici. où j'attends Anil tous les jours."

"Annie," la voix profonde d'Emma m'a tirée de ma transe. "Tu ne peux pas t'arrêter et regarder fixement à chaque fois que tu vois des gens s'embrasser."

"Pourquoi pas ?"

"C'est impoli," Emma a haussé un peu les épaules, comme elle le fait toujours, "tu transformes les choses les plus ordinaires en choses bizarres, c'est pour ça."

"C'est vrai ?" Cette fois, c'est moi qui ai haussé un peu les épaules. "Je n'avais pas l'intention de... J'aime juste regarder, alors je me suis juste arrêtée et j'ai regardé."

"Si tu t'embrasses, tu n'aimeras pas ça, n'est-ce pas ?" "C'est vrai."

"Mais..."

Il semble qu'Emma attende anxieusement la phrase après le mot "mais".

"Non, mais." J'ai répondu à la conversation d'Emma avec un gloussement. "Je réfléchis juste à la question de savoir si j'aurai une chance d'embrasser."

"Tu le feras, Annie." Cette fois, c'est Emma qui a éclaté de rire. "Tu es très demandée sur ce marché."

"Demandée ?" J'ai ri en entendant cette phrase de la bouche d'Emma. "Tu dis ça comme si j'étais un produit."

"Tu es au-dessus et au-delà." Emma a haussé les épaules à nouveau, "Connais-tu l'état d'esprit élevé ?"

"Mmm."

"Tu peux ensorceler les gens."

"C'est ridicule, Em," j'ai contré la phrase vague d'Emma avec des rires avant de changer rapidement de sujet "Où allons-nous cet après-midi ?"

"Je veux aller à la vieille bibliothèque de l'école." "Pourquoi ?"

"Je me souviens qu'il y avait des livres que je ne peux pas trouver à la bibliothèque de l'université."

Emma et moi avons déménagé dans des universités différentes pour faire des études supérieures. J'étudie à la faculté d'architecture dans une université célèbre. Tandis qu'Emma étudie à la faculté des beaux-arts dans une université de premier plan dans ce domaine. La compétence en peinture d'Emma a son propre style et est exceptionnelle. Je suis l'une des personnes qui peut s'asseoir et regarder les croquis au crayon d'Emma pendant des jours sans s'ennuyer.

"Eh bien, c'est bien d'aller à la bibliothèque." J'ai hoché la tête pensivement en accord avec Emma. "Chaque fois que j'y vais, j'ai ma chaise préférée."

"Bien sûr," Emma a haussé les épaules à nouveau, "Mademoiselle Helen, la bibliothécaire qui vous aime vraiment plus que les autres."

"Comme quoi ?" J'ai gloussé, riant. "Tu n'arrêtes pas de parler."

Cette fois, Emma et moi avons éclaté de rire en même temps. Nous avons traversé la neige légère sans hâte. Même les rues de Londres sont aussi sombres et sobres que Londres. Pourtant, je sens que le moment gris du beau bâtiment est teinté de blanc neigeux.

"Em..."

À un moment donné, j'ai appelé mes chers amis, en essayant de correspondre à la grâce de leurs foulées élégantes.

"Hmm."

"Ne vas-tu pas essayer de dessiner une image qui donne la sensation de la neige qui tombe ?"

"Que veux-tu dire, Annie ?" Ça a marché... Quand Emma s'est arrêtée de marcher et s'est tournée pour me regarder en contemplant, c'était comme si à ce moment-là il y avait un point d'interrogation au centre de ses yeux vert de mer. "Des images de neige ou des images qui donnent l'impression qu'il neige."

"N'importe quoi," j'ai souri. "N'importe quoi qui, quand tu le regardes, tu ressens immédiatement la neige."

"Que ressens-tu quand tu vois de la neige, Annie ?"

Emma a commencé à marcher dans la direction qui la menait à la bibliothèque du lycée, aussi déterminée que jamais.

"Comment je me sens ?" J'ai réfléchi, "car mes pensées peuvent se ramifier de plusieurs façons."

"..."

"Quand j'ai posé les yeux sur la neige pour la première fois, venant d'un climat tropical, je l'ai trouvée incroyablement belle et inconnue. Ça m'excitait toujours de la voir, mais au fur et à mesure que la neige fondait sur mes vêtements et me laissait de plus en plus humide, j'ai commencé à me sentir moins enchantée. J'ai commencé à la sentir comme une présence inconnue pour moi."

"Hmm."

"La neige, à mon avis, est plus sèche que la réalité." J'ai gloussé. "Tu ne comprends pas, Em."

"Je ne comprends probablement pas vraiment."

"Disons simplement que je ne pensais pas que la neige pouvait ressembler autant à la pluie," j'ai haussé nos petites épaules, imitant les gestes qu'Emma faisait souvent. "Et disons simplement que j'aime voir la neige quand tout est couvert de blanc, mais je n'aime pas qu'elle soit 'humide' quand je la touche, ce qui est plus que ce que je pensais."

"Ça a l'air assez difficile à comprendre," a marmonné Emma. "Je le pense aussi, Em." J'ai hoché la tête timidement.

"Honnêtement, je ne suis pas très familière avec la neige. Eh bien, il ne neige pas beaucoup à Londres. Et certaines années il n'y a pas de neige du tout, comme tu l'as vu pendant toutes ces années d'être ici, Annie." Le visage d'Emma à ce moment-là était extrêmement désordonné. "Disons simplement qu'un jour j'essaierai de dessiner quelque chose comme ça."

"..."

"Le genre de tableau qui te fera ressentir quand il neige..."

**[ 2 ]**

"Bonjour."

Mademoiselle Helen, notre bibliothécaire du lycée, m'a saluée avec un visage très souriant. C'est une dame anglaise que je considère de manière consensuelle comme un exemple de quelqu'un qui mérite le mot 'Madame'. Les manières de Mademoiselle Helen étaient si méthodiques qu'elle ne pouvait trouver aucune plainte.

"Ça fait longtemps que je ne vous ai pas vue." "Oui."

Emma a répondu brièvement à Mademoiselle Helen pendant que je ne pouvais que lui sourire.

"J'ai déjà installé des sièges pour vous." Mademoiselle Helen a souri avec une expression amicale, "Me permettez-vous de vous guider ?"

"Oui," Emma a continué à réserver ses mots.

Mademoiselle Helen a continué à étirer un léger sourire. Sa haute silhouette mince a conduit au coin de la bibliothèque où un long canapé beige gisait immobile. Même s'il est caché dans les recoins de la bibliothèque, il est situé près des grandes fenêtres qui laissent toujours entrer la belle lumière de l'extérieur toute la journée.

Il semble être introverti, mais au lieu de cela, il brille clairement dans chaque sentiment...

Je suis fascinée par tout ce qui va dans cette direction.

"Merci."

Emma a dit en s'asseyant sur le canapé d'une manière réconfortante. "Prenez votre temps."

Mademoiselle Helen a souri avant de retourner là où elle s'était arrêtée, revenant bientôt avec du thé chaud et une grande assiette de délicieux biscuits.

"C'est un cadeau d'anciens élèves." "Merci."

Emma a continué à répondre à la conversation de Mademoiselle Helen sans que j'aie à dire quoi que ce soit.

"On dirait qu'on est plus accueillies qu'on ne le mérite." Emma s'est tournée et m'a souri dès que Mademoiselle Helen a tourné le dos. "Je sens quelque chose."

"Une odeur ?"

J'ai versé du thé chaud dans une tasse avant de soulever le grand biscuit et de le mordre une grande bouchée. "Est-ce l'odeur des biscuits, Emma ?"

"Si seulement ça ; ce serait bien, Annie." Une fois de plus, Emma a haussé les épaules. "Laisse-moi trouver le livre que je cherchais d'abord."

"Eh bien, prends ton temps, Em. Je vais m'asseoir ici et manger des biscuits." "Quel livre veux-tu ? Je vais le chercher."

"N'importe quoi," nous avons souri, "mais si c'est bon, il doit y avoir une image." "Hmm, tu es si difficile, Annie."

"S'il te plaît... Em"

"Disons simplement que je vais le trouver pour toi." "...merci, chère amie."

"Tu n'as pas à répéter ça..."

**[ 3 ]**

"J'adore la neige à Londres, surtout quand tu la vois éparpillée comme une pluie qui noie presque une ville pleine de beaux bâtiments gris jusqu'à ce qu'elle soit soufflée de blanc, je l'aime vraiment et je ne peux pas y renoncer. Khun Pin a-t-elle déjà pensé à aimer quelque chose comme ça ? L'amour qui manque même à chaque fois que tu y penses, car la neige qui est éparpillée sans s'arrêter, parfois elle entasse un sentiment de silence jusqu'à ce qu'il soit si difficile de s'endurer l'un l'autre.

Le pays me manque... Il me manque plus que je ne l'aurais cru...

Khun Pin sait-elle que vous êtes l'un des facteurs qui rend mon esprit plus délicat que jamais ? Si vous ne le savez pas, veuillez savoir maintenant à quel point Khun Pin est importante pour moi.

Suis-je trop digressif ? C'est peut-être parce que j'ai intensément désiré quelqu'un ces derniers temps. C'est un type de désir qui semble inexplicable, comme si je ne pouvais pas en identifier la raison ou l'origine exacte.

Khun Pin me manque tellement... De manière inattendue.

L'observation de la douce chute de neige semble évoquer en moi un mélange d'excitation accrue et de tristesse plus profonde que jamais auparavant. Je me retrouve à lutter pour gérer ces émotions contrastées. Au milieu de tout cela, la sensation de manque de Khun Pin refait surface, malgré ma réticence à ce qu'elle le fasse.

Ou suis-je trop faible ? Qu'en pensez-vous, Khun Pin ?"

Anil

**[ 4 ]**

"Le contenu de la récente lettre d'Anil semble quelque peu difficile à saisir, mais j'ai fait un effort pour le comprendre. J'ai passé une quantité considérable de temps à la bibliothèque à rechercher des informations sur la neige. Finalement, j'ai réussi à mieux comprendre les sentiments d'Anil parce que la neige dans mon imagination n'était pas très différente de ce qu'Anil avait en tête.

Cependant, je rêve toujours que peut-être un jour nous regarderons toutes les deux la neige en même temps, afin que la solitude ne blesse pas trop Anil tant que je serai près de toi. Anil est-elle d'accord avec moi ?

Encore plus quand la neige cessera de tomber et s'empilera en tas épais, je demanderai à Anil de sauter dans la neige. En fait, le faire serait plus humide qu'Anil ne l'aurait jamais prévu. Pourtant, je veux toujours inviter Anil à se lancer complètement. Après s'être roulée dans la neige à votre guise, j'inviterai Anil à faire plusieurs bonhommes de neige de plus. Je crois au fond de moi que mon bonhomme de neige doit être plus mignon que le bonhomme de neige d'Anil.

En lisant jusqu'à cette partie, Anil s'est-elle sentie moins seule ?... Je savais qu'Anil avait le mal du pays, mais je n'ai jamais su à quel point je suis importante pour Anil.

Je ne sais que de mon côté... À quel point j'apprécie Anil.

Jusqu'à ce moment, Anil est restée tout aussi significative pour mon cœur qu'elle l'était il y a longtemps, malgré le temps qui passe.

Quant au manque, j'aimerais dire qu'Anil me manque aussi, mais ce manque est difficile à évaluer qui est le plus fort. Ce n'est pas aussi simple qu'un concours de bonhommes de neige imaginaire quand il est vu à l'œil nu.

Même mon manque d'Anil ne peut pas être vu à l'œil nu, croyez-moi, Anil, je peux le sentir à chaque respiration que je prends, mais je ne peux rien faire de plus que d'attendre qu'Anil revienne...

En attendant, ...

Anil, s'il vous plaît, concentrez-vous sur l'obtention de votre diplôme rapidement afin que nous n'ayons plus à souffrir de nous manquer l'une l'autre à nouveau.

Il n'y a pas une minute où je ne pense pas à Anil..."

C'est moi, Pin

**Chapitre 31 : Spécial Épisode 5 - Seconde nuit**

Mon premier baiser m'a été volé par Anil par une nuit où il pleuvait constamment. Un baiser profond et chaud qui a presque arrêté mon cœur à chaque fois que nos langues chaudes se touchaient. Un goût doux et aromatique persiste dans la cavité de la bouche... Mélangé dans la fente de la pensée... Étourdie dans le souffle de l'absente...

Mon cœur a failli rater un battement alors qu'Anil pinçait ses lèvres et se penchait près, chuchotant doucement à mon oreille. "C'est ce qu'on appelle un baiser français." "..." "Il n'est utilisé que pour exprimer le désir d'un couple."

À ce moment-là... ma conscience semble si floue que je ne me souviens de rien. Tout ce dont je me souviens, c'est que je ne pouvais que choisir de fuir le propriétaire de mon premier baiser dans la chambre d'amis du Palais du Pin dans une confusion et une précipitation totales. J'ai verrouillé la porte fermement, craignant que des sentiments débordants ne s'échappent pour qu'Anil les connaisse.

Dans cette pièce, je me suis simplement perchée sur le lit moelleux, traçant mes doigts sur mes lèvres, tandis que les mots "inapproprié, ne devrait pas" continuaient à résonner dans mon esprit... L'intensité de mon premier baiser m'a laissée avec un désir de garder mes distances avec Anil, même si je ne le voulais pas. C'est évident d'après ma réaction en entendant qu'Anil était souffrante ; j'ai ressenti une chaleur intense qui était difficile à supporter...

De manière inattendue... Anil m'a audacieusement avoué son amour un jour de délire alors que je demandais à plusieurs reprises en lâche.

"Nous deux... Comment pouvons-nous nous aimer comme ça ?"

J'ai demandé... Bien que j'aie été secouée par tout ce qui se passait, j'ai dû attendre qu'Anil aille aux funérailles du prince Chakkham à Chiang Mai avec Chao Euangfah. C'est pourquoi j'ai décidé de prendre une décision décisive pour poursuivre mes propres besoins. Au lieu de m'accrocher à l'authenticité comme avant.

Notre première nuit est venue après que je me sois dit : 'Pilantita n'appartient qu'à la princesse Anilaphat...'

La nuit dernière... C'était la nuit où Anil a complètement communiqué son affection de son 'premier amour' à travers mon corps complètement. Étonnamment, je peux laisser toutes mes inquiétudes derrière moi. Mon corps semblait absorber tous les plaisirs de la première nuit si facilement. Peu importe où Anil me touche... C'est comme si mon corps réagissait trop aux stimuli. Étonnamment, mon torse tremblant demandait constamment l'étreinte d'Anil. J'ai donc traversé la nuit dernière avec Anil d'innombrables chapitres d'amour.

Ce n'est que tôt ce matin que j'avais l'intention de m'habiller et de me faufiler vers le Palais Bua pour me baigner et enlever mes vêtements aussi discrètement que possible, craignant de réveiller Anil de son sommeil. Cependant, mon corps ne pouvait pas échapper au toucher chaud de la personne mince.

Le plaisir incroyablement répétitif est comme former un démon qui me sourit que je ne fais peut-être que rêver...

**[ 2 ]**

"Où as-tu été ? Anil a attendu longtemps."

Dès mon premier pas sur le sol du salon d'invités du Palais du Pin en fin d'après-midi, Anil a demandé comme si j'avais été absente pendant longtemps, même si nous n'avions été séparées que pendant quelques heures. Si je remarque, je trouve que le pronom d'auto-appel d'Anil est passé de 'je' à 'Anil' d'une manière très douce et réaliste.

"Je me suis endormie un moment."

J'ai choisi de ne pas mentionner à Anil la question de la rencontre avec ma tante tôt le matin au Palais Bua, sans vouloir qu'Anil soit aussi anxieuse que je le suis maintenant. Plus je voyais un petit sourire montrant sa dent sur les joues. Je me retenais, qui était à l'intérieur et j'ai accidentellement souri à la personne en face avec affection.

"Anil attend pour prendre le petit déjeuner avec Khun Pin." Une belle personne souriante fait fièrement des gestes en direction de la table de la cuisine. "Anil a tout préparé."

"Anil va le faire à nouveau ?" J'ai murmuré, "Anil sait que je n'ai jamais voulu qu'Anil fasse quoi que ce soit toute seule."

"Ce n'est rien." La voix douce est mélangée à un rire lumineux. "Anil veut juste faire quelque chose pour Khun Pin parfois."

La grande silhouette a dit en tendant la main et en enroulant ses bras autour de ma taille avec une attitude chérie avant de se pencher, elle a chuchoté d'une voix douce et sucrée à côté de mon oreille.

"Khun Pin devrait aimer plus Anil..."

En entendant Anil dire cela, j'ai accidentellement souri, incapable de retenir mes émotions... Souriant comme si vous ne pouviez plus retenir vos sentiments... "À ce stade, j'aime déjà tellement Anil..."

"Vraiment ?"

"Oui... Tellement qu'il ne peut pas y avoir plus que ça."

J'ai répondu à la conversation d'Anil avant d'être conduite par une silhouette grande et gracieuse à une petite table chaude à travers la cuisine. La table à manger est dans le coin à côté d'une grande fenêtre du sol au plafond révélant un coin du beau jardin vert du Palais du Pin, suggérant un grand appétit.

"Pour le petit-déjeuner d'aujourd'hui, il y avait de la soupe aux champignons, du pain, des haricots blancs bouillis avec de la sauce tomate et de la saucisse de bœuf. J'ai aussi du jus d'orange fraîchement pressé."

"Tu as fait beaucoup. N'es-tu pas fatiguée, Anil ?"

Je persiste dans la culpabilité d'avoir laissé ma bien-aimée princesse Anil dérangée. "Pas du tout. Anil aime ça."

"La prochaine fois, Anil devra m'attendre." Je suis toujours aussi têtue que je le suis.

"Oui. Peux-tu s'il te plaît prendre la cuisine d'Anil aujourd'hui ?" Anil a fait de grands yeux comme une personne affectueuse. "Oh oui..."

Je maintiens toujours l'attitude d'une personne très susceptible. Le petit-déjeuner d'Anil était si satisfaisant que j'ai eu honte de m'être portée volontaire pour cuisiner un petit-déjeuner occidental pour Anil, même si elle faisait beaucoup mieux que moi. J'ai vidé mon assiette de nourriture, voulant rendre l'autre partie heureuse. Cependant, la personne en face n'avait mangé qu'une petite quantité comme elle le faisait toujours.

"Anil mange toujours aussi peu que d'habitude." "Peut-être que le temps est trop chaud."

Anil a seulement dit cela... J'étais très en colère contre le temps en Thaïlande comme jamais auparavant. Surtout quand le tonnerre gronde même s'il ne fait que commencer à se faire tard. Le temps était plus chaud que n'importe quel autre jour, mais Anil souriait toujours et était de bonne humeur.

"S'il pleut fortement... Anil ne laissera pas facilement Khun Pin rentrer à pied au Palais Bua."

J'ai entendu de tels mots, et j'ai immédiatement réalisé ce qui était quoi, mais j'ai seulement fait semblant de ne pas savoir, voulant conserver mon attitude. Même si je sais qu'il est trop tard...

Parce qu'à la fin, les gouttes de pluie sont tombées fortement. Le ciel qui était vu à travers la haute fenêtre à côté du canapé simple gris fumé préféré d'Anil, qui avait gardé le rideau ouvert tout le temps, semblait sombre comme si la nuit entrait. Le son des gouttes de pluie frappant la vitre épaisse faisait un son endormi.

Anil est allée chercher un disque et l'a mis dans un tourne-disque sur l'étagère à côté de la cheminée. Le son de la musique internationale avec une mélodie très douce vient de l'élégant haut-parleur en corne doré-brun. La grande personne s'est tournée et m'a donné un doux sourire, tendant sa main et tirant mon corps pour que je puisse tournoyer en douceur dans son étreinte.

"Khun Pin..."

"..."

"Danse avec Anil pour une chanson." "Oui..."

Ma simple réponse a fait sourire largement la petite Anil. Anil a niché sa main gauche dans ma main droite tandis que sa main droite s'est enroulée autour de ma taille avec un léger toucher. La princesse m'a conduite à me déplacer en douceur au rythme doux de la chanson, comme si nous marchions toutes les deux dans les airs avec nos pieds pas sur le sol.

"Quand nous étions toutes les deux jeunes," Anil s'est penchée et a embrassé mon front si tendrement. "Nous avions l'habitude de danser ensemble comme ça."

"Ce jour-là, Anil m'a demandé..." J'ai avalé la boule dans ma gorge, me rappelant l'histoire qui a apporté de la douleur à visiter facilement. "Si Anil n'est pas là un jour..., serai-je seule ?"

"Ce jour-là, Khun Pin a répondu à Anil que vous ne saviez pas..." "Oui... Je ne savais peut-être pas vraiment à ce moment-là."

"Et maintenant ?" Anil a touché mon front avec son propre front. Nos visages sont maintenant connus pour se mêler l'un à l'autre jusqu'à ce que nous puissions sentir le souffle de l'autre. "Khun Pin connaît-elle la réponse ?"

"Maintenant, je sais..." J'ai légèrement marché sur la pointe des pieds pour imprimer un baiser léger sur les lèvres d'Anil avec affection. "Je savais même à ce moment-là..."

"..."

"...Je ne peux pas vivre sans Anil."

La grande personne a entendu cela et m'a regardé avec des yeux pleins d'étincelles. Anil a resserré son étreinte sur ma taille avant de se pencher pour m'embrasser profondément, ce à quoi je ne suis pas préparée. J'ai accepté le baiser profondément passionné et je me suis momentanément oubliée.

Tout ce que je sais c'est... Si je pouvais avaler Anil dans mon corps... J'aurais choisi de le faire sans hésitation.

**[ 3 ]**

Cet après-midi-là, nous avons toutes les deux semblé avoir perdu notre temps à discuter sur le canapé devant la cheminée. La petite fille m'a demandé de lui parler de mes amis à l'université individuellement, affirmant que je n'écrivais que rarement les détails de mes amis dans mes lettres.

C'était peut-être parce que le comportement d'Anil était si doux et tendre. Je ne pouvais donc pas résister à raconter toute l'histoire à Anil. J'ai remarqué quand elle a réagi étrangement quand j'ai mentionné Sunee et Thanit, mais après m'avoir interrogée en profondeur, il semble que l'attention d'Anil se soit détournée vers mon corps à la place.

Anil a commencé par entrelacer nos mains ensemble avant de se déplacer lentement et de se pencher sur mon corps jusqu'à ce que je doive m'appuyer en arrière sur le canapé à contrecœur. Anil a donné un sourire doux et satisfait en me voyant m'allonger sur le coussin beige doux. Elle a tendu la main et a brossé mes cheveux pour les glisser derrière mon oreille. Elle a glissé le bout de ses doigts pour toucher tout le long du côté de ma joue avant de se pencher et d'embrasser mes lèvres avec ses propres lèvres chaudes d'une manière lente et persistante.

"Est-ce sage d'être aussi ouvert comme ça, Anil ?" J'ai demandé dès qu'Anil a retiré ses lèvres, une touche d'inquiétude dans ma voix. "Prik pourrait venir bientôt et nous surprendre."

"Prik ne nous verra jamais," a dit Anil avec un rire. "Anil a même demandé à Prik de surveiller l'entrée."

"Anil est rusée, vraiment rusée," mes sourcils se sont froncés, "donc Prik saurait tout entre nous."

Je me remémore le petit matin où j'ai accidentellement rencontré Prik devant la chambre d'Anil, quand j'ai essayé de me faufiler discrètement. Prik est rusée et insidieuse, pas différente de sa suzeraine. Elle a même osé me taquiner en disant que j'avais boutonné le mauvais bouton. Me faisant montrer mon comportement chaud si clairement que je ne peux m'empêcher de me sentir en colère contre moi-même.

"Je dois trouver un moyen d'informer Prik... Parce que si elle est complètement dans l'ignorance," a remarqué Anil en tendant sa main, essuyant doucement la sueur de mon front d'une manière nourrissante, comme si j'étais un jeune enfant. "Qui nous aidera toutes les deux ?"

"Cependant, Anil a dû bien rappeler à Prik." Je ne pouvais pas m'empêcher de me plaindre. "Parfois Prik aime me harceler en me taquinant et en me mettant mal à l'aise."

"Oui, Anil rappellera à Prik, Khun Pin, ne maudissez pas Prik."

Anil m'a donné un doux sourire tandis que mes lèvres se déformaient de manière exaspérante. Ces deux personnes ont toujours été si proches l'une de l'autre que je ne pouvais de toute façon pas m'immiscer.

Anil a répondu à mon visage désordonné par un baiser rapide sur mes joues et mon cou. Jusqu'à ce que je doive éclater de rire avec tant d'enthousiasme. Je ne peux pas m'empêcher de mettre de côté l'histoire de Prik au milieu de nulle part. Car à ce moment-là, moi-même je ne pouvais m'empêcher de me laisser aller au toucher tentant qu'Anil avait choyé.

"Anil !"

J'ai fait un son tout en riant encore fort, "Ça suffit... je suis fatiguée."

"Es-tu fatiguée ?" La petite fille a souri largement et a montré les fossettes que j'aimais, "Anil a vu Khun Pin rire et je pensais que vous aimiez ça."

"Je n'aime pas ça... Je suis juste chatouilleuse," ai-je argumenté. "Vraiment... ?"

Anil a souri au coin de sa bouche avant de se pencher pour toucher mes lobes d'oreille avec un léger toucher qui a fait mon visage se dérober comme de la fièvre. Jusqu'à ce que je gémisse d'une voix floue pour que la personne rusée entende.

"Mmm..."

En entendant cela, Anil a soulevé un grand sourire. Je détestais et j'aimais le sourire d'Anil de manière indescriptible, alors je ne pouvais que tendre la main et caresser affectueusement les belles lèvres pleines de la personne qui écrasait sur mon corps.

"As-tu sommeil ?... Tu as l'air endormie."

"Peut-être parce qu'Anil a trop peu dormi la nuit dernière."

Anil a saisi ma main et les a embrassées avec indulgence avant de s'effondrer lentement et de presser son visage contre ma poitrine implicitement.

"Puis-je m'allonger pour écouter le son des battements de cœur de Khun Pin jusqu'à ce que je m'endorme ?"

"Va dormir, je vais tenir Anil comme ça ; je ne vais nulle part."

J'ai dit en tendant la main et en caressant les cheveux noirs brillants d'Anil. La petite fille a resserré son étreinte vers moi avant de commencer à respirer régulièrement, ce qui est un signe qu'elle est bien endormie.

J'ai regardé le long et épais radeau de cils et les joues lisses sur ma poitrine et j'ai soupiré, sachant que je tombais profondément amoureuse... J'aime tellement Anil... J'aime même le son de la respiration régulière avec le sommeil que j'écoute en ce moment. J'aime jusqu'à ce que je commence à m'inquiéter du jour à venir... J'aime jusqu'à ce que je veuille serrer dans mes bras mon Anil endormi jusqu'à ce que nous nous enfoncions ensemble dans ce canapé beige épais et doux.

.

.

.

J'aime tellement que je ne veux plus que personne ne nous trouve toutes les deux.

**[ 4 ]**

"Je veux savoir comment Anil a persuadé ma tante qu'elle m'a permis de dormir au Palais du Pin."

Je n'ai pas pu m'empêcher de demander à Anil après que nous étions toutes les deux dans la chambre d'Anil au Palais du Pin dans les heures sombres de la nuit.

"Anil a juste honnêtement demandé à Tante," Anil a souri, "Anil a rêvé de choses étranges ces derniers temps, donc je ne peux pas dormir seule."

"Hmm..." J'ai juste ri de manière rauque en toute connaissance de cause. "Hmm." Les fraudeuses font semblant d'être suspectes.

"Anil est si maléfique." J'ai fait la moue d'incrédulité, mais ma main affectueuse a tendu la main pour essuyer la ligne de cheveux d'Anil loin de son visage comme un sculpteur divin. "Je commence à avoir pitié de ma tante."

"Comment Khun Pin a-t-elle su qu'Anil ne rêvait pas vraiment ?" La princesse Anil a souri brillamment, l'air très adorable. "Anil fait des cauchemars toutes les nuits, Khun Pin ne le sait-elle pas ?"

"Oui." J'ai souri en même temps sans le savoir, "Les cauchemars sont des cauchemars... Je ne veux plus me disputer avec Anil."

En entendant cela, la princesse ne pouvait que me donner un doux sourire avant de se déplacer lentement vers moi et de me serrer fort dans ses bras. Anil a touché son front à mon épaule, comme elle le fait habituellement quand elle veut supplier.

"J'ai vraiment fait un cauchemar." Anil a dit d'une voix douce avant de placer un baiser doux sur mon épaule, "Rêver d'attendre Khun Pin sur la terrasse un jour de pluie, mais Khun Pin n'est pas venue..."

"...Moi-même, je me sens toujours coupable à ce jour." J'ai tendu la main et j'ai caressé le bras supérieur délicat de la personne dans mon étreinte, "Peux-tu me pardonner ?"

"Anil n'a jamais pensé à être en colère contre Khun Pin." Anil a souri doucement avant de voler un gros baiser sur ma joue. "Peut-être un peu négligée."

J'ai répondu au ton maussade d'Anil par plusieurs baisers avant de traîner le bout de mon nez le long du cou majestueux de la grande personne de manière suppliante.

"J'ai promis que je ne laisserai plus jamais Anil sous la pluie comme ce jour-là..."

"Si Khun Pin le refait..." La petite fille a souri, "Anil peut-elle punir Khun Pin ?"

"Anil peut-elle me punir ?"

Ma voix est visiblement floue. À ce moment-là, Anil a fait semblant de me 'punir' en se cassant doucement l'oreille, ce qu'Anil savait être mon point le plus sensible.

"Anil te punira en 'mangeant' Khun Pin en entier."

Anil a dit cela en resserrant son étreinte plus fort que jamais. J'ai inconsciemment retenu mon souffle. La main chaude d'Anil se glisse dans ma chemise alors qu'elle continue de la traîner vers mon dos. Anil a commencé à déboutonner habilement les petits boutons de ma chemise. Parfois je me demande pourquoi Anil est si adepte de l'amour, mais un subconscient m'empêche de demander. Peut-être parce que j'avais peur que la réponse me dérange.

Alors, je me suis laissée tomber dans l'obscurité... Ce qui est très clair au toucher comme ça... Les mains chaudes d'Anil chassent toujours lentement sur mon dos, jouant calmement.

Alors que j'ai défait le dernier bouton sans effort, j'ai ressenti vivement le moment où ma belle chemise est descendue sur le matelas aussi facilement qu'une fleur tombant au sol avec une douce brise. Sans aucune objection de ma part... Car maintenant, mes lèvres sont remplies des belles lèvres d'Anil. Nos langues chaudes sont enduites de sucre chaud. Je consommais indifféremment ce goût sucré.

Même lorsque la longue jupe a été défaite au bout du lit, je ne pouvais pas le dire avec certitude. Mais dès que mon dos a été poussé contre le matelas doux du lit d'Anil, je pouvais facilement reconnaître... Que désormais, notre histoire sera ainsi.

Les lèvres chaudes d'Anil ont commencé à se déplacer doucement vers mon oreille, comme si elles accordaient une faveur. Malheureusement, c'était mon point le plus vulnérable. Au moment où Anil a embrassé l'arrière de mon oreille avec ferveur, mon corps a rapidement répondu à ce toucher. Surtout quand Anil a taquiné mon lobe d'oreille, je n'ai pas pu résister jusqu'à ce que je laisse échapper un son embarrassant pour que quelqu'un y trouve un encouragement.

La joie de notre deuxième nuit est passée plus lentement que la première. Anil semble gagner dans tous les sens avec grâce. Surtout avec ma poitrine, qu'elle traînait seulement sa langue chaude pour s'y attarder pour qu'elle reste droite sans se fatiguer. Jusqu'à ce que je ne puisse que répondre en passant doucement mes doigts dans les beaux cheveux noirs de la personne dans mon étreinte.

"Aimes-tu ça..."

Anil s'est simplement étendue et m'a regardée avec l'expression de quelqu'un qui était devenu profondément obsédé.

"L'appeler amour serait plus approprié."

La petite fille a souri malicieusement avant de se pencher pour savourer le goût de mon sein une fois de plus. J'ai mordu ma lèvre fermement en réponse au sentiment accablant. Jusqu'à ce qu'Anil puisse traîner le bout de sa langue pour 'goûter' mon ventre. J'ai involontairement embrassé Anil fermement, incapable de me retenir.

J'ai spontanément serré mon ventre alors que la langue d'Anil traînait autour de mon nombril et encore plus alors que la langue chaude d'Anil traînait le long du centre de mon corps. Comme si je voulais la repousser... Mais en fait, je désire que la langue d'Anil glisse sans s'arrêter...

La résistance consensuelle n'a pas duré longtemps. Le bonheur de ma deuxième nuit a été parfaitement comblé par des poussées à chaque traction qu'Anil faisait alors qu'elle suçait mes endroits les plus humides et les plus sensibles...

Je ne peux que désirer atteindre l'étreinte d'Anil...